

Chap. 1

Image du Seigneur

1er juin 1840, après-midi

1. Quant au pieux désir que le peintre W. nourrit depuis quelque temps déjà plus dans sa tête que dans sa poitrine et ses entrailles, alors je dis qu'aucune image ne me plaît, ni en couleur, encore moins en bois ou même en métal ou en pierre.

2. Parce que, voyez-vous, tout cela n'est que matière et donc mort. Mais si vous me représentez maintenant au sens figuré dans la matière, alors vous me représentez dans la mort comme un être similaire à Ma forme extérieure de peau, qui a déjà souvent pris le Vivant de votre coeur et à sa place a pris une image morte de Mon enveloppe.

3. Vous devez donc aspirer beaucoup plus à l'Image vivante de Mon Amour et de Ma Grâce dans vos coeurs qu'à la reproduction fidèle de Mon enveloppe ! Car de même que votre vie n'habite pas l'enveloppe, mais seulement le coeur, de même pour Moi toute la Vie ne passe pas de Mon enveloppe, mais de Ma profondeur abyssale en vous, de même toute la lumière et toute la chaleur du Soleil part de son centre, où une petite étincelle de Ma Grâce et de Ma Miséricorde habite tranquillement. Vous voyez, c'est la vérité !

4. Mais si néanmoins vous voulez une image de Mes ressemblances, alors Je veux aussi vous la donner comme J'ai donné un roi au peuple israélite ! Malheur à ceux qui oseraient l'adorer ! Leur âme deviendra faible, et leur esprit aura du mal à trouver Ma Vie pleinement en eux.

5. C'est donc l'apparence de Mes ressemblances, et précisément celle de la tête, des cheveux, des yeux, du nez, de la bouche, des oreilles, du menton et du cou :

6. La tête mesure 26,3 cm sans cheveux, et 18,41 cm là où elle est plus large sans cheveux. Le front a $\frac{2}{5}$ de la longueur totale du visage (10,52

cm.), et est ensuite donné au nez $1\frac{1}{2}$ cinquième (7,89 cm.), et du nez à l'extrémité du menton également $1\frac{1}{2}$ cinquième (7,89 cm.).

7. Le front est incurvé en forme d'ovale, sans rides, de couleur très claire, plein de magnificence divine vers les cheveux, qui doivent être d'un blond doré brillant.

8. Les yeux doivent être grands. Bleu l'iris. La pupille est très noire proportionnellement au bleu. Les coins purs. Cils vigoureux, sourcils forts et brun foncé.

9. Le nez est droit et noble, doux et pas trop large, mais aussi pas trop étroit.

10. Que la bouche soit pleine de grâce et de dignité, à moitié aussi ouverte que celle d'un amant sur le point de parler à sa promise, ni trop étroite ni trop large, mais juste, de sorte que les lèvres supérieures et inférieures soient douces aux coins et lisses au milieu.

11. Un menton assez saillant, ni trop large ni trop étroit, bien orné d'une barbe tenue légèrement plus foncée que les cheveux, ces derniers étant également séparés au milieu du menton. La barbe doit se disperser un peu le long des deux mâchoires et ne doit pas occuper plus d'un cinquième de la joue. La moustache doit également être claire, de sorte que ni les lèvres ni les deux commissures des lèvres ne soient touchées.

12. L'oreille doit être exactement proportionnée au nez et doit être libre [découverte] des cheveux, qui doivent tomber doucement ondulés derrière une paume à l'arrière du cou.

13. Le cou, cependant, est de longueur moyenne, parfait comme celui d'une fille.

14. L'expression du visage doit être comme celle d'un marié plein d'amour dans la contemplation mélancolique de son épouse infidèle, semblable à celui qui prend congé avec un cœur plein d'amour, avec une larme d'amour pur et vrai.

15. Que la figure soit revêtue d'une grande robe plissée, israélite, bleu ciel, avec des bords blancs, large d'un doigt, doit être debout, pieds nus, la main droite, tendue vers vous, pécheurs, comme pour dire : "Venez tous à Moi, vous qui êtes fatigués et exaspérés ! Je veux vous donner le repos", posant sa main gauche sur son coeur, comme pour dire : "Mes enfants, voici le chemin de la Vie, voici la Porte du Père ! Celui qui ne le traverse pas, ne l'atteint pas !"

16. Cette image, décrite maintenant avec précision, doit se dresser comme sur une colline, derrière laquelle s'élève une grande Gloire. A ma droite et à ma gauche, il doit y avoir deux grandes colonnes, garnies de deux chérubins flamboyants. Et au milieu des colonnes, il y a une table des lois, portée par un séraphin. De ces deux colonnes, à gauche et à droite, s'élève un puissant mur.

17. En bas de la colline, dans la plaine, doivent être représentés plusieurs groupes d'hommes, dont peu tournent leurs yeux vers Moi, mais la plupart, se détournant de Moi, se tiennent sur de petits morceaux brisés de la Table des Lois. Dans le coin extrême gauche, il y a une masnada qui appuie quelques marches contre le mur et veut s'en emparer, mais les marches sont trop courtes et trop fragiles, d'où doivent témoigner de nombreux morceaux brisés.

18. Derrière ma tête, des parties de la nouvelle Cité de la Sainteté de Dieu, qui vient de commencer à descendre devant vous, sont très faiblement représentées - comme enveloppées dans une vapeur claire.

19. Vous voyez, il s'agit donc d'une image complète, si elle devient telle que je l'ai fidèlement indiquée. Mais il sera difficile de le peindre sans Ma Grâce. Mais si le peintre zélé W. veut le peindre par pur amour pour Moi, la Grâce ne restera pas à mi-chemin et le tableau surprendra tous ceux qui le regardent, ne serait-ce que par curiosité, et brisera quelque cœur pétrifié, car ce ne sera pas un simple tableau, mais en tant que tel, ce sera une première lettre riche en contenu de la nouvelle Jérusalem, comme il faut seulement le reconnaître ! - Amen.

20. Moi, Jésus, le vrai Christ plein d'Amour et de Sagesse ! Amen.

?

Cap 2

Le rocher sur le Schlobberg

26 juillet 1840, 8h30

Le rocher du conte se trouve au Schlobberg de Graz, à droite du palais gothique dans l'ancien jardin du Dr Gödl'schen ; on y accède par une petite porte arrière près d'une tour conique. A partir de ce rocher, vous avez une vue d'ensemble de la partie ouest de Graz. Cinq personnes ont écrit en même temps ce que le rocher a dit à Jakob Lorber : C.L., S., And. H, D, Ans. H.

1. Selon le système de calcul adopté par les humains, la Terre a été fondée sept millions d'années avant la création de l'homme et a tourné dans l'espace de façon confuse autour du Soleil avec une faible lueur ; c'était une sphère d'eau, au centre de laquelle, selon la volonté du Créateur, une masse solide a commencé à se former progressivement. Et cette masse solide s'est accrue de plus en plus en volume grâce à l'attraction inhérente à celle-ci, de sorte que peu à peu des pics abrupts, encore unis, de nature cristalline, ont commencé à émerger de la surface de l'eau. Ainsi la Terre devenait de plus en plus lourde, grâce à la nourriture qu'elle tirait de l'Amour miséricordieux de Dieu (cependant, ce en quoi consistait cette nourriture n'est pas le moment de la communiquer).

2. Et lorsque la Terre a commencé à dépasser en de nombreux endroits sa compacité à la surface de l'eau, puis que les vents ont commencé à souffler sur elle et que les vagues ont commencé à mouiller les roches dures, elles ont détaché des morceaux les uns après les autres et les ont déposés, comme des parties tendres, dans les crevasses des grands cristaux. Ce n'est qu'à ce moment-là que la Terre a pu progressivement accueillir la végétation d'herbes, de graminées, de buissons et d'arbres, tout d'abord celle qui se trouvait sous l'eau et seulement ensuite celle du continent ; cette période de développement végétal exclusif a duré plus de soixante-dix mille ans ; ce n'est qu'ensuite que la création de la classe animale la plus basse a commencé et puis toujours un échelon supérieur en 2000 ans, jusqu'à ce que la grande époque de la création de l'homme se termine, une création qui était plutôt une naissance de celui-ci à partir de la matière.

3. Mais au bout de quelques années, l'homme est devenu désobéissant aux commandements de Dieu, de sorte que dans la colère de la Divinité, toute la création visible s'est dissoute en petits morceaux de terre presque entièrement dans le feu et la tempête de Dieu, de sorte que du point central de la Terre à la surface de celle-ci ne sont pas restés ensemble même une pierre, mais se sont effondrés en morceaux de plus en plus petits. Et même ces mêmes pièces auraient été détruites si elles n'avaient pas été maintenues ensemble par l'Amour.

4. Puisque l'Amour miséricordieux est alors redevenu un avec la Divinité par une préparation conciliante depuis son fondement le plus intime, il a alors plu à la Divinité de former à nouveau, à partir de l'infini chaos du monde, des mondes, des terres et des soleils ; or la Création entière a conservé en elle, de la destruction, des traces et des signes clairement lisibles, comme je me montre ici en votre présence. Mais mille huit cents et précisément même 40 ans après la création (de l'homme), soit le nombre d'années qui se sont écoulées depuis l'Incarnation du grand Dieu jusqu'à votre époque actuelle[1], voyez-vous, ce pays, ou plutôt toute la partie de la terre que vous appelez l'Europe, était encore en grande partie enseveli sous les vagues tumultueuses de la mer, mais l'Amour de Dieu voyait l'avenir avec une grande clarté devant Lui et savait qu'à partir de ce moment, dans un temps tout aussi long, les hommes se multiplieraient de plus en plus. Puis, à des kilomètres sous la Terre, le Feu Divin s'est allumé, avec le feu de Son Amour ici et là sur la Terre, dans des parties de plus en plus petites de la Terre, et le feu a brûlé puissamment et a soulevé les couches solides, les déchirant. Et comme le feu, par la puissance innée de Dieu, a procuré de plus en plus d'espace sous les couches de la Terre, il a éclaté en de nombreux endroits avec une puissance terrible à la surface et a projeté ici des masses sur des masses à la surface de l'eau et précisément dans toutes les directions possibles. (Bien entendu, cela s'est produit à l'époque mentionnée ci-dessus, c'est-à-dire 1840 ans après la création de l'homme).

5. Et vous voyez, tout comme vous voyez maintenant les directions des montagnes sur ce continent, vous pouvez aussi imaginer les différents courants du feu souterrain, car là le grand Amour du Seigneur s'est déplacé dans tous les sens dans les profondeurs de la Terre et a préparé une demeure fertile pour les hommes futurs. Cependant, pas en même temps, comme

toutes ces grandes élévations que vous voyez maintenant s'élever en tous lieux au-dessus des plaines, j'ai eu mon origine, mais presque mille ans plus tard, quand la surabondance d'eau s'est perdue un peu à la fois dans les profondeurs ouvertes de la Terre, et à ce point, où vous me voyez saillir, seule la plaine était encore couverte d'eau.

6. A cette époque, à 2000 Klafter (3800 m.) de profondeur, il y avait encore une roche dure, et l'Amour du Seigneur descendait également au centre de celle-ci. Ce n'était vraiment qu'une petite étincelle de ce Feu de la Puissance Divine, mais elle était assez forte pour soulever ces masses des profondeurs, comme je le suis devant vos yeux, et les faire dépasser des vagues jusqu'à leur hauteur actuelle. Mais pas en une seule fois, comme c'est le cas actuellement, mais après des explosions répétées d'une telle force divine. Bien sûr, je me suis élevé à une plus petite échelle et je suis venu me tenir debout là où vous me voyez, ainsi que toute cette montagne dont je suis une petite partie, une montagne que pourtant les hommes ont depuis peu abaissée par un certain Klafter. En fait, au point le plus élevé, il y avait presque en cercle des rochers très hauts et très escarpés, qui ont ensuite été détruits par les hommes pour former une surface plus plate sur cette montagne. Même moi, une partie inférieure de la montagne, certainement encore ici depuis les temps primordiaux, j'ai perdu une grande partie de mon ancienne forme par le temps comme par les mains des hommes, parce qu'il y a plusieurs milliers d'années les vagues de la mer clapotent encore sur mon front, en fait même un monstre marin a habité dans mon ventre.

7. Seulement que, selon la volonté du Créateur, dans les profondeurs des régions méridionales de la Terre, un grand soulèvement du continent s'est produit de la même manière par le feu de l'Amour Divin. Vous voyez, la mer s'est alors progressivement enfoncée dans ce pays, à tel point qu'ici, seuls les grands lacs que vous appelez les mers intérieures sont restés en tant que survivants. Et puis il arriva qu'après que ces mers intérieures aient existé pendant quelques centaines d'années, le Seigneur, dans sa miséricordieuse et aimante Providence, fit ainsi naître à la surface des eaux, toute la partie méridionale que vous appelez maintenant l'Amérique, de sorte que ces mers intérieures se dressèrent si haut au-dessus de la véritable surface de la mer que le poids des eaux, qui étaient désireuses de se réunir à

leur origine, commença à leur ouvrir le chemin à travers les parties les plus tendres des montagnes.

8. Et vous voyez, quand les eaux ont fait voler en éclats les parties les plus douces des montagnes, alors pendant 500 ans de grandes vagues orageuses ont déferlé près de moi ; car ce que vous appelez maintenant un plateau, là dans cette partie du village où vous avez construit un pont [2] sur la rivière et sur la montagne un vieux château [3], une montagne qui était environ 100 Klafter (1,90 m) plus haute que ce que vous voyez maintenant, une brèche a été ouverte par la grande masse d'eau. Puis les vagues du plateau se sont déversées dans la grande mer, dont les eaux avaient clapoté mes pieds, et les ont soulevés à nouveau jusqu'à mon front et ont tellement augmenté l'eau qu'une montagne, qui se trouve à quelques heures d'ici dans la plaine - sur laquelle un château [4] a également été construit plus tard et où se trouve une place de marché - a été déchirée à gauche et à droite. Et les vagues se frayaient un chemin de la même manière, encore et encore ; partout où elles trouvaient une résistance, elles forçaient les points les plus faibles et remplissaient de la même manière les creux qui se trouvaient auparavant dans la mer.

9. La hauteur de ces vagues vous montre encore partout les traces des pierres détachées qui, avec le roulement continu, ont pris une forme arrondie. La première fluctuation est passée au-dessus de ma tête, et ce n'est qu'après un siècle que le débit a diminué et que son niveau m'a atteint. Et de nouveau, après un siècle, elle est tombée si bas qu'elle n'a dépassé que d'un Klafter (1,9 m.) toute la plaine que vous voyez en partant de moi, d'une montagne à l'autre. Et pourtant, après un siècle, le débit s'est tellement dispersé qu'il n'était que trente fois plus large que le fleuve actuel [5].

10. Et lorsque même les montagnes furent complètement recouvertes d'arbres et d'herbes, alors une race humaine persécutée se dispersa dans ce pays et s'installa sur les collines qui n'étaient pas encore appelées montagnes, mais "Tauern". Et lorsque ce peuple fut découvert par un autre qui le suivit plus tard, ce n'est qu'alors qu'il reçut le nom d'habitants des montagnes ; ce peuple fut à son tour chassé de son siège par un autre peuple plus fort qui venait de l'ouest ; et sur les hauteurs presque inaccessibles, il

ne restait plus de ce peuple que peu d'individus jusqu'à nos jours. Ainsi, aujourd'hui, un troisième peuple est déjà présent dans ce pays depuis plus de mille ans.

11. Mais moi, en me tenant devant vous, j'ai été pendant longtemps un endroit très craint et dangereux dans ce grand fleuve, car sur moi les vagues opéraient avec audace et semblaient susciter la peur et la terreur chez quiconque me regardait de loin. Et quand plus tard les hommes du plateau avaient inventé une sorte de bateau, qui consistait en quelques arbres attachés ensemble, seuls quelques-uns d'entre eux ont eu la chance de ne pas avoir trouvé le naufrage contre mon front, car bien que la surface du ruisseau ait mouillé mon pied, ses vagues s'écrasaient haut sur mon front, suscitant la terreur chez les mortels. Et cette région que vous trouvez aujourd'hui si charmante et si belle, était alors une terreur pour les hommes.

12. Ce n'est qu'à l'époque où une grande ville, appelée Rome, a été construite que les vagues du fleuve ont diminué un peu à la fois, et la marée sur cette petite montagne est devenue de plus en plus petite, si bien que l'eau de mon côté est a fini par se perdre complètement, et le ruisseau n'a que rarement atteint la hauteur de mon côté est que vous appelez maintenant "Glacis". Et c'est ainsi que - lorsque le feu qui avait cessé de brûler en moi jusqu'à présent - je suis devenu accessible aux hommes.

13. Pour l'instant, mon sommet s'est libéré de toutes sortes d'arbustes et d'arbres, si bien que les Romains, qui ont plus tard envahi ce pays, m'ont utilisé comme point d'où ils ont fait leurs observations de toute la région, et ont cherché là aussi des moyens de se rendre sur le plateau, qui n'avait alors plus le nom des habitants des montagnes, mais Norea, aussi appelé Noricum ce qui signifie : des hommes qui habitaient déjà dans les plaines et s'étaient installés au pied des montagnes, parce que ses sommets étaient devenus inhospitaliers, parce que les inondations de cette époque avaient balayé toute la terre fertile, la faisant s'installer dans les profondeurs ou au pied des montagnes.14. Vous voyez, j'ai été témoin de la façon dont ces habitants du plateau, et aussi les habitants des basses terres de cette région, ont été vaincus de la façon la plus cruelle par l'audacieux peuple romain. Sur mon front même, plus de cent enfants ont trouvé la mort jetée sur moi par leur propre mère. Cependant, de ce qui m'est arrivé, seuls les petits et

les gros rochers du plateau, ainsi que les basses terres, peuvent vous donner les plus grands et les plus horribles exemples. Mais moi, en tant que rocher squatté, je ne suis ni appelé ni destiné à être un historien pour vous, et je veux plutôt éclairer un peu plus mon propre environnement, en ce qui concerne mon horizon visuel.

15. Que tout ce que vous appelez Murboden n'est qu'une région d'origine alluviale, vous pourriez vous en convaincre si vous creusiez 100 Klafter de profondeur, ici et là même 1000 Klafter, où vous trouveriez beaucoup de mes compagnons qui ont été jetés dans les vagues par le feu. Même vous, si vous étiez capable de soulever toute cette terre de dépôts alluviaux, vous ne découvririez que des crevasses et des rochers, dans lesquels vous trouveriez de nombreux monstres marins fossilisés.

16. Cependant, à ces points situés sur la ligne qui va d'ici, au sommet, où se trouve l'ancien château, à la montagne d'en face, on atteindrait immédiatement le rocher où se trouvait auparavant une crête de la montagne submergée par les vagues. Là-bas, où vous avez depuis quelques années brisé des pierres[6], sur la ligne où se trouve une petite montagne[7] sur laquelle vous avez élevé le symbole de la Croix, et sur cette ligne en avant de l'autre montagne que vous appelez "Plabutsch", vous ne devez même pas creuser trop longtemps pour atteindre la roche. Ainsi, même à quelques heures de marche plus loin, là où se trouve maintenant un marché que vous appelez Wildon, vous trouverez bientôt de la roche à droite et à gauche. Mais même dans chaque partie de ce Murboden, dans les mêmes vallées où ils fleurissent, vous trouverez et vous pourriez bientôt trouver des roches qui sont marquées ici et là des mêmes signes caractéristiques de la mer que ceux que j'ai mentionnés précédemment. Et je pourrais vous montrer des centaines d'endroits le long de la rivière.

17. Cependant, il faut encore jeter un coup d'œil à ces montagnes plus petites et plus grandes qui se trouvent à proximité, et alors vous devez savoir que cela ne fait pas encore 2000 ans que ces petits et grands frères à moi étaient encore en plein feu. Et il n'y a même pas une montagne dans ce pays qui n'ait pas été construite à l'origine de cette façon.

18. Seul et unique dans le pays qui est votre berceau et que vous appelez l'Asie, il y a encore des montagnes primitives, qui étaient destinées, juste

après la destruction principale, à servir de lieu d'habitation aux hommes graciés. Ici, dans ce pays, cependant, si vous preniez le temps et faisiez l'effort, vous trouveriez sur un haut alpage [8], qui se trouve entre midi et l'ouest, encore d'autres pierres qui avec la grande scène de destruction, scène qui s'est produite après le faux pas du premier couple humain, ont été jetées ici, et il y a aussi des pierres de plusieurs planètes qui sont essentiellement différentes de mon espèce.

19. C'est maintenant tout ce que je peux et suis autorisé à dire de ma sphère naturelle. Et de l'essence plus lointaine, plus profonde et plus mystérieuse, vous ne devez et n'avez pas besoin de vous en soucier, car ces mystères se trouvent dans les profondeurs de la Miséricorde Divine et vous concernent peu ou pas du tout, mais tout cela vous devez attendre de la Grâce du Seigneur autant que vous en avez besoin pour l'ennoblissement et l'immortalité de votre être rendu libre. Amen.

(Le discours s'est terminé 15 minutes après onze heures du matin).

?

Chap. 3

Un évangile de la source

Révélation de l'origine d'Andritz, au nord de Graz, près de St. Veit.

30 juillet 1840, à 17h45

Lorber exprime ce que dit la source, c'est-à-dire le Seigneur au nom de la source. - Écrivains : K. G. L. ; Andr. H. ; Ans. H.

1. Avant que je [la source] vous montre ma nature, il est d'abord nécessaire de savoir d'où et comment je suis venu [à l'existence].

2. A une profondeur de 4000 klafter (7,6 km.) et en direction oblique vers l'est, il y a une large et grande fente qui a pris naissance avec la formation des montagnes par le feu divin. Ici, dans cette crevasse, toute l'eau qui est aspirée des montagnes est récupérée de l'air humide. Et comme cette

grande et large crevasse est ainsi préservée presque constamment pleine et que le poids des masses montagneuses soulevées au-dessus de cette crevasse se presse, tout comme l'air déjà très condensé à cette profondeur [sur l'eau], cette eau souterraine est transportée à la surface non seulement à cet endroit que vous voyez maintenant, mais aussi en de nombreux autres points, à la fois par de petites et de grandes ouvertures et par des couloirs de montagne vides. Car voyez-vous, le fait que je sois ainsi transporté vers le haut, à la surface de la terre sur laquelle vous vous tenez, et non pas dans les profondeurs comme certains pourraient le penser, est dû au fait que la base de mon habitation souterraine, que vous appelez un lit, est une roche compacte et très solide, dans laquelle je repose comme dans un bassin.

3. Mais dans ce bassin, il y a trois artères aussi grosses qu'un bras d'homme, des artères qui s'enroulent en direction du nord-est jusqu'à une profondeur de plus de trois milles[9] sous la montagne que vous appelez "Schöckel", où il y a encore un bassin et un récipient d'eau beaucoup plus grands, qui ont également pris naissance avec la formation de la montagne nommée "Soleil" au moyen du Feu de la Puissance Divine, qui est ici l'Amour du Père !

4. À l'origine, le feu se trouvait dans ces fissures et a continué à y habiter pendant de nombreux siècles, et il a continué à brûler sans cesse à l'intérieur. Et quand l'eau a pénétré en masse dans les crevasses pendant l'incendie qui faisait rage, j'étais déjà presque évaporé et consumé en chemin par les crevasses bouillonnantes. Et mon pouvoir tranquille a été réveillé par le feu et a dû aider à transporter les masses souterraines vers la lumière du jour. Cependant, lorsque ces crevasses se sont agrandies au fur et à mesure que les morceaux se détachaient, et que j'ai pu tomber et pénétrer dans des masses toujours plus importantes pour adoucir la grande audace du feu qui, bien que venant de l'Amour du Père, contenait néanmoins en lui, comme feu, une partie considérable de la Colère Divine, alors il s'est éteint peu à peu dans les parties inférieures du bassin et n'a brûlé qu'occasionnellement dans les régions supérieures des masses soulevées, pendant deux autres siècles.

5. Cependant, à la fin, lorsque selon la volonté du Créateur, les montagnes ont atteint la forme, la hauteur, la largeur et le poids adéquats,

l'Amour éternel a envoyé un petit et bon esprit angélique et a complètement étouffé le feu.

6. Personne ici ne croit qu'un tel esprit qui domine la montagne est un conte de fées ! Car à la puissance aimante de l'Eternel sont soumises d'innombrables armées d'esprits à la volonté aimante, et ils éprouvent la plus grande joie et la plus grande béatitude lorsque l'Amour de l'Eternel leur donne quelque chose à faire quelque part, de sorte que l'Amour de l'Eternel leur accorde aussi volontiers ce que ces esprits désirent avec amour.

7. Regardez, comme vous me voyez ici devant vos yeux, je ne pénètre que par de petites artères d'une centaine de klafter jusqu'à ce point visible. Et vous voyez, si un esprit bienveillant n'était pas également assigné à mon conduit et ne nettoyait pas mes voies, elles auraient été obstruées depuis longtemps ou auraient été ruinées à cause de mon mauvais sens pratique. Mais c'est précisément cet esprit qui m'a été assigné qui veille sur mes voies, qui a gardé ces petites voies pendant près de mille ans dans le même ordre, tranquille, doux et beau, et qui ne me laisse pas devenir ténébreux pour être un exemple éloquent, afin que les hommes, qui me visitent volontiers pour ma pureté et ma solitude tranquille, puissent plonger leurs yeux dans ma fraîcheur et ma clarté sereines, se souvenir et bien réfléchir (s'ils sont d'une quelconque manière même d'un sentiment pur et digne de Dieu) sur le fait que la pureté et la vision claire peuvent être obtenues jusqu'au plus profond de son propre être, comme aussi dans celui d'un autre être, seulement et uniquement par une démarche calme et modeste dans la solitude tranquille de Dieu repliée sur elle-même. 8. Il y avait autrefois beaucoup d'hommes pieux vivant dans ce milieu, dont le sentiment était Dieu et dont l'action n'était rien d'autre que l'Amour. Ces hommes sont venus presque tous les jours avec des cœurs pieux et simples à cet endroit où vous vous trouvez maintenant. Et quand ils ont accompli ici, d'une manière agréable à Dieu, la contemplation, le recueillement et l'offrande de leur travail quotidien au Seigneur, alors au même endroit, à gauche du monument (qui a été indigne d'être érigé il y a peu de temps), ce même bon esprit est sorti et a enseigné à l'hôte dévoué l'Amour et la Sagesse de Dieu, l'obéissance et l'humilité, et en cela ils ont aussi reconnu le grand Amour de Dieu et donc aussi [toutes sortes] de merveilleux secrets de la nature.

9. Et puis ces hommes se sont disputés avec cet esprit pendant des heures et des heures. Et il les quittait dès qu'il estimait que c'était une action nécessaire. Vous auriez dû être présent et vous regarder dans mon miroir, alors vous auriez vu que devant Dieu tout donne de la joie et est capable de recevoir de la joie. Je vous dis seulement ceci - mais cela ne doit pas vous sembler ridicule - j'ai sauté comme un danseur vif dans mon petit bassin, et les pierres ont ri et applaudi leur approbation pleine de sagesse.

10. Mais les hommes qui vivent aujourd'hui, qui sont devenus bien plus matériels que ces pierres qui m'entourent érodées par le temps, ne pourraient jamais vivre un spectacle aussi serein d'un point de vue naturel et spirituel. Pour celui qui n'a pas fait vivre en lui la vie de l'esprit sous l'influence des esprits du Ciel par l'obéissance et l'humilité devant le Créateur Tout-Puissant, la vie de ceux-ci n'est qu'une vie matérielle et est maintenue par les esprits de la matière qui entrent en lui par la nourriture et la boisson. Un tel homme, puisque de cette façon il redevient matière, avec ses sens matériels il ne peut même pas voir, sentir et percevoir si ce n'est seulement la matière, à laquelle il appartient en chair et en os.

11. Il en va tout autrement avec l'homme à l'esprit humble et obéissant. Il ne voit pas seulement la matière, mais il voit dans la matière l'être vivant primordial [spirituel] qui lui est apparenté, qui lui enseigne comment agir et de qui il apprend, par une modeste conversation avec un esprit similaire, les informations les plus profondes sur de nombreuses espèces de la matière la plus grossière, ici et là entière, ici et là détruite, ainsi que souvent apparemment entièrement dissoute. Mais il peut être en communion éloquente non seulement avec un esprit, mais avec de nombreux esprits pour chaque royaume du visible, tant des vivants que des apparemment vivants, ainsi que des apparemment morts, avec lesquels il peut engager un discours instructif.

12. Vous voyez, si vous regardez mon miroir, vous remarquerez certains mouvements de ma surface : l'un ordonné, régulier et circulaire, qui est causé par mon intérieur, et un autre, désordonné, irrégulier et informe, causé par des circonstances extérieures, perturbant ma surface.

13. Vous voyez, le [premier] mouvement serait pour vous, si vous étiez dans la vie de l'esprit, non seulement un mouvement causé par des

circonstances matérielles grossières, mais vous découvririez avec une grande clarté une écriture entièrement merveilleuse, clairement lisible, écrite par le doigt tout-puissant de Dieu. Seulement, puisque vous n'en êtes pas capable, je veux que vous sachiez, pour conclure brièvement, quelque chose de ce A B C spirituel et de sa signification profonde.

14. Ce mouvement circulaire naît d'une bulle matérielle-spirituelle qui s'élève de mon intérieur, à travers laquelle (ne vous étonnez pas de ce que je vais annoncer) un être spirituel rendu plus doux est libéré de la trop forte pression de la matière morte ; De là, vous pouvez aussi saisir l'enseignement suivant, dans la correspondance spirituelle, que votre esprit aussi[10] a d'abord été libéré de la matière d'une manière similaire, et qu'il suivra lui aussi, en vous - où il est également encore lié à la matière - le même chemin de l'intériorité de votre être vers votre extériorité, et qu'il doit ici aussi se manifester par un tel effet circulaire ordonné, semblable à Dieu, afin de mettre tout votre être, qui en lui-même et pour lui-même est matériel, en un mouvement bien ordonné, comme cela se produit avec ma surface aussi lisse qu'un miroir. Mais il y a aussi une image correspondante de ma position selon laquelle cette vie divine de l'esprit devient d'autant plus belle que vous vous êtes éloigné du monde maléfique qui se précipite sur vous de l'extérieur.

15. Le peu que vous avez appris ici est tout ce que je peux et dois vous dire sur moi et de moi pour l'instant. Cependant, si vous percevez de votre esprit à votre surface des mouvements aussi vitaux que ceux que vous voyez sur ma surface lisse comme un miroir, alors revenez et apprenez à connaître plus profondément sur ma petite rive basse les merveilles de l'Amour divin et de la Puissance divine ! Amen.

?

Chap. 4

Sur la vie de l'arbre

6 août 1940, de 15h45 à 17h30,

Dans le Freiburgerwald près de St. Leonardt, Graz

La forêt comprend des pins sylvestres, des pins rouges et des sapins. C'est J.L., le Seigneur parle à travers lui. K. G. L. Andr. H. et Ans. H. écrire.

1. Ici même, dans cette forêt, où vous vous trouvez actuellement et dans les profondeurs substantielles originelles desquelles vous envisagez de pénétrer, il y a déjà pour la dixième fois une forêt, et précisément toujours pourvue de la même espèce d'arbre qui est en harmonie avec la nature du sol, car ici une autre espèce d'arbre ne pourrait pas facilement exister.

2. Parce que vous voyez, chaque arbre se tient à sa place et répand un grand nombre de grosses racines et aussi beaucoup de petites - les racines dites capillaires - dans le sol mou sur lequel il se trouve. Mais maintenant, chacun de ces arbres a une âme végétative, ou alors, comme pour vous, c'est plus facile à comprendre : dans chaque arbre réside un esprit silencieux.

3. Cet esprit possède une intelligence très simple. Au moyen de ces capacités que Je lui ai accordées, il reconnaît dans le sol les particules nutritives qui lui conviennent et il crée, selon Ma Volonté, dans les racines, à l'endroit où il vit de préférence, plusieurs milliers de tentacules avec lesquels il recueille, sous la terre meuble, les humeurs et les pousse et les guide, par des tubes et des canaux formés par lui, vers les plus hauts sommets et dans tous les rameaux de l'arbre.

4. Cependant, les humeurs, qu'il reconnaît comme étant adaptées à sa nature sous terre, les séparent d'abord dans les branches en différents éléments. Les plus grossiers sont laissés dans le tronc, et de là, les plus impurs sont encore poussés au-delà des sphères du tronc et forment l'écorce ou, pour ainsi dire, la peau ou la doublure de l'arbre.

5. Les humeurs les plus fines sont utilisées pour la formation des branches. Parce que vous voyez, partout où une branche a poussé à partir du tronc d'un arbre, à ce point précis, vous verrez cette branche pénétrer presque jusqu'au centre du tronc en une masse très fine et compacte. Que cela se passe ainsi, dépend de la simple intelligence de l'esprit de l'arbre, qui rend ici les fibres et les tubes du bois des branches dix fois plus fins que ceux du tronc principal. Par conséquent, seules des humeurs beaucoup plus

subtiles peuvent être poussées à travers ces organes subtils, qui sont déjà beaucoup plus substantiels.

6. Si vous regardez les branches maintenant, vous verrez alors un nombre beaucoup plus important de brindilles émerger des mêmes branches. Ici aussi, la même chose se produit depuis les branches à l'intérieur des rameaux que du tronc aux branches. Ainsi, l'humeur des rameaux est à nouveau plus de dix fois plus fine et plus substantielle, et donc aussi plus vigoureuse que celle du tronc dans les branches.

7. Seuls les rameaux sont laissés ouverts, en plusieurs milliers d'endroits et en très bon ordre, une quantité de très petits tubes. Grâce à elles, une humeur est également poussée vers une finesse décuplée, ou - comme vous le comprenez plus facilement - vers un raffinement "chimique" décuplé (selon votre expression érudite). De cette humeur sont formées par l'esprit, selon sa simple intelligence, les feuilles ou les aiguilles qui conviennent à un tel arbre particulier selon Mon Ordre. Et quand telle feuille ou telle aiguille a atteint la perfection conforme à l'ordre, alors les canaux et les organes, qui des petites branches mènent à ces dernières, sont peu à peu obstrués ou fermés au point que, de mille petits tubes qui les portent, il n'en reste plus qu'un ouvert, celui du milieu, par lequel la feuille reçoit sa nourriture de conservation.

8. Mais finalement, même ce canal est fermé. Et comme la feuille ne reçoit plus aucune nourriture pour sa conservation, elle tombe de l'arbre séché et mort.

9. Cependant, sur les branches les plus extérieures des rameaux, on trouve un million d'organes très fins du diamètre d'une aiguille, qui sont pourvus d'une vie animale. Quand les humeurs viennent là, alors un vrai combat ou une guerre a lieu, car de son emprisonnement (dans l'arbre) l'esprit dans son impureté veut s'emparer de la liberté et, pour ainsi dire, planter tout l'être matériel de l'arbre. C'est juste qu'avec une telle entreprise, ces organes rétrécissent au point de leur barrer la route.

10. Puisque c'est ainsi que dans sa simple intelligence il réalise son emprisonnement, alors peu à peu il déserte ses tentatives infructueuses et se

réfugie dans une humilité modeste, et ainsi tout son être commence à se transformer en amour.

11. Dès que cela se produit, ces organes très étroits sont adoucis et élargis par sa chaleur d'amour, et lui-même devient ainsi éthérique et, par son amour, vraiment vivant.

12. Lorsque cela s'est produit, alors il se souvient, dans son intelligence accrue, du bon correspondant de l'amour et se développe en travaillant ici avec amour, dans les ramifications les plus extrêmes de ces organes, comme le fruit de l'arbre. Et après qu'il se soit développé en tant que tel, opérant avec amour dans une magnitude à peine perceptible à vos yeux, alors Je le laisse infuser une étincelle extraordinairement petite de Mon Amour Miséricordieux à travers la chaleur de la grâce et la lumière du soleil.

13. Puis il saisit avidement cette petite étincelle dans plusieurs centaines de bouches et de ramifications et la referme soigneusement dans une petite coquille. Maintenant, lorsque, pour ainsi dire, ce mariage naturel-spirituel a eu lieu, alors vient bientôt la fleur, en tant qu'organe de procréation, et enfin le fruit correspondant à l'arbre est également produit et est amené à maturité grâce à la chaleur de la petite étincelle qui s'étend de plus en plus.

14. Il arrive souvent qu'à cause de la paresse négligente de l'esprit, certaines pousses proches d'un tel arbre soient ignorées, et pour cette raison, après peu de temps, cette petite étincelle s'échappe à nouveau vers son origine. Ensuite, les petits tubes des brindilles se resserrent immédiatement et à une telle bouche du fruit n'apporte plus de nourriture. Il arrive alors qu'un tel fruit tombe rapidement de l'arbre flétri et mort.

15. Dans le fruit devenu complet, cependant, cette petite étincelle de vie est conservée bien et soigneusement dans une fine cosse au centre de la graine. Et comme il s'agit d'une petite étincelle de vie provenant de Mon Amour miséricordieux, alors il contient en lui-même, conformément à son Origine - que Je suis moi-même l'Infini selon son espèce. Ainsi, à partir d'une graine similaire, même en mille ans seulement, autant de millions d'arbres similaires peuvent être formés et ainsi de suite à l'infini. Car je suis éternel et infini dans le plus petit comme dans le plus grand et infini lui-même.

16. Voyez-vous, vous avez maintenant un arbre, ou autant que vous voulez, dans toute son existence ; je dois maintenant vous montrer à nouveau la naissance, comme la fin de celle-ci.

17. La naissance d'un tel arbre est en soi très simple. C'est-à-dire qu'une telle graine tombe ou est placée dans le sol. Dès qu'il se trouve sur ce terrain, il appelle à lui un esprit [l'esprit de la nature] exilé dans la matière. De cette façon, un tel esprit obtient le premier mouvement vital et l'intelligence extrêmement simple d'être sien. Mais comme elle est malfaisante, elle veut s'emparer férocement de la petite étincelle de vie [infusée dans la graine par l'Amour Miséricordieux de Dieu], seule cette petite étincelle de vie échappe continuellement à sa poursuite. C'est pourquoi cet esprit cherche toujours dans le sol des parties ou des esprits qui lui ressemblent et grandit et se multiplie comme vous pouvez vous en convaincre dans un arbre en pleine croissance. En effet, cette croissance de l'arbre se fait précisément par la poursuite mortelle de cet esprit libéré - ou si vous préférez - par toute une légion de ces esprits.

18. La petite étincelle de vie, cependant, planant de plus en plus haut, s'échappe de la sphère d'une telle poursuite maligne. Dans leur fureur, des millions et des millions de ces esprits [attirés par la petite étincelle de vie] s'endurcissent à nouveau jusqu'à devenir muets et matière morte, ce que l'on peut bien reconnaître dans le bois et l'écorce d'un arbre. Avec cette poursuite continue, qui dure souvent pendant de nombreuses années, ces esprits sont [finalement] humiliés à nouveau, puis retrouvent leur liberté nécessaire correspondante et deviennent finalement un avec la petite étincelle de vie.

19. Un tel esprit, qui a ainsi amoureusement uni les bouches avec la petite étincelle de vie, devient éternellement libre après la pleine maturité du fruit et est guidé pour constituer une entité supérieure et plus intelligente en conformité avec Mon Ordre éternel, et ainsi de suite jusqu'à ce que vous soyez, en fin de compte, vous-mêmes des hommes.

20. Si grâce à un tel arbre, en tant qu'institut matériel de rédemption, le plus grand nombre possible d'esprits (de la nature) sont libérés, et si ces esprits libérés se sont unis avec amour dans leur liberté éthérée des arbres et des plantes les plus variés, de sorte qu'ils représentent un esprit d'une

intelligence supérieure, alors ces esprits sont alors transférés dans le monde animal et là, ils sont amenés à la deuxième étape.

21. Si tous les esprits du monde animal s'unissent à nouveau avec amour en un seul esprit, alors un tel esprit est prêt à [s'élever] à un niveau supérieur et à être placé, comme un simple esprit [c'est-à-dire comme "âme"] dans l'homme, d'où il peut alors, après sa maturation, opérer librement dans son indépendance, sortir pour contempler sa Source primordiale qui l'aime éternellement. Un tel esprit n'aura jamais rien à voir avec la matière. Seuls les esprits qui sont redevenus mauvais en l'homme, où aucun moyen d'amour n'aboutit à quelque chose de tout à fait raisonnable, entreprennent à nouveau un si long chemin.

22. Un tronc d'arbre ainsi hors d'usage[11] meurt, sèche et pourrit ou, ce qui serait mieux pour lui, est abattu et brûlé.

23. Eh bien, vous voyez, c'est le secret des plantes, des arbustes et des arbres, de leur naissance à leur fin !

24. Cependant, puisque je vous ai fait remarquer au début qu'il y a déjà une forêt ici pour la dixième fois, je voudrais ajouter quelque chose d'autre brièvement : vous voyez, tout comme souvent cette terre s'est retrouvée en cent ans sous une inondation, exhalant les vapeurs du feu infernal produit par la malignité satanique. Par conséquent, si vous ne creusiez que quelques klafter à certains endroits, vous trouveriez rapidement des arbres carbonisés isolés qui viennent de l'Antiquité, où vous trouveriez des insectes bien conservés dans la résine encore présente à cette époque. Et cela, vous le trouverez dans les couches dix, vingt, cinquante, cent, cinq cent, mille et même plus klafter.

25. Vous voyez ce que je fais à cause d'un ange arrogant ! Je vous dis qu'une Terre, ou un Soleil, ou toute autre chose matérielle, n'aurait jamais été créée si cet être était resté humble. Ce n'est que par l'Amour, moi, l'Amour éternel, j'ai rempli l'Infini de soleils et de mondes, afin de pouvoir encore sauver la plus petite partie de cet être déchu.

26. Alors pensez à ce que j'ai fait à cause de vous, ce que j'ai fait à cause de vous, je le ferai encore et encore. Amen. Moi, l'Amour éternel. Amen.

?

Chap. 5

“L’amour que je veux !”

Quelque chose pour tout le monde, et A.H. en premier.

8 août 1840, après-midi

Si, pendant mon jour de congé

pour vous dire des choses merveilleuses

de la bouche tremblante du pauvre serviteur,

à un tout nouveau pacte vous invitant avec ce

qui en amour doit désormais vous lier,

pour construire sur Terre un royaume saint -

vous voyez, alors dans la foi vous devenez faible et humble,

Réflexion : ils n’apportent certainement pas les grappes de raisin les épines
!

À l’avenir, après les heures de travail,

que vous avez perçu dans Mia Grace

- Pour moi seul, pour un trop grand amour

Je vais enlever le voile nuageux de tes yeux...

ainsi que la masse des péchés avec amour -

il doit porter une contention cardiaque de type “no man’s heart”.

En fait, je ne vous donne aucun nouveau commandement.

D'Amor, vous n'avez besoin que de ça !

Vous voyez, ce qui est annoncé ici,
comment tout procède de la seule Mia Mouth.

Si je vous dis quelque chose d'inédit ici,
quand Ma Grandeur chante,

Pensez donc que je suis si plein de grâce,
vous montrer l'Amour sur le chemin sacré.

Parce que sinon, personne ne sait ce qu'est le péché,
si ce n'est pas seulement à qui le Père souhaite la communiquer.

Je ne veux juger personne par la foi,
ne jamais mettre les yeux de quelqu'un sur la meule.

Tout le monde croit selon le pouvoir de la vue
de son esprit. Mais je comprends,
tout le monde, ce qu'il croit et comment il aime !

Sinon, je vous le dis, il va s'affliger.

au plus profond de son cœur
tôt ou tard sur la Terre à nouveau.

Seul l'amour que je t'ai commandé,
jamais la foi, par les mandats célestes.

C'est ce que je lui ai appris

pour vous réveiller à des actes nobles et recommandés.

Celui qui aime du plus profond de son cœur,

Je lui donne la lumière de la foi en ce moment.

Car il a le cœur tourné vers Moi,

dans Ma Grâce est parfait !

Alors que vous aussi, vous vous tournez vers moi

Et donc pour Light quelques supplications que vous envoyez,

Je viens avec amour dans la nuit noire

- ce que je dis, que ce soit de votre part, soigneusement réfléchi -

Je suis le même pour vous, en tant que maître et en tant que consolateur

et comme vrai, grand producteur de Grace.

Quand il en est ainsi, qu'est-ce qui fait saigner votre cœur ?

Le savez-vous ? Seulement ton faible amour !

L'amour, je le veux, car c'est la Vie !

L'amour à la croix que j'ai sacrifié.

Moi qui étais l'Amour éternel Lui-même,

L'amour que je vous offre à nouveau maintenant.

Croyez, alors, ce que je dis, volontiers...

que vous soyez dans l'esprit proche ou lointain ;

car je vous donne librement en échange de cela.

Mais dans l'Amour seul, les tours de délices célestes !

1. Voyez-vous, si je vous révèle maintenant le monde matériel, je ne veux rien viser d'autre avec cela que de mettre clairement sous vos yeux la futilité de l'amour pour le monde ou plutôt pour soi-même et la chair, dont vous reconnaîtrez et comprendrez, et vous devez le faire aussi, petit à petit enfin, car personne ne doit accorder d'importance au monde matériel, mais seulement à Moi, à Mon Amour et à la Grâce qui en découle.

2. Ne pourriez-vous pas dire autrement avec raison : "Pourquoi ne devrions-nous pas alors aimer le beau monde et ses trésors et aspirer de toutes nos forces à le posséder pleinement, il est certainement lui aussi créé par Dieu, qu'importe le Commandement opposé !

3. Mais si je vous révèle maintenant l'essence du monde et de sa matière, pensez alors que, de Mon grand Amour, je souhaite vous dispenser d'une grande lutte pour votre renaissance complète. Car si seulement vous connaissiez la question plus profondément, sa valeur ignoble vous sauterait aux yeux d'autant plus clairement. Et vous verriez que dans la mort, il n'est pas agréable de s'attarder. - Amen. Moi, ton Jésus aimant ! Amen. Amen. Amen.

?

Chap. 6

L'Evangile du plant de vigne

Le 9 août 1840, à 9h30

Dans le vignoble d'Andr. H., près de Maria della Neve, près du couvent des Carmélites.

J.L. parle. - K.G. L., S., D., Andr.H. et Ans. H. écrire.

1. À l'endroit où vous vous trouvez actuellement, il y a quelques siècles, il y avait encore une forêt dense et d'autres bois et broussailles. Et il y a

deux mille ans, d'énormes inondations ont joué leur jeu en détournant les petites montagnes et en remplissant les dépressions des plaines...

2. Cette colline, ou plutôt cette petite protubérance au-dessus de la plaine - où l'on cultive la vigne depuis plusieurs années déjà - est née, comme les autres hautes montagnes selon l'évolution du temps, du feu intérieur [de la Terre]. Cependant, en ce qui concerne le côté extérieur ou la façade, cette colline est plutôt le dépôt qui s'est formé en partie par le processus de formation d'une montagne voisine plus grande, mais aussi en partie avec le sol alluvial déposé avec les inondations, qui ont été entravées dans leur écoulement rapide par l'opposition du "Schlobberg". Vous voyez, c'est ce que nous devons communiquer sur la formation de ce petit lieu pour l'instant.

3. Eh bien, voyez-vous, dans Mon Ordre, les choses sont généralement arrangées de telle sorte qu'un noble pas d'une plante chasse toujours un ignoble, et précisément par l'influence en partie du temps et ensuite principalement des hommes. Car là où des arbres, des ronces et des chardons stériles existent, poussent et végètent depuis longtemps, le sol est précisément anoblit de sorte que le monde des arbres, des ronces et des chardons, qui était inutile pour une existence intelligente [supérieure], meurt à nouveau, pourrit et forme ainsi une région fertile. Puis, par le biais de Mon Ordre, il arrive que dans ces lieux fertiles, des cultures plus nobles soient réalisées par la main des hommes, avec lesquelles s'ouvre alors une voie nouvelle et encore plus complète aux intelligences spirituelles déchues pour leur libération renouvelée.

4. La vigne appartient précisément à cette espèce de végétation la plus noble, qui n'a été lavée, transformée et bénie par Moi qu'après le déluge universel et compatissant du temps de Noé, et précisément pour la raison qu'elle est issue, dès sa première existence, de la volonté de Mon ennemi, Il devint pour le premier homme - qui m'avait surtout oublié et avait passé sa vie à la lumière du jour dans ses divertissements - la pierre d'achoppement et, d'une certaine manière, obligea le premier homme, bien que lourdement chargé de ses raisins toxiques, à retourner dans sa demeure [12]. 5. Eh bien, voyez-vous, pour cette raison même que j'ai mentionné, comme déjà mentionné, après le déluge universel, j'ai enlevé le poison de la vigne et je

l'ai bénie quatre fois, tandis que je bénissais l'eau quatre-vingt-dix-neuf fois ; et c'est précisément en raison de ces nombreuses bénédictions que la vigne appartient maintenant à l'espèce de plante la plus noble.

6. Cependant, avant de pouvoir vous dire et révéler quelque chose du plus profond de cette plante, je dois d'abord vous faire connaître l'essentialité botanique de la plante - comme vous avez l'habitude de dire.

7. Vous voyez, dans chaque raisin vous trouverez une, souvent même plus de pépins presque en forme de cœur. D'une telle graine en forme de cœur, on peut toujours déduire la perfection supérieure ou inférieure d'une plante. Car tout comme le cœur des animaux, plus il est parfait, plus il ressemble à votre cœur, il en va de même pour les graines du règne végétal. Et les esprits assemblés de ces plantes nobles peuvent sauter, dans leur processus d'évolution, même un grand nombre de marches animales, en effet souvent ils peuvent même être immédiatement accueillis dans la classe des hommes. Et ils ont encore cet avantage, car tandis que leur spiritualité poursuit tranquillement son chemin, leur enveloppe matérielle, constituée d'innombrables petites enveloppes délicates, dans chacune desquelles est enfermée une étincelle de nourriture vitale supérieure, sert aux êtres vivants supérieurs, d'abord comme nourriture du corps et, avec lui, également comme nourriture et formation de l'âme.

8. Les fruits, tels que les céréales et d'autres espèces de fruits plus gros, servent de préférence à nourrir le corps, mais le fruit de la vigne, en consommation pure et mesurée, sert davantage à la vivification de l'âme qu'à celle du corps.

9. Vous voyez, la graine du raisin est faite de telle sorte qu'elle pousse au centre de la baie comme un enfant grandit dans le ventre de sa mère, et mûrit avec la baie elle-même. Puis il arrive que, à travers la moelle de la vigne, à travers un petit tube capillaire vraiment plus fin qu'une toile d'araignée, invisible à vos yeux, une humeur de feu éthéré s'élève. Si vous regardez la vigne, vous verrez qu'elle a de nombreux rameaux. À chaque branche, le petit tube s'amincit et, au point où se forme le fruit de la grappe, il est encore divisé en plusieurs branches, ce que l'on pourrait voir si l'on comptait les pépins d'une grappe de raisin ; puisque chacun de ces pépins est relié à un tel organe.

10. Mais ce n'est pas seulement la graine solide que vous voyez qui est formée par cette humeur ardente, ni même le fruit huileux enfermé dans cette graine solide ; mais dans ce fruit huileux est enfermée une cosse extrêmement petite et délicate, semblable à la forme extérieure de la graine, qui est si petite qu'elle n'occupe que le dix millième de la taille du fruit huileux. Cette petite cosse est maintenant remplie de cette ardente substance de la Grâce.

11. Une fois que ce processus a eu lieu, le petit tube capillaire auquel cette cosse est attachée est alors fermement serré. Et de ce petit tube se forment plusieurs petites branches ou canaux latéraux qui entourent, en l'enveloppant presque, cette cosse avec la substance huileuse mentionnée, qui devient ainsi juste huileuse douce, parce qu'elle est formée par les plus nobles substances spirituelles qui ont déjà mûri auparavant dans le monde végétal non noble par Mon Amour Miséricordieux.

12. Une fois ce deuxième acte effectué, pour la deuxième fois ce petit tube capillaire qui forme, presque en même temps, la graine solide est resserrée, et cela se passe de la manière suivante : parce que pendant la courte période de rétraction les humeurs se sont condensées sur toute la longueur de ce petit tube, il arrive que les humeurs le fassent exploser en plusieurs endroits, toujours en dessous du point de rétraction, là le petit tube est naturellement plus délicat et fragile. De là, les humeurs de feu condensées s'écoulent autour du fruit huileux et rivalisent d'amour autour du point central de leur sanctuaire vivant.

13. Eh bien, quand la graine a d'une certaine manière atteint sa solidité et que les humeurs qui s'y déversent ne viennent que sur leurs semblables et ne ressentent plus la chaleur de l'étincelle de grâce intérieure, alors ces humeurs forcent ce canal à former un cercle et à envelopper la graine comme la chenille enveloppe sa chrysalide.

14. Mais en même temps, une coquille plus grossière se forme à partir des canaux extérieurs plus grossiers qui montent à travers la vigne ; tout cela se fait naturellement grâce à la simple intelligence des esprits qui habitent une telle plante.

15. Maintenant, lorsque cette coquille plus grossière a atteint une solidité régulière et déterminée, alors les pots plus nobles qui entourent la graine explosent et sont versés dans cette coquille sous la forme d'un jus spirituel sucré. Mais comme cette coque est également formée à l'origine par des humeurs qui doivent être aigres par nature, pour que le fruit ou plutôt la coque obtienne une certaine solidité, alors à l'intérieur de cette coque deux espèces d'humeurs se rencontrent au départ, c'est-à-dire une aigre et une douce, d'où vient ensuite aussi le fait qu'un grain immature a un goût très aigre et astringent.

16. Avec le temps, cependant, l'aigre et le mauvais sont dépassés par le doux et le bon à l'intérieur et sont propulsés à la limite extérieure comme une masse d'enveloppe solide. Et il arrive alors, et cela devient un bon exemple pour vous, que la vie, qui ici est constituée de la graine, est en premier lieu préservée dans une liberté sans limite par le bien qui monte de l'intérieur, parce que tous les sucs qui entourent la graine deviennent de plus en plus aimables et légers et donc aussi plus mûrs et spirituels ; et en second lieu il arrive que l'amer, et pour ainsi dire mauvais, vaincu devient également bon, puisqu'il devient le récipient général d'un tel sanctuaire végétal.

17. Et maintenant, regardez plus loin : si vous regardez attentivement la vigne, vous y découvrirez aussi des feuilles et des branches, et au lieu de brindilles, vous verrez des vrilles que vous connaissez bien. En général, si vous l'observez très attentivement, vous trouverez plus de vie animale dans cette plante que dans toute autre.

18. Ces branches sont formées de la même manière que les grappes elles-mêmes, mais les esprits ont encore trop peu d'amour-bien en eux, donc trop peu de vie pour former un fruit. Lorsqu'ils ont atteint leur taille maximale et qu'ils réalisent maintenant qu'il n'y a pas de vie en eux pour la formation d'un fruit, et ce précisément à cause d'une certaine négligence, alors dans leur simple intelligence ils croient que la petite étincelle de vie leur a en quelque sorte échappé. Puis ils s'étirent le plus loin possible, et dès qu'ils rencontrent un objet tangible, ils croient dans leur aveuglement qu'ils ont trouvé la vie, ils l'enveloppent de la même manière que les plus beaux vases enveloppent la graine, et ne la laissent plus sortir. Seule la suite

montre qu'avec leur extension, au lieu de se serrer autour de la taille, ils se sont serrés avec leurs branches seulement à la mort, et périssent dans la même mort.

19. C'est un petit avertissement pour vous aussi ! Si, en fait, quelqu'un, sans tenir compte de son moi intérieur, croit qu'il ne cherche la plénitude de la vie que dans les vastes étendues de la Création, il a également tendu les bras et les yeux vers la mort, alors que j'enseigne clairement à chacun, par l'expérience quotidienne, que le monde devient de plus en plus beau, magnifique et transfiguré à mesure que l'on s'en éloigne. Cela devrait vous donner un indice, non sans importance, déjà le paysage d'une région. En fait, une montagne lointaine, on la contemple souvent avec un plaisir religieux et enthousiaste. Comment se fait-il alors que, lorsque vous êtes sur cette montagne elle-même, vous ne puissiez trouver rien de beau et aussi aucun autre plaisir dans cette montagne ou ce mont que le panorama d'autres régions ?

20. Vous voyez, cela signifie aussi que plus vous vous éloignez du monde et, d'une certaine manière, vous vous en éloignez, plus il vous apparaîtra beau, transfiguré et transparent ; seul celui qui considère et estime Mes Oeuvres y aura une joie pure.

21. Car voyez-vous, la vie habite à l'intérieur, et la mort à l'extérieur ! Celui qui aspire à la vie et devient vivant, pour lui tout devient transfiguré et vivant. En fait, celui qui a la vie, l'infuse à toutes choses, et ainsi elles deviennent vivantes devant lui et à travers lui. A la mort vivante doit livrer ses prisonniers.

22. Mais celui qui tend vers l'extérieur, vers quoi que ce soit, il tend vers la mort et saisit même la chose la plus proche qui lui vient, l'un saisit une chose, l'autre une autre, mais quoi que ce soit, en lui-même et pour lui-même n'est rien d'autre que la mort. Un type qui se comporte ainsi, dissipe sa vie, devient de plus en plus faible et finit par mourir complètement. Et donc pour lui, tout est aussi mort et c'est comme si cela n'existait pas. C'est pourquoi il arrive aussi que tant d'hommes perdent de leurs yeux et de leur cœur même Moi, comme la Vie omnivore de toute vie, comme n'existant tout simplement plus !

23. Vous voyez, j'ai déjà fait une fois une petite mention de l'Évangile de la plante ; voici un petit Évangile de la vigne ! C'est pourquoi nous voulons maintenant apprendre une réflexion un peu plus progressive sur la vigne.

24. Une troisième extrémité de la vis est la feuille. Celle-ci est formée par une triple humeur. De la moelle du tournage partent quelques canaux, et juste au point où le tournage forme toujours un élément. Et voici ce qu'il en est :

25. C'est-à-dire que, comme je l'ai déjà mentionné avec le développement de l'arbre, ici aussi il y a déjà une tendance plus vive vers Ma petite étincelle de grâce, qui est enfermée dans la graine. Et lorsque les mauvais esprits [de la nature] sentent l'ascension de cette petite étincelle dans le mince vase central, ils la poursuivent rapidement et en masse dans ce petit coffre. Ce n'est que lorsque la petite étincelle a atteint une certaine hauteur qu'elle enveloppe - ce que vous ne pouvez pas croire - les vaisseaux latéraux des esprits absurdes à la vitesse de l'éclair. Mais ils poursuivent imprudemment [la petite étincelle] et ne savent pas, dans le mouvement des mille courbes de l'organe principal, quelle direction il a prise. C'est pourquoi ils le cherchent à cet endroit [où la branche forme un élément] et ensuite ils se jettent d'ici, avec une puissance plus raffinée, loin du tronc et forment ainsi la tige d'une feuille.

26. Quand ils ont alors avancé pendant un certain temps dans cette traque et qu'ils n'ont pas encore trouvé la petite étincelle de vie, alors ils consultent dans leur simple intelligence et veulent maintenant se tourner dans toutes les directions pour trouver l'objet de leur amour meurtrier. Ils s'étendent donc en filet dans toutes les directions et, vers le bas, laissent une quantité de sorties qui forment, pour ainsi dire, les poils de la partie inférieure de la feuille, et les interstices du tissu réticulaire se remplissent alors de leur substance après la laborieuse recherche.

27. Rien d'autre que leur mauvais espoir les oblige à se précipiter en masse vers ces régions. Et maintenant, lorsque la petite étincelle de vie se rend compte qu'une masse suffisante s'est écoulée, elle ferme strictement ses canaux, à l'exception d'un canal central, avec la même vitesse que dans la mention précédente. Mais la petite étincelle de vie elle-même jaillit

souvent au beau milieu de ces hordes de chasseurs, où se déroule le processus déjà bien connu.

28. De la même manière, une action similaire se produit chaque fois que vous observez un élément dépassant dans une branche similaire.

29. La petite étincelle de vie, cependant, fait lever les feuilles afin que, premièrement, elle puisse entreprendre son raffinement sous une douce ombre, et deuxièmement, qu'elle puisse aspirer la substance éthérique en elle-même de la mer de lumière qui jaillit abondamment de Mon Soleil de Grâce, pour la formation même du jus qui entoure sa graine dans laquelle la quadruple bénédiction existe réellement.

30. Cette quadruple bénédiction devient alors, lorsque la grappe a été pressée, l'esprit du vin. Cependant, l'esprit du jus ne se manifeste pas avant qu'il ait rejeté toute impureté.

31. Vous voyez, ici aussi il y a un petit évangile sur la façon dont la force intérieure de la vie passe, de façon efficace et tangible, dans la matière purifiée seulement quand elle agit spontanément, mais aussi avec Ma puissante coopération, a expulsé les parasites de la mort. La matière elle-même devient alors transfigurative et pure, comme le jus des raisins dans le tonneau ou dans les outres.

32. Par une telle vie retirée du monde dans le récipient protecteur et solide de l'humilité, même votre être matériel est purifié par l'action de l'esprit qui émerge. Dans cette humilité, il y a ensuite une fermentation similaire, après laquelle toutes les impuretés et les choses mortes sont rendues au monde. Mais la vie, unie à sa matière sanctifiée, reste, comme un bon vin, éternellement unie en toute force dans le vaisseau de l'humilité.

33. Voyez-vous, c'est la vigne qui vous le donne, autant que vous pouvez le supporter ! Mais il y a encore, comme partout ailleurs, un infini caché, que vous ne pourriez pas supporter pour l'instant. Cependant, en temps voulu, vous entendrez encore beaucoup de choses à ce sujet, en partie de la part de Mon serviteur, en partie cependant, si vous voulez faire attention à votre moi intérieur. - Amen.

?

Chap. 7

Un méfait en parabole

9 août 1840 (suite)

1. Enfin, je vous donne une petite note sur un méfait qui a été commis ici il y a plus de trente ans[13]. Mais vous ne devez plus en faire usage.

2. Un propriétaire de ces fonds avait une femme légitime selon vos lois, avec laquelle il avait vécu pendant trois ans dans la discorde à cause d'une pute qu'il aimait.

3. Il avait une maison en ville et il était également citoyen de cette ville, mais à cause de sa fornication, il a laissé sa femme et son enfant vivre ici [sur la terre].

4. Après avoir dilapidé sa fortune sur son mode de vie dissolu, il voulait mettre la main sur celle de sa femme légitime aussi, car la jolie pute ne voulait plus le satisfaire puisqu'il avait été réduit à la pauvreté alors qu'elle en était la cause.

5. Un jour, il est donc sorti et a continué à harceler sa femme sans interruption, pour qu'elle lui donne sa fortune. Mais comme elle ne voulait le faire dans aucune de ses conditions hypocrites, il a fini par penser qu'il allait lui extorquer en la maltraitant.

6. C'est presque dans la saison en cours et vers 21 heures qu'il a commencé à la maltraiter. Mais elle s'est défendue du mieux qu'elle a pu. Comme tout cela ne servait à rien, il a pris une ficelle, l'a jetée autour de son cou et a menacé de l'étrangler, croyant qu'elle lui laisserait sa fortune par peur de la mort.

7. Mais, dans la pieuse simplicité de son cœur, elle avait pris la ferme décision de mourir plutôt que de le soutenir dans sa luxure. C'est pourquoi

son mari a tenté de l'étrangler jusqu'à minuit, jusqu'à ce que, parmi de nombreuses douleurs, elle exhale son esprit en se recommandant à Moi.

8. Dès qu'il a réalisé qu'elle était vraiment morte, il a eu tellement peur qu'il a perdu conscience pendant un moment.

9. Mais finalement, saisi par la peur du jugement, il prit une décision astucieuse, prit une lampe, une pioche et une pelle, creusa une fosse de cinq pieds de profondeur[14], la jeta telle quelle et l'enterra là. Et tout cela s'est passé juste sous le pressoir à raisin, là où, surtout, quelqu'un pouvait y accéder. Mais il a menti à ses connaissances et leur a dit en détresse que sa femme était partie.

10. À sa demande par le tribunal alors très tiède, des enquêtes ont également été menées par écrit.

11. Seulement que les morts ne pouvaient plus être trouvés parmi les mortels.

12. Et ce fait était d'autant plus facile à cacher à l'époque, car, comme vous le dites, dans ce pays, on ne savait pas qui était le seigneur ou le serviteur, ni qui était le cuisinier ou le serveur.

13. Eh bien, voici aussi cet événement ! Cependant, quant aux noms de ces personnes, vous devez vous en soucier peu. Car tout est consigné dans Mon Livre et même les ailes d'une mouche ne sont pas perdues à jamais.

14. Ces lignes contiennent [comme une image répondant à l'essence maléfique de l'âme humaine] de grandes choses, mais elles sont difficiles à mâcher. Alors, gardez vos dents et ne vous précipitez pas dans cette noix. Encore un peu, jusqu'à ce que vos dents soient plus fortes ! Amen. Moi, la Sagesse éternelle. Amen.

?

Chap. 8

L'essentiel

Supplément à “Le méfait

11 août 1840, après-midi

1. Eh bien, regardez, vous les sages muets, sourds et aveugles ! Pensez-vous que je sois un escroc comme un vieux camarade ou un idiot bavard comme vous, car parmi les mille mots avec lesquels vous profanez l’air, il n’y en a guère un qui soit aussi utile ! Vous voyez, je ne le suis pas du tout, mais mes paroles sont la force et la vie et sont essentiellement vraies.

2. Si Je vous donne, à cette occasion, quelques images qui vous conviennent bien et qui correspondent à votre intérieur, vous ne devez pas vous enquérir de quelque chose qui se passe depuis longtemps, depuis plus de soixante-dix ans, et auquel vous ne devez guère vous intéresser, mais vous devez seulement vous occuper de Mon Royaume, que Je vous présente sous toutes sortes de formes, afin de rendre votre cœur plus réceptif, comme Je le faisais sous forme de paraboles au temps des Apôtres.

3. Que vous êtes bête ! Si je vous offre les trésors dorés du Ciel, c’est parce que vous n’avez toujours pas envie de chercher des excréments et de mordre des vers pourris ! Ô imbéciles, croyez-vous que j’expose un crime de façon frivole devant les juges de ce monde ? Oh, vous avez tout faux ! Je suis moi-même un juge juste et, en tant que tel, je n’ai pas besoin de votre jugement. Car ce qui est jugé par Moi restera jugé pour toujours. Vos jugements sont injustes et pleins de méchanceté [c’est-à-dire sans amour] et corrompent [spirituellement] tout ce qu’ils jugent.

4. Mais je juge chacun selon son amour, comme vous, dans votre aveuglement, vous faites vos mauvais jugements.

5. Par conséquent, vous ne devez absolument pas juger, afin de ne pas être jugé - mais vous devez seulement enseigner, améliorer et rendre inoffensive la méchanceté des voleurs, des brigands et des meurtriers.

6. Et pour cela, en conclusion, je vous donne ce conseil : lisez ce méfait comme une parabole et cherchez-y vous-mêmes, avec humilité et un véritable amour pour Moi. Alors je vous aiderai volontiers et vous guiderai vers Ma Grâce. Car vos cœurs doivent être modelés et les sens de votre

esprit doivent être compréhensifs. Et avec cela, tout votre être doit devenir vivant dans Mon Amour.

7. Alors, laissez les morts rester morts et ne vous souciez pas de leurs noms, mais plutôt de l'inscription de vos noms dans le Livre de la Vie ! Aspirez avant tout à Mon Royaume et à sa Vérité éternelle ! Tout le reste vous sera donné au bon moment. - Amen. Moi, l'Amour et la Sagesse éternels. Amen.

?

Chap. 9

La coquille de perle et les étapes primitives du monde animal

15 août 1840, de 9 h à 12 h 30

Écrivains : K.G.L. - S. - Andr. et Ans. H. - Le thème "La coquille de perle" n'a été choisi que lorsque nous nous sommes rendus au bureau. Notre Seigneur a parlé par la bouche de son serviteur J.L."

1. Avant de vous dire quelque chose à ce sujet [coquille de perle], il est nécessaire, pour votre compréhension, de faire un petit retour en arrière ; car un pas de plus ne peut être compris tant que le précédent n'a pas acquis une certaine clarté dans votre esprit.

2. Voyez-vous, de tous les scientifiques et soi-disant naturalistes, personne ne sait, et presque personne ne saura par lui-même, où dans la Création une classe [d'êtres] se termine et passe dans l'autre, ni où commence la première. Ainsi, personne ne sait où commence le minéral et où il se termine, et encore moins quelqu'un qui connaît le début et la fin du monde végétal. Et encore moins quelqu'un sait-il où le monde animal commence et où il trouve sa fin. Parce que pour le chercheur, tout semble se mêler dans l'autre, alors que chez moi, les différences les plus nettes se manifestent. Oui, je vous le dis, dans toute la Création, il n'y a pas deux choses qui font exception.

3. Pour l'œil faible d'un tel naturaliste, il semble vraiment que le jour et la nuit se rejoignent dans un confluent imperceptible. Mais vous voyez, cette observation d'un tel naturaliste n'est motivée que par l'extraordinaire faiblesse de sa vue intérieure.

4. Mais pour que vous puissiez forcément mieux saisir et comprendre cela, je veux vous donner quelques différences très claires.

5. Vous voyez, pour le naturaliste aveugle, le jour et la nuit se confondent intimement, il trouvera entre la nuit et la faible lueur du jour, une différence à peine perceptible. Mais si vous contemplez une montagne au loin, surtout lorsque l'air est encore assez sombre, alors vous ne verrez rien d'autre dans la montagne qu'un mur plat, alors que cette montagne n'est pas du tout un mur plat, ce que vous avez souvent déjà constaté. Il en va de même si vous observez une surface parfaitement plane, par exemple un diamant bien taillé. Si vous observiez cette surface avec un microscope qui grossissait les lignes dix millions de fois, vous découvririez sur une surface aussi plane des crevasses et des abîmes entiers, de cette observation vous comprendrez très facilement, du point de vue naturel, comment les naturalistes, à moitié aveugles ou complètement, se trompent sur la nature, quand ils croient que les choses se fondent les unes dans les autres dans leurs classes, leurs caractères et leurs formes.

6. Il était nécessaire de le prédire, car sinon il vous serait impossible de saisir la suite. Il vaut mieux ne pas avoir d'idée sur une chose et ses relations que d'en avoir une mauvaise. Car celui qui se trouve sur une marche pourrie n'aura pas le temps de lever le pied pour atteindre la deuxième marche, car la première marche sur laquelle il se trouve va s'enfoncer dans l'abîme avec lui.

7. Alors, observez où commence le monde animal ! Vous devez penser que l'eau est la mère des animaux. Mais ce n'est pas comme ça. Car là où, avec le microscope dans une goutte d'eau, on découvre des formes de vie animale, là le règne animal est déjà à la millième étape de l'évolution.

8. La première classe du monde animal sont les habitants infiniment petits de l'éther. Ils sont à peu près ce que vous appelez des "atomes" dans votre langue, et ils sont si extraordinairement petits (seulement à votre œil,

bien sûr) qu'à un moment donné, que vous ne pouvez découvrir comme tels qu'avec un puissant grossissement, il y en a déjà plusieurs billions en abondance.

9. Si vous souhaitez découvrir de tels animaux de vos propres yeux, vous devriez pouvoir agrandir un tel point un trillion de fois, ce que vous ne pourrez jamais faire dans la vie terrestre ; un œil mortel ne peut jamais contempler les choses dans leur vérité, mais seul l'œil de l'esprit le peut.

10. Vous allez maintenant vous demander : d'où viennent ces animaux et comment sont-ils originaires ? Alors je vous dis : ces animaux proviennent de la confluence des rayons de la lumière du Soleil qui se rencontrent partout dans l'espace incommensurable de la Création. Et donc, vous comprendrez aussi pourquoi toute cette lumière qui coule du Soleil dans les vastes espaces apparemment vides est utilisée par Moi, certainement pas sans Sagesse.

11. La forme de ces animaux est celle d'une sphère, dont la surface est extrêmement lisse. Leur nourriture est l'essence de la lumière. Et la durée de leur vie est la trillionième partie d'une seconde, après quoi, rejoignant des billions après leur mort, ils commencent à former une deuxième classe [d'êtres] qui, en ce qui concerne la taille, ne diffère pas beaucoup de leurs prédécesseurs ; seule leur vie devient d'autant plus concentrée, au point qu'ils ressentent déjà un besoin de nourriture ; ils sont donc déjà dotés d'un organe et sont désignés par le terme "monades".

12. Cette espèce animale a déjà son espace de vie dans la sphère planétaire, c'est-à-dire dans la région où les planètes tournent autour du Soleil. Leur durée de vie est la milliè[15] partie d'une seconde. Vous voyez, aussi grande que soit la différence entre la durée de vie d'un atome et la durée de vie d'une monade, aussi grande soit-elle pour vous - selon votre perception naturelle - complètement imperceptible, car vous ne pourrez jamais distinguer avec vos sens la trillionième et la milliardième partie. Pourtant, le calcul vous montrera une énorme différence. Eh bien, de la même manière, une classe après l'autre se forme presque sous la même forme avec une vie de plus en plus enrichie, jusqu'à ce que finalement la vie de ces êtres ait atteint une telle puissance que cette vie commence à

s'installer dans les régions supérieures de l'atmosphère comme une vapeur bleutée, pleine de lumière.

13. La durée de vie de ces êtres a alors déjà augmenté progressivement jusqu'à un milliardième de seconde. Il arrive alors souvent que, par une impulsion intérieure, des billions et des billions de ces animaux de lumière bleutée s'emparent de la lumière et s'accouplent pour le raffinement d'une classe supérieure.

14. Un tel processus devient alors visible à vos yeux sous la forme d'une étoile dite filante. La vie de beaucoup de ces animaux sort de leurs larves légères et rejoint ensuite une vie à nouveau. Les larves, cependant, en vertu de leur compression de la puissance vitale, tombent sur Terre sous forme de "météorites" apparentes, souvent aussi tendres, mais souvent déjà aussi dures que des pierres et fertilisent la terre avec leur substance morte.

15. Ces petits animaux=[âmes] qui sont maintenant libres, se rassemblent alors en grandes masses sur la surface lisse comme un miroir de l'air atmosphérique et deviennent visibles pour vous comme les soi-disant "nuages de moutons". Chez ces petits animaux qui, à vos yeux, sont toujours infiniment petits, une reproduction de leur espèce a déjà lieu, qui n'est cependant pas permanente [continue] mais intermittente [discontinue]. Car lorsqu'ils se sont multipliés en une certaine masse et en grand nombre, ils deviennent alors de plus en plus lourds grâce aux minuscules conteneurs de vie devenus libres, puis descendent sous la surface de la mer éthérique. De cette façon, une sorte de mariage des masses d'animaux mentionnées avec la lumière contenant de la chaleur concentrée dans l'atmosphère a de nouveau lieu, cette lumière est désignée par le terme "substance électrique".

16. De cette façon, une classe déjà complète et très vivante se forme immédiatement, et celle-ci remplit alors l'atmosphère sous forme de nuages très denses.

17. Quand alors - ce qui n'arrive réellement que périodiquement, selon le flux plus ou moins fort de lumière du Soleil (qui provient des différents grands processus, encore inconnus de vous, sur les corps solaires) - selon vos concepts, ces nuages, grâce à leur pouvoir de reproduction accru, ont déjà repoussé pour former une grande masse, alors un échange de classes a

de nouveau lieu. La vie est libérée des larves, toujours de forme sphérique, qui sont maintenant déjà si grandes qu'elles peuvent être stockées sous un puissant microscope, puis descendent à grande vitesse et sous un tonnerre violent sous la forme d'éclairs visibles sur la Terre, souvent aussi dans les parties humides de l'atmosphère, et sous cette forme, elle se divise à grande vitesse en partie dans la matière, en partie dans la végétation du monde végétal, mais surtout, ce qui est plus évident, également dans une classe animale plus proche d'elle dans sa sphère vitale.

18. Mais chez les larves vidées, immédiatement après la sortie de la vie, l'humidité de l'air s'accumule, cette humidité est vraiment une substance bénie de Ma Miséricorde, et puis, après l'union de nombreuses larves pleines de bénédiction, elle tombe sur la Terre sous forme de pluie.

19. Ce n'est qu'alors que commence une vie animale terrestre, et précisément dans les interstices de ces petits enclos remplis d'eau, et qu'elle absorbe la nourriture de Mon Amour miséricordieux.

20. Lorsque les esprits libérés et libérés du règne végétal inférieur s'en rendent compte, ils sortent immédiatement de leurs enceintes selon Mon Ordre, ils s'unissent à cette vie animale, pour ainsi dire électriquement, par millions dans un même ensemble, et forment les animaux dits infusoires que vous connaissez déjà ; de cela vous pouvez vérifier si vous prenez une plante, la mettez dans l'eau, et la laissez ainsi pendant un certain temps. Si vous placez ensuite une grosse goutte sous un bon microscope, vous découvrirez immédiatement en un seul endroit aussi gros qu'un grain de sable de nombreux êtres formés vivant et se déplaçant librement. C'est maintenant la première espèce animale qui apparaît à l'observateur attentif dans la matière visible.

21. Cependant, après avoir laissé passer un peu plus de temps, vous découvrirez dans une telle goutte non pas une seule, mais des milliers d'espèces d'animaux qui diffèrent essentiellement par leur forme et leur comportement. Et il ne faut pas croire que ces animaux sont originaires en même temps, mais une classe procède toujours d'une autre par union.

22. Si vous possédiez de très bons instruments, qui jusqu'à présent sont loin de la perfection souhaitée, vous découvririez encore, dans la formation

d'une classe supérieure, d'innombrables formes d'une classe inférieure. En effet, c'est ici que se produit une double espèce de reproduction, c'est-à-dire celle de sa propre espèce et celle d'une classe supérieure, qui se déroule de la manière suivante :

23. Une classe d'animaux supérieurs dévore avec voracité une quantité innombrable [d'êtres vivants] de la classe inférieure. De cette façon, la reproduction de sa propre espèce se fait à partir du substrat matériel et de la constitution individuelle de la classe supérieure. Cependant, en ce qui concerne les nombreuses puissances spirituelles ainsi libérées dans une telle classe supérieure, elles forment toujours - en se rejoignant à nouveau - une classe encore plus élevée ; cet acte ne peut jamais vraiment devenir visible à l'œil matériel, car il s'agit d'un acte spirituel.

24. Elle progresse donc d'étape en étape, jusqu'à ce qu'elle ait traversé un cycle de mille espèces. Là encore, un processus visible et grandiose se déroule, qui se manifeste par des tempêtes ou d'autres grands mouvements dans l'eau, où ces esprits deviennent déjà puissants et font sentir leur présence dans les vents. Puis une division y a lieu. Certains se joignent à toutes sortes de vers de terre, d'autres à ceux [vers] de l'eau. Et cette nouvelle reproduction se fait ensuite par le mouvement de plus grands enclos visibles, que vous appelez déjà "petits animaux", où une seule et même espèce est à nouveau reproduite pour l'accueil d'une classe inférieure multiple.

25. Tout près de ces vers se trouvent déjà les plus petites espèces de crustacés, et précisément, en premier lieu, celle des escargots, et en même temps aussi celle des coquilles. Ces deux espèces se forment presque en même temps, avec la seule différence que la meilleure partie, d'une certaine manière masculine, devient escargot, et la pire partie, d'une certaine manière féminine, devient coquille.

26. Chez cette espèce d'escargots et de coquilles, une évolution tout aussi progressive a lieu à nouveau mille fois plus longtemps jusqu'à la tortue. Mais cette fois, nous ne voulons pas suivre les ordres, mais nous arrêter à ce qu'on appelle la "coquille de perle".

27. La coquille de perle en est à la neuf cent quatre-vingt-dixième étape de l'évolution et est issue de l'union de la coquille de nacre que vous connaissez avec l'escargot de nacre que vous connaissez également. Ici, il y a toujours une double vie, une féminine et une masculine.

28. La vie féminine se ferme dans une double coquille extérieurement rugueuse, mais intérieurement d'une belle splendeur métallique et végétalise très bien à l'intérieur. Il se nourrit des larves de vers riches en substrat, dont il absorbe le substrat lui-même. La larve complètement vidée l'utilise cependant pour la construction ultérieure de sa maison, qui se déroule de la manière suivante :

29. Lorsque la coquille a pris sa nourriture à travers ses nombreux petits proboscides, elle en retient en elle-même le substantiel comme nourriture, et c'est précisément à travers ces proboscides qu'elle sécrète les coquilles vides et ramollies à proximité de sa coquille, où elles se collent et se consolident ensuite avec l'apport d'eau salée, devenant ainsi rigides, concentrées et compactes.

30. Eh bien, lorsqu'un escargot perlier remarque une telle coquille femelle, il rampe immédiatement à proximité, il se pose sur la coquille ruchée et fait des trous ou des ouvertures aux endroits où la coquille est plus sensible et plus fine. Lorsque la coquille prend conscience de la bonne nature de la pression exercée par l'escargot, elle commence immédiatement à déposer ses parties nutritives indigestes, c'est-à-dire les larves dont il a été question, aux endroits où l'escargot a travaillé avec soin pour remplir, pour ainsi dire, les ouvertures. L'escargot, pour sa part, l'empêche de réussir autant que possible. Comme elle sécrète elle aussi sa saleté à l'intérieur de ces ouvertures, il est naturel qu'une sorte de sphère se forme à l'intérieur d'une telle ouverture, qu'elle se présente sous la forme des excréments de la coquille de perle et de ceux de l'escargot, et dans laquelle - surtout lorsqu'elle est devenue plus grande - on peut observer une grande variété de traces de lutte.

31. Ainsi, cette lutte se poursuit souvent pendant de nombreuses années. Et lorsqu'une certaine période de vie s'est écoulée, l'escargot quitte sa place et s'approche de la bouche dite de la coquille, où il perce la chair de la coquille avec un aiguillon particulier. Avec cela, il ouvre la porte à la vie du

coquillage, donc il abandonne sa demeure, se joint à cette vie et procède ensuite à une espèce supérieure d'escargot, l'escargot dit nautila, à ce moment là il est plein de joie, construit une belle maison, et même la peint extérieurement et intérieurement avec de magnifiques décorations, et en signe de victoire - surtout pendant les tempêtes, comme pour montrer sa vie supérieure - il laisse apparaître une sorte de drapeau.

32. Voyez-vous, c'est toute l'histoire naturelle de l'évolution du coquillage de perle et elle peut vous servir d'image significative de la façon dont, grâce à la persévérance et à la ténacité dans le bien, une vie plus belle et plus élevée naît de l'union du bien et du vrai venant de Moi, et utilise, avec force et courage, même les tempêtes du temps pour sa joie. Car pour le vainqueur, le signe du pouvoir est une couronne et cela lui donne une béatitude paisible de voir sa persévérance. Pour les vainqueurs, seule la vue des trophées de la victoire est un tourment.

33. C'est pourquoi vous aussi, vous devez creuser avec l'aiguillon de votre humilité dans votre intérieur, pour ouvrir avec cela à votre esprit la porte de la vie en vous. Et tout comme les perles précieuses restent comme un signe de la noble aspiration dans la coquille morte, ainsi vos œuvres, quand elles sont issues de Mon Amour et de Ma Vérité, restent durablement dans le monde à venir. Et il n'y en aura pas parmi vos œuvres si petites qu'elles ne puissent s'enfiler dans le grand fil ornemental de la vie humaine, si petit que soit le nombre de perles, portant des fruits et le salut.

34. Vous voyez, c'est encore un petit évangile prêchant un coquillage de perle. Et comme il se trouve en elle, ainsi se cache dans toute chose naturelle une grande trace, correspondant à Mon Amour éternel et Ma Sagesse.

35. Soyez donc vigilants, car entre-temps il fait jour parmi vous, et recueillez beaucoup d'huile de Mon arbre vivant et huileux, afin que, si après le jour la nuit revient, vous allumiez une lampe pour la nuit et que vous M'attendiez, Moi, l'Époux de votre vie. Car quand je viens chez quelqu'un, je ne viens jamais le jour, mais toujours la nuit, mais j'entre seulement dans une maison où je vois brûler une douce Lumière de Mon Amour.

36. Parce que l'amour est la véritable huile de vie. Quand vous verserez cette huile dans la lampe de votre coeur, je l'allumerai avec ma Grâce. Et quand la nuit de votre âme en sera illuminée, alors seulement je viendrai comme un véritable Époux de la Vie et je prendrai place dans vos coeurs.

37. Soyez donc diligents et diligents ! - Amen ! - Moi, Amour et Sagesse éternels, je vous le dis ! Amen.

?

Chap. 10

Évolution des âmes naturelles dans le règne animal

16 août 1840, de 9 heures à 12 heures. Écrivez : K. G. L. - S. - D. - Andr. et Ans. H. - Le Seigneur parle à travers Jakob Lorber comme suit :

1. Pour que vous puissiez comprendre votre thème d'aujourd'hui[16], qui consiste en la description intérieure [spirituelle] d'une colombe, vous devez jeter un coup d'œil rapide à ce qui vous a été communiqué hier[17].

2. Bien que les habitants de l'air occupent un degré d'évolution plus élevé que les habitants de l'eau, il est encore nécessaire, lorsqu'on a quitté l'eau, de regarder d'abord la surface de la Terre et ensuite seulement de s'élever dans les régions éthérées, pour connaître ses habitants ailés.

3. Dans l'eau, il y a une espèce d'être inhabituelle qui a une silhouette très informe, une silhouette qui n'est pas aussi belle qu'un arbre très ramifié et que vous appelez "pieuvre". Cette pieuvre s'installe comme un arbre dans n'importe quel endroit, elle s'y ramifie et s'y agrippe en même temps, avec ses quatre, cinq, six et souvent beaucoup plus nombreux bras ou proboscides, des vers et autres insectes aquatiques qui s'approchent d'elle et la dévorent, raison pour laquelle - surtout dans les profondeurs de la mer - elle grandit jusqu'à la taille d'un arbre.

4. Lorsque ses organes digestifs sont ainsi devenus de plus en plus solides, il commence, ici aussi comme un arbre, à mourir en partie et ne continue à vivre que dans sa trompe externe, qui a poussé en dernier.

Cependant, cela se produit peu à peu, surtout lorsqu'il y a une pénurie de nourriture suffisante, puis elle meurt complètement.

5. Une fois que cela lui est arrivé, tout son être informe se transforme en une quantité incalculable de petits vers de gingembre. Ces vers, qui se multiplient énormément, dévorent confortablement une telle pieuvre morte. Et lorsqu'ils l'ont mangé, pour ainsi dire, jusqu'à la mort, leur vie s'unit pour former une seule vie, à partir de laquelle naît alors une espèce de poisson.

6. Ce poisson est le même que celui que vous connaissez sous le nom de "calmar" ou de "seiche" et il préfère vivre en grands bancs dans les grandes profondeurs des mers.

7. Sa nourriture consiste également en une sorte de vers brun-noir, qui ont à peu près l'apparence d'une graine d'avoine, et sont pourvus dans leur partie ventrale, comme un poisson, de deux nageoires, et connaissent très bien leur ennemi. Eh bien, quand notre seiche veut prendre son repas, elle engourdit l'eau avec un liquide noir, ce qui exerce en même temps un effet narcotique sur le monde des petits animaux.

8. C'est toujours de cette façon que vous préparez votre repas. Et lorsqu'il continue à se rassasier ainsi pendant des années de milliers et de milliers de vers, il meurt naturellement dans le grand nombre de ses espèces, après avoir absorbé plusieurs millions de ces vies [de vers].

9. Maintenant, ces vies de vers si améliorées s'unissent[18] puis s'unissent à leur tour - comme nous le savons déjà - en une seule vie, dont l'union dont bien sûr aucun naturaliste n'a jamais rêvé. Mais moi, en tant qu'auteur de toutes choses, je connais bien tous les chemins que j'ai tracés dans mes œuvres, et je vous dis donc que de l'union de ces vies sort à nouveau un autre être, et c'est précisément celui que l'on appelle "faucon de mer" ou "poisson volant".

10. Ce faucon de mer se nourrit maintenant en partie d'insectes de la mer, mais aussi d'insectes qu'il attrape en vol rapide dans les airs ; c'est pourquoi, selon sa conformation intérieure, il a aussi une double disposition, celle d'un poisson et celle d'un oiseau. Il possède une vessie

dans son ventre qui le remplit immédiatement d'air atmosphérique et, selon sa faculté intelligente, il peut aussi se vider à moitié ou complètement.

11. Mais là encore, il y a un nœud indissoluble pour les naturalistes, car ils ne savent pas comment les poissons passent du centre de l'eau à l'air atmosphérique et comment les attraper. Cependant, si cela sera difficile pour les naturalistes, il ne me sera pas difficile de démêler complètement ce mystère. Soyez donc prudent :

12. Le poisson laisse quelques gouttes d'eau entrer dans sa vessie par un canal spécial. Sous la vessie, cependant, il y a un tissu sombre d'aspect métallique. Ce tissu a la caractéristique de prendre immédiatement une température chaude de plus de 80 degrés dès qu'une goutte d'eau se trouve dessus dans la vessie. Grâce à cette chaleur, qui s'est développée soudainement, l'eau se dissout en vapeur en un instant et remplit ainsi la vessie d'air atmosphérique. Ce processus chimique est, conformément à Ma Volonté, aussi familier à chaque espèce, selon sa nécessité, que le mouvement de vos mains et de vos pieds l'est pour vous.

13. Eh bien, notre poisson volant a une telle constitution. Mais vous voyez, il ne pouvait toujours pas voler, même si ses ailes étaient très larges. Mais en plus de cette vessie, il lui reste une quantité de petits tubes ou organes qui, s'il veut voler, sont immédiatement remplis d'un gaz extrêmement léger. Ce remplissage se déroule comme suit :

14. L'air atmosphérique est subdivisé au moyen de son propre processus électrique interne, par lequel la lourdeur de l'air atmosphérique tombe comme un liquide dans la vessie et est immédiatement expulsé par son propre canal qui ne s'ouvre qu'en cette occasion. Le gaz très léger s'écoule ensuite dans les nombreux tubes mentionnés et retire son poids naturel de la masse corporelle du poisson dans le bon rapport, c'est-à-dire que son corps assume [approximativement] le même poids que l'air atmosphérique. Maintenant, le poisson déploie ses ailes et avec elles, naturellement, il peut voler comme un oiseau. De plus, ses nageoires lui donnent la direction selon son intelligence, et ses ailes le soulèvent à n'importe quelle hauteur.

15. Vous voyez, c'est maintenant la constitution mécanique de cet animal. Mais comme cet animal vit de deux espèces de nourriture, il a aussi

deux espèces d'ennemis, à savoir, dans la mer, une plus grande espèce de poissons rapaces, et dans l'air, une quantité de grands oiseaux aquatiques, qui punissent presque toujours de mort cet usurpateur éthéré pour son audace.

16. Mais comme ce poisson est d'une tout à fait bonne espèce, après sa sortie de cette vie, le processus de séparation suivant a lieu : la partie femelle, donc aussi la plus désagréable, se joint et passe immédiatement à une espèce d'oiseau que l'on appelle parmi vous "mouette" et qui se limite toujours à la nourriture des insectes aquatiques. La partie masculine, en revanche, s'unit[19] et devient le sujet de votre thème d'aujourd'hui, et nous en arrivons donc à la très importante "colombe".

17. Je vous dis que, ce que l'agneau est parmi les quadrupèdes, c'est la colombe parmi les habitants de l'air, c'est pourquoi il est aussi représenté par moi, comme on le sait, comme une image de l'homicide, et même souvent aussi comme une image de la sainteté de Dieu. Ainsi, cet animal est à la première place de tous les habitants de l'air et, en même temps, en raison de sa douceur et de sa totale inoffensivité, il se tient sur la dernière marche (c'est-à-dire la plus haute) où ses esprits[20], immédiatement unis de façon dominante aux innombrables esprits d'autres créatures nobles, deviennent des âmes humaines. Leur partie féminine correspond à l'amour tendre, leur partie masculine à la grâce qui y coule.

18. En vérité, vous vous demandez peut-être, puisqu'il y a tant d'espèces animales dans la mer, comment toutes ces espèces peuvent atteindre le (pas de) la colombe. Je vous dis simplement que le soi-disant poulpe est également très différencié, et qu'il y a des polypes correspondant à presque toutes les espèces animales présentes dans l'eau. Et ces polypes ne sont nullement, comme le croient vos naturalistes, une espèce entièrement inférieure du monde animal, mais plutôt des instituts placides de purification, qui avalent continuellement - sans interruption - en eux-mêmes tout ce qui leur arrive à portée. Ils constituent donc une étape intermédiaire entre les vers et toutes les espèces de poissons possibles. Car à travers eux, le monde des vers est porté à un niveau supérieur.

19. Les poissons, cependant, sont complètement sur cette marche [supérieure], car après l'union de leurs vies, ils deviennent des habitants de

l'air. Ainsi, presque chaque espèce de poisson correspond à une espèce d'oiseau.

20. Cependant, dans la mer, il existe encore une autre espèce d'animaux, qui se perfectionne grâce à la vie des crustacés que vous connaissez déjà, dont la dernière étape de formation est constituée de telle sorte qu'ils peuvent vivre en partie dans l'eau, en partie aussi dans l'air atmosphérique de la Terre. Les animaux similaires sont les tortues ainsi que d'autres espèces de grenouilles ou de crapauds sans défense ; ces animaux sont tous dotés des sens de la vue, de l'ouïe, de l'odorat et du toucher ainsi que du goût. De plus, le phoque, l'otarie, le morse, et donc tous les animaux correspondant aux quadrupèdes, doivent être considérés comme des habitants pour la moitié de l'eau et la moitié de la terre, et par leur union d'espèces ils deviennent des quadrupèdes correspondants de la Terre [animaux terrestres].

21. Il existe encore un troisième degré d'évolution dans la mer, qui est cependant plus rare, et donc aussi plus grandiose et merveilleux, dont je vous donnerai des informations plus détaillées à une autre occasion.

22. Mais revenons maintenant à notre colombe, que nous voulons examiner de plus près encore.

16 août 1840 (suite)

23. Bien que la colombe soit sortie de la mer comme je vous l'ai fait connaître, elle appartient toujours, dans la classe des oiseaux, à cette espèce qui peut se nourrir des trois royaumes de la nature, presque de la même manière que l'homme. Il peut manger des graines, de l'herbe, des vers, des insectes et même des petits cailloux, à cet égard il est égal à vos poules domestiques.

24. La colombe elle-même, cependant, est subdivisée en plusieurs genres, comme c'est le cas pour toutes les autres espèces d'oiseaux. Il existe donc un pigeon dit sauvage ou colombe sauvage, une tourterelle, une colombe à collier, une colombe de campagne, une colombe domestique, cette dernière se différenciant à son tour par la colombe dite gozzuta ou colombe dorée, la

colombe nacrée, *etc.* Et tant d'espèces différentes de pigeons existent encore dans d'autres pays.

25. Cependant, la plus noble de toutes ces espèces de pigeons est la colombe domestique, également connue sous le nom de "colombe domestique commune", qui est facilement reconnaissable par son plumage de différentes couleurs. En effet, dans le monde animal, cela doit être pour vous avant tout un signe principal de reconnaissance : chaque fois qu'une classe d'animaux apprivoisés de la même espèce multicolore vous apparaît, elle est déjà plus proche de votre être ; puisque la couleur exprime déjà une caractéristique [multiple] de la nature intérieure, c'est pourquoi la couleur blanche est à préférer à toutes les autres couleurs, car dans le monde animal elle correspond à une espèce de nature intérieure sans tache. Nous avons donc ici une caractéristique, selon laquelle vous pouvez bien calculer le degré d'évolution d'une espèce animale en vertu de ce qui précède !

26. Ainsi, la colombe domestique commune, comme déjà mentionné, est la classe d'oiseaux la plus noble et est le recueil de la vie de toutes les classes qui précèdent la sienne ainsi que de presque d'innombrables autres espèces d'habitants plus apprivoisés que l'air. Il est donc aussi un réceptacle pour la vie meilleure du règne végétal et parfois même du règne minéral.

27. Vous voyez, quand une colombe meurt maintenant, la vie de toutes les espèces possibles, aussi bien les oiseaux et les animaux terrestres que les plantes et les pierres, se joint à son principe vital[21] et passe ainsi unifiée comme une vie spirituelle dans l'homme.

28. Cependant, il ne faut pas croire qu'un tel passage[22] se produit uniquement et exclusivement à partir de la colombe, mais il existe encore des milliers d'espèces d'air et de quadrupèdes vivant sur terre par lesquelles de tels passages se produisent. Et même si cela peut vous sembler si étrange et merveilleux, c'est pourtant le cas. Parce que personne ne connaît Mes voies, pas même un ange du ciel, mais seulement moi et le croyant pieux à qui je veux le communiquer.

29. A celui qui croit que de nombreuses merveilles seront révélées. Mais les incrédules ne peuvent ni conseiller ni aider. Inutile de regarder avec ses yeux aveugles dans Mes grands laboratoires de la vie. Je vous le dis, il ne

vous trouvera rien d'autre que les excréments de la mort. Parce que la vie est spirituelle. Et ici, aucun microscope n'est nécessaire pour explorer sa sphère d'action ; mais seul l'œil de l'esprit, qui est la foi, peut regarder dans les profondeurs des merveilles de la Vie.

30. Et croyez-moi, pour autant que je vous l'aie déjà montré et raconté, ce n'est pas encore la trillionième partie de la vie d'un acarien ! Pensez donc que votre Père a encore caché beaucoup de choses dans les profondeurs, et tout cela vous sera donné un peu à la fois plus complet et perfectionné ; plus simple et, avec cela, encore plus capable par une véritable humilité, qui consiste en l'obéissance la plus volontaire.

31. Vous voyez, la colombe est un animal très simple. Mais précisément dans cette simplicité, il peut aussi s'élever avec ses deux ailes au-dessus de toutes les choses sur Terre dans l'air plein de lumière, et ici en vol rapide, il peut tourner son regard dans toutes les directions et être transporté par des courants de lumière pour absorber en lui, depuis la source éternelle de la vie, la nourriture vitale toujours fraîche.

32. Tout comme vous ! Si vous devenez comme une colombe dans votre douceur et votre honnête simplicité, alors votre esprit, semblable à ce symbole sensoriel, atteindra, dans la fuite rapide vers le Royaume de la Vie depuis Moi, des hauteurs dont aucun mortel sur cette Terre n'a jamais eu la moindre idée !

33. Ainsi, chaque fois que vous contemplez une colombe, rappelez-vous dans votre coeur ce petit Evangile ! Et pensez, si vous saisissez une telle chose, que le grand Royaume de Ma Grâce s'est approché de vous et que le temps est venu où le figuier est devenu vivant et plein de pousses.

34. Ensuite, vous devrez être capable de reconnaître la nature particulière d'un oiseau, et de voir comment il vole et comment sa nourriture est utilisée à l'intérieur de lui !

35. Grâce à cette connaissance, vous verrez des choses extraordinaires et les reconnaîtrez bien en vous. Cependant, lorsque j'aurai débattu et analysé ces choses dans les moindres détails, alors rappelez-vous que je ne veux pas vous apprendre à voler naturellement, mais spirituellement ! Amen.

36. Moi, l'Amour et la Sagesse Eternels ! Amen.

?

Chap. 11

Sur l'objectif de la nouvelle Révélation

21 août 1840

1. Quant au but de toutes ces Révélations, il consiste en premier lieu dans le fait qu'il est montré à votre intellect mondain, très instruit, combien est insensé son effort de vouloir enquêter sur les choses et de les entraîner dans son indicible relation limitée, En raison de leur profondeur, de leur grandeur et de leur sainteté, elles resteront éternellement éloignées au-delà de sa sphère, car de telles choses ne sont placées que dans le cœur croyant et pieux des simples, en effet, en signe de honte de la sagesse du monde, je peux les donner aussi aux enfants dans le berceau, comme même aux pierres. 2. Mais en second lieu [ce but consiste] aussi à vous montrer, à vous et au monde entier, les voies véritables de mon amour miséricordieux, des voies qui s'efforcent de jeter les bases du salut éternel de tous les êtres, et de montrer comment, quand et pourquoi tout cela est et pourquoi il en est ainsi, afin que tous les gens dubitatifs du monde puissent trouver une fin et que les choses puissent être vues dans leurs vraies relations originelles. Car un bon maître d'œuvre sait certainement mieux que quiconque ce qui doit être utilisé pour la réalisation d'une grande œuvre, et je suis donc le seul à pouvoir connaître le pourquoi de ceci, le pourquoi de cela et le comment, le quand et le comment.

3. Celui qui enquête ici et se lèche le cerveau sans Mia Grace, il tombe toujours dans l'erreur. Mais quiconque vient à Moi et apprend de Moi dans son cœur, il a la Vérité dans sa plénitude, à laquelle une citation ne sera pas changée de toute l'éternité.

4. Et troisièmement, la malveillance multiple des hommes de toutes classes et conditions doit devenir clairement évidente, et bien sûr, comment ces hommes, à cause de leur méchanceté aveugle, s'entêtent à traîner le

Très Saint et le Pur dans leur boue sensuelle et mondaine et le défigurent horriblement pour leurs objectifs égoïstes condamnés.

5. En bref, tout peut et doit être révélé au monde, pour que chacun sache ensuite comment vont les choses avec lui. Oui, le point central de la Terre doit être révélé aux yeux du monde entier comme un plat caché devant les invités pour leur alimentation fortifiante. Et donc aussi aucun soleil ne doit être si éloigné qu'il ne doit pas être analysé dans les moindres parties sous le microscope de la foi vivante de la simplicité, même si son volume était plus grand que votre plus grande pensée. Et il ne doit même pas exister quelque part un si petit fil, aussi finement filé soit-il, qu'il ne soit pas magnifié dans la lumière de Mon Soleil de Grâce ! Oui, je veux former, à partir de points, des corps célestes transparents et décomposer les centraux en points dévoilés, afin que le monde voie qu'à la fin ils sont toujours moi, en somme.

6. Si, de cette façon, le monde se rend compte qu'il n'y a pas de salut à chercher et qu'aucun salut ne peut être trouvé en dehors de Moi, alors la Paix embrassera la Terre et chacun sera assuré de sa tâche pour le temps et aussi pour l'éternité en tout amour pour Moi ! Alors seulement, l'empereur sera vraiment empereur, bien nommé par Mon onction, le roi un roi, le duc un duc et le prince un prince, sans toutes les abominables constitutions, autre que la constitution de l'Amour de Moi et de la Grâce qui déborde sur tout. Et puis le loup devra faire de l'agneau une nourrice !

7. Avec cela, je veux tout aplanir, pour que n'apparaissent plus de "chutes d'eau" ou de "glissements de terrain", mais seulement la mer de Mon Amour et les ruisseaux de Ma Grâce. Tout le reste doit devenir un "territoire plat".

8. Et vous voyez, tout cela doit arriver pour que la véritable Église soit purifiée parmi les hommes et que sa victoire brille plus que la lumière de tous les soleils réunis en un seul, et qu'avec cela il y ait alors "un seul Berger et un seul troupeau", dont les brebis doivent toujours entendre Ma Voix, jusqu'à la fin des temps, quand toute matière sera détruite dans le feu de l'Amour Divin, ou même si ces Mes Mots d'Avertissement devaient pourrir dans la boue du monde, elle sera bientôt détruite dans le feu de Ma Juste Colère ! 9. Vous voyez, il est temps maintenant de passer au "petit

temps”[23]. Qui en tiendra compte, de grandes choses lui arriveront dans l'éternité. Mais quiconque sera scandalisé et aura des doutes sur ma loyauté, il se verra bientôt interdire le “petit temps” et saisira le grand temps de la colère éternelle ! Alors, c'est ceci ou cela ! Comme on veut, on fait ! Mais nous nous rencontrerons toujours. Amen. C'est ce que je dis, l'amour et la sagesse éternels. Amen, Amen. Amen !

?

Chap. 12

La constitution physique interne de la colombe et des autres oiseaux

23 août 1840, de 10 h à 12 h 30

Suite du communiqué du 16 août 1840.

Écrivez : Andr. H., S. et D.

1. Quant à la disposition intérieure d'une colombe et à son vol, tout est comme chez n'importe quel autre habitant de l'air.

2. Son extérieur est recouvert de duvet et de petites et grandes plumes. Son intérieur, cependant, est constitué d'un cœur semblable au cœur humain, d'un estomac particulier, d'un intestin ainsi que d'un poumon et d'un foie assez volumineux, dont les intestins sont entourés de parties nécessairement claires sur la partie supérieure et au milieu, dans la partie inférieure, uniquement d'une peau douce.

3. D'un point de vue naturel, le cœur a la même fonction que le cœur humain et que tous les animaux à sang chaud, tout comme le poumon. Mais en ce qui concerne l'estomac et le foie, il y a ici une grande différence entre ceux de la colombe et ceux de l'homme ainsi que des autres animaux à sang chaud.

4. En ce qui concerne la masse charnue restante d'un oiseau, la viande se compose principalement de fibres molles, légères et blanches qui sont reliées entre elles par un tissu fin semblable à un nerf, grâce auquel elle est

capable de s'étendre et de se contracter plus que la viande d'autres animaux.

5. Sur le corps [des oiseaux], il y a, la plupart du temps sur un long cou, une petite tête avec des sens extraordinairement aiguisés. En fait, un aigle, comme presque tous les oiseaux, voit mieux que vous avec ses yeux à travers un bon télescope. De la même manière, son audition dépasse de loin la vôtre. Ses organes olfactifs sont plus aigus que les organes du meilleur limier. En effet, avec eux, un aigle perçoit une charogne couchée à quelques jours de distance et sait exactement d'où les expirations malodorantes de la putréfaction atteignent ses nerfs olfactifs. De même, son goût est si fort qu'il perçoit même les arômes et le sel dans les pierres les plus dures.

6. Tout comme ses organes des sens sont dotés d'une excitabilité maximale, son cerveau est également excitable et plein d'activité au même degré élevé. Et dans le même temps, il y a plus d'intelligence que chez tous les autres animaux, sans exclure même le grand éléphant. C'est pourquoi de nombreuses espèces d'oiseaux possèdent, plus que tous les autres animaux, la mémoire d'un pouvoir très spécial, un pouvoir que l'on peut déduire de façon convaincante également du fait que certains oiseaux peuvent imiter même les cadences des chants humains ainsi que des mots et souvent des phrases entières, ce qui n'est possible pour aucun autre animal, aussi intelligent soit-il. Vous pouvez également en conclure, à juste titre, que cette espèce est plus proche de vous qu'une autre qui se déplace, comme vous, avec ses pieds laborieusement sur Terre.

7. Tout cela vient du fait qu'un oiseau, grâce à sa disposition intérieure, est tellement disposé qu'il possède la plus grande susceptibilité aux impressions du monde extérieur, et dans son cerveau très excité il peut déjà devenir une représentation sûre et ordonnée de ce qu'il a recueilli par ses sens, raison pour laquelle déjà à l'état naturel d'un oiseau sa voix apparaît souvent très bien articulée.

8. La question qui se pose maintenant est la suivante : comment les oiseaux se reproduisent-ils ? La réponse se cache dans leur procréation et leurs œufs.

9. La femelle a la capacité, selon Ma Volonté, de se reproduire, grâce à l'intelligence inconsciente qui l'habite, à partir de la nourriture assimilée dans l'ovaire dit vésiculaire - ce qui se fait de la manière suivante :

10. Des organes extrêmement subtils partent du cœur, à travers lequel une substance blanche est amenée à circuler. Toujours là où les organes fleurissent, un tissu de forme réticulaire se forme à partir de cette humeur, qui commence à exister immédiatement dès le début. Lorsque ce tissu a atteint sa forme adéquate, prenant l'apparence de nombreux petits entonnoirs un peu informe alignés les uns à côté des autres, alors ce tissu est lié à la colonne vertébrale par ses organes constitutifs. Une fois que ce processus a eu lieu, ces organes se détachent et transforment leurs sorties en ces petits entonnoirs.

11. Une fois que les choses ont été si bien arrangées, les vaisseaux, en partant de l'estomac, sont conduits à travers le foie jusqu'aux sorties de ces petits entonnoirs. Finalement, lorsque tous les vases ont été légèrement dilatés à ce point par le cœur, alors un vase se développe encore dans chacun de ces vases et transforme son orifice de sortie en un de ces petits entonnoirs. Lorsque tout cet organisme, prenant le temps nécessaire selon la nature et la taille de l'oiseau, a été complètement développé, à partir des humeurs de l'estomac, une gouttelette dense est d'abord déposée, de telle sorte que l'ouverture des deux organes, enfoncés l'un dans l'autre, pénètre au milieu de cette gouttelette.

12. Lorsque cela aussi est accompli, des liquides blancs et aqueux commencent à couler du cœur vers l'organe externe, dispersant ainsi la petite goutte externe de l'estomac comme une bulle de savon et la remplissant jusqu'à la taille d'une graine de chanvre, ainsi que celle d'une noisette ou même d'une pomme, selon la taille et la nature de l'oiseau. Puis les humeurs, provenant directement du sang, commencent à pénétrer cette petite boule blanche et forment ce qu'on appelle le jaune.

13. Lors d'une telle formation, certains organes extraordinairement fins se développent également par le canal intestinal, qui d'une certaine manière pénètrent par ce nouveau fruit. Maintenant, soyez attentifs :

14. La poule, c'est-à-dire la femelle, dispose de deux canaux d'expulsion, l'un pour l'expulsion des fèces et l'autre pour l'expulsion de l'œuf mûr. Cependant, ce second canal, avant la sortie du canal fécal, rejoint ledit canal au moyen des organes précités sortant du canal intestinal. Ceux-ci forment, alignés les uns à côté des autres, un large conduit qui se divise en autant de branches dans l'ovaire qu'il y a de petits entonnoirs ici.

15. Et à travers ce conduit, pendant l'acte de couplage, une substance éthérée-spirituelle est guidée avec une grande vitesse au centre du vitellus. Cette substance, cependant, est ce que j'ai déjà mentionné à propos de l'union de la vie animale des eaux ainsi que de la terre [24].

16. Lorsque cela s'est produit, alors l'organe médian venant du cœur se développe pour devenir un tissu extraordinairement fin autour de ce nouvel hôte de vie, et précisément, sous la forme primitive d'un oiseau extraordinairement petit et complètement nu, il s'étend alors de son centre dans toutes les directions jusqu'à l'œuf et lui ouvre ainsi les voies de l'alimentation.

17. Lorsque cela se produit, l'organe sécrète de l'estomac, et précisément de cailloux détachés, une masse calcaire qui, grâce à la chaleur interne, durcit rapidement pour former une coquille solide autour de l'œuf tendre. Maintenant, l'œuf est mûr et complet !

18. Cette maturation de l'œuf peut certainement se poursuivre même sans accouplement ; alors seulement, il est incapable de vivre. Mais lorsqu'il est capable de vivre, le fruit mûrit complètement grâce à la chaleur végétative [de la couvée de l'oiseau mère]. Et après avoir consommé pour sa formation toute la nourriture contenue dans l'œuf, il brise la coquille et entre dans le monde extérieur comme un oiseau parfait, qui pour vrai doit être assisté pendant un court moment par ses parents, mais qui est déjà doté de toutes les facultés de ceux-ci. C'est donc la formation d'un oiseau !

19. Mais comme nous avons déjà parlé de son estomac, sachez que l'estomac d'un oiseau est constitué de lamelles épaisses, complètement émoussées, de structure musculaire.

20. Cet estomac n'est pas en même temps un garde-manger digestif et un laboratoire digestif comme chez les animaux [terrestres] ; en fait, il sert d'abord au goitre, ou du moins, comme chez les oiseaux de proie, à un petit préestomac ; le [véritable] estomac n'a que la tâche de la digestion, qui a lieu chez les mangeurs de graines, auxquels la colombe appartient également, de la manière suivante :

21. L'estomac contient toujours une petite quantité de cailloux. Il s'ouvre et prend quelque chose du préestomac. Si ces aliments se retrouvent dans leurs feuilles, ils commencent à frotter comme quand on se frotte les mains. Les aliments sont ainsi hachés à l'aide des galets dans l'estomac, avec lesquels, bien sûr, les galets sont également mangés, puisque des particules de ceux-ci sont constamment pelées. Mais ce frottement libère ou produit en même temps une chaleur électrique, par laquelle ces particules de pierre détachées sont chimiquement décomposées. L'élément calcaire est distribué pour la destination que vous connaissez déjà ; l'élément minéral, en revanche, sert à nourrir, préserver et consolider ces feuilles d'estomac, tandis que les sédiments grossiers sont renvoyés avec les fèces.

22. La question est maintenant de savoir quelle est cette nourriture minérale pour l'oiseau ? La première raison a déjà été indiquée. Outre la digestion, comme c'est le cas dans une batterie voltaïque, l'alimentation minérale sert également à la dissolution de l'hydrogène, un gaz très fin qui peut être développé immédiatement à volonté par l'eau fréquemment reçue, et ce précisément par des moyens chimiques, comme vous le savez déjà.

23. C'est-à-dire que l'oxygène, ou l'élément dur de l'eau, se combine avec l'élément minéral homogène des pierres. La graisse lourde caractéristique du gaz est également séparée par un filtre organique extraordinairement fin. Le gaz le plus pur, cependant, s'écoule dans d'innombrables petits organes sous les pluies des enclos qui sont formés auparavant par des organes secondaires à partir de la graisse séparée et mélangés aux autres humeurs provenant du sang. Dans le calamus, il y a une "âme" ou "stylo-mère", qui consiste en plusieurs ampoules alignées les unes à côté des autres.

24. Si l'oiseau veut maintenant voler, il remplit instantanément ces ampoules ainsi que ses organes restants de ce gaz, ce qui le rend

considérablement plus léger. Aussitôt après, il déploie ses ailes et se lève avec une grande légèreté, donne la direction avec sa queue et tient sa masse agile avec ses deux ailes. Ce n'est qu'au début du vol qu'il a besoin de ses ailes pour se lever, mais pendant le vol il devient de plus en plus léger, et il n'utilise donc plus ses ailes pour se soutenir, mais seulement pour avancer.

25. Si un oiseau veut maintenant se poser à nouveau, il laisse échapper un peu de gaz selon ses besoins et remplit en retour le gîte d'air atmosphérique. Eh bien, c'est le secret du vol d'un oiseau et tout cela est déterminé par sa disposition intérieure.

26. Mais maintenant, nous aurions toujours son poumon et son foie. Le poumon est également fait de telle sorte que son élasticité, en premier lieu, est plus grande que celle de tous les autres animaux. En fait, un oiseau peut respirer en lui-même, selon son espèce, en proportion de l'homme cent fois plus d'air.

27. Avec l'air, il y a un processus chimique similaire à celui de l'eau dans l'estomac. Les gaz de l'estomac s'écoulent dans les os creux. L'oxygène est combiné au sang pour former les nerfs, les muscles, les tendons et les os. Seul l'azote est exhalé à nouveau et peut être utilisé à discrétion pour la formation de la voix particulière de chaque oiseau.

28. Chez l'oiseau, le foie est de même nature que le tissu cellulaire sous la vessie d'un poisson. Il se compose d'un grand nombre de vésicules pyramidales qui sont consolidées les unes aux autres par de petites fibres muqueuses très légères qui sont maintenues ensemble de manière très douce. Ces cellules pyramidales ou ampoules ont la caractéristique des petites bouteilles électriques, absorbent en elles-mêmes le fluide électromagnétique développé par le frottement des branchies de l'estomac et se remplissent les unes après les autres comme une pile électrique. Ce fluide électromagnétique est alors toujours utilisé, lorsque l'oiseau veut voler, pour la formation du gaz déjà connu.

29. Ce qui est dissous par le carbone dans un tel processus s'accumule dans sa propre petite vessie biliaire et est récupéré dans l'estomac, au cas où quelque chose de difficile à digérer se retrouverait dans l'estomac de l'oiseau, ce qui se produit principalement chez la colombe.

30. Eh bien, ici s'expliquerait aussi l'oiseau naturel depuis sa naissance jusqu'à son essence complète. Seule la cause de la différence de couleur des plumes de colombes ainsi que de leur vol rapide reste à mentionner.

31. La couleur différente du plumage dépend en partie de l'alimentation variée, mais en partie aussi de Ma volonté d'annoncer la plus grande douceur et de vous donner un signe sur les animaux qui peuvent devenir spéciaux et familiers pour vous, avant tout autre.

32. Quant à la vitesse de vol, elle dépend de la plus grande quantité d'électro-magnétisme existant chez un oiseau, qui peut être très facilement déduite de son vol rapide comme l'éclair.

33. Vous savez maintenant tout ce que vous devez savoir dans votre sphère spirituelle et naturelle. Mais en ce qui concerne les autres relations, elles sont encore trop loin de votre capacité conceptuelle obtuse à les saisir. Donc, tout cela en temps voulu ! D'abord la graine, puis le bourgeon, seulement après la plante, puis la racine, le tronc, les feuilles, la fleur et enfin le fruit mûr de ton esprit, développé grâce à la chaleur vitale de Mon Soleil de Grâce dans ton coeur. Amen.

34. Moi, le Maître en toutes choses, plein d'Amour et de Sagesse ! Amen. Amen.

Chap. 13

Quelque chose de la sagesse

(texte non révisé)

(24 août 1840)

Les choses légères, vous faites des mots sérieux dans les espaces,

et des flaques jaillissent souvent les petites fleurs les plus pures et les plus belles.

L'œil armé d'un télescope voit dans le ciel lointain des lumières claires

et la lumière du soleil murmure le matin quand elle devient plus brillante,
fait fuir le scintillement nocturne des infusions lointaines ;
comment il étonne l'enquêteur à la vue de rien d'autre
qui sont ennuyeux à mourir !

Mais le sanctuaire du présent, le caissier ne l'observe pas,
il a l'air ivre seulement en haut, en bas,
et au loin l'observateur aveugle,
encore à l'œil myope
une pommade curative contre la cécité est proche de lui,
comme un enfant la lune et aussi une hirondelle qui vole haut.

N'étendez pas trop vos mains,
et rester tranquillement à la maison ;
puis prenez un tamis et tamisez le son de la farine,
puis mettez la farine dans les paniers ; - notez ce que je vous dis maintenant
puis le pétrir, et faire du pain, et le faire cuire pendant la journée.

Eh bien, je viendrai vous voir le jour de Ma Grâce,
quand vous voyez les nuages flotter,

Là flotte la Vie de la Vie, de l'ardeur du Soleil.

?

Chap. 14

Explication de la parabole du chapitre 7

(Perçu le 24 août 1840)

(1) La note dit bien : “Souvenez-vous bien” ; lorsque je dis maintenant “Notez bien”, je ne souhaite pas attirer votre attention sur un méfait commis il y a longtemps, mais utiliser utilement sur vous uniquement l’occasion et la ressemblance d’un tel méfait. Le terme “méfait” indique ici votre première vie mondaine qui ressemble beaucoup à votre esprit. Nous indiquons ici votre double présence, c’est-à-dire naturelle et spirituelle ; 30 ans indiquent un état capable de compréhension et de volonté de votre âme, à laquelle s’ouvre la porte de la Vie comme celle de la mort, qui consiste en la reconnaissance du bien et du vrai et du mal et du faux. S’engager signifie accepter le faux en soi et agir mal en conséquence ; le temps passé à la moitié du temps signifie que vous n’êtes pas encore en ordre.

(2) Le point 2 indique tout d’abord qu’il n’y a aucune valeur naturelle de jugement dans la parabole, et ensuite, cependant, que je vous ai pardonné vos faux pas.

(3) Le propriétaire foncier est votre intellect mondain au sens de la parabole ; par fonds, nous entendons le clergé par la parole, par épouse, nous entendons la religion ; légalement, selon le système juridique, cela signifie : selon l’équité de la forme extérieure ; confié, cela signifie : lié dans le coeur par le libre arbitre.

(4) Veuillez noter que, qui sait si la réponse est oui ou non. H. ne remarque rien là où vous voulez vraiment aller ? La mondanité est la putain ; il aime indiquer ici le charnel sensuel et banal de l’amour-propre, la discorde est synonyme d’instabilité puissante. Vécu signifie : être d’une manière correspondant à la condition, épouse comme ci-dessus.

(5) Une maison dans la ville est la philosophie du monde ; un citoyen de la même indique : suivre la philosophie, et précisément la très mauvaise philosophie Kantiana.

(6) Être attaché au monde signifie : satisfaire la convoitise ; à cause de la convoitise signifie donc pour le bien du monde. L’épouse avec l’enfant

signifie le clergé ainsi que l'activité comme fruit de la foi. Ici, cela signifie aussi le présent ecclésiastique ; s'attarder, c'est indiquer comment : exister sans se faire remarquer.

(7) Dissous, être inactif de la Parole ; le mode de vie indique une condition désagréable qui en résulte ; dissiper le patrimoine signifie : se détacher complètement de tout le spirituel. Mettre la main sur les biens de sa femme signifie : mettre le clergé dehors, parce qu'il n'aime pas son propre amour, et précisément par indignation.

(8) Le point 8 signifie : avec la sagesse du monde, on n'atteint pas la paix et la putain, c'est-à-dire que le monde ne peut plus y résister. La pauvreté est synonyme de cécité due à la mondanité.

(9) Venir signifie décider par soi-même ; le jour en général signifie : temps terrestre se référant à un état intérieur de feu fatal. Tourmenter signifie : rejeter l'un après l'autre ; sans interruption signifie : sans aucune considération. Abandonner le patrimoine signifie : vouloir transformer l'Église selon son propre avis et son propre confort.

(10) Le point 10 signifie : réaliser l'impossibilité de réaliser le peu qu'il y a à réaliser par un quelconque raisonnement dans le cadre d'une stratégie intellectuelle folle, puisque Ma Volonté est plus forte que la faible corde de l'intellect mondain, d'où surgissent alors aussi souvent des prières et des invocations inopportunes pour réaliser les intentions prédéterminées qu'un tel homme croit pour le mieux, parce qu'il ne connaît pas Mes Chemins bien calculés.

(11) Le point 11 signifie : le mépris et le désaveu total des trésors intérieurs ; avec cela, en outre, le fait de se tenir irréprochable et indemne de sa meilleure conviction intérieure, naturellement seulement de sa propre idée, et de se retrouver dans d'autres idées en raison de la grande similitude.

(12) La période estivale actuelle témoigne d'une telle fougue. L'année indique la vie naturelle de l'homme, la neuvième heure du soir signifie l'état déplorable de toute extériorité dans cette parabole et montre ainsi le passage du crépuscule dans la vraie nuit. Abuser comme ci-dessus, mais aussi commencer.

(13) Le point 13 indique l'éveil intérieur de la conscience et sa réticence.

(14) Le point 14 signifie l'obstination de la conscience ; prendre une corde signifie : se calmer avec de fausses conclusions. Jeter la même chose au cou de sa femme et l'étrangler signifie : vouloir étouffer complètement sa conscience sur tout l'homme d'église, sous lequel on se trouve nécessairement du point de vue politique, car avec le cou on comprend les relations entre l'Église et l'État, étrangler signifie : s'en tenir à contrecœur à l'Église d'État pour des considérations politiques extérieures.

(15) En opinion, cela signifie : condition sans foi ; la peur de la mort indique la condition de plus près ; quitter le patrimoine signifie : se libérer de toutes les accusations intérieures et voir que l'on gagne du monde ecclésiastique.

(16) Le point 16 signifie : après un examen plus approfondi, on se rend compte qu'un tel ecclésiastique n'est bon ni pour l'un ni pour l'autre ; il vaut donc mieux jeter toutes les ordures. La pieuse simplicité du cœur indique le spirituel, et la luxure comme ci-dessus ; soutenir signifie : être utile pour le but.

(17) Le point 17 signifie : neutralisation complète de la conscience. Minuit : état intérieur presque athée. Douleur : efforts de conscience infructueux. Se recommander à Moi signifie : se mettre en sourdine ; exhaler l'esprit signifie : se mettre complètement en paix.

(18) Le point 18 signifie une courte condition satisfaisante.

(19) Avoir peur signifie : se détacher complètement de tout ce qui est spirituel et, pour ainsi dire, se mettre au-dessus de tout ; longtemps : durée indéfinie de la condition ; perdre ses sens signifie : ne rien savoir ou supposer de plus que le spirituel.

(20) En fin de compte, cela signifie ici : le sentiment de la mort en soi ; prendre une décision signifie : se donner une direction ; par peur du jugement, cela signifie : pour les considérations politiques de l'époque ; ruse signifie : pratique du monde.

(21) Le point 21 signifie : l'intellect, la volonté, l'amour de ce qui est mondain en vue comme quelque chose qui produit extérieurement utile, et la lampe ici est : le jugement mondain, la persévérance diligente ; la pelle : l'aide mondaine à travers tout.

(22) Le point 22 signifie en l'occurrence un renseignement proportionné pour des considérations de nature policière ; en fait, tout comme les pouces indiquent une mesure spirituelle, les pieds indiquent la mesure pour des considérations de nature mondaine, tout comme le chiffre cinq ; la fosse signifie la sécurité.

(23) Le point 23 signifie : se protéger par le droit légal contre l'oppression policière due à la spéculation hérétique de l'Église.

(24) Le point 24 indique : confondre le clergé avec le monde judiciaire et le considérer comme tel, ne l'utiliser que légalement.

(25) Le point 25 signifie : oppression spirituelle de l'État. Indique juste : pour des considérations d'État ; en dessous indique : droit politique ; presse à raisin indique : pour valider le droit judiciaire de l'État pour le peuple par le biais de l'ecclésiastique.

(26) Le point 26 signifie la politique la plus basse, où l'État est plus sensible à cause du peuple et peut pécher sans se soucier, en comptant sur sa stupidité.

(27) Le point 27 indique la belletristique ; mentir et raconter tristement signifie : être amoureux de belles lettres, faire disparaître sa femme signifie : transférer le clergé ou la religion dans la belletristique.

(28) Le point 28 indique : la réflexion fréquente en soi et la remise en question des tactiques juridiques sur la finalité réelle de la religion ; la tiédeur de la cour : la faiblesse de la conscience juridique ; sur demande, cela signifie : de sa propre misère mondaine ; ici et là, cela signifie l'équivalent de de temps en temps ; par lettre, cela signifie ici : peu d'intérêt de façon vivante ; faire des recherches signifie : jeter parfois un regard sur soi-même.

(29) Les morts indiquent : la conscience une fois éteinte dans tout l'ecclésiastique ; chez les mortels cela signifie : parmi les connaissances du monde ; être trouvé cela signifie : être éveillé spirituellement.

(30) Le point 30 signifie : cette condition a été laissée beaucoup plus facilement à l'unanimité par quelque chose d'ecclésiastique ;

(31) Parce que l'ecclésiastique et le politique étaient fusionnés, une chose excusant l'autre, ou l'un jugeant l'autre, et c'était une chose comme l'autre, parce qu'il n'y avait pas de spirituel intérieur, c'était mauvais et sans utilité pour quoi que ce soit.

(32) Cela indique : à nouveau l'éveil spirituel par Ma Grâce, car il n'y avait pas de grande méchanceté derrière le faux.

(33) Le point 33 indique l'extérieur de l'Église et de ses serviteurs et son nom.

(34) Le point 34 signifie : en esprit, vous reconnaîtrez toutes choses.

(35) Le point 35 indique : ici, le plus petit a encore une très grande importance.

Amen.

?

Chap. 15

Autour de la montagne "Strabengel" près de Graz

Sur les tourbillons et les feux

Le 29 août 1840, sur la montagne "Strabengel"...

de 15h45 à 18h45

Écrivez K.G.L. et Ans. H.

1. Bien qu'une formation puisse toujours vous sembler si désordonnée et inopportune, oh croyez-le ou non, pas même un peu de poussière ne se pose ou ne bouge de sa place, sauf pour la pleine Force de Mon Amour et de Ma Sagesse éternels.

2. Vous voyez, l'endroit où vous êtes maintenant, est entouré de montagnes et de collines désordonnées, maintenant plus hautes, maintenant plus basses. Si vous demandiez à vos naturalistes pourquoi il en est ainsi, ils ne pourraient vous donner d'autre réponse que celle que vous auriez pu obtenir sans même qu'ils vous disent : "Tout cela est né des forces grossières de la nature, qui sont apparues par hasard, pour ainsi dire, et qui changeront à nouveau plus ou moins par leur intermédiaire. Et puis d'autres diront : "Cette espèce de montagne s'est élevée grâce au feu, une autre espèce grâce à un dépôt progressif du sud-ouest au nord-est. D'autres ajouteront : "Cette montagne s'est élevée grâce aux inondations", et tant d'autres motifs originaux similaires.

3. Mais si j'ouvre maintenant une telle colline au milieu et la divise en une surface plane, et ce dans différentes directions à partir de son sommet, et que les scientifiques qui soutiennent leur théorie du système alluvial marchent dans ces chemins maintenant ouverts et observent les entrailles de la colline, alors cela ruinerait toutes leurs théories des systèmes de formation, Comme les intestins contiendraient, entre l'argile et les couches de sable, des masses rocheuses pesant un demi quintal, ils contiendraient aussi ici et là des cailloux de pierre, ici et là de la chaux, ici et là du carbone fossilisé, ici et là des os d'animaux fossilisés autant de la terre que des animaux des grandes eaux ; et il y aurait même ici et là des outils dans lesquels il y aurait encore des traces évidentes de la diligence des mains des hommes ! 4. Que pensez-vous que les spécialistes des sciences naturelles vous diraient ? Je pense qu'ils hausseraient les épaules et secoueraient la tête, et on pourrait en tirer le moins possible d'eux comme d'un arbre. Et vous voyez, cette colline est un tel conglomérat. Et donc, tout d'abord, il faut savoir, à votre connaissance, comment une telle colline est apparue et, ensuite, pourquoi ? Et troisièmement, une petite nouvelle historique doit encore être ajoutée.

5. Vous savez déjà, grâce aux communications précédentes, et précisément grâce au règne animal, où, comment et pourquoi il se forme et existe. Mais il y a encore une petite lacune dans vos connaissances, et cette lacune doit être comblée à cette occasion.

6. Vous savez que le sujet n'est rien d'autre qu'une grande école d'humiliation de l'esprit fier. Vous savez que l'eau, dans ses éléments purs, est un flux de Grâce de Mon Amour miséricordieux. Vous savez que la lumière du Soleil vient, selon la splendeur, de Ma Grâce et, selon la chaleur, de Mon Amour.

7. Pour cette raison, ces petits animaux qui viennent de la lumière [25] ne sont rien d'autre que des porteurs de Mon amour et de Ma grâce miséricordieuse de Mon Altesse aux profondeurs matérielles de la Terre. Ils ne sont rien d'autre que d'innombrables particules d'amour vivifiantes qui, partant de Moi, apportent ainsi une nouvelle vie aux esprits morts, comme Je vous l'ai montré de préférence lors de l'exposition relative au monde végétal et surtout lors de l'exposition relative à un arbre.

8. Eh bien, voyez-vous, il arrive parfois, surtout dans les régions où il y a de grandes eaux (tant d'autres eaux, tant de Grâce !), que je vois quelque part une grande maturation de la matière humiliée. Là, je laisse couler de Moi un plus grand flux de Vie. Les bons esprits qui sont exempts d'eau en sont conscients et ressentent donc une grande joie dans leur vie collective. Puis ils se détachent de leur communauté et jouent à un jeu mobile avec l'eau, au point qu'en une heure, ils la mettent dans un mouvement turbulent et sautillant.

9. Mais plus le flux de la vie s'approche d'en haut, plus ils portent joyeusement les vagues. Mais comme, même chez les hommes, une grande joie s'exprime dans un mouvement tourbillonnant (N.B. Avec cela, je ne voudrais certainement pas comprendre vos danses pendant les danses, mais celles de l'homme selon Mon Coeur [David] devant l'Arche d'Alliance !) De la même manière, ces esprits s'unissent aussi dans l'eau, la poussant dans un rapide cercle ondulant. Et dès qu'ils voient et perçoivent que la Vie venant de Moi a tendu le bras salvateur d'En Haut largement sous une forme visible de nuages, alors les esprits visibles, dans leur joie, doublent

leur mouvement circulaire fluctuant et s'élèvent au-dessus du miroir jusqu'au bras salvateur de Ma Miséricorde.

10. Vous voyez, un tel mouvement est ressenti loin des myriades d'esprits en circulation et s'écoule ensuite sous l'eau de toutes les régions vers un tel groupe principal. Mais en même temps, des participations similaires ont également lieu à partir de la terre ferme. Et les esprits de la nature font souvent des voyages lointains en peu de temps. Et dans leur ivresse, ils n'épargnent rien de ce qui leur tombe sous la main : arbres, maisons, meubles, hommes, animaux. Tout leur est enlevé sans le moindre égard dans leur joyeuse frénésie.

11. Et là, des phénomènes terrestres similaires[26] présentent deux caractères essentiellement différents. Il est certain qu'ils sont modestes dans leur ferveur. Celles-ci s'expriment dans un soi-disant tourbillon ou un véritable tourbillon. Les autres, en revanche, sont plus indomptables dans leur joie ; ils sont enflammés dans leur ferveur et s'expriment dans ce qu'on appelle le tourbillon de feu ou les tourbillons de feu.

12. Eh bien, voyez-vous, lorsque ces vortex ont rejoint tout ce qu'ils ont emporté avec eux dans leurs voyages, alors, par de tels mouvements tourbillonnants d'une rapidité inconcevable pour vous, un grand travail de la matière a lieu dans un large cercle, laquelle matière, que ce soit du sable, des pierres, des animaux aquatiques, des animaux terrestres, des meubles et autres, est transportée à l'endroit où a lieu la libération principale, de manière à former une montagne (comme l'est exactement cette colline).

13. Ici, vous avez maintenant le "comment". Et puisque vous avez cela, vous ne vous en tirerez même pas avec le "pourquoi".

14. En fait, ce "pourquoi" est déjà donné dans la réponse "comment". L'autre "pourquoi" concernant la façon dont cette colline s'est élevée, vous apparaîtra clairement si vous regardez rétrospectivement l'exposition de l'essence d'un arbre et observez le bois de celui-ci, dans lequel la malignité de ces esprits apparaît sous une nouvelle forme solidifiée. C'est exactement ce qui se passe dans une si grande libération ! Comme un banquet est donné partout, il y a aussi des invités non invités ici ou même des invités qui n'ont pas porté de robe de mariée et ne sont donc pas encore mûrs pour la vie. Ils

sont ensuite repoussés à l'extérieur de la manière qui vous est visible pour subir une épreuve humiliante dans l'obscurité la plus extrême.

15. Cependant, il faut d'abord rectifier en vous encore une image fausse. Il ne faut pas s'imaginer que les éléments qui constituent la matière visible, qui sont ici : les pierres, la terre, les plantes, les arbres et autres, sont les esprits eux-mêmes. Bien que tout cela ne soit qu'une prison de la même chose et coupe le fil de la Vie de Moi. Et seulement dans la mesure où Ma Volonté arrive, une petite porte s'ouvre pour qu'ils s'arrachent peu à peu à la mort par une libre intelligence de la volonté inhérente à tout esprit. Mais ce qui importe en soi et pour soi, alors Je vous dis que ce n'est rien d'autre qu'une colère furieuse adoucie par Mon Amour miséricordieux.

16. Parce que la matière s'exprime ici et là de cette manière, vous serez clairement expliqué, en plus de beaucoup d'autres choses, lorsque vous voudrez visiter l'alpage en question [27] ; plus clairement que toute autre chose, cependant, vous serez expliqué avec la Révélation du point central [et de la conformation ultérieure] de la Terre [28]. Mais maintenant, un peu plus d'histoire !

Histoire du Mont "Strabengel" (en anglais)

29 août 1840, après-midi (suite)

17. En 1263, le vice du vol, du meurtre et de la prostitution était si répandu dans cette région parmi les hommes qui y vivaient qu'il fallait y envoyer un ange exterminateur avec une torche noire enragée pour mettre le feu partout aux entrailles de ces hommes et les ruiner.

18. C'est cette façon générale de mourir qui est alors apparue, non seulement ici, mais presque dans toute l'Europe, dans différentes régions sous le nom de "la peste noire".

19. Mais à cette époque, cependant, il y avait à l'ouest, au pied de cette colline, une famille de paysans dont j'étais très heureux. Le propriétaire lui-même a été donné par moi, en raison de son dévouement, de la vue intérieure.

20. Par une sulfureuse soirée d'été, de denses nuages orageux se sont accumulés ici et se sont bientôt vidés sur cette colline, accompagnés de mille puissants éclairs au tonnerre le plus terrible.

21. Le fermier a ressenti dans cette tempête extraordinaire une signification différente de celle que vos scientifiques naturalistes modernes pourraient donner, et il s'est donc adressé à ses dévoués ouvriers :

22 "Chers enfants ! N'ayez pas peur ! Même dans sa colère, le Seigneur n'oublie pas ceux qui l'aiment de toute leur âme, de tout leur sentiment et de toute leur force. Il est vrai que la droite puissante et punitive de l'éternel Régent du monde repose lourdement sur ces nuages lugubres, mais il fait reposer la bénédiction de sa gauche sur la tête de ceux qui l'aiment. Et soyez assurés que le Seigneur nous enverra l'ange qu'Il envoie dans le monde comme un fléau, certainement et vraiment comme un sauveur consolateur".

23. Et vous voyez, quand le paysan m'a dit ces mots avec complaisance, au cœur reconnaissant de ses proches, depuis la route qui passait déjà, il l'a entendu appeler à l'aide quelqu'un qui était opprimé par la foudre, la tempête et la grêle. En toute hâte, il quitta la pièce, prit un solide bâton de sapin et courut au secours des opprimés, puis trouva un homme presque à moitié mort gisant sur la route, le chargea immédiatement sur ses épaules, l'emmena dans la maison et s'occupa de lui toute la nuit.

24. Le lendemain, cet étranger a dit au fermier : "Suivez-moi en haut de cette colline !" Et le fermier l'a suivi avec sa canne. Alors l'étranger lui dit : "Enfoncez ce bâton dans le sol !" Et le fermier a fait ce que l'étranger lui a ordonné. Et aussitôt, le bâton est devenu vert jusqu'à devenir un arbre puissant !

25. Et l'étranger de répéter : "Voyez, que ce soit pour vous un signe de ma mission et de votre fidélité ! Car je suis un messenger du Seigneur pour la Terre et je dois exterminer l'arrogance de la race humaine. Mais puisque vous avez pris le bâton et couru à mon secours, et sauvé la vie d'un homme, pour ainsi dire dans votre pieuse simplicité, voyez, je prends donc de cette amitié de votre moitié, et en cela une partie considérable de la colère qui m'a été donnée doit être atténuée !

26. Alors l'ange, maintenant reconnu, tendit la main vers le nouvel arbre, le brisa en deux et dit au fermier : "Regarde, c'est le flambeau noir de la mort, dans lequel des milliers et des milliers d'hommes trouveront la mort à la fois temporelle et, pour beaucoup d'entre eux, également éternelle. Mais tout le temps de mon travail, je veux vous protéger, et selon la volonté du Seigneur, vous ne devez rien craindre. Parce que chaque nuit, je vais habiter avec vous. Mais pendant la journée, allez dans les différentes régions et annoncez à ceux qui sont gravement opprimés que ceux qui veulent être sauvés de la mort doivent se réfugier sur la colline où se trouve l'arbre que nous avons maintenant planté, et qu'ils doivent faire pénitence et jeûner pendant trois jours et trois nuits. Alors il doit prendre un rameau de l'arbre, et ainsi, avec ce signe, il sera épargné de ma colère".

27. Eh bien vous voyez, c'est l'histoire originale ! Et ce fermier de plusieurs du quartier qui a été sauvé ainsi, a été appelé un "ange de la route". Cependant, en raison de sa dévotion, il ne voulait pas de ce nom, mais l'a plutôt donné à l'ange exterminateur sauveur. Mais l'ange, en présence du paysan, m'a donné ce nom.

28. Pour cette raison, les descendants, dans leur pieuse simplicité, ont plus tard placé Mon image sur cet arbre brisé, sur lequel cette église actuelle a bientôt été construite.

29. Mais en ce qui concerne l'histoire de ce lieu, vous pouvez la trouver dans toutes les chroniques de ce pays, où l'on ne trouve que de l'histoire sans autre valeur morale.

30. Vous voyez donc ici l'histoire de ce fermier, dont le bâton est encore visible aujourd'hui dans cette église. Et soyez tout autant rempli d'amour et de simplicité ! Alors vous aussi, vous trouverez, partout et sûrement toujours, en Moi votre grand "Angelo Salvatore della Strada" ! Amen. Moi, l'Amour et la Sagesse éternels. Amen.

?

Chap. 16

La Choralpe

13 septembre 1840, après-midi de 14h45 à 20h15

J.L., Andr. et Ans. H. a escaladé le 9 septembre 1840 le mont Choralpe, qui comprend le Speikkogel à la frontière entre la Styrie et la Carinthie. Le 13 septembre 1840, le Seigneur a parlé de ce voyage en montagne par la bouche de son serviteur J.L. comme suit

Auteur : K. G. L. - S. - D. - Andr. et Ans. H.

1. Le long voyage prévu sur la “Choralpe”, un peu loin d’ici, est maintenant terminé pour vous. Au cours de ce voyage, vous avez rencontré quelques doutes en observant attentivement cette hauteur de montagne et surtout pour la raison suivante :

2. Vous avez vu que la roche principale, de la base au sommet de cette montagne, est uniformément formée, presque continuellement, par une formation de dalles, cependant ces dalles, dans leur position, ne prennent pas toujours la même direction. En fait, vous aurez remarqué qu’ici une direction similaire des dalles s’élève une fois à l’est, puis une autre fois à l’ouest, et de nouveau les dalles entrent dans le sol verticalement. En effet, vous aurez vu que même plusieurs de ces dalles, parfois individuellement, parfois en groupe, reposent ici et là sur la surface de la montagne. Et donc vous avez aussi vu - aussi bien dans la maison du fermier que vous connaissez bien que sur le dos de l’alpage lui-même - de très gros blocs reposant librement à la surface, des blocs qui étaient complètement découverts à l’ouest, et seulement à l’est ici et là couverts d’un peu de terre.

3. Et dès que vous êtes arrivé dans les environs du “Speikkogel” proprement dit et que vous avez tourné votre regard avec étonnement vers ses dalles de roche nue, vous n’avez découvert que des roches en forme de dalle. Ainsi, même son sommet le plus élevé était parsemé de ces rochers.

4. Eh bien, vous voyez, vous avez plus ou moins vu tout cela et vous avez également fait plusieurs suppositions à ce sujet. Mais je dis qu’avec ces hypothèses, vous ne vous êtes pas rapproché de la vérité. Il est donc nécessaire de vous montrer la cause de ces formations dans un premier temps et seulement ensuite de vous parler de la roche qui, il y a 6000 ans, appartenait à un autre monde.

5. La formation de cet alpage et sa genèse ont été les suivantes : comme vous l'avez déjà entendu une fois auparavant, non seulement cette région, mais toute l'Europe a été ensevelie sous les vagues de la mer, de même cet endroit, où cet alpage est situé depuis plusieurs milliers d'années, n'était qu'un fond plat, ici et là un peu irrégulier à cause des vagues des profondeurs de la mer.

6. En regardant les dalles [tablettes de pierre], vous aurez remarqué qu'elles ne sont composées que de sable de mica, lié à la chaux. La formation de ce schiste n'a donc pas eu lieu autrement que par le dépôt d'une couche de sable sur l'autre, et ce précisément lors des ouragans dits équinoxiaux périodiques. Sur la couche de sable, dans le calme de l'eau, une (sorte de) couche boueuse s'est formée, sur laquelle une autre couche de sable s'est à nouveau déposée, lors d'un ouragan équinoxial ultérieur, et cela a continué ainsi pendant longtemps, jusqu'à ce que finalement plus de 26000 de ces dalles se superposent les unes aux autres.

7. Vous vous demandez peut-être d'où les vagues ont pu continuellement prendre le sable, car une couche sur l'autre était toujours recouverte du limon calcaire mentionné ci-dessus, dont les vagues ne pouvaient naturellement pas détacher de nombreux grains de sable.

8. Vous voyez, je vous dis ici que la Terre est disposée de telle manière que, en premier lieu, presque du point central du corps de la Terre monte à la surface une quantité innombrable de sources et d'artères diverses dans toutes les directions. Mais il ne faut pas penser que de l'eau pure coule dans ces sources et artères, mais il y a ici principalement des sources de feu, par lesquelles un feu souterrain de nature électrique coule sans cesse dans toutes les directions, et principalement vers les pôles de la Terre. Ensuite, il y a les sources minérales dans lesquelles s'écoulent les métaux et les minéraux à l'état liquide. En outre, il y a des sources d'eau chaude graisseuse dans lesquelles l'huile minérale coule dans toutes les directions. Il y a aussi principalement de nombreuses sources sulfureuses, puis des sources bitumineuses et autres, ainsi que des sources d'eau en quantité innombrable de toutes les espèces imaginables.

9. Vous voyez, lorsque ces sources atteignent la surface de la Terre, poussées par la puissance intérieure des esprits et le feu qui est à leur

disposition, alors elles deviennent elles aussi de plus en plus solides, c'est-à-dire lorsqu'elles ont entièrement atteint la surface de la croûte terrestre et passent ensuite dans la masse de la mer. Que ce soit le cas, chaque séparateur de matière, ou chimique, comme vous l'appellez.

10. Voyez-vous, cela explique cette augmentation du sable et de toutes sortes d'autres conglomérats minéraux. Et maintenant, vous connaissez aussi les réserves du schiste micacé mentionné ci-dessus et du sable granuleux, ainsi que de la chaux qui unit tout cela.

11. Nous nous demandons maintenant : "Puisque nous voyons maintenant une croûte de dalle de plus de deux mille klafter (3800 m.) d'épaisseur, comment cet alpage avec toutes ses ramifications collatérales est-il né ?

12. Ecoutez, il y a plusieurs milliers d'années (un chiffre définitif n'est pas nécessaire ici, car le processus de formation d'un alpage similaire en soi et pour lui-même dure depuis plusieurs milliers d'années) a été fixé par moi à plus de seize mille klafter (30,5 km.) sous la surface de la terre, une petite étincelle de Mon Amour Miséricordieux, et cela, par Ma Volonté, a soulevé cette croûte vigoureusement vers le haut, en soufflant la roche de tous les côtés, comme si vous étiez sous une couverture et que vous la souleviez avec votre doigt au-dessus de votre corps. Et c'est précisément cette croûte de dalles qui a été soulevée d'est en ouest et qui est restée là dans une orientation horizontale, puisqu'elle était en même temps soutenue par d'autres masses poussées de l'intérieur de la Terre.

13. Cette dalle ainsi poussée vers le haut avait presque la forme d'un très grand champignon terrestre et se développait par la force motrice du feu, pour ainsi dire, de plus en plus haut, au-dessus du niveau de la mer, et finissait par former une île considérable à sa surface. Et comme il est arrivé à cette dalle principale, tant de petites dalles ont été poussées horizontalement vers le haut, qui cependant n'étaient pas toutes de la même hauteur, et ont formé de cette façon une forêt grandiose de champignons terrestres. Mais finalement, les piliers qui supportaient des dalles aussi massives ont été érodés et usés par les vagues. C'est pourquoi il est arrivé qu'une telle dalle perde son équilibre, se renverse et s'appuie sur son pilier. De cette façon, une telle plaque a pris une position oblique, comme vous

l'avez observé sur la plate-forme du Speikkogel lui-même. Et puis il a fallu, pour la formation de ce "Choralpe", plusieurs centaines de dalles, grandes et petites, qui ont forcément subi le même sort. Il n'en reste que quelques-uns, mais il n'y a plus d'assiettes entières.

14. Si vous aviez maintenant jeté un coup d'œil au "Kumpfkogel", vous auriez encore découvert une dalle en position horizontale, qui est cependant déjà très érodée par le temps, consommée et émiettée de tous côtés. Mais vous avez vu à plusieurs reprises un tel matériau rocheux orienté vers l'ouest là-haut, que vous auriez pu facilement atteindre depuis l'est. Cependant, à l'ouest, il semblait brisé (comme c'est en fait le cas). Car surtout dans les endroits où vous avez vu de telles dalles poreuses, elles dépassaient, il y a mille ans, comme un demi toit, cent, cinquante, trente et dix klafter au-dessus des autres couches de la montagne. Mais à cause des tremblements de terre, des ouragans gigantesques et des puissants coups de foudre, ils ont été écrasés et sont tombés sur le côté ouest, ce que l'on peut facilement voir par le fait que ces masses rocheuses du côté ouest, présentent une disposition de dalles complètement opposée.

15. En ce qui concerne les parties molles de ces Alpes, il ne s'agit que du produit alluvial, en partie du sable, mais aussi des dalles partiellement émiettées qui étaient plus récentes et donc aussi plus molles, car elles provenaient des dernières formations.

16. Vous voyez, un alpage similaire n'est en fait pas d'origine volcanique, mais a été soulevé par un feu souterrain de la manière dont on l'a déjà fait savoir.

17. Eh bien, vous voyez, c'est ainsi que cet alpage est né et s'est formé ! Ici et là, vous aurez vu des pierres blanches éparses et désordonnées, dont certaines sont encore plus brunes et grises, et d'autres parfaitement blanches comme neige. Ces pierres ne se sont pas élevées sur ce sédiment et ce territoire, ni ne sont tombées sur l'alpage, mais elles se sont élevées dans la mer, à l'exception de celles qui sont complètement blanches. Mais dans la dernière période, quand la formation de cet alpage a été commencée par moi, avec le soulèvement de ces dalles, ces pierres ont également été soulevées. Et précisément ceux qui étaient tombés à ce moment-là, surtout à l'époque d'Adam, lors d'une révolution générale (de la Nature) et qui ont

un aspect plutôt brunâtre, et enfin ceux qui, avec la destruction ultérieure d'une grande planète qui se trouvait entre Mars et Jupiter, ont été jetés sur l'Alpe déjà formée, et précisément pour la raison qu'au moment de la destruction de cette planète, la Terre était en dessous d'elle sur une trajectoire vers le Soleil. Cela s'est passé, selon votre calcul du temps, cinq cents ans et quelque chose de plus avant Abraham. D'ici viennent ces blocs complètement blancs que vous avez vus ici et là à la surface de cet alpage.

18. Vous vous demanderez sûrement : pourquoi ai-je détruit un corps aussi céleste ? Vous voyez, je ne l'ai pas vraiment détruit, mais je l'ai divisé en quatre mondes plus petits à cause d'une grande discorde qui est apparue entre les habitants de ce même monde. Et vous voyez, tout comme l'or, l'argent et les diamants, ces pierres blanches étaient de véritables pierres à scandale sur cette planète. Car pour une telle pierre, que vous avez vue gisant là inutilement, ces habitants se sont étouffés par milliers et se sont divisés en quatre branches principales, qui, de la manière la plus obstinée, se sont persécutées les unes les autres à cause d'eux. Et cela parce que parmi eux, ils imaginaient que ceux qui n'avaient pas possédé une telle pierre, ne pouvaient pas être intelligents et ne pouvaient être qu'un animal ignorant. C'est pourquoi les puissants ont rassemblé ces pierres en masse, ou plutôt dans les montagnes, et n'ont rien laissé aux plus faibles, afin de pouvoir ensuite les tyranniser plus facilement. Et cette fraude et cette avidité de possession sont allées si loin que les propriétaires de ces pierres se sont considérés comme des dieux et se sont imposés comme tels au reste du peuple.

19. Mais parmi ces "dieux", l'un d'eux voulait être au-dessus de l'autre. C'est pourquoi chacun a creusé, autant que possible, dans les entrailles de ce corps céleste, afin de rendre son tas de pierres aussi grand que possible et de démontrer ainsi sa divinité. Que s'est-il passé ensuite ? Ces dieux ont maltraité le peuple de la manière la plus cruelle et l'ont forcé à creuser jour et nuit dans les entrailles de cette planète. D'autres encore ont dû se rassembler en grandes masses pour diminuer avec violence à un autre "dieu" son tas de pierres. Et ainsi de suite, jusqu'à ce que ces "dieux", qui se comptaient par centaines, se réduisent à quatre. Or ces quatre-là ont fait ramasser ces pierres par leurs peuples de toutes les régions de la planète et ont même érigé avec eux de très grandes montagnes.

20. Avec cette culture de pierres, les autres cultures du pays passèrent au deuxième rang et le peuple, avec ses dieux, était proche de la famine. Puis ces quatre dieux ont adopté une très belle loi. C'est-à-dire que les peuples d'un dieu pourraient capturer les peuples de l'autre dieu et les manger, comme vous le faites avec le gibier ! Vous voyez, c'était le moment où ces dieux se sont trop permis. Pour un tel calcul, j'ai dû tracer une ligne puissante.

21. Un hochement de tête et un ange ont brisé l'ensemble du corps céleste en quatre parties et ont ainsi formé quatre petits corps célestes séparés. Mais toutes ces pierres ont été jetées d'un seul coup dans le vaste espace cosmique ; certaines d'entre elles sont ensuite tombées, selon Ma Volonté secrète, sur la Terre, d'autres sur la Lune, beaucoup sur le Soleil. La plupart, cependant, tombent encore aujourd'hui dans l'espace infini. Vous voyez, c'est, en bref, la cause bien fondée de la chute de ces pierres en quantité de plus en plus importante sur votre corps terrestre, à partir de laquelle toute une chaîne de montagnes sur Terre s'est formée ici et là.

22. Je vous ai également dit un jour que vous pourriez trouver sur une telle pierre des petites "habitations" encore très abîmées et érodées. Seulement, cela ne doit pas être pris au pied de la lettre, mais seulement comme une réponse. Et donc ici "habitation" indique une inscription, semblable aux hiéroglyphes de l'Égypte[29], que presque personne sur Terre, à part Moi, ne pourrait lire, si ce n'est pour Ma Grâce.

23. Cependant, lorsqu'il y a une telle pierre, qui est équipée de certains de ces signes, vous n'êtes pas arrivé. Comme il se trouve à près d'une heure au nord-ouest du "Kumpfkogel". Seulement que vous aviez trop peur du vent et de la pluie, et que votre intellect occupait plus que d'autres choses que l'amour pour moi. Vous étiez aussi trop inquiets pour vos estomacs, c'est pourquoi je ne pouvais pas vous emmener partout où je voulais, car je ne suis pas encore le Seigneur de votre volonté ! Je voulais vous montrer en grands caractères lisibles, à travers la brume du matin et le calme de l'ouest, que votre amour était faible et flou, mais que votre désir de manger était plus grand. C'est pourquoi je t'ai aussi fait dire de temps en temps, par un courant d'air froid, quelles sont les conditions de ton amour. Finalement, alors que tu étais déjà en train de rentrer chez toi, je t'ai même laissé sentir,

à travers une petite pluie glacée, certainement tangible, que je n'étais pas complètement satisfait de ton voyage d'affaires. Puisque vous voyez, comment aurais-je pu l'être ? Vous n'y êtes allé que pour manger et boire beaucoup ! Mais ce qui me regardait, vous l'avez pris à la légère. Vous avez également tourné vos yeux vers de grandes distances, mais ce qui était devant eux, vous ne l'avez pas tant pris en charge.

24. Vous voyez, pour cette raison, je vous ai également privé des deux plus grandes choses remarquables, à savoir celle de la pierre mentionnée plus haut et celle du son des sphères sous le soi-disant "Speikkogel", de ce son que je ne vous communiquerai que plus tard, quelque chose d' supplémentaire, encore incompréhensible pour vous, lorsque l'un ou l'autre d'entre vous corrigera, par amour pour Moi, l'erreur mentionnée avec une nouvelle visite dans cette région.

25. Comme vous le voyez, cela n'est pas entièrement compréhensible si l'on n'a pas d'abord porté un regard attentif sur la matière et si l'on ne l'a pas observée sous ses différentes formes. Car pour lui - surtout lorsqu'il n'est pas encore pleinement éveillé en esprit - une explication plus précise est comme si on donnait à quelqu'un le sens céleste d'un mot, n'ayant jamais encore vu le mot au sens littéral.

26. Voyez-vous, La Nature, ou le monde est en soi un grand livre écrit entièrement par la Profondeur de ma Sagesse et de mon Amour ! Celui qui veut le saisir de la bonne manière doit trouver du plaisir, par amour pour Moi, à feuilleter ce livre parfois, mais certainement seulement dans la mesure où Je le recommande par Amour. Car moi seul connais le bon objectif et la bonne mesure et je sais ce que chacun peut endurer et aussi ce qui est nécessaire pour le réveiller.

27. Celui qui s'est réveillé [spirituellement], en vérité, n'a plus besoin de voyager, mais celui qui est encore endormi dans son amour, Je connais pour lui le meilleur moyen qui le préservera du sommeil éternel, à condition qu'il les saisisse par amour et par obéissance volontaire à Mes dispositions et les applique en lui-même.

28. Même si de petites épreuves surviennent souvent, chacun doit les surmonter courageusement, en ayant une foi ferme en Moi. Quand, en fait,

il s'y attend le moins, le Soleil va faire irruption, se réchauffant et s'animant juste là, là où les nuages étaient les plus épais. Je vous l'ai également fait remarquer à plusieurs reprises de manière symbolique. Seulement là où le cœur ne comprend pas encore, de telles allusions passent certainement sans que rien n'ait été accompli.

29. Je vous dis cela pour que vous soyez à l'avenir plein d'amour et de confiance. Car tout ce qui se passe dans le monde extérieur se produit absolument et uniquement pour Ma Volonté. Mais je suis un Dieu compréhensif, et donc pas même une brise ne tombe sur les têtes des petites fleurs, sans un grand et profond sens de Mon infinie Sagesse. Et chaque petit nuage, chaque goutte qui tombe du ciel, ainsi que chaque caillou qui dévale une pente de montagne raide, toutes ces choses sont de grandes lettres remplies du contenu de Mon Ecriture omnisciente de Grâce et d'Amour !

30. Voyez donc, avec ces yeux dans le futur, vous devez observer les choses qui vous ont été mentionnées, et de là vous verrez avec une grande clarté que je suis partout Tout en tout. Car vous verrez la grande Action de Ma Divinité, de Ma Puissance et de Ma Sainteté éternelle, et au-delà vous reconnaîtrez très bien Mon Amour, Ma Grâce et Ma Sagesse sans limites. Vous recueillerez, comme des abeilles, sur la grande prairie fleurie de la nature, le miel de Mon Amour et la cire de Ma Grâce pour la nourriture éternelle de votre esprit, et vous reconnaîtrez de plus en plus que Je suis toujours et partout votre bon, saint Père et que Je veux être éternellement. Amen.

?

Chap. 17

Les processus volcaniques de la Terre

Supplément à la "Choralpe

20 septembre 1840, de 10h30 à 12h45

J.L. parle. Andr. et Ans. H. écrire.

1. Voici un autre petit ajout, comme une petite flamme, pour illuminer certains des ravins et des broussailles complexes de cette “Choralpe” que vous avez visitée !

2. Quant aux périodes de formation [de ce groupe de montagne], elles ne commencent qu’après Adam jusqu’à votre période d’activité continue et agissent encore, et la façon dont elle a été mentionnée dans la communication précédente est vraie et la plus juste.

3. La vraie raison pour laquelle tout ce qui existe ici a été fait par Moi dans les origines primitives, est toujours causée uniquement par Moi, de sorte qu’à l’endroit où Je veux qu’il s’élève, soit une montagne, soit une source, soit un arbre ou une autre plante, et au-delà de cela Je choisis, selon Mon Ordre éternel, toujours le moyen le plus approprié pour appeler quelque chose à l’existence, parce que ce moyen dépend toujours de Mon Volonté la plus suprême et la plus libre, donc aussi la voie mentionnée de la formation de cet Alp est la plus vraie. Et c’est aussi la plus juste pour la raison que moi seul, en tant qu’Amour et Sagesse éternels, sais comment commencer, accomplir et compléter chacune de Mes Actions, de sorte qu’en toutes choses Ma Sainteté doit être pleinement accomplie, et parce qu’au-delà de cela une erreur de l’épaisseur d’un cheveu n’est jamais possible.

4. Si l’on a communiqué que cette Alpe se présente sous forme de dalles et qu’en plus on a indiqué plusieurs milliers de dalles qui sont apparemment en contradiction avec l’espace-temps depuis Adam, il ne faut pas penser avec cela que de tels dépôts se sont produits uniquement d’équinoxe en équinoxe. Ces dalles d’équinoxe à équinoxe ne sont que celles qui sont séparées par une couche calcaire primordiale brunâtre semblable au cristal. Les autres feuilles, qui n’ont souvent qu’un ou deux pouces d’épaisseur, ont été produites par la lumière de la pleine lune. Et si vous aviez compté les dalles d’une telle couche de calcaire primordial, vous auriez très bien découvert le changement de lumière de la lune d’équinoxe en équinoxe et encore mieux d’année en année.

5. Il est également bon de comprendre que de telles dalles n’existaient pas avant Adam. Car la roche de la Terre avant Adam était [ici] partout solide et ressemblait à de la pyrite et laissait passer la lumière presque

comme votre verre. Et là où les vagues de la mer ont fait fondre des parties de ces pierres, il s'est formé de petits grains. Et parmi ces grains, une substance collante se formait alors grâce au calme de l'eau pénétrée et liait ainsi ces grains en un tout. Ainsi, cet ensemble est redevenu aussi solide, et c'est ainsi qu'il est devenu pierre et précisément cette pierre que vous appelez granit.

6. De cette façon, tout comme le granit, d'autres pierres similaires se sont formées à une époque ultérieure par toutes sortes d'éruptions des éléments. Vous trouverez des pierres similaires partout, vous pouvez voir par exemple vos meules, dans lesquelles vous pouvez trouver toutes sortes de pierres reliées entre elles par la masse visqueuse mentionnée.

7. Mais des pierres similaires, comme celles que votre Schlobberg, Schöckel, Plavutsch et bien d'autres montagnes et collines voisines doivent montrer, existaient déjà avant Adam sous forme de pierres dans le sol et ont été poussées hors de l'intérieur de la Terre par de longues et continues éruptions dites volcaniques, et précisément aux endroits où aucune formation de dalle ne pouvait avoir lieu, en raison des tempêtes d'eau continues venant de l'intérieur.

8. Vous vous demanderez comment il se fait alors, de manière naturelle, que dans les grandes profondeurs de la Terre, un feu se forme et que celui-ci dissolve l'eau qui entoure la pierre en vapeurs, et par la grande puissance de ces vapeurs, il pousse à la surface de si grandes et solides masses de l'intérieur souvent à des kilomètres et des kilomètres de distance ! Je vous donnerai alors l'explication suivante :

9. Dans l'intérieur rocheux de la Terre, il existe de nombreuses crevasses vides ; avec le temps, l'eau comme l'air pénètrent par les pores. Peu à peu, tant d'eau s'accumule dans ces crevasses qu'elle remplit tous les espaces vides. Eh bien, comme une couche d'eau sur l'autre, en raison de son poids naturel inhérent, exerce une grande pression qui est d'autant plus grande que la profondeur est grande, alors cette eau, qui est enfermée fermement dans un espace si limité, est en quelque sorte comprimée de tous côtés. En raison de cette compression de l'eau, la friction dans ses parties augmente. Mais comme, comme vous le savez, les esprits sont également enfermés dans l'eau de la Terre entière, ils ressentent très bien cette pression

croissante, ils font exploser les petites enceintes d'eau, puis sortent de leurs prisons, s'unissent sous la forme d'un feu violent, dissolvent l'eau en vapeur et ensuite cassent facilement une telle crevasse rocheuse et poussent tout ce qui pourrait les entraver à la surface de la Terre.

10. Et comme, sous l'effet de cette poussée, d'autres nouvelles cavités se forment également dans d'autres couches de la Terre, et avec cela aussi d'énormes pressions d'eau qui sont alors à nouveau forcées à une telle éruption, il arrive que de telles éruptions volcaniques durent plus ou moins longtemps et forment ainsi de très hautes montagnes et des chaînes de montagnes. Et quand les bases de ces montagnes ont des dalles de roche comme sur le Choralpe, il arrive que des éruptions aient lieu sous la plateforme, brisent les dalles et les poussent avec d'autres pierres à la surface, ce dont le Schöckel voisin peut vous donner des preuves évidentes.

11. Lorsqu'un tel feu se déclare de l'intérieur, il fait fondre avec une grande facilité les pierres qui l'entourent. Et quand il arrive dans son passage aussi, comme c'est le cas à Naples et en Sicile, aux sources déjà connues de résine et d'huile minérale, alors il y met le feu. Ceux-ci brûlent ensuite de nombreuses années ici et là, presque sans interruption. Et quand à cette activité s'ajoutent les sources minérales, qui remontent des profondeurs extrêmes de la Terre, en particulier le soufre, alors ces sources sulfureuses pénètrent dans toutes les cavités de ces montagnes, y formant de grands dépôts de soufre, qui, imprégnés de résine et d'huile minérale, brûlent et fument dans le sous-sol presque continuellement.

12. S'il arrive alors que, selon Ma Volonté, une telle sortie volcanique principale soit obstruée et que l'eau soit détournée peu à peu de cette région, alors le feu est également éteint, les éruptions volcaniques cessent et une telle montagne devient alors calme et tranquille et transporte l'eau, qui s'est accumulée dans ses cavités vides par ses précédentes veines de feu, vers la lumière du jour.

13. Mais il n'en est pas ainsi avec le "Choralpe" que vous connaissez ; certes, là aussi un feu s'est formé de manière similaire dans les profondeurs de la Terre, mais il n'a soulevé, selon Ma Volonté, comme on le sait déjà, que les dalles, et a poussé sous celles-ci plusieurs autres masses de pierre, de terre, de calcaire et plusieurs autres semblables [et a tout soulevé] avec

les dalles. Un grand espace vide s'est également créé sous un tel alpage, dans lequel l'eau a immédiatement pénétré par les crevasses. Et de cette façon, toute cette couche surélevée est venue, pour ainsi dire, reposer en partie sur la surface de l'eau pénétrée et y reste jusqu'à aujourd'hui. C'est pourquoi il arrive qu'avec la pression que de telles masses exercent à la surface de l'eau, elle soit poussée à travers les différentes cavités, artères et petites fissures souvent jusqu'aux plus hautes hauteurs.

14. De là viennent aussi toutes les eaux d'un alpage, comme celui sur lequel vous avez grimpé. Et ils sont propres et frais, car ils n'ont pas été élevés par les anciennes sources de feu. D'autre part, les sources d'autres montagnes, qui ont vu le jour de manière volcanique, remontent souvent à la surface encore très chaudes, car, dans leur passage à l'intérieur de ces montagnes, elles doivent encore surmonter plusieurs points chauds.

15. Vous voyez, c'est maintenant la chose la plus essentielle que vous deviez encore savoir sur la formation des montagnes. Il n'y aurait donc qu'un indice sur la façon dont les pierres grises et brunes sont arrivées parmi les dalles stratifiées de cet alpage. Vous voyez, ces pierres sont les véritables pierres primordiales de la Terre. Ils sont remontés à la surface dans de nombreuses régions de la Terre en partie à l'époque d'Adam et ont ensuite été enfermés peu à peu pendant la formation des plaques sous l'eau elle-même. Mais les pierres de Noaciti, qui, comme vous le savez déjà, ont un aspect blanc grisâtre, n'ont été formées que sous l'eau par Adam à Noé et ont d'abord été brisées par une éruption partielle de feu antédiluvien et jetées dans toutes les directions, comme on peut souvent le voir encore aujourd'hui sur ces Alpes en morceaux et en masses de plus en plus petites.

16. En ce qui concerne les pièces non terrestres entièrement blanches, cela s'explique par ce qui a déjà été dit.

17. Ainsi, toute la formation des Alpes est maintenant bien expliquée, et jamais un savant du monde n'en trouvera une autre. Car personne ne sait le comment, le quand, le où, le pourquoi et le comment, si ce n'est moi et celui à qui je le communique, afin qu'il croie que c'est moi qui ai ordonné et fait tout cela. En fait, si quelqu'un devait creuser profondément dans la Terre à seulement huit mille klafter, il serait bientôt convaincu que ce n'est que comme je l'ai montré et vous l'ai dit. Mais en même temps, il

apprendra aussi que ces fouilles arbitraires sont contraires à Ma volonté et que Je les punis certainement toujours de la mort temporelle, sinon même de la mort éternelle.

18. Ainsi, quiconque est à la source [de la Révélation divine] et a soif, qu'il boive l'Eau de la Vie à petites gorgées ! Mais le fruit de l'arbre de la connaissance ne doit le manger que lorsque je l'ai béni pour lui. Alors il se rassasiera pour la vie éternelle du fruit qui pend en abondance du grand arbre de Ma Création, mais, bien sûr, pas avant que Je ne l'aie béni avec l'arbre, comme Je le fais pour vous en ce moment même sous vos yeux.

19. Dans ce cas, vous ressentirez également la bénédiction de la vie et, en plus, vous serez ravi et satisfait, car on vous donnera plus que ce que vous auriez pu souhaiter. Le naturaliste [arbitraire], au contraire, comme un bœuf dans les champs, dévore le trèfle juteux, puis se gonfle et va à la ruine, parce qu'il a mangé le fruit pour lui non béni. Je dis : de tels scientifiques sont une abomination pour Moi, car ils ne cherchent pas le Mien, mais leur honneur dans les branches de cet arbre.

20. Mais je vous le donne en toute Vérité et Amour, afin que vous reconnaissiez la grande Magnificence de votre Saint-Père, telle qu'elle était, est et sera toujours. - C'est ce que je dis, moi qui suis Vrai et Fidèle en toutes Mes Paroles. Amen.

?

Chap. 18

Les tremblements de terre et leurs causes

27 septembre 1840, de 9h45 à 12h45

Écrivains : K. G. L. et Ans. H. –

Le Seigneur révèle à travers son serviteur J.L. ce qui suit :

1. Il existe encore dans la nature de nombreux phénomènes, petits et grands, pour lesquels aucun soi-disant naturaliste n'a jamais rêvé.

2. À ces phénomènes appartiennent par exemple le magnétisme du pôle Nord, les aurores boréales, la foudre, ainsi que les soi-disant “formations soudaines”, quelque chose de similaire sont les étoiles filantes, les petits nuages dans le ciel bleu le plus pur, les formations cristallines, outre le flux et le reflux de la mer, les oscillations de la Terre, un tremblement prolongé de celle-ci, ainsi que les chocs violents qui, comme de nombreux exemples et expériences vous le démontrent, ont déjà complètement ruiné des régions entières en quelques secondes. À ces phénomènes appartiennent aussi les glissements de terrain, les grandes avalanches de terre, souvent l’enfoncement complet de montagnes et d’îles, et encore la rupture de la terre, l’assèchement des sources, l’épuisement des puits, le recul accentué de la mer et, en de telles occasions, l’éclatement fréquent de la fumée et du feu des profondeurs de la Terre. Et de tels phénomènes sont encore innombrables, dont certains ont déjà été observés, mais une autre partie n’a encore été observée par personne.

3. Cependant, parmi tous ces phénomènes inhabituels et exceptionnels que je viens de mentionner, je souhaite aujourd’hui examiner de plus près uniquement le tremblement de terre ainsi que les oscillations et les secousses de la Terre, ainsi que de nombreuses choses qui y sont liées.

4. Le soi-disant tremblement de terre n’est pas un phénomène en soi, mais est seulement la conséquence d’un choc tellurique qui s’est formé dans une partie chancelante de la Terre et qui est causé de la manière suivante :

5. Dans les profondeurs de la substance terrestre, on trouve des formations, tout comme dans le corps d’un animal, pour ainsi dire, des boyaux. Cependant, comme nous l’avons déjà mentionné, à travers chaque partie de la Terre jusqu’au point central de celle-ci, d’innombrables armées d’esprits sont partout exilées une fois tombées, auxquelles, selon Mon Ordre, un certain temps est donné à tous pour leur renaissance. Or, lorsqu’en un point quelconque de la Terre, une race humaine devient trop sensuelle et matérielle, de sorte qu’à la mort de ces hommes, leur esprit ne passe pas à la vie éternelle [de l’esprit] mais à nouveau à la mort [de la matière], alors ces mêmes esprits retournent dans les profondeurs de la Terre et sont enchaînés comme ils l’étaient avant leur naissance.

6. Vous voyez, si cela continue pendant longtemps, un tel point à l'intérieur de la Terre devient un peu surchargé à la fois. Ces esprits commencent alors à se pousser, à se frotter et à s'enflammer dans leurs envies malignes. Mais de cette manière, même les esprits[30] qui ne sont pas encore nés [dans une vie humaine] sont également réveillés par leur état d'immobilité, font exploser leurs petites prisons et déclenchent ensuite leur ferveur offensive en colonnes de feu puissantes sur les autres esprits qu'ils souhaitent détruire. Mais les esprits déjà nés et tombés à nouveau s'enflamment encore plus, car ils croient qu'un tel feu vient, comme le soi-disant feu infernal, en punition directement de Moi. Alors ils sont en colère contre moi et voudraient me détruire et m'anéantir avec tous les anges et le ciel.

7. Lorsqu'une situation similaire commence à se présenter, un ange qui apporte la paix et la tranquillité m'est immédiatement envoyé. Il ouvrira les vannes de tout grand réservoir d'eau souterrain ; et l'eau, dirigée par l'ange, tombera aussi vite que l'éclair sur un tel point de colère ardente de la Terre.

8. Maintenant, quand l'eau et ses esprits de paix ont atteint un tel endroit, ils sortent immédiatement de leur coquille de lumière, s'enflamment contre de si mauvaises foules et les châtient avec le feu de la paix.

9. Mais l'eau elle-même se dissout naturellement dans les vapeurs que vous connaissez et exerce par une expansion si soudaine, avec l'aide de ses esprits, une secousse si puissante, qu'à l'endroit même où elle se trouve, les montagnes, les villes, les villages et les hameaux sont secoués comme des balles et jetés les uns sur les autres.

10. Il en résulte de nouvelles fissures et fentes qui atteignent souvent la surface de la Terre, dans lesquelles les esprits naturels à naître, unis aux esprits pacifiques de l'eau, se laissent guider par l'ange pour se former. Mais les mauvais esprits déçus qui étaient déjà nés restent apaisés dans les marécages boueux ainsi formés.

11. Eh bien vous voyez, c'est la vraie raison des origines d'un tel choc tellurique !

12. Mais en ce qui concerne les soi-disant oscillations et vibrations, que l'on qualifie de tremblements de terre [essaim sismique], il ne s'agit que de petits chocs de la croûte terrestre nécessairement produits par l'ouverture des cataractes par l'ange, ainsi que par la chute de l'eau dans les couches de la terre qui entourent en partie un tel bassin et qui sont ainsi détournées de leur immobilité, lorsque tout d'abord, par cette force supérieure, les couches situées sous le bassin se séparent violemment jusqu'au point le plus instable ; et deuxièmement, ils sont également maintenus dans une vibration durable en raison des puissantes et lourdes masses d'eau qui tombent. Ce mouvement est donc la raison des vibrations.

13. Mais quant au tremblement de la Terre après une telle secousse, tout cela est la conséquence du fait que les esprits de l'eau, avec les esprits à naître, se retirent dans les nouveaux abîmes et les diverses crevasses du corps terrestre. Car la Terre a été créée pour porter dans ses entrailles une lignée d'esprits déchus, afin qu'à la fin ils puissent se relever dans une vie libre et éternelle en Moi et de Moi.

14. Tant qu'il existera quelque part sur Terre une lignée rebelle, de tels phénomènes se produiront de plus en plus fréquemment, plus toute lignée humaine à la surface de la Terre deviendra sensuelle et méchante.

15. Car vous voyez, le fait que tout cela soit vrai à la lettre, vous pouvez le reconnaître très facilement lorsque vous tournez d'abord votre regard vers la surface entière de la Terre et que vous percevez de tels phénomènes ici et là dans toute l'horreur de leur furieuse grandeur, comme la destruction de Lisbonne, puis la destruction sur l'île de la Jamaïque et bien d'autres similaires jusqu'à aujourd'hui dans la région du Mont Ararat, qui ont eu lieu littéralement au sens de Ma présente communication et dont on a retrouvé des traces non sans importance jusqu'à vous il y a quelques semaines. Même en Amérique, des chocs répétés ont été entendus, qui sont causés comme suit :

16. Lorsqu'une couche souterraine continue de pierres ou de terre est emportée sans interruption jusqu'au point de secousse, une telle secousse se propage au loin, de la même manière que si l'on reliait beaucoup de poteaux entre eux et qu'on les posait en ligne droite sur une grande surface. Si vous exercez alors sur le point extrême A un coup puissant sur ces pôles

communicants, alors vous pourriez percevoir ce coup dans le même instant encore très considérablement sur le point extrême B, où les pôles se terminent. De cette façon, un coup similaire peut être ressenti presque en même temps, même dans des régions très éloignées.

17. Mais bien que de telles perceptions soient des conséquences naturelles, elles ne doivent pas être considérées comme telles seules ; mais si elles étaient inappropriées, alors vous pouvez bien imaginer que les prévenir serait une chose facile pour Moi. Mais puisque pour Mon Amour et Ma Sagesse, ils sont utiles, alors ils sont plutôt guidés vers de tels endroits où il y a des hommes qui ne savent guère plus sur Moi que les arbres d'une forêt, en tant que messagers d'avertissement. De tels messagers disent alors aux hommes de Dieu oublieux que je ne suis pas encore mort, mais que j'existe dans toute ma puissance et ma force. Et ici, même un très faible signe de tête de Mia suffit, alors même les endroits sur Terre auxquels un tel avertissement a été donné peuvent se produire comme cela s'est produit dans la région de l'Ararat.

18. Car voyez-vous, [à une profondeur d'] à peine vingt mille klafter, voire en certains endroits à une profondeur d'à peine deux mille klafter, votre pays, appelé Styrie, est sillonné d'un côté à l'autre par de grands bassins d'eau très profonds. Ainsi, vos montagnes, tout comme la petite plaine, reposent, pour ainsi dire, en flottant à la surface de la nappe phréatique, et sont reliées ici et là à l'intérieur de la Terre par des masses rocheuses semblables à de grands piliers.

19. Par conséquent, il suffit qu'il y ait encore un oubli de Mon Essence, oubli qui se manifeste déjà à un haut degré, pour être sûr qu'ici aussi Je suis capable de vous produire tout de suite un spectacle encore plus grand des éléments. Mais je dis : "Malheur aux hommes auxquels je suis obligé de rendre visite avec de tels phénomènes ! Ils pourront certainement attendre une seconde création avant de pouvoir être à nouveau mis à l'épreuve pour une nouvelle liberté de vie".

20. Eh bien, voyez-vous, comme ces événements se déroulent selon Mes décrets éternels, pas une goutte ne tombe des nuages à laquelle on n'a pas pensé en premier lieu dans Mon Amour ! Et croyez-Moi, lorsque, comme hier, J'envoie une pluie sur la Terre depuis les hauts pâturages de la Vie en

développement venant de Moi, à travers les régions de la Lumière, alors la préservation de la Terre entière, voire de l'univers tout entier, dépend au fond de la première gouttelette qui humidifie à peine un grain de sable.

21. Alors vous direz certainement que c'est presque improbable. Mais je vous le dis, si cette petite goutte n'avait pas humidifié ce même grain de sable à ce moment très précis, alors l'esprit exilé et en colère dans ce grain l'aurait fait exploser, aurait réveillé les esprits autour de lui et les aurait incités à accomplir une action similaire, et ils l'auraient fait à leur tour avec leurs voisins, et ainsi de suite jusqu'à la dernière poussière de la Terre. Et vous pouvez être tout à fait certain que, dans l'instant qui suivra, la Terre entière partira en fumée et en flammes destructrices. Et tout comme ici un grain de sable réveillerait l'autre à la destruction, ainsi une terre réveillerait l'autre et un soleil ferait de même à l'autre, et ainsi de suite à l'infini. Et tout cela serait l'œuvre de presque un seul et même instant. Tout comme si vous imaginiez un gros tas de cette foutue poudre et que quelqu'un en mettait le feu à un seul grain, et même si le tas était aussi gros que la Terre elle-même, tous les grains seraient pris dans le feu en même temps.

22. Mais si auparavant un tel grain de poussière, qui a été exposé à la toute première réception du feu contenu dans une si petite étincelle, avait été humidifié par une telle gouttelette, que serait-il arrivé si la petite étincelle était venue dans ce grain humidifié ? La tache humidifiée ne s'enflammerait plus, et tous les autres gros tas seraient épargnés de la destruction.

23. Vous voyez, rien ne dépend - quoi que vous vouliez considérer, même pas le mouvement d'une poussière solaire - d'un soi-disant cas aveugle, mais tout cela a déjà été calculé et mesuré par Moi avec la plus grande précision depuis l'éternité. Et il n'est pas du tout possible pour un homme, ni même pour un esprit angélique, d'y trouver un changement. Et si pour un seul instant Mon éternel soin cesse de coopérer, alors vous ferez l'expérience de la dévastation que provoquerait la rotation désordonnée d'une poussière solaire même.

24. Mais je vous dis : "Le centre de gravité d'un Soleil Central dépend, dans son ordre, de la façon la plus intime de la rotation d'une poussière qui n'est plus visible à vos yeux. Car Mon Ordre est si bien calculé et Mes

Regards [sont si précisément] dirigés vers tout ce qui, du plus grand au plus petit, une chose existe pour la préservation de l'autre”.

25. Maintenant, vous allez aussi dire : “Pourquoi y a-t-il ces grands bassins d'eau sous les montagnes et sous les plaines, à cause desquels la surface n'est pas à l'abri de s'enfoncer un instant dans les flots de ces eaux profondes de plusieurs kilomètres ? Je vous dis seulement : “Tout est arrangé de telle sorte qu'il puisse exister éternellement, tant que la malice volontaire des hommes ne cause pas de perturbations dans Mon Ordre éternel, perturbations que Je ne peux pas empêcher, parce qu'elles viennent de la liberté de la volonté de l'homme et parce que le libre arbitre, même d'un seul homme, [pour Moi] est infiniment plus élevé qu'un système solaire entier avec toutes ses planètes, satellites et comètes.

26. Et si je retire l'eau de ces bassins, alors disons, avec quoi le grand feu dans les chambres intérieures de la Terre pourrait-il être apaisé et tempéré ?

27. Si pour vous un phénomène tel que celui qui s'est produit dans la région d'Ararat est effrayant, en revanche c'est encore une nouvelle bénédiction pour la préservation de l'ensemble. Car si cela ne se passait pas de la manière déjà mentionnée, alors dans l'instant qui suit, au lieu de la destruction d'une petite région, la Terre entière connaîtrait un destin complètement destructeur.

28. C'est pourquoi, dans tout ce que votre œil et votre oreille peuvent toucher, je ne suis rien d'autre que l'Amour éternel lui-même. De même que le monde est né de la Miséricorde de mon Amour, de même il existe dans mon Amour et y sera doucement dissous. Et bien que la matière visible soit la Colère de Ma Divinité, elle est doucement préservée par Mon Amour aussi longtemps que Mon Ordre Eternel le juge nécessaire.

29. Et donc vous pouvez aussi être tout à fait certain que, si en un endroit quelconque, parmi un million d'hommes, il n'y en a qu'un seul qui m'a reconnu dans son amour, alors cet endroit, même si sa base était aussi mince qu'une feuille de papier, existerait encore solide et sûr, comme si son sous-sol était un rocher solide de plusieurs kilomètres d'épaisseur. Mais là où, même parmi un million, personne ne me reconnaîtrait comme le conservateur le plus affectueux de tous les mondes et de toutes les

créatures, ici une croûte de diamant aussi épaisse qu'un soleil serait trop faible pour retenir la nécessité destructrice de Mon Ordre éternel.

30. Alors vous voyez, si vous m'aimez vraiment, alors vous n'avez rien à craindre, même si la Terre devait se briser sous vos pieds ! En vérité, je vous dis : "Même sur les décombres fumants d'un monde détruit, vous sauriez que je suis l'Amour éternel, et un vrai, un seul et unique Bon Père pour ceux qui m'ont reconnu dans l'esprit et la vérité de l'amour de leur cœur.

31. Oui, je vous le dis, je veux détruire les soleils et retourner les décombres du monde comme s'ils étaient traversés par la foudre, et enflammer avec le feu de ma colère toute l'infinité éternelle, et pourtant pas un cheveu ne doit être brûlé pour ceux qui m'aiment. Car je suis en tout temps un Père aimant et saint pour mes enfants ! Amen.

?

Chap. 19

Sur les tremblements de terre et les phénomènes météorologiques

14 octobre 1840, de 9 h 45 à 11 h 30

Écrivains : K.G.L. - Andr. et Ans. H. - Le saint et aimant Donateur de toutes les bonnes choses nous a donné, par l'intermédiaire de son serviteur J.L., ce morceau de Pain pour la vie éternelle.

1. Ce qui a été rapporté dernièrement sur les fissures et les fentes de la Terre, ainsi que sur les vastes fissures qu'elle présente, a une seule et même cause avec la disparition des sources et l'épuisement des puits, ainsi que le recul de la mer et de certains lacs.

2. C'est-à-dire qu'avant même qu'un choc tellurique aussi violent ne se produise, les esprits [les mauvais humains] qui reviennent du monde [dans la matière], se rassemblent en bandes et en grandes hordes. Cet assemblage d'esprits en certains points de la Terre présente, pour l'intellect humain naturel, le phénomène suivant : avec l'union des minéraux avec l'eau, il se

produit une décomposition chimique, d'une certaine manière, que vous appelez communément "fermentation". De cette façon, différents gaz sont développés qui cherchent une issue. Et il arrive qu'en cette occasion, ils arrivent dans un espace vide, où ils se rassemblent pendant des années souvent avec une telle violence qu'avec leur force d'expansion naturelle, ils commencent à soulever la motte de terre au-dessus de ces espaces un peu à la fois.

3. Eh bien, lorsque la motte de terre est ainsi soulevée de plus en plus, des fissures commencent naturellement à se former sur elle, qui ensuite, selon la durée du soulèvement, deviennent de plus en plus grandes et provoquent à la fin du soulèvement de véritables fissures et de profonds abîmes. Lorsque, de cette manière, les gaz, qui s'accumulent dans le sous-sol, ont pénétré par de petites fissures dans les grands bassins d'eau, ils remplissent, en s'élevant dans les eaux, l'espace au-dessus de la surface du liquide un peu à la fois si violemment que les connexions avec les artères supérieures sont interrompues et que ces gaz soulèvent alors la croûte terrestre extérieure souvent jusqu'à quatre-vingts fois, cent, ou plutôt souvent même deux cents klafter, il est évident que de cette façon, il manque alors toutes les sources qui ont leur origine ici, ainsi que les puits et la mer qui sont toujours en relation avec ces eaux souterraines, ainsi que d'autres grands lacs qui sont considérablement en retrait de leurs rives, ce qui doit bien sûr arriver, car la grande réserve d'eau est séparée de l'eau de la surface par ces gaz qui s'infiltrent au milieu.

4. Eh bien vous voyez, tout ce phénomène se présente ainsi à l'œil naturel, c'est-à-dire au sens de l'intellect naturel ! Seulement, en réalité, il n'en est pas ainsi ; mais lorsque - comme cela a déjà été mentionné au début - avec l'accumulation des esprits et leur mouvement fou, les autres esprits qui reposent encore dans leur immobilité sont harcelés et réveillés, alors il arrive généralement qu'un ange donneur de paix y soit envoyé du Ciel. Il ouvre, à partir des grands bassins d'eau à l'intérieur de la Terre, des canaux qui acheminent l'eau vers les lieux dont les occupants, dans leur ferveur mortelle, sont devenus mutuellement incandescents. Ensuite, les esprits de paix, cachés dans les eaux, tentent d'apaiser ces hordes en colère, puis pendant cette activité, ces esprits de paix se rassemblent en grandes masses avec l'entrée constante de l'eau. Et ce qui a été dit précédemment à propos des gaz, vous voyez, cela se produit également avec l'énorme quantité d'esprits de paix qui, sous la

contrainte de l'ange, sont sortis de l'eau pour apaiser les hordes d'esprits infernaux en colère.

5. Si ce sauvetage ininterrompu des esprits de paix de l'eau n'aboutit à aucun résultat, alors l'ange - comme on le sait déjà grâce à la précédente communication sur le tremblement de terre - trace une limite puissante au calcul de ces esprits furieux, parmi lesquels les soi-disant "grands esprits du monde" sont les pires. Cette limite à ces mauvais calculs d'esprits, consiste dans le fait que l'endroit est saisi d'un côté à l'autre par le puissant ange et brisé en un instant avec une grande puissance en très petites parties, où habitent les esprits opprimés à naître.

6. Ainsi, les esprits devenus libres s'enflamment, car ils sont eux-mêmes devenus complètement incandescents, et ils enflamment aussi les esprits de paix (ou appelés par l'expression naturelle "gaz") empilés à des kilomètres de là, et ce moment d'allumage est alors aussi le moment du choc tellurique que vous connaissez déjà.

7. Vous connaissez déjà suffisamment les conséquences de ces inflammations. Mais pour qu'un tel embrasement ne se produise pas trop souvent, car à la longue il pourrait causer la destruction complète du corps terrestre, et précisément par l'effet de la libre action de l'ange selon Ma Volonté (en tant qu'ange, quand il est armé de Ma Puissance pour l'exécution de Ma Volonté, Il ne serait pas très prudent que, pour la glorification de Mon Nom, un ou mille mondes soient pulvérisés comme de la paille dans le vent), j'ai d'abord construit ici et là sur Terre des conduits permanents de la fureur des esprits infernaux, à travers lesquels l'eau est continuellement amenée pour endormir les points lumineux. Et si vous connaissez également des accumulations de tels gaz, alors ils sont détournés, comme la fumée d'une cheminée, d'une certaine manière naturellement, sans dévastation significative.

8. Les hommes ne devraient certainement pas ériger leurs habitations trop près de ces endroits, car dans une telle proximité, il doit nécessairement y avoir des dévastations continues, grandes ou petites. Car la Terre est certainement assez grande, et il n'est donc pas nécessaire d'ériger des habitations aux cheminées mêmes de l'Enfer.

9. Car voyez-vous, au sens spirituel du terme, les volcans ne sont que les conducteurs de la fureur et de la colère de l'enfer. Ces volcans ont plusieurs milliers de passages et de sorties dans le sous-sol qui ne sont pas différents des branches des racines d'un grand arbre. Néanmoins, ils ne peuvent certainement pas toucher tous les points imaginables de la Terre, sinon ce serait comme une éponge de bain, qui ne peut certainement pas l'être si elle doit et peut soutenir les hommes, les montagnes, les pays et toutes les grandes eaux, afin que sa surface soit une solide école pour la liberté de vie en Moi.

10. Mais là où les passages volcaniques n'arrivent pas, ces bouleversements dus à la masse des esprits devenus libres s'y produisent très souvent. Cependant, afin d'éviter une destruction aussi énorme, un deuxième ange fait des ouvertures dans les endroits bas de la Terre, comme c'est souvent le cas dans les crevasses des montagnes. Par ces ouvertures, les gaz non brûlés s'échappent ensuite à la surface de la Terre sous forme de vents violents comme les ouragans.

11. Vous voyez, de tels soulèvements se produisent presque tous les jours. Il suffit de regarder ce qu'on appelle le baromètre et vous pourrez voir suffisamment, dans la descente et la montée du mercure, le rassemblement continu de ces esprits. En effet, lorsque le mercure descend d'une ligne à l'autre, c'est la collecte souterraine qui a lieu. La motte de terre est soulevée par la croûte. Grâce à cela, vous, ainsi que vos villes, montagnes et rivières, êtes transportés de klafter en klafter dans les couches atmosphériques les plus légères. Et comme la colonne d'air qui appuie ainsi sur le mercure devient naturellement de plus en plus courte, alors le mercure dans le tube diminue également en fonction de la perte de poids de la colonne d'air sur celui-ci.

12. Quand, donc, conformément à Mon Amour pour les esprits libres, ou en utilisant des termes naturalistes : pour les "gaz", on construit une porte de sortie bien calculée et proportionnée, alors ils s'en échappent comme l'air d'une cheminée. La motte et la croûte terrestre s'enfoncent alors progressivement dans leur position précédente. Et dans la mesure où les retombées se produisent, le mercure dans le tube remonte également dans la

même mesure, car la couche d'air au-dessus de lui devient naturellement plus épaisse, plus intense et plus lourde à nouveau.

13. Peut-être, mais pas maintenant, après un certain temps, vous demanderez ce qui se passe avec ces esprits [de paix] libérés [de l'eau] ; alors je vous dis seulement ceci : Demandez-vous ce que vous avez l'habitude de faire après avoir fait un travail ! C'est-à-dire que vous allez chez vous pour y reposer paisiblement du labeur quotidien de vos mains. Vous voyez, c'est aussi le cas de ces esprits qui sont devenus libres, et cela d'autant plus qu'ils connaissent le chemin qu'ils doivent parcourir pour rejoindre l'âme de l'homme libre sur Terre.

14. Vous voyez, ces esprits s'unissent immédiatement avec les esprits qui viennent des sphères de lumière libres, s'attirent mutuellement, s'unissent sur la voie dite électromagnétique qui est souvent visible pour vous, mais surtout invisible, qu'il serait vraiment préférable d'appeler la "voie naturelle de l'amour", et puis ils retombent généralement sous forme de pluie, souvent même de grêle et de neige, fertilisant la Terre.

15. Il y a des différences minimales entre la pluie, la grêle et la neige, qui ont généralement une seule et même raison. Dans la grêle, les esprits libres de l'eau sont parfois accompagnés de mauvais esprits à naître. Maintenant, pour que ces esprits n'aient pas à causer d'autres ravages, ils sont immédiatement capturés par les esprits de l'eau et liés, puis refroidis et tempérés par leur fureur, puis ils sont ramenés sur Terre sous forme de grêle, c'est pourquoi une telle tempête de grêle se déroule généralement de manière encore plus violente que toute autre tempête de pluie ou de vent.

16. Qu'il en soit ainsi, ils vous montrent, devant une telle tempête de grêle, les nuages qui se déplacent dans toutes les directions. Lorsque vous voyez cela, c'est le moment où ces mauvais esprits sont emprisonnés par l'impulsion des esprits de paix au sens large, à l'occasion desquels ces mauvais esprits se manifestent toujours par un grognement furieux et perceptible, et par de fréquents coups de tonnerre et d'éclairs. C'est juste que tout cela, ne leur sert pas à grand-chose, voire à rien. En fin de compte, tout le monde est capturé de toute façon et, comme on le sait déjà, ils sont guidés vers leur destination.

17. Lorsqu'ils atteignent la Terre, ils sont à nouveau accueillis par la matière ramollie, et les esprits pacifiques [de l'eau] se séparent alors tranquillement de leur petit groupe compact. Si une tempête de grêle ici et là a fait des dégâts sur vos fruits, vous n'avez pas à vous en inquiéter. Car cette perte n'est rien en comparaison des conditions qui seraient créées si les esprits de paix, selon Ma Volonté, ne mettaient pas aussi activement la main sur les destructeurs "intempestifs" du monde. Car sinon, ces mauvais esprits dans leur liberté s'enflammeraient immédiatement, et la Terre (comme on l'a déjà observé dernièrement) se transformerait en un grand tas de poudre à canon.

18. C'est pourquoi, même à l'avenir, vous ne devez pas être aussi angoissé lorsque vous verrez cela sous vos yeux. Parce que tout ce qui se passe ici se passe par amour pour vous ! Et si quelqu'un avec cela mérite d'être un peu châtié, alors sachez : si vous châtiez déjà vos enfants, même si vous êtes mauvais, vous ne le faites que par amour, plus Je Me châtie Moi, le seul bon Père, Mes enfants seulement par Amour !

19. Vous voyez, c'est ainsi que les choses se passent à propos de ce qui a été incompréhensible pour tout le monde jusqu'à présent ! Et comme c'est le cas avec la grêle, il en va de même, dans un rapport plus restreint, mais de plus longue durée, pour la neige, et telle ou telle glace. Car vous devez savoir que plus un point de la Terre se trouve au nord, plus les esprits [de la nature] qui y habitent sont malins et malveillants.

20. Mais notez encore une fois ceci : après ce que vous avez appris jusqu'à présent sur la nature des choses de Ma Grâce, vous pouvez déjà vous faire une petite idée de l'utilité de toute la sagesse du monde ! Mais si quelqu'un veut apprendre un métier, il doit aller voir un maître, sinon il restera à jamais un fauteur de troubles et un violeur. Mais je suis un vrai maître en toutes choses. Celui qui veut donc apprendre à connaître, doit se laisser instruire par Moi, le Créateur de toutes choses. Car il n'est pas possible d'entrer dans Mon Royaume autrement que par la porte que Je vous ai indiquée. Malheur aux voleurs et aux brigands qui veulent se faufiler par le toit, ils seront chassés dans l'obscurité extrême pour l'éternité.

21. Mais l'homme du commun doit un jour être instruit en tout, selon la compréhension de son amour. Les sages du monde devront plutôt être humiliés par une coquille d'escargot vide et les larves nées de l'infuseur ! Car je vous le dis en vérité, un jour un ver de terre fera honte à de tels savants dans leur prétendue sagesse.

22. C'est donc un idiot qui n'apprend pas de moi. Mais celui qui a reçu de Moi, si petit soit-il le don, ne peut pas consommer ce qu'il a reçu d'éternité en éternité ! Car je suis dans tous les temps infini, comme dans le plus grand, donc dans le plus petit. Et donc une poussière solaire, comme cadeau de Ma part, n'est pas moins grande et infinie que le plus grand des soleils qui brille de bénédiction au milieu d'innombrables armées de soleils comme une mère parmi ses enfants.

23. Comme il a été dit : "Saisissez bien votre cœur ! Car moi, le Donateur de toutes les bonnes choses, je vous ai donné un bon morceau de Pain pour la Vie Eternelle, bien goûté.

24. Réjouissez-vous donc aussi dans vos cœurs, car vous savez que si vous donnez du pain à vos enfants, vous n'êtes pas loin d'eux. Vous voyez, l'affaire me concerne aussi !

25. Là où mon Pain de Vie apparaîtra, alors croyez aussi que moi, votre Bon Père, je ne suis pas loin ! Amen. Je vous le dis, votre Père qui vous aime. Amen.

?

Chap. 22

Une invitation paternelle

14 octobre 1840

1. Si cela est possible - mais laissé à votre libre arbitre - je ne vous l'imputerai pas si vous l'avez fait ou si vous l'avez laissé seul ; mais puisque vous êtes devenus Mes enfants et Mes amis, vous pouvez le faire dès cette année, si vous le pouvez et le voulez. Mais bien sûr, si vous le faites, alors vous cinq, y compris Mon serviteur superficiel, devez être au complet. J'ajouterai certainement un sixième disciple très utile, et un peu plus tard un septième, qui vous apportera beaucoup de joie à vous et à moi.

2. N'est-il pas vrai, mes enfants et mes amis, que vous allez maintenant aussi penser : "Mais que voudra encore le Bon Père maintenant ? Quelque chose d'extraordinairement grand est certainement en train d'émerger à nouveau". Oui, je le dis, quelque chose d'extraordinairement grand ressort à nouveau, et c'est ce que j'aimerais vous montrer, mais je ne peux certainement pas vous le montrer sans ce petit sacrifice, parce que pour cela vous manquez de perception naturelle. En vérité, dans certaines choses, puisque vous ne renaissiez pas complètement en esprit, une contemplation naturelle vous est encore nécessaire si vous voulez être initié à une plus grande goutte de Mon Amour miséricordieux. Et c'est maintenant le cas ! Je veux vous élever d'un cran, alors je le fais avec vous. Cependant, je le fais [uniquement] si vous avez facilement la capacité et que vous la voulez. Personne ne doit donc négliger quelque chose qui lui appartient ! Alors écoutez, [ce que je veux dire par là] "si c'est possible !"

3. Mais ce n'est pas Ma Volonté, mais seulement le Désir de Mon Amour que vous puissiez, si jamais, un dimanche que Je vous accorde volontiers à cet effet, vous rendre au pied de la dite Kleinalpe, mais sans monter au sommet, seulement au pied de la Kleinalpe, qui n'est pas loin de la ville d'Ubelbach.

4. Mais si vous y arrivez, vous devez alors diriger un regard très attentif sur tout, et d'abord sur les Alpes devant vous, sur leurs hauteurs et leurs pentes, comment et avec quels arbres elles sont couvertes, avec quels arbustes, plantes herbacées et espèces d'herbes sont couvertes à leurs pieds, comment le sol y apparaît, quelles pierres y sont, si et quels minéraux y sont

contenus dans les entrailles de ces montagnes. Vous devez observer tout cela vous-même autant que possible, ou du moins vous informer soigneusement sur place.

5. Mais avant tout, vous devez prêter la plus grande attention à vos sentiments en toute chose. Parce que c'est vraiment la principale raison pour laquelle je l'ai conçu pour vous. Et dans ce lieu, vous vous sentirez captivé, grâce à une concession particulière de ma part, par des sentiments jamais imaginés et encore moins jamais ressentis, qui vous en diront plus que tous les livres du monde ne peuvent en contenir !

6. Mais la raison pour laquelle je m'adresse à vous dans ce domaine précis vous sera expliquée en détail dans une grande discussion complémentaire.

7. Voyez-vous, si une quelconque puissance dans le monde vous avait offert une telle tâche, vous auriez tout abandonné pour la remplir. Vous recevrez certainement des "indemnités journalières de travail". Mais je vous fournirai également les indemnités journalières de mon royaume. Et alors ce ne sera pas à votre détriment, ni dans le temps ni dans l'éternité.

8. Par conséquent, vous devez déjà vous exercer un peu sur le monde, en tant qu'école préparatoire à la vie éternelle, pour vous occuper de Mes missions. Car si vous Me restez fermement fidèles dans l'Amour, alors de grandes tâches vous attendent dans Mon Royaume, dont vous n'avez maintenant aucune prémonition.

9. Vous voyez, j'ai dit un jour à mes serviteurs et disciples : "Allez dans le monde entier et prêchez l'Évangile à toute créature ! Scellez-le avec votre sang et votre vie ! Car celui qui cherche et aime la vie la perdra, mais celui qui la déteste et l'abhorre à cause de Mon Nom la gardera même s'il meurt mille fois. Et ne craignez pas ceux qui ne peuvent que tuer le corps, mais ne peuvent faire aucun mal à l'âme, mais craignez plutôt celui qui peut ruiner et tuer l'âme éternellement en même temps que le corps.

10. Je ne dis pas cela pour vous, car je connais bien votre faiblesse ; mais je vous dis : "Que faites-vous ici dans l'oisiveté toute la journée, pour que personne ne vous prenne à son service ? Alors, allez à Mon Vignoble, et je

vous donnerai ce qui est juste”. Vous voyez, c’est ce que je dis dans ce mot supplémentaire ! Alors, allez-y si vous le voulez et si vous le pouvez, et faites votre part. Je viendrai bientôt chez vous pour faire Mia !

11. Donc, une fois de plus : “Si c’est possible” ! - Amen. Je vous le dis, votre Père qui vous aime. Amen. Amen. Amen.

?

Chap. 25

Fée Morgane

Dimanche 18 octobre 1840, de 10 h 45 à 13 h 30

Écrivains : K.G.L., S. et Ans. H.. Le Seigneur nous a donné ce morceau de pain aujourd’hui par l’intermédiaire de Son serviteur J.L.

1. Alors, prenez-en note ! Parmi les nombreux phénomènes dont aucun savant au monde n’a encore rêvé de la cause (et même s’il en avait rêvé, il ne pourrait que rêver de la chose la plus absurde), il y a aussi ceux que les scientifiques appellent à tort des mirages.

2. Car non seulement ces formations dans l’atmosphère, mais encore d’innombrables autres phénomènes dans le domaine de la Nature sont à l’origine de telle sorte que, si tous les scientifiques de la Terre entière devaient s’occuper pendant mille ans de suite de rien d’autre que de ces phénomènes, à la fin de cette période ils en sauraient autant qu’au début de leurs folles recherches.

3. Que diriez-vous à un homme qui cherche ses lunettes tout en les portant sur son nez ? Vous diriez : “Mec, qu’est-ce que tu cherches ?” Et s’il répondait : “Mes lunettes !”, vous lui indiqueriez sûrement en riant qu’il les porte sur son nez. Si, toutefois, il explose dans un excès de colère et de dépit à cause de votre opinion, qu’il considère “complètement désagréable sous toutes les critiques” concernant la position de ses lunettes, alors dites, par quel nom pourrait-on appeler dignement un homme aussi extraordinaire

? Vous prendriez certainement la décision, après une courte réflexion, de transporter un tel homme le plus rapidement possible à l'asile.

4. Et vous voyez, que penseriez-vous si, en plus, je vous disais qu'un tel fou pourrait encore être un bon professeur pour ces grands scientifiques du monde et de la Nature, qui, lorsqu'ils ont "tué un moucheron", pour avoir calculé au minimum l'orbite d'un Soleil Central, et aussi lorsqu'à travers des expériences de plusieurs années ils arrivent à trouver avec précision une éclipse lunaire ou solaire et crient comme si l'univers entier était révélé devant leurs yeux ? Je dis, le temps viendra encore, il est même déjà complètement venu, où ces grands naturalistes devront encore se résigner, au lieu de traverser les universités avec un front audacieux, à aller avec une humilité absolue dans un simple berceau d'enfant pour reconnaître ici la grande quantité de leurs bêtises. Oui, en vérité, je dis : un enfant qui demande un morceau de pain à ses parents, les larmes aux yeux, révèle dans cette demande bégayante plus de sagesse que tous les sages du monde, à commencer par Platon, Aristote et Pythagore.

5. Eh bien, puisque de cette façon nous avons fait une petite considération avec laquelle l'insuffisance de la sagesse mondaine a été mise sous vos yeux, alors je vais essayer de vous montrer que pour Moi non seulement un, mais de nombreux arguments sont toujours disponibles pour expliquer clairement la soi-disant "Fée Morgane".

6. Vous voyez, il existe trois espèces de phénomènes de ce type, qui diffèrent énormément dans les causes de leur origine, bien que dans leur manière de se manifester, ils présentent presque complètement une seule et même forme.

7. La première manifestation la plus courante de ces phénomènes consiste à présenter des objets à l'envers sous l'atmosphère, dans lesquels l'image apparaît parfois complètement pure, parfois un peu floue et déformée, parfois agrandie, parfois rétrécie. Cela se passe de manière tout à fait naturelle, mais toujours à un niveau barométrique très bas et lorsque le calme absolu s'est installé dans l'atmosphère. Puisque l'atmosphère, en raison de sa gravité spécifique, forme une surface spéculaire nettement définie, sur laquelle l'éther repose, tout comme l'air repose sur une feuille d'eau tranquille.

8. Maintenant, lorsque l'atmosphère a pris une telle position, les objets situés en dessous sont réfléchis comme si vous aviez apporté un grand miroir, dans une direction parallèle à la surface de la Terre, à quelques centaines de klafters dans l'air au-dessus de l'objet. Si l'atmosphère est complètement calme, alors l'image sera également parfaitement claire, mais si l'atmosphère présente de petites ondulations à sa surface, alors l'image sera indistincte et floue, comme une image sur un lac plutôt rude. Si, par contre, il arrive que l'atmosphère forme une convexité vers la Terre, alors l'image se rétrécit ; au contraire, si le miroir atmosphérique est relevé vers le haut, alors il forme une concavité vers la Terre et représente ainsi un miroir concave, raison pour laquelle les objets ci-dessous apparaissent, selon le degré de concavité, plus ou moins agrandis.

9. En effet, il se peut même qu'un phénomène de ce type existe encore, à savoir qu'un seul et même objet soit vu multiplié. Cela ne peut se faire qu'avec un rétrécissement. C'est-à-dire que lorsque le miroir atmosphérique reçoit plusieurs convexités vers la Terre, alors chacune de ces convexités forme un miroir séparé dans lequel chaque objet se présente comme si vous aviez plusieurs sphères de verre devant vous et que vous observiez sur la courbure de chaque sphère votre image, et précisément, comme cela a déjà été observé, dans des rapports rétrécis toujours en fonction du degré de convexité.

10. Vous voyez, c'est la cause de l'origine de la première espèce de ce phénomène.

11. Du point de vue spirituel, cette immobilité [de l'atmosphère] provient d'une certaine attente pacifique de la part des esprits, qui sentent très bien que, étant donné une élévation si lente et croissante de la surface de la terre, de grandes choses se passent à l'intérieur de la terre, et donc ils sont si calmes et attendent, jusqu'à ce que, sur un signe de tête donné par moi par l'intermédiaire d'un ange, ils doivent faire irruption avec un grand pouvoir impétueux pour rétablir l'ordre troublé dans les chambres intérieures de la terre. C'est donc tout cela qui, du point de vue matériel et spirituel, présente la première espèce de ce phénomène.

12. Mais le fait que les objets apparaissent toujours à l'envers signifie que les esprits voient et perçoivent les choses de la nature en

correspondance. Ainsi, une image droite est le sens littéral ; une image inversée est le sens spirituel intérieur.

13. À cette première espèce de phénomène est tout à fait similaire la deuxième, après laquelle les objets qui sont très éloignés, qui seraient des montagnes, des villes, des rivières et des lacs, sont présentés comme très proches. La seule différence est qu'ils apparaissent dans une position droite. Comment cela se fait-il ?

14. Un exemple suffira pour expliquer le tout. Si dans un lieu éloigné, comme Marburg, par exemple, un reflet atmosphérique de la première espèce se formait, en même temps cependant, beaucoup de klafter plus haut, une surface similaire s'était également formée sur Ehrenhausen, et à quelques heures d'ici un tiers, mais très bas cependant, de sorte que la ligne d'angle n'était interrompue par aucun objet matériel, eh bien, que se passerait-il ? La Marburg réfléchie serait accueillie par la deuxième réflexion de l'atmosphère, mais l'image recueillie, selon l'inclinaison du miroir atmosphérique, serait reportée à nouveau dans le même angle sur la troisième surface du miroir, où l'on verrait alors naturellement cette image en position droite. Vous pouvez ainsi voir des objets qui sont souvent à des jours de distance, si proches les uns des autres comme s'ils n'étaient qu'à quelques heures de distance. D'une certaine manière, vos télescopes ne sont presque rien d'autre qu'un reflet similaire de l'atmosphère, car de cette façon, tout le monde croit voir l'objet réel, alors qu'il ne voit que l'image sur la surface miroir des lentilles.

15. Il est vrai que [grâce à ces réflexions atmosphériques] des objets très éloignés peuvent souvent vous apparaître même à l'envers, ce qui, cependant, se produit généralement très rarement. Cela n'arriverait que si une couche supérieure de l'atmosphère était aussi calme. Vous pourriez alors apercevoir des îles lointaines à l'horizon, comme l'Afrique par exemple, mais ce n'est que sous un certain angle, alors que dehors ou dedans vous ne verriez plus rien. Un tel phénomène se produit de la manière suivante :

16. Imaginez que juste au-dessus de la Choralpe, à une hauteur de plusieurs centaines de klafters, une telle immobilité atmosphérique se soit formée, alors vous y verriez dans ce miroir atmosphérique par exemple

Klagenfurt, et précisément dans une direction inversée, ce qui est la même chose si vous regardiez de côté dans un miroir et, en même temps, vous verriez non seulement les objets devant lui, mais seulement ceux qui sont orientés, tout comme vous, dans la direction oblique opposée à la surface du miroir.

17. Quant à la sphère spirituelle de ce deuxième phénomène, elle a tout à fait la même raison que pour le phénomène de la première espèce. Ce n'est que si la dernière espèce se trouve à grande hauteur que l'attention des esprits est dirigée vers un désordre local pas trop profond, que ce soit dans les montagnes ou même sur des îles individuelles (qui ne sont rien d'autre que des montagnes dans la mer).

18. Eh bien, voyez-vous, en ce qui concerne ces deux phénomènes, ici et là aussi, d'honnêtes naturalistes ont pressenti de telles hypothèses. Mais voici maintenant la troisième espèce de ces reflets atmosphériques, avec lesquels sont produits sous les yeux du voyageur des objets qui ne se trouvent pas du tout sur toute la surface de la Terre.

19. Voyez-vous, ici, ni les naturalistes honnêtes, ni encore moins les sages, n'ont rien trouvé, croyant pouvoir dénouer ce nœud gordien comme un Alexandre d'un seul coup, un coup qui n'a vraiment pas coûté cher à ces chercheurs, puisqu'ils se contentent de nier ces phénomènes extraordinaires, ou tout au plus de les faire passer pour des visions fantaisistes d'un voyageur fatigué. C'est certainement la façon la plus simple d'expliquer de tels phénomènes !

20. Mais comment expliquer une chose qui n'existe pas du tout ? Pourtant, je dis que les grands naturalistes n'ont pas été aussi près de la vérité avec aucune de leurs explications qu'avec celle-ci. Ils ont au moins déclaré qu'ils ne savaient rien, alors que dans d'autres explications, ils ne savent encore moins sur rien. Celui qui ne parle pas parce qu'il ne sait pas, ne commet aucune fausseté. Mais celui qui parle quand il ne sait pas et ne voit pas est coupable de mensonge, et plus il parle, plus il devient un grand débiteur de la vérité.

21. Je dis cependant que de tels phénomènes de la troisième espèce existent bel et bien et qu'ils se produisent plus souvent dans les régions

méridionales, et précisément immédiatement après le coucher du soleil et, de temps en temps, même avant son lever.

22. Vous serez étonnés si je dévoile ce mystère d'une manière différente des naturalistes ! Voyez-vous, les hommes ont déjà fabriqué les plus grands télescopes, et avec eux ils avaient l'intention de frapper tout le ciel étoilé d'une seule gorgée ; seulement, j'ai toujours pris la liberté de ruiner leurs calculs, raison pour laquelle ils ont finalement dû reconnaître une fois de plus le fait que ma construction est plus grande que leurs instruments, ou plutôt que je les ai placés avec le moindre effort des corps célestes si loin qu'ils ne pourront jamais les rapprocher de leurs nez pompeux, même avec des télescopes mille fois plus grands. Mais vous voyez, ce que je cache aux sages, je le donne souvent et à tout moment avec une grande clarté aux plus petits bergers et voyageurs.

23. C'est également le cas de ce phénomène de la troisième espèce. Vous voyez, quand dans ces régions du sud l'atmosphère a atteint son maximum de tranquillité spirituelle et physique pour les causes déjà mentionnées, et ceci précisément sur de grandes surfaces sablonneuses, où il n'y a ni montagne ni quelque autre objet élevé, Ici, il arrive souvent que le miroir de l'atmosphère soit si bas sur la surface de la Terre que le voyageur atteint à peine plus de la moitié de son corps et que, parmi les spasmes, il doit se contenter, au lieu de l'air atmosphérique, de respirer l'éther qui le force réellement à une respiration très rapide et l'étourdit peu de temps après de sorte qu'il tombe nécessairement au sol. 24. Il arrive alors qu'un tel voyageur aperçoive dans ce miroir de l'atmosphère qui se trouve devant lui, des choses jamais soupçonnées. Eh bien, qu'est-ce que c'est ? Tu vois, maintenant je vais prendre le coup. Ce ne sont que des images très fidèles de régions et de lieux d'autres planètes et de corps terrestres.

25. Ici, les scientifiques vont certainement se casser la tête et dire : "Comment est-ce possible, puisque nous ne pouvons rien voir de tel avec nos meilleurs télescopes ? Seulement, je ne peux pas répondre ici autrement que cela, ils me le permettront si j'ose prétendre que je suis aussi un meilleur opticien qu'eux.

26. Mais en même temps, je voudrais leur poser une contre-question : "Qu'ils montrent la formule mathématique avec laquelle j'ai, sûrement avec

la plus grande facilité, construit l'œil d'un aigle, qui est meilleur que tout autre instrument optique découvert jusqu'à présent, en fait, il voit de la plus grande hauteur, avec la plus grande facilité et précision, les vers rampant quelque part sur une charogne couchée dans un fossé. Et s'ils ne devaient pas pouvoir découvrir cette formule par laquelle un œil est capable de voir avec la même acuité, aussi loin que de près, alors je peux légitimement soutenir d'autre part qu'il m'est également facile d'ériger sur la Terre, en la tirant de l'atmosphère, un tel miroir réfléchissant qui peut refléter fidèlement, à une certaine intensité de lumière, une région d'une planète si lointaine.

27. Que c'est possible, je vais vous le prouver tout de suite ! Prenez n'importe quelle maison qui s'étend sur une grande surface ! Si vous vous éloignez de plus en plus, l'image de cette construction tombera dans votre œil avec un angle de plus en plus aigu proportionnellement à sa taille, et précisément à cause des rayons sortants qui tombent sur votre œil de tous les points de cette construction dans la direction mentionnée. La perception que maintenant le bâtiment devient de plus en plus petit, n'est qu'à vos yeux, avec laquelle vous, plus vous vous éloignez de l'objet, plus vous pouvez recevoir de moins en moins de rayons qui en sortent.

28. Mais disons maintenant que votre œil n'était pas convexe (ce n'est que grâce à la convexité qu'une très petite surface est capable d'accueillir n'importe quel objet, tandis que les autres surfaces qui ne sont pas en face de l'objet sont déjà prêtes pour d'autres perceptions, de sorte que vous pouvez embrasser beaucoup de choses à la fois), donc, comme nous l'avons déjà dit, si votre œil avait une grande dilatation et n'était pas convexe, mais complètement plat, voyez-vous, alors vous pourriez vous éloigner de ce bâtiment de mille ou de millions de kilomètres, et en tout cas vous continueriez à le voir toujours dans la même taille, parce que de chaque objet, en plus de sortir, vers toutes les directions, des rayons convergents et divergents, des rayons parallèles sortent également en même temps, grâce auxquels l'image d'un objet doit rester fidèlement la même, même à la plus grande distance. 29. Eh bien vous voyez, c'est le cas ici aussi ! Ce grand miroir de l'atmosphère est un instrument optique de ce type qui, grâce à sa surface brillante et extraordinairement claire, accueille des rayons parallèles. Si, en outre, l'œil du voyageur obtient encore une juste dilatation

dans l'éther, alors il voit ces objets comme des images fidèles de régions d'autres corps terrestres, par exemple, souvent des villes de conte de fées, des palais grandioses, des montagnes, des forêts, des rivières et des lacs, parfois même des êtres vivants et de nombreuses choses similaires trouvées sur un corps terrestre lointain.

30. Vous voyez, ici maintenant vous avez tout sur la Fée Morgane ! Comme ici aussi, [dans la troisième espèce] le motif spirituel est le même que dans les précédentes, je n'ai plus rien à dire, si ce n'est que vous devez veiller à ce que l'atmosphère de vos désirs et de votre avidité autour de vous et en vous atteigne le plus rapidement possible une tranquillité similaire. Après cela, vous pourrez faire l'expérience de bien plus de fées Morgane que ceux qui font l'expérience des voyageurs fatigués dans les déserts de sable brûlant ; car chaque vision est une irradiation et une contre-irradiation.

31. Faites donc en sorte de pouvoir bientôt recevoir les rayons de Mon Soleil, afin de voir en vous la Fée Morgane de la Vie Eternelle ! - Amen.

32. Je dis cela, le grand maître de toutes choses s'appelle Jésus Jéhovah. Amen !

?

Chap. 26

Marée haute et basse

Samedi 24 octobre 1840 de 17h45 à 21h00

Écrivains : K.G.L. - D. - Andr. et Ans. H. Le Seigneur nous a révélé, par l'intermédiaire de son serviteur J.L., ce qui suit de sa salle du trésor.

1. Les avis sont nombreux sur le phénomène de la montée et de la descente régulière des mers. Seulement que, comme pour tous les autres phénomènes, il se produit aussi avec celui-ci, à savoir que toutes les opinions connues jusqu'à présent et les soi-disant "hypothèses" concernant l'explication de ce phénomène, se comportent envers la Vérité, comme un

tireur qui est aveugle par rapport à une cible placée devant lui et qui dans sa nuit procède sur le vaste terrain où l'on a été placé. Il avance sur l'étendue et cherche la cible sur laquelle il voudrait tirer ses flèches. Et vous voyez, quand il s'en approche, il se tourne dans l'autre sens et tire ses flèches dans le vide.

2. Et si un autre tireur, qui est également aveugle, avait également fait un tour si chanceux que, d'une certaine manière, comme vous le dites, il a accidentellement tiré une flèche au milieu, cela ne lui servirait à rien, cependant, parce qu'il est aveugle et ne peut donc pas savoir où sa flèche est tombée ; et même s'il le savait, à quoi cela lui servirait-il, puisqu'il ne peut lui-même en voir le centre, surtout si la cible, comme ici à cette occasion, est encore si haute qu'il ne peut l'atteindre même avec ses mains pour sentir si sa flèche a touché ? 3. Et lorsqu'il prêchera ensuite avec toute son éloquence, à une foule complètement aveugle, qu'il a atteint la cible avec précision, alors certains, encore plus aveugles que lui, commenceront à s'émerveiller extraordinairement du fait qu'il a atteint la cible avec une telle confiance et diront : "Cela aurait été impossible pour nous tous, mortels, nous sommes tous aveugles. Mais il répondait en se pavanant : "Oui, je l'ai fait !

4. Bien sûr, les moins aveugles se mettront progressivement à chuchoter à l'oreille et à dire : "Le tireur n'est-il pas aveugle lui aussi ? Pourquoi tirer en toute sécurité ? N'aurait-il pas pu toucher un arbre voisin aussi bien que la cible qui se trouvait devant lui ?

5. Mais [supposons] qu'une personne voyante soit également présente à cette opération et dise : "Écoutez les amis ! Je suis quelqu'un qui a des yeux sains et je vois aussi bien de près que de loin". Les aveugles, cependant, répondaient : "Qu'est-ce que ça peut nous faire que vous nous voyiez, si nous sommes aveugles de toute façon ? Et donc nous pouvons vous croire autant que nous croyons les aveugles, parce que nous n'avons pas la possibilité réelle de savoir si vous voyez". Le voyant disait alors : "Même si vous ne voyez pas, je peux certainement vous faire comprendre que je vois, et précisément de la manière suivante : certains d'entre vous font n'importe quel mouvement avec leur main, leur pied ou leur tête, et si je vous dis comment vous avez bougé, alors croyez-moi si je vous dis que je vois. Et si

l'aveugle lui disait : "Si vous pouviez faire cela, nous pourrions croire que vous voyez et vous pourriez aussi nous dire où se trouve la flèche de ce tireur aveugle [comme nous le sommes]". Alors les voyants le feraient aussi. Mais s'il disait alors : "Vous voyez, le tireur, avec son dos, était appuyé, au lieu de s'appuyer contre un arbre, directement sur la cible lorsqu'il a tiré la flèche, ce qui explique qu'il était impossible que la flèche touche la cible.

6. Eh bien, voyez-vous, quel serait le résultat ? Pensez-vous que les aveugles le croiraient ? Oui, je dis qu'ils le croiraient dans la mesure où ils pourraient le toucher. Mais comme même le tireur se défendrait avec force pour son honneur, de sorte que le plus aveugle s'en tiendrait à l'éloquence du tireur, les autres vacilleraient dans leur foi comme à marée haute et basse et diraient : "Oui, c'est vrai, il nous a bien raconté nos mouvements, mais qui nous assure qu'il nous dit aussi la vérité sur d'autres choses, dont nous ne pouvons pas savoir s'il en est ainsi comme il nous le dit ?

7. Eh bien, vous voyez, à partir de cette petite image, vous verrez combien il est difficile de prêcher au monde des aveugles et, inversement, combien il est difficile même pour le monde des aveugles de saisir et de comprendre la vérité prêchée en tant que telle.

8. Vous voyez, donc vous aussi, tous ensemble, vous êtes toujours des croyants aveugles, et moi seul suis le Voyant ! Si donc Je vous révèle des choses, et vous montre les coups ratés des tireurs du monde, alors croyez que Je vous dis toujours la Vérité la plus pure, et que Je vous fournis aussi, dans chacune de Mes Révélations, une quantité considérable de pommade pour les yeux, grâce à laquelle vous pourrez aussi retrouver la lumière des yeux, à condition d'utiliser la pommade régulièrement et de coller plus à la marée basse qu'à la marée haute.

9. Puisque la marée haute est le symbole de la fierté, la marée basse est le symbole de l'humilité ! En d'autres termes : la marée haute est un symbole d'abondance, de richesse et de l'agitation qui lui est associée, mais la marée basse est un symbole de vie retirée, de pauvreté et d'immobilité silencieuse.

10. Souvent, le marin aime plus la marée haute que la marée basse, lorsqu'un blizzard l'a coincé sur un banc de sable. Seulement que cet

utilitaire n'est pas vraiment utile. Car il est vrai que le navire est soulevé à marée haute et qu'on le laisse ensuite partir, mais comme nous le savons, n'y a-t-il pas de rochers avant ou après le banc de sable ? Vous voyez, si le navire n'avait pas été immobilisé à marée basse sur le banc de sable mou, le blizzard l'aurait jeté sur un rocher, donc tout aurait été gâché. Vous devez donc vous aussi choisir la marée basse plutôt que la marée haute comme miroir de votre vie.

11. Après cette petite réflexion préliminaire, qui n'est pas erronée, je veux, en tant que seul tireur voyant, saisir l'arc et lancer la flèche à marée haute et basse ; et nous voulons voir si moi aussi je touche un arbre au lieu de la cible.

12. Mais si vous deviez demander à un horloger : "Dites-moi, pourquoi cette épingle est-elle dans votre montre ? Le maître d'œuvre ne saurait-il pas tout de suite que cette épingle est placée ici ou là ? Oui, je le dis, il le saura et il doit le savoir, sinon il ne serait pas un maître et la montre ne serait pas l'œuvre de ses mains. Mais puisque Je suis le grand Enseignant en toutes choses éternellement et infiniment, alors croyez-Moi que pour Moi la marée haute et la marée basse sont précisément bien connues.

13. Maintenant, vous vous dites : "Alors j'aimerais savoir ce qu'est la marée haute et la marée basse". Mais je dis : "Encore un peu de patience et vous le saurez bientôt ! Vous le faites certainement avec vos enfants lorsque vous avez l'intention de leur donner quelque chose, même si souvent le cadeau ne consiste qu'en quelque chose de très insignifiant. Mais si je vous donne quelque chose d'important, comment ne pas d'abord vous le faire souhaiter un peu ?

14. Eh bien, voyez-vous, tout ce qui exprime ne serait-ce qu'un peu de vie, a certainement une respiration particulière. Et quand cela cesse, alors les esprits vitaux de la matière ont également fui ; mais la matière elle-même tombe dans un état d'inertie, meurt, se décompose, et passe ainsi dans la mort. Si, par exemple, vous observez un animal, il respirera et devra respirer, car si cet acte cesse, l'expérience quotidienne vous apprend déjà que la mort a pris cette forme [de vie]. Vous dites aussi que si quelqu'un a rendu son dernier souffle, il est mort, et vous avez raison ; car le dernier souffle est la fin de la vie naturelle de l'homme. Si, toutefois, la vie

physique cesse en son centre, alors dans un corps, toute l'existence végétative cesse également immédiatement avec la vie principale.

15. Alors qu'est-ce que la respiration et pourquoi existe-t-elle ? Vous voyez, chaque être forme une polarité soit positive soit négative. Mais tout comme chaque polarité a besoin de la polarité opposée et ne peut pas former et exister en soi seulement un pôle négatif ou positif, mais seulement l'un à travers l'autre, voyez-vous, ainsi est [toute] la vie naturelle ! Votre vie consiste également en un pôle négatif qui est donné pour la réception du positif.

16. Mais comment cela peut-il se produire ? Pour cette raison : le pôle négatif est continuellement stimulé par la respiration, par laquelle un besoin proportionné de réception du positif est continuellement mis en œuvre.

17. Eh bien, voyez-vous, supposons que vous ayez, par exemple, une voiture électrique. Cette machine peut rester debout pendant des années à n'importe quel endroit et vous ne verriez aucun autre signe que sa forme même. Mais si quelqu'un met maintenant la poulie de la machine en rotation, cela provoque de l'électricité négative et d'une certaine manière consommée en soi.

18. Mais maintenant, par cette consommation même, elle commence à ressentir un nouveau besoin de saturation. Que peut-il se passer maintenant ? Bien que maintenant vous puissiez presque le saisir avec vos mains, je veux quand même vous dire ce qui se passe et doit se passer à cause de l'Ordre. Tout comme la faim ne peut se calmer, le pôle, en se consumant, ne peut se saturer, tout comme si votre estomac était devenu vide et que vous ne pouviez pas vous satisfaire du vide d'un autre estomac, mais dirait : "Seigneur, cette nourriture négative ne nous est pas servie, nous avons besoin d'une nourriture positive !

19. Vous voyez, c'est le cas ici aussi ! L'électricité positive est donc une saturation de l'électricité négative. Si cette saturation a eu lieu, alors l'effet de saturation dans le conducteur se produira immédiatement dans l'activité de la vie.

20. Ainsi, la respiration est aussi ce qui met en marche votre machine électrique vitale, excite la polarité négative et vous donne faim de la polarité positive. Parce qu'à chaque respiration, une friction constante est provoquée dans les parties de votre corps. Avec cette friction, la vie négative est excitée et elle commence à ressentir la faim en soi. Et selon le degré de nécessité, le même est saturé à chaque respiration, cette saturation étant constituée d'azote en tant que pôle négatif recevant l'oxygène avec une grande avidité. Si cette respiration cesse maintenant, alors la polarité négative commence à se consumer, raison pour laquelle la vie naturelle a pris fin.

21. Imaginez maintenant que chaque être vivant est un "monde" ou une "terre" en petites proportions. Tout comme chacun de ces êtres possède une vie centrale et maintient une vie végétative grâce à cette vie centrale tant qu'il continue à respirer, vous voyez, c'est le cas non seulement de la Terre, mais de tous les corps sur Terre ! En vérité, vous ne devez pas vous imaginer que la Terre est pour cette raison un animal parce qu'elle respire si périodiquement ; néanmoins, elle est disposée dans ses organes internes de telle manière qu'elle est capable de respirer.

22. Par conséquent, la marée haute et basse n'est rien d'autre que la conséquence de l'inhalation et de l'expiration constantes de la Terre.

Clarification spirituelle de la marée basse et de la marée haute

24 octobre 1840

(suite)

23. Mais de quelle manière cette inhalation et cette exhalation [de la Terre] sont-elles effectuées ? Tout comme pour les animaux, c'est-à-dire par le besoin continu d'aliments frais qui se renouvelle constamment lorsque le précédent est consommé et est ainsi redevenu négatif.

24. Pendant la consommation de nourriture, les organes se recolonisent les uns à côté des autres, jusqu'à un certain point, lorsqu'ils commencent à se frotter les uns aux autres dans leur faim. Après cela, il y a immédiatement une nouvelle saturation, par laquelle les pièces se dilatent naturellement de plus en plus. De là, découle exactement le phénomène dans son ensemble : par la nécessité d'une alimentation positive, la marée basse, et par la saturation, la marée haute.

25. Vous direz certainement : "Si c'est le cas, alors nous devrions également percevoir ce phénomène sur terre et dans les montagnes". Mais je dis que ce n'est pas le cas. Votre tête, vos mains et vos pieds se dilatent-ils lorsque vous respirez ? Et vous direz : "Non, ces membres restent silencieux." Alors je vous dis que de cette façon, même les parties solides de la Terre peuvent rester calmes.

26. Mais pour que vous puissiez maintenant percevoir ce phénomène plus clairement, allez dans une baignoire et observez l'eau qui doit vous envelopper avec mesure, et vous remarquerez certainement que l'eau monte un peu à chaque inhalation et descend à chaque expiration. Maintenant, réfléchissez bien ; vous vous convaincrez alors très facilement que je sais parfaitement comment faire en sorte que ma flèche touche le centre de la cible.

27. Mais si quelqu'un vous dit : "La Lune est la cause des marées basses et hautes", demandez-lui alors comment la Lune, alors qu'elle est du côté opposé, en vertu de son pouvoir d'attraction, peut provoquer une marée haute directement du côté de la Terre tourné vers elle ?

28. Toute personne qui pourrait et voudrait soutenir cela serait toujours au-dessus du tireur d'élite qui a tourné le dos à la cible et a accidentellement touché un arbre devant au lieu de la cible. Ou, qui penserait, s'il est dans une baignoire, que l'eau monte ou descend parce que plusieurs klafters au-dessus de lui sont suspendus à une corde à laquelle un petit garçon sauvage a produit une balançoire ? Coatui ne devrait pas plutôt regarder son ventre, d'où devrait-il devenir, pour reprendre une expression scientifique, "empiriquement" clair que ce n'est pas la pomme, mais seulement son ventre qui fait tomber le sel et l'eau ?

29. Eh bien, nous aurions donc expliqué ce phénomène assez clairement, mais comme nous l'avons déjà dit, tout ceci n'est qu'un événement extérieur qui, considéré avec les yeux de l'esprit, ne semble pas être comme il est vu avec les yeux de la chair. Mais ici, le pôle positif est l'élément spirituel, et le pôle négatif l'élément naturel. Le pôle positif est la substance, et le pôle négatif le vaisseau récepteur. Le positif est l'intériorité et le négatif l'extériorité. Le positif est égal à l'Amour et à la Sagesse et le négatif est égal à la Miséricorde et à la Grâce.

30. Or, si le négatif n'existait pas, alors l'Amour et la Sagesse ne pourraient se révéler qu'en eux-mêmes. C'est pourquoi de Ma Miséricorde sont nés les êtres, et les êtres sont Ma Miséricorde elle-même, et cette Miséricorde est le réceptacle de Ma Grâce.

31. Or, s'il n'y avait pas d'Amour, il ne pourrait pas non plus y avoir de Miséricorde. Mais puisque l'Amour existe, la Miséricorde aussi. Et ainsi tout existe, vit et prospère comme la Miséricorde de mon Amour !

32. Si vous voulez maintenant savoir ce qu'est la polarité positive nutritive, alors je vous dis : ce n'est autre que Mon Amour.

33. La Miséricorde issue de cet Amour a formé des êtres pour la réception de l'Amour venant de Moi. Et l'Amour nourrit continuellement les êtres et les formes sur le chemin de leur ordre éternel, un être après l'autre, un être pour l'autre et un être de l'autre, et prépare ainsi un classement toujours plus parfait de la vie, afin que l'Amour puisse continuellement se révéler dans une mesure toujours plus grande dans son

infinie Miséricorde et, pour ainsi dire, être capable de se contempler de plus en plus dans son Infinité et de devenir toujours plus vivant.

34. Par conséquent, tout est arrangé de cette façon et se passe selon Mon Ordre, de sorte que la mort sera un jour complètement anéantie, et l'Infinité entière deviendra un éternel Contenu parfait de la plénitude de la Vie venant de Moi et en Moi !

35. Ce que j'ai communiqué maintenant, méditez-le bien dans votre cœur ! Car bien que Je vous aie déjà communiqué et révélé quelque chose de grand jusqu'à présent, Je ne vous ai encore permis nulle part d'approfondir le Plan de Mon Amour et de Ma Sagesse éternels, comme Je le fais maintenant.

36. Alors une fois de plus : "Prenez à cœur ce qui a été dit ici ! Parce que vous voyez, au début je vous ai donné du désir, et je savais pourquoi ! Si je n'avais gardé caché, sous tes yeux, qu'une simple poire dans mon sac, alors je ne t'aurais pas gardé si longtemps sur la corde. Cette fois-ci seulement, j'ai gardé un riche trésor caché, et je me suis donc aussi un peu arrêté pour vous en réjouir d'autant plus ; mais en même temps pour vous faire sentir très fortement que moi seul suis complètement votre seul et unique Saint Père aimant et véritable.

37. Amen. C'est ce que je dis, votre très cher Saint-Père. Amen.

?

Chap. 27

Visite à Kleinalpe

25 octobre 1840

1. Le 25 octobre 1840, par temps de pluie, J.L. - K.G.L. - S. - Andr. et Ans. H. se rendit à Ubelbach et se rendit vers midi, sous un vent d'ouest glacial et grésillant, au pied de la Kleinalpe.

2. Au point où l'Alpe est apparue, le Soleil s'est montré, dans un firmament brumeux, comme un pâle disque lunaire, et est devenu progressivement de plus en plus lumineux. Ici et là, le ciel est devenu bleu et il a cessé de neiger. Même le gel et le vent ont diminué.

3. Un sentiment de joie s'emparait des voyageurs.

?

Chap. 28

Illumination spirituelle lors de la visite à Kleinalpe

Jeudi 29 octobre 1840, de 14 h 45 à 17 h 30

Écrivains : K.G.L. - Andr. et Ans. H. L'aimant Saint-Père a donné ce qui suit par l'intermédiaire de son serviteur aujourd'hui sous le nom de "Diaria[31]" :

1. Une fois la tâche [de visiter Kleinalpe] plus ou moins accomplie, je veux aussi tenir ma promesse et y ajouter une très bonne "indemnité de voyage".

2. Déjà lors de votre voyage d'aller, vous avez dû remarquer, bien que pas trop, certainement un peu, un brouillard qui montait constamment, puis vous aurez observé que ces brouillards commençaient à se former surtout au milieu d'une montagne et atteignaient rarement le sommet de celle-ci.

3. Deuxièmement, vous avez dû remarquer, surtout lorsque vous avez quitté Murboden et que vous avez marché à l'intérieur des terres jusqu'au village bien connu du nom d'"Ubelbach", que vous avez vu cette vallée

entourée à gauche et à droite par des collines de hauteur presque égale, ainsi que de forme presque identique, et que ces collines sont couvertes de toutes sortes d'espèces d'arbres, d'herbes et de buissons bien connues du pied au sommet et n'apparaissent nues qu'aux endroits où l'activité humaine s'est mise à nu.

4. De plus, vous avez encore découvert que la vallée, comme beaucoup d'autres vallées de ce type, forme des virages différents. Et si vous avez observé la roche ici et là de manière fugace, vous avez également découvert dans la même roche, à quelques exceptions près, la même formation de dalles que sur la Choralpe ; seulement, ici et là, la structure est constituée de plus grandes interruptions que sur la Choralpe.

5. Si vous avez encore observé la pente raide assez uniforme des montagnes, alors vous avez dû y remarquer une certaine conformité, mais souvent vous aurez remarqué la forme pyramidale des collines d'une manière très particulière.

6. Et quand, avec suffisamment de temps orageux, vous avez atteint le sommet pour voir la partie la plus élevée du Kleinalpe lui-même, alors un vent heureux et frais a soufflé contre vous, apportant quelques légers flocons de neige sur votre visage, et peu après le Soleil vous est soudainement apparu, et après qu'il soit apparu toutes les brumes autour du centre de la montagne ont été dissipées, afin que vous puissiez observer complètement tout ce qui était nécessaire pour les buts fixés.

7. Eh bien, ce sont les choses matérielles que vous avez observées. Seulement, j'avais aussi prévu dès le début que vous ressentiriez certains sentiments qui vous étaient inconnus jusqu'alors. Maintenant je vous demande : avez-vous ressenti quelque chose à ce sujet aussi ? Oui, je le dis, car quand je promets quelque chose, je tiens aussi ma parole à temps. Et je vous le dis, vous auriez ressenti encore plus si vous étiez resté dans vos sentiments.

8. Seulement, je dois vous signaler ici une erreur qui existe généralement chez les hommes, à cause de laquelle ils se privent d'une grande béatitude dans l'aldiquà. Et cette erreur consiste dans le fait que, si les hommes attendent quelque chose d'extraordinaire, alors leurs attentes les excitent

[souvent] tellement que, du fait de cette activité d'attente, tout le magnifique et le sublime qui se passe en eux passe inaperçu, alors que leurs regards, leurs oreilles et tous les autres sens veulent embrasser de leur regard et sentir, si c'était possible, même l'infini.

9. Vous voyez, c'était aussi une petite erreur de votre part. Vous avez tourné vos yeux vers des choses extérieures extraordinaires, et vous avez attendu, pour ainsi dire, qu'un tel sentiment mentionné ci-dessus, comme un oiseau invisible, vole en vous et produise ensuite certains effets magiques en vous.

10. Souvenez-vous donc de cette petite parabole pour la prochaine fois :

11. "Un jour, un grand roi est allé dans une ville étrangère. Tout le monde est allé à sa rencontre loin de la ville, pour voir ici le grand roi et sa magnifique entrée. Le grand roi, cependant, n'était en général pas un ami d'une telle majesté et d'un tel faste. Il sortit de la ville de son char d'or et loua un char insignifiant, ordonna à sa suite de marcher lentement, tandis qu'il se dépêchait dans ce char discret, inaperçu de tous les hommes qui couraient vers lui, dans la grande ville presque vide à cause de lui.

12. Quand il est arrivé, il a voulu se rafraîchir un peu. Il allait d'une auberge à l'autre et les trouvait toutes vides, jusqu'à ce qu'il entre finalement dans une toute petite taverne, où un serviteur pleurnichard est venu à sa rencontre et lui a demandé, presque indigné, ce qu'il voulait.

13. Le grand roi lui a d'abord demandé la cause de son triste ressentiment. Et le serviteur répondit qu'il était triste parce que lui aussi ne pouvait pas sortir pour voir le grand roi. Mais le roi lui répondit que si ce n'était que cela, alors il devait être très heureux, car il serait certainement le premier de toute la ville à voir le grand roi. Cela, le pauvre serviteur, il ne voulait pas le croire du tout. Mais le grand roi parla ainsi : "Si vous êtes le premier à voir le grand roi, alors une grande récompense doit vous arriver par tirage au sort ; mais au contraire vous souffrirez une punition tout aussi considérable pour votre incrédulité.

14. Et tandis qu'ils étaient occupés à discuter de la possibilité de voir ou de ne pas voir le roi, le peuple a commencé à revenir dans la ville, et à la

fin, la suite royale triomphante a suivi, et précisément sans roi.

15. Le pauvre serviteur demandait alors : “Où est donc le roi, pour que je puisse courir vers lui et le voir en premier ? Mais le roi dit : “Si tu cherchais le roi dans la foule, tu ne fuirais pas pour ton châtement, car tu vois bien que tout le peuple qui s’est enfui l’aurait vu bien avant toi ! Mais regardez maintenant, nous sommes dans la petite entrée de la maison, et pas un homme n’a encore daigné nous regarder ; car les yeux de chacun sont tournés vers la splendeur de la suite royale et aiguisent la vue pour voir le roi ! Mais maintenant, regardez-moi !”

16. Et le pauvre serviteur fit ce que le grand roi lui avait ordonné. Mais il ne savait pas ce que cela voulait dire. Et lorsqu’il commença à regarder son homme la bouche ouverte, il remarqua que la magnifique suite triomphante était alignée devant l’entrée de cette petite maison et commença à saluer le grand roi. C’est alors seulement que le pauvre serviteur se rendit compte que cet homme était le grand roi lui-même, mais il regretta aussi immédiatement le temps perdu, pendant lequel il avait attendu le grand roi avec ses sentiments en dehors de la ville, alors que le roi était complètement avec lui et se laissait servir par lui.

17. Vous voyez, c’est le cas pour vous aussi ! Alors que vous attendiez le roi à l’extérieur de la ville dans une grande splendeur inattendue, il a fait exploser vos attentes trop élevées d’un petit coup et s’est permis, alors que vous attendiez ardemment le murmure de l’oiseau de sentiment invisible, de se faufiler comme un voleur dans votre cœur et d’y discuter avec votre esprit, pendant un court moment sans que vous vous en rendiez compte. Cependant, Je laisse Ma Présence être perçue en vous avec un léger pressentiment transfigurant.

18. Ainsi maintenant, l’essentiel de cette tâche serait accompli, puisque Je vous ai montré que J’ai fidèlement gardé Ma Parole, même si vous n’avez pas réussi à remplir les conditions prévues dans la prémisse, qui ne pouvait vraiment pas être si simple, parce que premièrement vous êtes des hommes et donc imparfaits comme dans une chose comme dans une autre, et deuxièmement parce que vous êtes encore très faibles et donc, sans Ma Collaboration constante, vous ne pouvez rien faire ou peu, et troisièmement parce que vous êtes Mes enfants. C’est pourquoi je dois aussi me contenter

de la volonté au lieu de l'action. Et vous voyez, il est donc aussi très facile de me servir, parce que moi, même pour une heure de travail d'une demi-journée, je donne la totalité du salaire journalier ; mais je donne aux enfants des vêtements et du pain gratuits.

19. Puisque la partie spirituelle sur vous et moi est terminée, nous voulons jeter un bref coup d'œil sur la région !

20. En ce qui concerne la formation des Alpes environnantes, cela a déjà été suffisamment démontré avec la présentation de la Choralpe. Mais comme une telle vallée a vu le jour, il suffit de prendre un morceau de croûte de pain sec et de le casser lentement du bas vers le haut à volonté, de sorte que la cassure soit tournée vers le haut. Et lorsque vous avez fait cela, on vous explique aussi comment une vallée similaire a vu le jour, c'est-à-dire que les pouvoirs de feu souterrains, que vous connaissez déjà, ont soulevé la croûte rocheuse assez épaisse. Cette croûte s'est brisée en plusieurs parties formant une faille, et le long de la vallée, la faille a continué à se former sans interruption.

21. Mais comme une telle faille s'est déroulée en même temps vers le haut, il s'ensuit que, vers l'intérieur, de part et d'autre de la faille centrale, deux failles latérales ont dû avoir lieu. Ici et là, les parties latérales se sont effondrées dans un certain sens encore plus profondément à cause des dalles cassées, mais ici et là, elles se sont soutenues les unes les autres par moments, selon les circonstances de la façon dont la fente interne s'était produite, qu'elle soit verticale ou inclinée.

22. Le fait qu'au fil du temps, en partie par le ruissellement de la roche plus tendre, en partie par l'expulsion de la boue et de la lave des crevasses et des fissures, en partie par les sédiments de différentes sources minérales, ces fractures abruptes ont été remplies de pierres et ont encore été émoussées et arrondies par l'eau qui existe sur elles depuis longtemps, tout comme elles ont été recouvertes de toutes sortes de terre, devrait vous être apparu clairement dans la communication précédente, bien que pas complètement.

23. Mais que la formation de cette région montagneuse soit presque mille ans plus ancienne que celle de Choralpe et d'autres montagnes importantes

dans la partie inférieure de votre pays, voyez-vous, cela ne pouvait certainement pas vous être connu.

24. Mais, demandez-vous, comment reconnaissez-vous quelque chose comme ça ? La réponse est simple et claire ! En fait, plus une couche de pierre dans une montagne est compacte et plus elle semble brisée et mélangée à du calcaire, plus une telle formation est ancienne, car elle porte en elle-même des traces et des marques clairement lisibles de scènes de grande destruction des temps primordiaux, contre lesquelles la formation de montagnes comme le Choralpe et bien d'autres encore qui lui ressemblent est plus fine et plus sableuse dans ses planches. Et comme la même ne doit pas montrer en un endroit important des points significatifs liés au calcaire, mais chaque faille semble être une nouvelle faille, et, en fait, elle l'est, donc aussi la formation est plus récente et ne peut pas être appelée primordiale, mais seulement préhistorique.

25. Le rocher de votre Schlobberg est plus ancien que celui de Choralpe et aussi que celui de Kleinalpe, tout comme le rocher des autres petites collines de votre région, bien que la formation de ces collines soit beaucoup plus récente que celle de toutes les Alpes. Mais ce que la formation de ces petites collines a souvent plus à offrir que les Alpes est ceci : que leur roche a été violemment soulevée d'un point beaucoup plus profond à l'intérieur de la Terre que la roche des Alpes.

26. Ce serait maintenant la formation naturelle de cette montagne, dont quelques collines pyramidales ont toujours la même origine, ce que je vous ai déjà fait comprendre dans le "Strabengel". Et il y a beaucoup de montagnes de ce type partout, surtout là où l'on trouve de si petites collines de houille ; alors on peut être presque toujours sûr qu'une telle montagne a pour la plupart une origine similaire, surtout là où l'on trouve ce que l'on appelle le lignite, car cela prouve qu'ici et là on peut encore voir du bois intact, alors que dans l'écorce de celui-ci on peut voir de véritables carbonisations, lesquelles carbonisations ont été causées par les tourbillons de feu qui se sont produits dans ces forêts. Mais en ce qui concerne l'antracite, il provient encore en partie du déluge de Noé, en partie d'éruptions volcaniques survenues plus tard, en partie aussi de glissements de terrain en montagne et de grandes avalanches de terre qui, dans les temps

primitifs, se produisaient fréquemment, de sorte que plus les vagues atteignaient les montagnes, plus elles les privaient de leur végétation.

27. La raison pour laquelle tout cela est arrivé est en partie déjà annoncée et sera encore expliquée de manière absolument claire avec toute la révélation de “la Terre” et surtout de son point central.

28. Cependant, en ce qui concerne ces brumes qui vous accompagnent, je voulais seulement vous montrer quelque chose de plus grandiose et, pour ainsi dire, je l’ai écrit sur les montagnes, en grands caractères gothiques, comme les choses sont avec vous.

29. Les pieds des montagnes étaient, comme vous l’avez certainement remarqué, généralement propres, tout comme la plupart des sommets enneigés de ces mêmes montagnes. Seulement pour moi, il ne s’agissait pas de vos pieds et de vos têtes, alors j’ai fait lever les brumes à l’endroit même dont la région vous semblait encore bien brumeuse, et cette région est la poitrine.

30. Et en allant de plus en plus loin dans la région selon Ma Volonté (car sinon vous ne seriez pas venus dans cette région), vous aurez également remarqué que les brumes diminuaient progressivement et que les seins de montagne se libéraient en montrant une riche végétation. Et quand vous êtes allé plus loin, vous avez même vu un coffre d’une montagne complètement verte, dont le but était de vous montrer que plus Ma Volonté est faite, plus l’espoir vivant devient aussi.

31. Et lorsque vous aurez complètement atteint l’altitude établie entre la tempête et la neige fondue et que vous aurez abandonné presque tout espoir de voir et de savoir quelque chose selon Ma Volonté, vous verrez, alors, au nom de votre persévérance, J’ai fait apparaître Mon Soleil à travers le rideau nuageux pour vous éclairer et illuminer la région. Je voulais avec ça vous montrer et vous faire comprendre que je viens juste au moment où vous vous y attendez le moins.

32. Que le Soleil ne s’est pas montré à vous de façon tout à fait claire, mais seulement sous un léger grésil constant, je voulais vous dire comment les choses se passent encore avec votre amour. S’il devient de plus en plus

chaud, alors sûrement le Soleil de l'esprit s'illuminera aussi, dans les rayons duquel vous reconnaîtrez très facilement vos ombres. Mais quelle est la signification de l'ombre, je ne vous le dirai pas, car vous devriez déjà le savoir.

33. Enfin, vous aurez quand même remarqué, en rentrant chez vous par une nuit très brumeuse, qu'elle clignote parfois. Et l'obscurité de la nuit était si bien éclairée que vous vous en émerveilliez, et vous aviez raison de vous en émerveiller. En fait, je voulais à dessein vous dire quelles sont les conditions réelles dans votre poitrine, dont vous pouvez aussi être très heureux et plein de joie, c'est-à-dire que la nuit de votre vie est déjà devenue éclairée ainsi que la nuit de votre retour, parce que même derrière les montagnes de votre connaissance, à travers les brumes, elle a commencé à clignoter un peu.

34. Alors, réfléchissez bien à ce voyage ! Car je vous ai commandé de tracer dans la grande Nature une image fidèle de vous-mêmes.

35. Vous voyez, ce sont les "per diem" promis, qui valent plus qu'un soleil plein d'or. En effet, nombreux sont ceux qui regardent la nature avec les yeux ouverts, mais rares sont ceux qui s'y retrouvent.

36. Amen. C'est ce que je dis, le grand donateur de per diem ! Amen.

?

Chap. 29

Sur le serviteur Lorber et un nouveau disciple

Louer la douceur

30 octobre 1840

1. Dimanche prochain, j'ai l'intention de vous réunir tous à huit heures du matin. À cette occasion, je vous expliquerai en détail tout ce que vous avez observé au cours de ce voyage dans le prolongement des "carnets de voyage", de sorte que la communication d'hier ne soit considérée que comme un simple index.

2. Mais bien sûr, un langage facile comme je l'ai utilisé dans l'index, je ne l'utiliserai pas là, car hier, l'un ou l'autre a pu se dire que dire une chose pareille serait possible même à Mon serviteur, qui n'est qu'un pauvre homme, qui ne sait rien d'autre que ce qu'il reçoit de Moi.

3. Il le sait [certainement] et, en fait, il ne parle pas de sa propre initiative, et il ne peut pas le faire, parce qu'il a beaucoup moins de connaissances scientifiques que n'importe lequel d'entre vous. C'est précisément pour cette raison qu'il est un instrument très approprié pour Moi, parce que dans sa tête il n'y a presque rien, mais en même temps il y a tellement plus dans son coeur que moi seul peux l'utiliser, parce qu'en lui il n'y a pas de mémoire, mais une mémoire d'amour en Moi et pour Moi, et dans cette mémoire la contemplation de ce que je veux et dis. C'est la bonne condition de l'homme. Mais l'état des "têtes intelligentes" est complètement renversé et "souvent" n'est rien d'autre qu'un rêve absolument inutile d'un cerveau malade, utilisé de façon anormale.

4. Je n'utiliserai donc pas le mot aussi simplement. Et votre intellect ne pourra pas l'avalier, mais votre coeur s'en réjouira d'autant plus.

5. Mais lorsque cette communication sera terminée, K.G.L. pourra faire un test en face à face avec le [nouvel] homme, sans toutefois en dire plus que ce que quelqu'un est capable, grâce à la vue intérieure et à la perception littérale, sans avoir de préparation et autre formation scientifique, de faire sur demande, par écrit ou même verbalement, de véritables communications sur chaque objet.

6. Cet homme est celui auquel vous avez tous déjà pensé, qui, lorsqu'il est saisi avec sagesse, peut devenir un ouvrier très utile dans Ma vigne. Pourtant, son libre arbitre ne doit pas être entravé le moins du monde, mais il doit goûter le Pain de Vie en morceaux, et bientôt il commencera à en avoir faim.

7. De plus, il n'a pas besoin de faire connaissance avec Mon serviteur tout de suite, mais seulement quand sa faim a augmenté. Et s'il a également soif d'eau vive, alors seulement il faut lui ouvrir les feuilles [écrits] de Mon "Grand Gouvernement de Ma Famille"[32] et donc aussi les mots supplémentaires. Il deviendra alors déjà un véritable homme et me trouvera là où il s'y attendait le moins.

8. Mais quand il dira qu'il y a beaucoup de choses très étranges dans ces Mes Communications et qu'il n'y a pas d'ordre et pas de système, alors vous devez lui faire remarquer que Mon Ordre et Mon Système sont complètement différents de ceux des hommes, qui comptent un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, et pourtant ne pensent pas que chacun de ces chiffres n'est qu'un signe de l'infini. Mais ce qui se trouve entre un, deux et trois et ainsi de suite, ils ne l'imaginent pas ! Mais je possède et je connais le véritable Ordre et c'est pourquoi je ne dis pas un, deux et ainsi de suite ; car avant que le fossé infini entre un et deux ne soit comblé, on ne peut pas aller jusqu'à trois.

9. Qui connaît le début, le milieu et la fin de toute chose ? Mais je suis l'Alpha et l'Omega et je suis l'éternel Point Central lui-même de toutes choses. C'est pourquoi Mon Ordre est aussi le bon, car je suis moi-même l'Ordre éternel. Et quand le nouvel homme Me trouvera, alors Mon Ordre et Mon Système deviendront également clairs pour lui.

10. Mais si quelqu'un ne pouvait pas comprendre cela, il n'a qu'à observer la Terre et sa végétation ! Il lui semblera alors que tout pousse "à l'envers". Et s'il regarde vers le ciel, ne verra-t-il pas les constellations ici comme si elles avaient été, en quelque sorte, vaporisées là légèrement par quelqu'un avec une brosse phosphorescente ? Pourtant, je dis : "Il y a le plus grand Ordre partout ! Ils cultivent des herbes médicinales et vénéneuses à un endroit, ainsi que des chardons au milieu du blé, et pourtant le plus grand Ordre existe partout !

11. Ainsi, le maçon jette aussi son calcaire sableux entre les pierres qu'il a posées, et ne se soucie guère de la position de chaque grain de sable individuel. Pourtant, je dis que dans la position des grains de sable dans les décombres, il y a plus d'ordre que dans l'ensemble du bâtiment. Les scientifiques diront certainement qu'une telle affirmation frise l'absurdité, là où l'absurdité elle-même ne l'est pas.

12. Vous voyez, si chaque homme y réfléchit un peu, alors petit à petit il réussira. Mais il faut de l'intelligence, beaucoup d'amour et de douceur ! - Écoutez-moi bien ! - Surtout beaucoup de douceur !

Dans la douceur, vous devez vous comprendre,

par la douceur, respire un souffle sacré.

La force de la douceur ne fera que réussir

pour amener l'impuissance à la perfection ;

car la douceur ne juge pas l'absence.

Tout peut donc exister à travers elle.

Où il est placé dans le bâtiment pour les fondations

elle formera une alliance solide.

?

Chap. 30

Matches d'enseignement

Le monde extérieur comme école de l'esprit

Dimanche de la Toussaint, 1er novembre 1840

de 8 h 30 à 12 h 30

Écrivains : K.G.L. - Andr. et Ans. H.

1. Avant de passer à l'éclairage particulier de ce qui a été mentionné dans la communication précédente, il est nécessaire de signaler une erreur qui retient captifs tant d'hommes et leur fait perdre, souvent même avec violence, une bonne partie de leur bonheur terrestre ainsi que leur bonheur futur.

2. Cette erreur consiste dans le fait que les hommes, quand on leur a beaucoup donné, sont souvent d'avis qu'ils ont tout ; d'autres encore sont d'avis qu'ils n'ont encore rien obtenu, et [donc] ils ressemblent à un tonneau percé, dans lequel ils tirent en vain.

3. Car si quelqu'un croyait qu'il avait tout quand je lui ai donné l'infini, comment pourrais-je lui donner plus ? Vous voyez, selon les concepts humains, cela semblerait vraiment un peu étrange, et en conséquence quelqu'un pourrait dire à juste titre : "Si l'Infini m'est devenu fidèle, que dois-je recevoir de plus ? C'est vraiment juste selon l'apparence extérieure, mais pas selon la Vérité intérieure venant de Moi, car Je ne suis pas seulement le Seigneur d'une Infinité, mais d'une Infinité d'Infinité, c'est-à-dire que tout et chacun, puisqu'il vient de Moi, contient l'infini, puisque Moi, en tant que Cause éternelle avant tout, Je suis infini en tout et en tous.

4. Si un homme avait réalisé une œuvre, aussi grande soit-elle, elle serait toujours une œuvre achevée, car son auteur est un être limité. Mais si je l'appelle à l'existence la plus petite oeuvre, et même si elle est, selon son volume extérieur, finie et strictement limitée de tous côtés, elle est néanmoins infinie selon son être intérieur, puisqu'elle contient déjà en elle l'Infini de son espèce. Vous voyez, c'est pourquoi même les hommes font des erreurs quand ils ont reçu beaucoup, c'est-à-dire de l'Infini venant de Moi, et puis ils croient aussi qu'ils ont déjà tout, parce que de cette façon l'Infini n'est certainement pas [toujours] tout encore.

5. Mais au contraire, il y a une ingratitude évidente chez ceux qui, alors qu'ils ont déjà tant reçu, c'est-à-dire de l'Infini venant de Moi, croient encore qu'ils n'ont rien. Ces hommes n'ont toujours aucune idée de la valeur intérieure des choses. Ils les comptent uniquement en fonction de leur volume extérieur et se soucient peu ou pas du tout du précieux être

intérieur des choses, mais ce faisant, ils ne réfléchissent pas au fait que la coque de la noix est immangeable, alors que seul le fruit intérieur est huileux. De tels hommes sont avare et se démènent tant bien que mal et, malgré tous leurs biens, ils souffrent de la faim comme cet avare en haillons, qui ronge une miette de pain sec dans ses tonneaux pleins d'or, et même dans cette pourriture, il se demande encore s'il n'est pas dommage qu'il consomme cette miette de pain, car peut-être y a-t-il encore un homme qui aurait pu lui offrir, dans sa faim de loup, un penny pour un tel morceau de pain.

6. Eh bien, puisque nous avons appris ici à connaître deux extrêmes, il se demande alors : "À quoi ressemble le bon milieu, ou comment doit-il être pour être juste devant moi ?

7. Alors je vous le dis, la bonne voie du milieu doit être une voie vraiment enfantine qui ne juge pas selon la mesure du don, mais selon la nécessité de celui-ci et l'accueille toujours avec gratitude, quel que soit le don du père. Un enfant vertueux est joyeux, reconnaissant et satisfait de chaque cadeau qu'il reçoit des mains de son bon père et n'a besoin de rien d'autre que de ce qu'il reçoit, car il sait que son père lui donnera toujours ce dont il a besoin. Car il sait que le père est très riche et qu'il est capable de subvenir aux besoins de son fils à tout moment, et même ce fils ne sera pas mécontent de ce cadeau, car il a toujours été suffisamment satisfait. Et comme le père est aussi un père très sage en même temps, il donne toujours à son fils même ça et ce dont il a besoin tout le temps.

8. Vous voyez, c'est l'aspect "juste au milieu". Et vous aussi, vous devez être au milieu de tout ça et ne pas penser que vous avez tout. Vous devez penser que vous avez encore reçu trop peu ou rien du tout, c'est-à-dire par rapport à ce que vous pouvez encore recevoir de Moi et que vous recevrez, si vous restez reconnaissant dans le juste milieu. Mais vous devez être à la hauteur du fils mentionné, qui est toujours satisfait et heureux, car il connaît bien son père. Si vous me reconnaissez comme le meilleur Père de tous dans votre cœur, alors vous serez tous de véritables enfants d'un seul et même Père saint et magnifique, qui sont maintenant présents ici parmi vous et je vous donne ceci en plume par la faible bouche du serviteur.

9. Eh bien, après cette nécessaire réflexion préliminaire, une autre, tout aussi nécessaire et importante, doit encore suivre, tout comme la discussion supplémentaire qui doit avoir lieu après cette réflexion.

10. Dans la communication précédente, j'ai dit que vous devez à nouveau être élevé à un niveau supérieur. Et cette étape doit maintenant vous être donnée pleinement dans cette deuxième réflexion.

11. Vous voyez, le soir, des millions d'êtres humains allongent leurs membres sur le lit, et encore, des millions d'êtres humains se réveillent le lendemain matin avec les membres reposés, certains pour le travail quotidien habituel, d'autres pour l'oisiveté quotidienne habituelle. Ainsi, des milliers d'hommes se lèvent et parmi ces milliers, chacun d'entre eux planifie quelque chose de différent. Mais parmi ces hommes qui se sont levés, il n'y en a pas un seul qui se soit levé comme il aurait dû le faire. Car chacun a complètement négligé les phénomènes du matin comme du lendemain, sauf si un violent orage l'a mis de mauvaise humeur et a perturbé ses affaires, ou si un éclair tout proche, écrasant un arbre avec son puissant grondement de tonnerre, ne lui avait pas un peu murmuré à l'oreille : "Écoute une fois, toi, homme faible et occupé ! Si moi, la foudre brillante, j'avais frôlé votre faiblesse de trente brasses, tous vos plans banals auraient été ruinés d'un seul coup.

12. Seulement dans ce cas, l'homme est comme un moineau qui se balance sur une branche de saule : si le tir échoue, alors il s'envole en pépiant, effrayé, comme il dirait avec ce pépiement effrayé : "C'était certainement un danger de mort ! Je veux m'échapper de cette zone ! Et jamais le chasseur n'aura à trouver avec son fusil la branche éloignée sur laquelle je veux très bien me cacher". Peu de temps après, le moineau lui-même repose à nouveau sur la branche sur laquelle il a perçu la voix violente de la mort.

13. Les hommes aussi ! Un danger ne reste leur maître que tant qu'il dure en tant que tel. Quand c'est fini, c'est fini ! L'homme retourne à sa vie quotidienne et reste le même aveugle qu'avant, et ressemble à un sourd et aveugle dans un théâtre, qui s'y rend sans rien voir ni entendre.

14. En fait, le monde est aussi un grand théâtre dans lequel d'innombrables scènes sont jouées à chaque seconde, chacune d'entre elles ayant une valeur infinie. Celui qui n'est pas sourd et aveugle ici vous trouvera sûrement un plaisir vain. Mais lui qui est sourd et aveugle, il ressemble à une pieuvre qui s'est installée dans un marais lugubre de la mer et ne ressent d'autre besoin que de dévorer de mille bouches.

15. En revanche, lorsque vous vous réveillez le matin, puis que vous observez avec un cœur attentif les choses qui vous entourent, prenez soin de vos sentiments, qui semblent changer continuellement même si seul un petit nuage dans le ciel change de forme, ou plutôt il change à nouveau dès que vous tournez votre regard vers un [autre] paysage du monde. Le matin, vous vous sentez d'une certaine manière, le soir d'une autre.

16. Lorsqu'une brise agréable souffle, vos sentiments ne deviennent-ils pas sereins et agréablement agités ? Quand un vent chaud du sud souffle dans le ciel bleu et que vous voyez les oiseaux de l'air s'agiter joyeusement dans les fortes vagues du vent du sud, alors vos sentiments ne sont-ils pas éveillés et disposés héroïquement, au point que vous écartez souvent les bras comme des ailes pour vous soulever comme des oiseaux dans l'air chaud et chancelant et, courageusement, vous battre ici, comme des oiseaux à deux ailes, contre ces courants violents du vent du sud ? Mais lorsqu'un vent humide de l'est ou un vent violent du nord se met à souffler, on est très affligé dans ses sentiments et on se retire modestement de ces vents incommodes et très impétueux. Quand le vent fort se lève à l'ouest, alors levez les yeux et vos yeux se délectent à contempler les formations des nuages en forme de mouton et vos sentiments s'élargissent de plus en plus sous la large voûte du ciel tissé de blanc et de bleu. Et vos sentiments ne deviennent-ils pas complètement différents lorsqu'une brise matinale fraîche vous arrive des nuages rouges de l'aube ?

17. Et puis, lorsque vous êtes témoin d'un phénomène, quel que soit l'endroit où vous voyagez et quelle que soit l'activité à laquelle vous vous adonnez, faites attention à toute manifestation, aussi insignifiante soit-elle, et vous vous rendrez certainement compte, à tout moment, à quel point les sentiments sont toujours modifiés, si bien que, si vous entrez à nouveau

dans votre propre chambre, il vous semblera que vous y entrez pour la première fois, ou que tout ce qui s'y trouve vous paraîtra un peu étrange.

18. Ceux d'entre vous qui ne l'ont pas encore perçu parce que cela ne lui a jamais été signalé, alors faites un seul effort et allez à pied ou par un moyen de transport quelconque à seulement deux heures de marche d'ici vers le sud, par exemple vers les soi-disant "Feldkirken" ou "Strabgang" ou "Fernitz", puis revenez et notez les sentiments qui se sont emparés de lui lorsqu'il est retourné dans sa chambre. Mais le lendemain, faites le voyage dans l'état inverse, puis revenez faire la même chose dans votre chambre, et vous constaterez certainement une énorme différence dans vos sentiments.

19. Mais maintenant, il se demande : "Alors, quelle est la raison de ces phénomènes ? La réponse à cette question est le véritable levier pour franchir une étape supplémentaire. Vous voyez, comme dans toute leçon, selon la façon dont elle a été divisée (que son sujet soit historique, technique, géologique, mathématique ou religieux), vous penserez et ressentirez certainement toujours différemment, c'est donc d'autant plus le cas ici, lorsque vous vous déplacez dans Ma grande Sphère Éducative, car alors Je parle constamment à votre esprit à travers tous les phénomènes ci-dessus et à travers un millier d'autres.

20. Seulement que, comme vous le savez déjà, il est difficile de prêcher aux sourds et aux aveugles ; car ils sentent au mieux l'odeur de la nourriture, mais ce à quoi elle ressemble, ils ne le voient pas. Et quand vous leur dites ce qui a été préparé et comment, ils n'entendent pas, parce qu'ils sont sourds. Vous voyez, tous ces phénomènes sont d'innombrables plats bien préparés pour l'esprit ! Mais dans ces variations de sentiments mentionnées ci-dessus, vous ne faites que sentir ces plats, mais vous ne pouvez pas les voir, car vous êtes toujours aussi aveugle. Et comme ils y sont préparés, cela ne peut être compris en raison de la grande surdité qui existe encore.

21. Mais c'est là que se situe l'étape la plus élevée : que je vous donne dans cette réflexion préliminaire un peu de pommade pour les yeux, grâce à laquelle vous pourrez voir un peu, et précisément dans votre cœur, et ensuite, rendu capable de comprendre par ces phénomènes, de réfléchir judicieusement au centre de ceux-ci que des choses semblables ne se

produisent pas pour elles-mêmes, mais se produisent de la même manière, tout comme un professeur ne monte pas sur la chaise pour lui-même, mais à cause de ses élèves.

22. Car chacun de ces phénomènes n'est qu'un miroir clair disposé avec une telle habileté que chaque homme, à peine réveillé et ne dormant pas trop longtemps pendant la "journée", peut y voir son être intérieur modifié de seconde en seconde, ainsi que l'image globale de tous les hommes et de chaque individu par rapport à la totalité. En effet, il peut y voir toute la situation de l'Enfer, du monde des esprits rachetés et irrités, ainsi que dans la base la plus intérieure de ce Ciel miroir et tout ce qui est du Ciel. Et il peut voir tout cela dans les pouvoirs infinis, car Moi-même, en tant que Concessionnaire et Interprète de toutes choses, comme on l'a déjà dit, je suis Infini.

23. Par conséquent, lorsque vous sortirez à l'avenir, ne considérez aucun phénomène si insignifiant qu'il ne mérite pas votre attention. Et croyez que je n'en dis pas trop quand je vous montre le moindre changement d'une poussière solaire et aussi le toddling incessant de n'importe quel petit insecte, car même cela n'est pas sans importance pour la raison qu'il n'est observé ou considéré par personne (cet insecte n'étant actif que d'une manière qui ne concerne que Moi), mais il n'en est pas ainsi quand vos yeux rencontrent quelque chose d'autre. Car alors une poussière solaire, ainsi qu'un acarien et toute fumée dense sortant d'une cheminée, est consacrée par Moi comme un "apôtre" pour l'observateur, et se présente à ce moment devant vos yeux comme un maître bien instruit en Mon Nom.

24. Vous voyez, c'est la "plus haute marche" que je vous ai promise ! C'est pourquoi, déjà dans la communication précédente, je vous avais dit : "Il y a beaucoup de gens qui regardent avec la bouche ouverte les phénomènes de la nature, tout comme la vache regarde une nouvelle porte. Mais il y en a extraordinairement peu qui se retrouvent dans les phénomènes de la Nature".

25. La nuit précédente, lorsque vous vous êtes rendus, selon Ma volonté reconnue, à l'endroit établi à Kleinalpe, comme vous le savez, il a plu très fort, tout comme beaucoup de neige dans les montagnes. C'était un phénomène tout à fait naturel pour vous. Et il n'y en a pas un parmi vous

qui aurait pensé que cela s'était produit à cause de vous, en fait pas seulement à cause de vous, mais à cause de toute l'humanité, en fait pas seulement à cause de toute l'humanité, mais à cause de toute la création, en fait pas seulement à cause de toute la création, mais à cause de tout l'enfer, et pas seulement à cause de tout l'enfer, mais à cause du monde des esprits rachetés et irrités ; Et pourtant, non seulement à cause de cela, mais aussi à cause de tout le Ciel ; mais pourtant, non seulement à cause de tout le Ciel, mais aussi à cause du mien et du vôtre. 26. Alors vous et beaucoup d'autres à qui cette "Bénédition" viendra entre leurs mains, vous direz : "Cela est compris par ceux qui le veulent et par ceux qui le peuvent, parce que nous ne le comprenons certainement pas ! Comment se peut-il qu'on soit pour un et aussi pas pour un, et comment se peut-il qu'on soit pour un et aussi pas pour un, si vous expliquez qui peut et qui veut. Car celui qui a une pomme ne peut pas en avoir plus d'une".

27. C'est vrai, dis-je, mais il est tout aussi vrai que l'aveugle ne voit rien et que le sourd n'entend pas et ne peut donc même pas comprendre comment on peut être plusieurs à la fois et donc aussi l'inverse, ni comment une image peut être complètement semblable à un homme et en même temps servir d'image et de ressemblance à tous les hommes. Et encore moins peut-il comprendre que ce qui n'est pas, ni ne semble être, est certainement et peut être tout, et qu'au contraire ce qui est et semble être tout, après tout, n'est rien ou du moins devient rien.

28. Ainsi, une petite vie intellectuelle serait fabriquée ici, dans laquelle l'intellect trouve suffisamment de matière pour s'étouffer énormément. Mais le cœur s'en réjouira, car il verra que la matière extérieure, qui semble être tout, n'est après tout rien, alors que le spirituel dans la matière, qui pour les aveugles et les sourds ne semble pas exister, est certainement tout ! Oui, le cœur se réjouira lorsqu'il en déduira qu'à la fin je suis le seul à être Tout en somme !

29. Ainsi, cette pluie était également un phénomène très important, elle n'est comprise en soi que pour l'homme intérieur, car à travers elle, une pluie de Grâce correspondante et puissante provenant de Mon Ciel Spirituel s'est manifestée, et précisément pour vous, au cœur de votre esprit. Mais cette pluie ne doit pas seulement être utile pour vous, mais aussi pour tout le

monde à l'avenir. En effet, comme nous l'avons déjà dit, cette pluie est également venue pour la conservation de la Terre, ainsi que, par ce biais, pour la conservation de l'ensemble de la Création, car vous savez déjà que la conservation de la Terre et de l'ensemble de la Création dépend même de la première goutte, du moment et de l'endroit où elle tombe.

30. Mais encore une fois, comme on l'a déjà dit, cette pluie est venue non seulement pour cette Terre et pour la préservation de toute la Création, mais, pour des raisons que vous connaissez bien, elle est aussi venue, spirituellement parlant, pour le reproche de l'Enfer complètement rebelle ; car il ne se passe rien dans le monde de l'esprit qui ne se manifeste en même temps même dans la correspondance naturelle. Ainsi, dans l'ensemble de la nature, rien ne se passe sans une raison suffisante de conformité spirituelle. Et donc, si vous en êtes conscient, vous savez peut-être déjà comment et pourquoi cela s'est produit à l'avenir.

31. Mais cette pluie est venue une fois de plus non seulement pour tout l'Enfer, mais pour le monde entier de l'esprit racheté et non racheté ; pour les rachetés comme un don de Grâce spirituelle pour le développement dans Mon Amour, et pour les non rachetés comme un moyen de rédemption de la matière qui s'est ainsi ramollie ; car ici chaque goutte est une clé d'or pour l'ouverture d'une prison qui a duré plusieurs millions d'années ; Mais encore, non seulement pour cela, mais aussi pour tout le Ciel, afin qu'il soit libéré et allégé par sa surabondance de grâce ; mais non seulement pour tout le Ciel, mais aussi pour Moi, afin que Mon Amour trouve encore plus de place pour couler en torrents toujours plus puissants depuis Mon Coeur de Père ; et certainement encore non seulement pour Moi, mais pour vous, afin que vous voyiez de plus en plus combien votre saint Père est bon. 32. Et tout comme cette pluie, tous les phénomènes qui ont suivi n'ont pas été moins importants. En fait, chacun d'entre eux était si bien calculé que pas un nuage n'a tourné en vain sur la pente d'un rocher escarpé sans vous le dire :

33. “Vous voyez, comment le grand Amour du Père Tout-Puissant m'amène sans danger sur la pente mortelle abrupte de ce haut rocher et comment l'Amour bienveillant de ce grand Père me tire hors de la nuit de ma prison éternelle, m'attirant peu à peu vers son grand Coeur de Père plein

de Lumière et de Vie, Et tandis que moi, bien que toujours comme un brouillard informe, je m'élève au-dessus de cette pente raide, et que je ne sais pas encore d'où vient cette grande Grâce, je vous dis maintenant, à vous les hommes, que vous errez et que vous regardez dans ma forme nécessairement triste et brumeuse : Il fut un temps où les choses étaient comme elles sont maintenant pour vous. Pensez-y ! Et réfléchissez aussi au fait que l'Amour du Saint-Père me fera bientôt devenir ce que vous êtes maintenant afin de pouvoir le louer, car Il fait de si grandes choses pour Ses créatures indignes, qui dans leur liberté n'ont pas voulu reconnaître le grand Amour et l'inconcevable Douceur et Affabilité d'un si grand et ultrasanto Père !

35. Vous voyez, c'est maintenant un Evangile d'une telle tache nuageuse, que vous pouvez, si vous voulez prendre la peine, observer cet Evangile dans tous les domaines que vous connaissez maintenant et de là vous pouvez monter vers Mon Coeur, d'où vous êtes tous partis un jour, et de là, complètement saturés d'amour, vous pouvez à nouveau revenir à vous-même, et précisément devant le Visage de votre saint Père.

36. Dans votre voyage, des phénomènes se sont produits, vous pouvez donc [comme votre chemin de raffinement spirituel] vous imaginer [et votre développement spirituel] dans cet Ordre. Et le cycle de votre voyage a été exactement comme cela, comme je viens de vous le dire. Car à l'endroit où vous avez vu le Soleil, vous étiez comme dans Mon Coeur. Et de là, tu es revenu transfiguré, saturé de Mon Amour secret, dans lequel tout ce qui t'entourait a été transfiguré, et le Soleil de Ma Grâce t'a même permis de voir ton ombre en dehors de toi : De même que sous les rayons du Soleil l'ombre de l'homme sur Terre tombe de lui, de même l'ombre, le mal de l'âme, qui sont vos péchés, tombent de lui, sous les rayons réchauffants de Mon Amour en dehors de vous, car [maintenant] vous êtes remplis jusqu'à la fibre la plus intime de la Lumière éternelle de Ma Grâce par amour pour Moi. 37. Vous voyez donc qu'il s'agit là de la grande promesse de "per diem supplémentaire", dont vous n'avez certainement pas eu de prémonitions, mais vous voyez aussi et vous devez bien reconnaître que, si je promets quelque chose, je tiens toujours Ma Parole de la manière la plus ponctuelle.

38. Mais maintenant, vous ne devez pas encore croire que je vous ai tant donné que je suis incapable de vous donner davantage. Par conséquent, persévérez fermement dans Mon Amour et exercez-le de façon juste aussi envers tous vos frères et sœurs selon le besoin juste, alors déjà cette année Je vous enverrai ailleurs, et précisément en vous donnant des “per diem” encore plus importants que celui-ci, n’importe quel jour libre d’affaires, où vous devez être élevés à nouveau à un échelon supérieur énorme, où il vous deviendra clair que la Terre est un lieu d’amélioration et des plus grandes miséricordes du grand Saint Père.

39. Vous voyez, j’ai gardé pour vous de nombreux morceaux de pain dans la grande poche de Mon Amour. Mangez seulement avec soin et ne vous inquiétez pas pour votre pain quotidien ! Parce que j’ai tellement de pain que vous ne pourrez jamais le consommer éternellement.

40. Et Mon Pain a encore la qualité que ceux qui en ont mangé ne seraient-ce qu’un peu en sont déjà satisfaits. Mais en même temps, ce pain stimule l’appétit au-delà de la satiété, et il le stimule tellement qu’on aimerait en manger encore plus. Et puis, plus on en mange et plus longtemps, plus il devient sucré et savoureux. Alors, faites preuve de beaucoup de diligence en mangeant Mon Pain ! Et ne vous inquiétez pas pour le vin, car le pain et le vin sont autant une question de faim que de soif. Qu’il en soit ainsi, vous le verrez de plus en plus de vous-mêmes et vous arriverez ainsi à la fin à la sublime clarté de cette Vérité.

41. Même si la route ici et là est accidentée et rocailleuse, ne vous inquiétez pas, car vous n’êtes pas obligé d’y aller à pied, mais vous avez et pouvez mettre, spirituellement et naturellement, un brave petit cheval devant votre chariot. Et si vous devez mettre vos pieds en mouvement ici et là pour atteindre complètement le but, croyez-moi, aucun d’entre vous n’aura les jambes tordues pour cela.

42. Souvenez-vous de cela ! Faites, travaillez et vivez en tout et pour tout selon Ma Volonté, puis bientôt même le véritable Soleil intérieur dissipera en vous le rideau de nuages de votre vie et vous illuminera de façon éclatante de haut en bas.

43. Amen. C’est ce que je dis, votre très affectueux Saint-Père. Amen

?

Chap. 31

Sur la vie, l'amour et la mort

Suite du chapitre 3 à la source sur Andritz

Dimanche 15 novembre 1840, de 9 h 30 à 12 h 45

Le 13 novembre 1840, dans l'après-midi, J.L. Andr. et Ans. H. est allé à la source d'Andritz et y est resté une demi-heure, profitant du calme et de la clarté de la source.

1. Ce qu'Il t'a dit, en tant que Ma servante, la vierge [source] visible pour toi seule, lorsque tu lui as demandé en toi sur le petit pont, si elle pouvait encore communiquer quelque chose sur la source, que cela serve ici aussi de bonne introduction. C'est-à-dire : "Il n'y en a qu'un, et seul celui-ci peut parler. Et quand celui-ci parle, toute la Nature se tait, pleine de crainte révérencielle ; car elle ne comprend la parole d'aucun être, sauf les paroles de celui-ci.

2. Vous voyez, c'est une introduction très bonne et opportune, car rien de ce qui est sans vie ne peut utiliser le langage, faire un discours et répondre à n'importe quelle question de n'importe quelle manière, mais moi seul, étant la Vie elle-même, et donc vivant de haut en bas, je peux rendre vivant ce que je veux, et je peux même donner à la pierre des yeux et des oreilles, une bouche et une langue déliée pour parler le langage qui est bien compréhensible pour Moi ainsi que pour celui à qui je veux donner de la compréhension.

3. Mais puisque, comme on l'a déjà observé, pour les vivants il n'y a rien de mort, alors pour Moi, le plus vivant de tous, il ne peut y avoir rien de mort et donc aussi rien qui ne soit pas capable de parler. Car à Mes yeux, il faut même ressusciter les cendres d'un corps brûlé et répondre à toutes Mes questions. En fait, y a-t-il quelque chose dans toute l'Infinité qui ne soit pas de Moi ?

4. Mais, comme je l'ai déjà dit, je suis de toute éternité la Vie elle-même et je le serai aussi pour l'éternité. Comment, alors, quelque chose de mort pourrait-il surgir de la Vie ? Si une chose devant vos yeux est sans vie, elle n'est pas sans vie devant Mes yeux ! Et même si vous êtes devenus morts en vous-mêmes et pour vous-mêmes à cause du péché, vous n'êtes certainement pas devenus morts avant le mien. La première chose est bien possible, mais la seconde est une impossibilité absolue.

5. Mais pour que cela puisse être saisi exactement comme prémisse du prochain débat, il faut une explication plus précise de la mort et de la vie elle-même.

6. Tout ce qui est venu de Moi, est venu vivant. Mais puisque Ma Vie est en elle-même Amour et Sagesse dans le plus grand Ordre, tout doit donc continuer à exister aussi dans cet Ordre, dans lequel et d'où il a été forcé de Me quitter. Car ce qui n'est pas, ne peut procéder par sa propre volonté, mais doit d'abord être créé par Moi, puis, comme étant créé, sortir de Moi par le Pouvoir de Mon Ordre, selon Ma Volonté.

7. Mais lorsque les êtres sortaient, il fallait aussi leur donner la faculté de se déplacer librement selon Mon Ordre, tout comme l'enfant assume bientôt la liberté de mouvement avec ses membres dès qu'il est sorti de l'utérus.

8. Tant que l'enfant est encore fragile et petit, il est porté avec les dandys. Mais quand il est devenu fort un jour, alors vous l'avez laissé courir librement. Et quand elle est devenue encore plus forte, alors vous lui donnez, avec l'éducation qui s'exprime dans toutes sortes de lois sanctionnées, une direction qui correspond pour la plupart à votre propre ordre.

9. Mais je vous dis qu'un fils est si mauvais qu'il ne veut pas s'adapter à votre ordre et qu'il est continuellement contre lui ; que feriez-vous alors de lui ? Je dis que vous le réprimanderiez, et le feriez autant qu'il s'oppose à votre ordre. Et quand, après toutes vos punitions, le fils, dans sa liberté, au lieu de s'améliorer, est devenu de plus en plus mauvais et finalement même dangereux pour votre ordre, alors vous vous dites : que feriez-vous de lui ? Vous ne vous diriez pas : "Si je chasse mon fils de la maison, il reviendra à temps, et la nuit, se vengeant de sa méchanceté, il brûlera la maison sur ma

tête. Et puis tout cela et l'ordre dans ma maison pourraient mal finir. C'est pourquoi je ne veux pas jeter mon fils hors de la maison, mais je vais lui attacher les mains et les pieds, l'enfermer dans une pièce avec peu de nourriture, et attendre patiemment le moment où il reviendra peut-être un jour à lui-même en se repentant et en revenant à mon ordre.

10. Vous voyez, ce que vous auriez fait avec vos enfants, je l'ai fait aussi avec ceux qui sont partis de Moi. Mais demandez-vous : avez-vous pour cette raison tué votre fils avant vous si vous n'avez fait que le limiter dans sa liberté abusive ? Bien sûr que non ! Et comme vous n'avez pas tué votre fils, bien que vous soyez tous très mauvais, au moins moi, la Bonté éternelle elle-même, je vais tuer quelque chose qui est sorti de Moi ! Parce que je suis vivant, rien de mort ne pourrait sortir de moi ; et parce que je suis extrêmement bon et aimant, alors rien ne peut être tué.

11. Vous allez maintenant demander : "Qu'est-ce que la "mort" et qu'est-ce que la "mort" ? Alors Je vous réponds : mort en soi et pour lui-même n'est que ce qui a été, avec de bonnes intentions, privé de la faculté de se déplacer librement contre Mon Ordre dans son ordre maléfique. Et la mort elle-même, en conséquence, n'est rien d'autre que la persévérance dans tout ce qui est contraire à Mon Ordre. La conséquence de cette persévérance est alors le jugement contraignant par lequel un être sans ordre est lié les mains et les pieds et ensuite une pièce est préparée dans laquelle la créature contraire à l'Ordre est enfermée jusqu'à ce que, revenant à lui-même avec repentir, il retourne volontairement à Mon Ordre.

12. Mais ce qu'est alors la vie, je n'ai pas besoin de vous en dire plus ; car si vous savez ce qu'est la mort en elle-même et pour elle-même, alors la vie se manifeste.

13. Eh bien, puisque vous avez maintenant compris cela et que vous pouvez aussi en déduire pourquoi Moi seul peux parler et que la Nature entière Me comprend, alors vous pouvez aussi comprendre ce que la vierge invisible a dit à Ma servante à la source.

14. Mais si vous aviez un fils aussi enfermé dont j'ai déjà parlé, alors je vous demande : qui peut parler avec le fils bien gardé ? Et vous direz : "Nous ne permettons à personne d'autre que nous de lui parler, afin que le

mauvais fils, en premier lieu, ne soit pas ruiné encore plus qu'il ne l'est déjà par une miséricorde intempestive invoquée par quelque bouche hypocrite, et en second lieu, que par la mauvaise bouche du fils, même un cœur ordonné ne soit pas amené au désordre.

15. Mais si un homme sincère vient à toi et te dit : “Père, laisse-moi voir ton fils rebelle, car j’ai trouvé dans mon cœur, en ton nom, une bonne parole pour lui. Alors laissez-moi y aller pour que je puisse le voir et lui parler”. Le père dira alors à son ami : “Laisse-moi d’abord entendre le mot, et ensuite je veux te conduire à mon fils et t’ouvrir sa chambre noire”. Vous voyez, je suis aussi ce Père ! Quiconque vient à Moi avec un cœur sincère et plein d’amour et vient à Moi en Mon Nom, alors Moi aussi Je le reconnaîtrai bientôt, car Il est venu à Moi à cause de Mon Nom, pour Le glorifier en Lui-même et de cette façon dans toutes Mes créatures. Tu vois, Je lui dirai aussi : “Viens à Moi, et Je veux te conduire dans toutes les chambres de Mes prisonniers, te montrer leurs prisons et révéler leur malice à ton cœur, afin qu’ils se heurtent à la fidélité du cœur de ceux qui Me sont dévoués et voient de là ce qui est le mieux : être un ami ou un ennemi de Mon Ordre.

16. Vous voyez, avec cela Je ne veux rien vous dire d’autre que pour celui qui est parfaitement sérieux avec son amour et avec la glorification de Mon Nom, toutes les pièces de Ma Création infinie seront ouvertes petit à petit. Et pas un seul point ne doit rester mort et étranger pour lui, et les pièces de l’air, les pièces du royaume terrestre, doivent lui être ouvertes. Et il doit contempler d’un œil le grand monde des esprits et de l’autre, en même temps, le monde des corps, afin de voir comment l’un procède de l’autre et l’un existe pour l’autre.

17. Cependant, qu’il soit bien clair que personne ne doit être impliqué dans cette affaire, même s’il prie jour et nuit, s’il n’est pas d’abord devenu complètement sérieux dans son amour pour Moi. Car le Royaume des Cieux souffre toujours de la violence, et seuls ceux qui l’attirent à eux avec une violence de fer la posséderont. Mais cette “violence de fer” n’est rien d’autre que la violence de l’amour. Car l’amour peut tout faire !

18. Mais si quelqu’un parmi vous veut dire : “Oui, je voudrais tout faire et je voudrais me priver jusqu’à la dernière goutte de sang, à condition que

même une fois je puisse voir ou percevoir quelque chose, pour que je sache s'il y a vraiment quelque chose dans tout cela ! Je dis seulement à une telle déclaration : “Tout d’abord, n’avez-vous pas encore vraiment ressenti quelque chose ? Qui vous a donné la lumière des yeux, qui vous a donné la lumière de l’ouïe ? Et qui sont tous les autres sens ? Qui vous a donné un cœur à aimer et un intellect à penser ? Si vous n’avez pas reçu cela de vous-même, puisque vous les possédez de manière visible, comment pouvez-vous dire que vous n’avez encore rien vu ou perçu ?

19. Dans tout votre être, n’êtes-vous pas plutôt un mot vivant venant de moi ? Mais si vous lisez un livre et que vous excluez le premier mot, qui est le plus important et autour duquel tournent tous les mots du livre entier, comment pourriez-vous prétendre comprendre le reste du Livre de la Vie ? Vous voyez, vous êtes vous-mêmes le premier mot du Livre de la Vie ! Si vous voulez le lire, et le lire précisément de manière compréhensible, vous devez d’abord articuler complètement ce premier mot, un mot qui est vous-même, et seulement ensuite vous devez articuler le reste qui dans le livre sont tous écrits pour l’explication du premier mot fondamental.

20. Mais comment ce mot se prononce-t-il ? Ce mot est : “Amour !” –

21. Ce que votre amour a saisi, il saisira aussi votre vie ! Si votre amour s’est saisi de lui-même, alors avec lui vous avez fait de votre propre vie un esclave. Mais puisque votre vie n’est que votre amour lui-même, alors votre amour de cette façon a mis les moignons sur ses propres mains et pieds et s’est enfermé dans la chambre noire de sa propre présomption.

22. Mais si ton amour m’a saisi, Moi qui suis la Vie la plus libre elle-même, alors il a aussi saisi la plus grande liberté et s’est aussi rendu libre par la plus grande Liberté de Ma Vie éternelle, unique et la plus vraie, et devient lui-même libre tout comme la Vie qu’il a saisie est aussi libre.

23. Vous voyez, cette considération préliminaire était nécessaire pour comprendre ce qui suit. Vous êtes récemment allé voir une source que vous appelez la source d’Andritz. Maintenant, il se demande : “Qu’avez-vous vu là-bas ?” Vous avez vu une eau vraiment pure sortir de la terre en toute sécurité. Et même si vous ne remarquez pas vraiment de trous considérables dans le sol d’où l’eau jaillit à la surface de l’intérieur de la Terre, vous

devez au moins penser que cela filtre très légèrement à travers le sable et les autres pierres effritées. En outre, vous avez souvent vu une herbe verte particulière pousser sous l'eau. Vous avez aussi vu des rochers et des poissons, comme toutes sortes d'autres choses que vous connaissez. Quoi qu'il en soit, nous voulons laisser tout cela pour cette fois, car tout d'abord vous avez déjà reçu les éléments naturels essentiels de cette source, par le biais de Mon autorisation, déjà de la source elle-même, et ensuite nous parlerons en détail de l'eau comme d'autres objets naturels au [bon] moment.

24. Mais quant à l'utilité particulière de cette source, je vous informe que, si cette source devait être transformée en une station thermale décente, elle aurait presque la propriété qui possédait autrefois le célèbre étang près de Jérusalem, et beaucoup d'hommes malades et gougus y seraient soignés. Bien sûr, il y a de nombreuses sources, mais toutes ne sont pas dotées en permanence d'un esprit angélique protecteur. Mais ce printemps - comme vous le savez déjà - a reçu un esprit similaire. Et donc une force de guérison spéciale l'habite ! C'est donc l'utilité naturelle de cette source !

25. L'utilité spirituelle est que chacun doit sortir de lui-même de la même manière tranquille par de petits orifices, afin de ne pas obscurcir la vie elle-même par une violence folle, et la Lumière de la Grâce pourra l'éclairer jusqu'au plus profond de ses fondements et sa vie sera remplie d'espairs vivants, car le fond de ce printemps est couvert de végétation avec une belle herbe vert clair. C'est ainsi que son humble savoir se déplacera, comme le petit poisson vif, ce printemps dans toutes les directions, dans les eaux claires de sa vie libre. Et le fragile bosquet de canne se présentera dans son extériorité, tandis que la profondeur de sa vie sera toujours libre d'accueillir les rayons de la Grâce dans son fondement le plus intime.

26. Mais tout le déroulement de cette source doit aussi vous montrer que si l'homme utilise trop de ses forces pour son pain quotidien, l'eau de sa vie en sera aussi de plus en plus engourdie. Vous aurez également remarqué qu'ici l'eau, extrêmement pure, n'est de loin plus aussi pure, après avoir mis en marche, en une courte demi-heure, plusieurs moulins. Vous vous direz certainement : "N'est-il donc pas juste que sa force soit utilement employée ? Ou bien n'est-il pas juste que plusieurs moulins aient été

construits à ce ruisseau ?”. Oh, je n’ai aucune objection à cela, sauf pour quelques [moulins] qui ne produisent pas de farine blanche, mais une farine du diable noir. Je ne veux pas dire par là que vous ne devez pas utiliser vos forces pour le bien temporel, mais seulement que vous devez les appliquer correctement selon Ma Volonté.

27. Car de même que la source a déjà été assignée à son utilité en soi, de même elle a été assignée à chaque homme, si seulement il veut la reconnaître et agir en conséquence. Mais utiliser des forces accordées pour des choses superflues et même pour de mauvaises choses, voyez-vous, c’est ce qui, en fin de compte, rend l’eau de la vie trouble.

28. C’est pourquoi vous ne devez pas non plus construire trop de “moulins”, moins que tous les “moulins à poussière”, afin que le ruisseau reste toujours clair, comme il l’était à l’origine. Et lorsqu’il se confondra avec le fleuve de la vie éternelle, il sera alors aussi clair et pur que le fleuve lui-même et se joindra à ce dernier en se jetant dans la mer de la grâce de ma propre grâce, la plus claire des vies éternelles. - Amen. Voilà ce que je vous dis, votre Père, pour un enseignement un peu bien ordonné ! Amen.

?

Chap. 32

Sur la respiration du monde naturel et des plantes

22 novembre 1840, de 8h45 à 12h45

Écrivains : K. G. L. - S. - Andr. et Ans. H. - Le Seigneur, lorsqu’on lui demande : “Les plantes respirent-elles aussi et comment ?”, révèle ce qui suit par l’intermédiaire de son serviteur J.L :

1. Non seulement les plantes, mais même les pierres respirent, chacune selon son espèce !

2. Si vous parcourez les animaux, vous verrez que tout le monde respire. Mais la respiration a lieu d’une manière particulière qui distingue chaque animal, et est également conditionnée par l’espèce et la race. Le cheval

respire d'une manière, le taureau d'une autre, le chien d'une autre, le chat d'une autre, et ainsi chaque animal quadrupède respire à sa manière. Car même si la respiration ne consiste en rien d'autre que l'inhalation et l'expiration de l'air (au cours desquelles la substance nécessaire à la vie d'un animal est continuellement introduite puis la substance inutile est expulsée), la manière dont l'air est inhalé, décomposé chimiquement et la manière dont la substance inutile est expulsée à nouveau est différente.

3. Les amphibiens, les vers et les insectes respirent aussi ; mais combien la respiration de ces espèces d'animaux à sang froid et même sans sang est différente ! Les insectes, en effet, n'ont pas de sang, mais seulement une humeur correspondant à leur nature, une humeur qui est dans un mouvement circulatoire constant d'aller-retour, et par cette circulation se développe alors aussi dans les vaisseaux l'électricité nécessaire à la vie de ces animaux. Et comme la respiration des animaux qui vivent dans l'eau est aussi complètement différente ! Et comme ils sont extraordinairement nombreux dans l'eau, par rapport à l'espèce et à la race, vous pouvez bien imaginer que la respiration est tout aussi variée que la diversité des animaux eux-mêmes.

4. Vous voyez, ces questions qui sont posées ici méritent vraiment une réponse. Mais il manque une question fondamentale, et faute de réponse à celle-ci, ces deux questions ne pourront jamais recevoir une réponse complète pour la connaissance profonde des hommes. Et cette question de base est la suivante :

5) "Pourquoi les animaux, les plantes et tous les corps sur terre respirent-ils ? Vous voyez, si l'on ne comprend pas pourquoi la respiration est nécessaire à l'existence des choses, alors il est inutile de savoir si et comment les choses respirent, car cet acte n'est pas perceptible à l'œil nu. Mais si vous savez pourquoi vous devez respirer, alors au si et au comment on vous a déjà répondu de toute façon. Parce qu'il est plus difficile de comprendre la nécessité que le si et le comment.

6. Mais pour comprendre cela, nous voulons d'abord nous approcher et observer non pas des animaux et des plantes, mais une pierre, et voir si elle a besoin de respirer. Et si nous constatons qu'il en a besoin, alors nous le

trouverons certainement en train de respirer aussi. Et la façon dont il respire se montrera alors bien, même dans la nécessité du souffle lui-même.

7. Eh bien vous voyez, vous dites que la matière n'est rien d'autre que l'expression de deux forces opposées, c'est-à-dire la force centripète et la force centrifuge [33].

8. L'existence de la matière repose donc sur le fait que la force centrifuge agit au même degré contre la force centripète dans l'effort constant de vouloir s'étendre infiniment loin dans toutes les directions imaginables, dans cette relation la force centripète exprime l'effort complètement opposé et veut se contracter constamment en un point.

9. Eh bien, si la force centripète n'était pas nourrie ou soutenue par le soutien constant des forces auxiliaires homogènes qui l'entourent, elle serait immédiatement vaincue par la force centrifuge, et par conséquent elle serait également anéantie, et donc la matière quitterait la sphère de l'existence. Par conséquent, la pierre, quelle que soit son espèce, doit constamment attirer de l'air les particules similaires qui l'entourent, doit retenir celles qui lui sont totalement égales et, avec celles-ci, remplacer les parties consommées par la lutte réciproque, les particules dissemblables devant au contraire les expulser par la force centrifuge agissant toujours vers l'extérieur, de sorte que la pierre reste dans son espèce telle qu'elle s'est formée. Mais de temps en temps, il arrive aussi que même la pierre, pour ainsi dire, puisse tomber malade, lorsque trop souvent des particules étrangères ont été inhalées, avec les particules qui lui sont propres, et que celles-ci n'ont pas été expulsées à nouveau par la force centrifuge, au contraire, et que la pierre reçoit alors en elle-même des formations étrangères. Par exemple, il y a plusieurs minéraux dans l'une ou l'autre pierre, ou des pierres précieuses dans une pierre non précieuse ; ou - ce que chacun d'entre vous aura déjà pu observer souvent - des cristaux généralement transparents, ou même des diamants, contiennent en eux-mêmes certaines particules opaques, semblables à de la mousse et à des plumes, qui ne sont certainement pas de la nature des pierres qui les contiennent.

10. Comment se déroule l'acte de respiration des pierres ? En fait, la réponse à cette question est déjà à mi-chemin du besoin de respirer. Une

Pierre respire tout d'abord comme les animaux, c'est-à-dire par "inhalation" et "exhalation", c'est-à-dire qu'elle attire en elle, du fait de sa formation organique grossière et de sa propriété propre qui lui est liée, des parties qui lui ressemblent de l'atmosphère environnante, et tout comme chez les animaux, la décomposition chimique ne se fait que dans le corps lui-même, cette décomposition se fait dans la pierre déjà à sa surface ; C'est pourquoi, avec le temps, la surface de la pierre est recouverte d'une fine croûte étrangère de couleur différente, une croûte qui, dans les masses de pierre grossière, sera souvent si forte qu'elle se formera selon son espèce ou une vraie roche, ou, selon les particules expulsées, elle se développera souvent comme une excroissance végétale sous toutes sortes de formes. 11. Vous voyez, cela ne pourrait certainement pas arriver si la pierre n'inspirait et n'expirait pas. Mais c'est précisément ce phénomène qui doit être dans l'œil de tout chercheur qui a encore des préjugés. En fait, il le lui dit clairement : "La pierre dure qui ne contient en elle-même ni humidité ni rien d'autre pour la croissance des plantes, comme le gravier lisse des montagnes, comment peut-elle être entourée, souvent à un pouce d'épaisseur de celle-ci, par des formations complètement étrangères sur toute sa surface qui, de cette façon particulière, ne peuvent être trouvées sur aucun autre corps que celui qui l'entoure, si elle ne libère pas, en l'éliminant dans la région aérienne, avec l'aspiration des parties qui lui conviennent, ce qui, ensuite, après un autre processus, devient approprié pour la formation des formes étrangères entourant la pierre elle-même ?".

12. Car il se passe ici la même chose que si vous maintenez un corps immergé dans de l'eau minérale pendant un certain temps. Ce corps prendrait alors immédiatement ce qui lui convient et ce qui ne lui convient pas, mais qui l'entoure également tout autour, se déposerait alors dans toute croûte saline autour du corps.

13. Cela peut vous fournir des preuves visibles du phénomène particulier qui se produira si vous prenez une barre de zinc et que vous l'accrochez dans un verre rempli de plomb fondu. Qu'est-ce qui va se passer ici ? La tige de zinc commencera à inhaler avec avidité et absorbera ce qui lui convient dans le liquide. Le plomb qui a été dissous dans ce liquide redevient cependant visible sous la forme d'un élément compact autour de la tige de zinc, après s'être immédiatement déposé sous toutes sortes de

formes, on pourrait dire aléatoires, autour de celle-ci. Vous voyez, ce qui se passe clairement dans cette expérience qui vous est présentée se produit également avec tous les minéraux !

14. Maintenant, nous aurions également vu comment cette respiration se produit. Mais en plus de l'inhalation et de l'expiration, il y a toujours une deuxième et une troisième respiration.

15. Vous voyez, c'est encore quelque chose de nouveau ! Comme vous êtes toujours à la recherche de nouveautés, je n'ai pas encore mis quelque chose de nouveau sur la table. Comme je pense qu'il ne sera plus nécessaire de discuter à nouveau, en ce qui concerne le premier souffle, du fait que les pierres respirent, après avoir cependant vu que, premièrement, elles "doivent" respirer, et deuxièmement, vous avez également vu "comment" elles respirent. Si vous connaissez maintenant bien ces deux principales conditions nécessaires, vous remarquerez que le "si" a trouvé sa voie. Et avec cela, nous passons à notre "nouveauté" !

16. La respiration suivante est la respiration électrique. Cette respiration électrique n'est rien d'autre que l'absorption du fluide magnétique, grâce à laquelle les deux forces opposées sont renforcées dans leur persévérance. Cette persévérance n'est une fois de plus que l'expression visible de la polarité mutuelle, et cela est certainement visible car, comme vous le savez déjà un peu, je l'espère, la matière dans sa manifestation n'est rien d'autre que la polarisation de forces contraires.

17. Cette polarisation est donc en quelque sorte la vie de la matière qui dure tant que la polarisation s'exprime comme "la persévérance des forces opposées".

18. Si l'une ou l'autre polarité est perturbée dans sa persévérance par une circonstance donnée, alors la matière se désintègre et finit par se réduire en poussière, laquelle n'existe en tant que telle que tant qu'il y a encore une certaine "polarité" dans ses particules, mais elle passe finalement de cette dernière existence à une autre dès que, en raison d'une circonstance quelconque, elle est contrainte de prendre une direction complètement différente.

19. Toutefois, en ce qui concerne la troisième espèce de respiration, une communication plus précise aura lieu ultérieurement. Et à ce sujet je me contente de dire : puisque vous savez certainement bien, d'un point de vue différent de celui des savants du monde, ce qu'est la matière et pour quelle matière elle existe réellement, alors vous devez sûrement imaginer que, si la matière avec laquelle la maison est construite doit nécessairement respirer pour subsister en tant que telle, et que la persistance de la polarité nécessaire à l'existence de la matière peut s'y exprimer au moyen du second souffle, alors les habitants de cette maison ne seront certainement pas sans respiration.

20. Vous comprendrez certainement de quels habitants il faut parler ici[34], mais comme nous avons entendu même des pierres "ronfler", il sera certainement beaucoup plus facile d'écouter le monde végétal dans son indispensable inhalation et exhalation.

Sur la respiration des plantes

(suite)

22 novembre 1840

21. Vous voyez, une plante, de l'arbre à l'herbe, se compose, comme vous le savez en général, d'une partie inférieure qui est toujours dans le sol et qui est la partie racinaire de la plante, qui, en tant que partie racinaire, est semblable à un pied sur lequel elle repose. Mais en même temps, ce pied très ramifié est aussi une véritable pieuvre qui absorbe la nourriture en son sein grâce à un millier de proboscides.

22. Sur cette partie inférieure, avec laquelle il est en relation organique, est situé au-dessus du sol le tronc qui est comme le corps des animaux dans lequel se trouve l'“estomac principal” pour la digestion des aliments ingérés ; en outre, cet estomac principal se trouve encore naturellement, comme dans tout corps animal, plusieurs milliers de petits “estomacs secondaires” dont chacun digère à nouveau les aliments reçus de l'estomac principal en les transformant en autre chose. Ce n'est pas ici le bon endroit pour énumérer tous ces “estomacs secondaires” selon l'ordre de leur fonction, mais en attendant, il faut vous laisser le soin de l'imaginer en aiguissant votre force mentale dans l'Amour pour Moi.

23. On voit ainsi ce qui apparaît au-delà du “corps” de la plante, et précisément la couronne, dans laquelle le tronc, multiplié, part en très petites branches.

24. Eh bien, voici l'image organique de la plante !

25. Chez la plupart des plantes, vous aurez plus ou moins remarqué, dans le tronc lui-même ou même dans la tige des feuilles ou des branches, un espace vide qui n'est rempli d'aucun fluide, mais seulement d'air, cet air n'est cependant pas le même air atmosphérique que l'air extérieur qui entoure la plante, mais correspond plutôt à la nature de chaque plante. Que vous trouviez, par exemple, un air similaire dans la paille de la tige d'une feuille de citrouille, aucun d'entre vous n'en doute. Mais comment l'air est-il entré là-dedans ?

26. Vous voyez, la réponse est déjà donnée, compte tenu du fait que la plante doit avoir en elle-même la faculté d'absorber l'air, car sinon cet air particulier ne pourrait pas être facilement présent ici, de ce fait doit déjà vous convaincre lorsque vous coupez une telle paille et que vous l'amenez, avec l'air qui est là, à proximité.

27. La présence de cet air dans la plante par l'inhalation de celle-ci est également confirmée par le fait que, si vous l'arrachez à la terre alors qu'elle est encore vivante et que vous la mettez sur un feu, dans la combustion vous vous rendrez immédiatement compte, par le crépitement qui se manifeste par des coups, que l'air est présent en elle. En fait, s'il n'y avait pas d'air, l'usine brûlerait sans crépiter et crépiter comme un fil immergé dans l'huile.

28. Alors sans doute un naturaliste dirait-il : "Oui, cet air peut aussi pénétrer par vos pores ! Oh oui, je le dis, et je dis aussi qu'il faut le faire. En effet, si la plante est tellement impénétrable qu'elle n'a même pas les pores les plus fins, comment doit-elle alors pénétrer dans l'air, même si la plante doit extérioriser sa faculté respiratoire encore plus que n'importe quel animal !

29. Si, par exemple, vous deviez fermer votre nez et votre bouche, comment l'air entrerait-il dans vos poumons autant que nécessaire pour vivre ? Comme les deux grands pores de votre bouche et de votre nez doivent être ouverts si vous voulez respirer, vous n'aurez rien contre si une plante a également des pores, par lesquels l'air peut la pénétrer selon son besoin. Et vous envieriez encore moins l'usine pour cette faculté, car elle est beaucoup moins chère que vous en termes d'haleine,

30. Alors que vous expirez et inspirez à chaque seconde, les plantes ne respirent que deux fois par jour. Et précisément, le processus d'inhalation a lieu pendant la journée et le processus d'exhalation pendant la nuit. C'est-à-dire que l'air atmosphérique, selon les besoins de la plante, est absorbé par les pores, voire, chez certaines plantes, par des canaux expressément prévus à cet effet, lentement, tout au long de la journée. Cependant, pendant la nuit, lorsque le processus chimique a eu lieu et que la plante a absorbé ce qui lui convient, le carbone superflu[35] non adapté à la plante est expulsé avec d'autres parties de gaz non adaptées à la plante, et ce processus d'expulsion

dure encore aussi longtemps que le processus d'inhalation pendant la journée.

31. Eh bien, voici la respiration des plantes et la façon dont elle se déroule réellement ! Car il se trouve que cela a déjà été dit avec la pierre. En fait, c'est toujours la même raison [avec la plante comme avec la pierre].

32. Mais la façon dont la plante respire, c'est autre chose. Puisque même si la même raison existe dans la plante comme cause première de la respiration, la respiration s'effectue certainement par des moyens, correspondant à l'organisme de la plante, complètement différents de ceux des autres matières organiques, complètement brutes.

33. Tout d'abord, vous devez savoir, pour bien comprendre comment, que la respiration n'est pas une fonction complètement simple telle qu'elle est présentée à l'observation extérieure. Mais ici, un souffle est toujours la conséquence d'un autre souffle précédent.

34. Par exemple, si vous prenez un double soufflet dans votre main et que vous le tirez avec l'autre main, l'air est alors poussé du soufflet inférieur vers le soufflet supérieur. Dès que la partie inférieure sera libérée, elle reprendra de l'air. Et dès que vous appuyez à nouveau, l'air inhalé à l'intérieur est repoussé vers le haut. Dès que la partie inférieure est relâchée une nouvelle fois, elle aspire encore de l'air. Et si vous appuyez à nouveau, l'air recueilli à l'intérieur est à nouveau poussé vers le haut. Mais disons, le soufflet aurait-il pu le faire tout seul, sans qu'aucune force motrice ne l'y oblige ? "Non," même l'intellect le plus aveugle dira, "ce n'est pas possible !"

35. Si je me demande maintenant : quelle force motrice la plante met-elle dans son organisme pour faire se dilater proportionnellement les organes qu'elle contient et ainsi absorber l'air en elle comme un soufflet ? Puis vous direz : "C'est exactement ce qui nous manque !" Il faut ensuite se débarrasser immédiatement de son "manque", mais il faut d'abord examiner attentivement les innombrables petites pointes rugueuses, parfois plus petites et parfois plus grandes, qui remplissent souvent complètement le tronc, mais surtout celles qui se trouvent sous les feuilles.

36. Vous voyez, ces petits morceaux ne sont rien d'autre que de purs absorbeurs d'électricité. Ils absorbent avidement ce fluide polaire tout au long de la journée, et c'est précisément pendant la journée qu'ils absorbent le positif de cette polarité. Par cette absorption d'électricité positive, qui correspond à la force centrifuge, puisqu'elle exprime en soi une plénitude, les organes se dilatent, raison pour laquelle les espaces deviennent de plus en plus grands et doivent nécessairement absorber l'air par les pores.

37. Mais pendant la nuit, la polarité électrique change également et le fluide électrique s'écoule par les pointes ou, comme on dit, se décharge, c'est pourquoi les organes se rapprochent alors plus étroitement les uns des autres et expulsent, par la polarité de la même électricité, le carbone [acide] et l'azote non utilisables, qui correspondent à deux espèces d'air de polarité négative.

38. Eh bien, vous avez compensé le "manque" ici ! Maintenant, vous direz : "Maintenant, bien sûr qu'il est rempli !" Mais je dis : c'est vrai, vous avez compensé, mais il nous manque encore une chose essentielle. Et voici ce qui se passe : surtout les plantes qui continuent à exister pendant l'hiver, comme certains arbres et arbustes ainsi que certaines plantes inférieures qui seront bien connues du botaniste, ont encore une respiration périodique plus grandiose, qui au cours d'une année se produit une fois à l'inspiration et une fois à l'expiration. En d'autres termes, pendant l'été, en plus de la respiration quotidienne, la respiration principale se fait en continu, et précisément comme suit :

39. Un tel processus dans l'organisme de l'arbre se produit à chaque respiration particulière de sorte que, indépendamment de la consommation naturelle de l'air inhalé, il y a toujours quelque chose de cet air dans le corps, avec cet air résiduel l'arbre pendant l'été favorise sa croissance surtout en volume. Mais si l'été est passé, les résidus considérables non consommés sont à nouveau expulsés, ce qui devient visible en partie dans l'écorce rugueuse, mais aussi en partie dans la mousse souvent formée sur celle-ci.

40. C'est-à-dire que lorsque cet air résiduel, dû au rétrécissement général des organes, est expulsé par les pores partout pendant l'hiver, alors vous pouvez facilement imaginer que cet air, dû à la présence prolongée dans

l'organisme de l'arbre, n'est pas resté complètement pur. Lorsqu'il repasse à l'air libre, il doit, avant d'être absorbé par celui-ci, déposer, par un processus chimique particulier, sur l'écorce ou sur le tronc, sous l'une ou l'autre forme, ce qui n'est pas vraiment à lui, ce qui entraîne la formation de l'écorce rugueuse elle-même, ainsi que de la mousse qui s'y trouve.

41. Vous voyez, c'est donc la grande respiration périodique des plantes similaires ! Que cela se fasse tout seul, c'est précisément ce dont parle l'existence d'une telle plante, et les aspects traités garantissent clairement la vérité de cette Révélation.

42. Mais que l'arbre ait encore un quatrième souffle, comme les animaux en ont un cinquième et un sixième, et les hommes une quantité innombrable, il n'est pas opportun d'en discuter ici, car il serait trop tôt pour la faible compréhension de votre âme. Cependant, le moment venu, vous recevrez tout en surabondance. Car ce qui a été dit ici est à peine un grain de poussière solaire comparé à l'infini de ce qu'il resterait à dire même de la poussière solaire.

43. Bien qu'à vrai dire, en Moi et pour Moi, il n'y ait rien d'infini et d'éternel, car Je suis Moi-même infini et éternel, donc tout [la Création] contient l'Infini, car elle contient Moi-même. En fait, comment pourrait-il y avoir quelque chose en dehors de moi qui ne me porte pas ! Mais ce qui porte en soi l'infini, porte en soi l'infini, et donc même être fini ne peut jamais être considéré comme fini.

44. Par conséquent, vous pouvez aussi être certain que Moi, pour ceux qui M'aiment, pour toute l'éternité, j'ai caché l'infini encore au fond, et que pour ceux qui viennent à l'école avec Moi, pour toute l'éternité, ils ne cesseront jamais d'apprendre.

45. En fait, plus on en reconnaîtra, plus il faudra encore qu'il sache. C'est pourquoi il n'y aura jamais de "savants" dans Mon Royaume. Et là, personne ne pourra jamais faire le "Rigorosum" [36] pour obtenir la dignité du titre de médecin. Car là, on le dira toujours :

46. "Nous resterons éternellement disciples, et tout ce que nous savons et connaissons n'est qu'une simple œuvre partielle par rapport à

l'Omniscience du Notre Père !

47. Vous voyez, alors soyez heureux et pleinement heureux ! Même si vous ne savez pas tout, sachez que rien ne peut m'être inconnu. Et sachez qu'il vous sera donné tout ce que vous me demandez, à moi, votre Saint-Père. Amen. Je vous le dis, votre très sage Père !

?

Chap. 33

Voyage à Haberbach

1er décembre 1840, de 17h15 à 19h45.

Le Seigneur a révélé par l'intermédiaire de son serviteur sur le chemin de Haberbach près de Lustbichel et du Koppenhof la considération suivante.

1. Vous aurez déjà remarqué, de temps en temps, que je vous ai révélé beaucoup de choses avec des mots absolument communs et beaucoup plus avec des mots pleins de force et riches en contenu. Cela s'est produit pour la raison suivante : selon le sujet et l'état de votre prédisposition, le mot à révéler - soit élevé, soit bas - a également été ajusté.

2. Mais si vous escaladez une montagne, alors à votre avis vous êtes plus haut que si vous vous étiez arrêté dans la plaine. Pour vous, il y a donc une grande différence entre se retrouver sur une montagne ou dans la vallée. Car depuis la montagne, vos yeux voient loin dans toutes les directions. Et plus la montagne est haute, plus le champ de vision est large. Dans la vallée, cependant, on ne peut voir que les objets qui l'entourent. Et donc, si vous descendez dans un puits, votre champ de vision sera si petit !

3. Mais vous voyez, ce n'est pas comme ça avec moi ! Parce que pour moi, il n'y a ni quelque chose de haut, ni quelque chose de bas, ni quelque chose d'étroit. Par conséquent, tout ce que je vous révèle (que ce soit avec des mots hauts ou bas) est tout aussi haut et au plus haut degré sublime. Et il est tout aussi sublime parce qu'il provient de la même Source ; et tout aussi sublime parce que moi, le Donateur, je suis tout aussi sublime dans le

plus grand et le plus petit. Ainsi Ma plus petite Parole ne sera pas et ne pourra pas être atteinte le moins du monde dans Sa Sublimité par les chants les plus sublimes des anges les plus parfaits dans l'Éternité. Il est donc également indifférent que je communique quelque chose dans des phrases grandioses ou dans une langue commune de tous les jours.

4. Car si vous croyez dans votre cœur que c'est moi qui vous révèle des choses semblables, alors vous vous souciez peu de la forme de communication, mais tout sera dans la communication elle-même, car vous savez que c'est moi seul à qui tous les êtres sont bien connus, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, voire à l'infini.

5. Mais la seule chose que vous pouvez remarquer dans la différence de langage est la suivante : si je parle dans la langue la plus élevée, alors je parle davantage de la Sagesse, et l'Amour n'est alors que le postulat ; mais si je parle dans votre langue de tous les jours, alors je parle de préférence de l'Amour, et dans ce cas la Sagesse est le postulat.

6. Et c'est ainsi que je parle aux sages et aux érudits du monde par ma Sagesse éternellement inaccessible. Mais avec mes enfants qui me sont devenus chers, je parle plutôt comme leur bon Père dans leur langue la plus courante et la plus commune. Et par conséquent, il vous sera sûrement encore plus agréable que Je vous parle de Mon Amour paternel qu'avec de hautes Paroles de Sagesse.

7. Si je dis ces mots haut, je les dis à cause du monde ; mais vous pouvez toujours être sûrs que je ne vous parlerai jamais différemment, sauf en tant que Père.

8. Mais dans une Parole de Sagesse, il n'y a rien d'autre que la Parole de Sagesse elle-même, et elle n'admet plus aucune Sagesse supérieure ou inférieure. Mais ce n'est pas le cas avec la Parole d'amour. Car toute parole qui vient de l'Amour est un fruit vivant. Et puisqu'il est un fruit vivant, alors il est en lui, comme en chaque graine, de l'infini et aussi de diverses Infinités qui ne peuvent jamais être complètement saisies pour l'Éternité. Vous voyez, c'est donc la différence entre le langage supérieur de la Sagesse et le langage inférieur de l'Amour !

9. Dans la Sagesse, je ne donne que ce que chacun est capable de supporter ; mais dans l'Amour, je vous donne une infinité après l'autre, dans laquelle même la sublime sagesse angélique ne parviendra jamais à une solution définitive de la sagesse cachée.

10. Et maintenant c'est à vous de décider comment vous voulez être informé de votre excursion d'hier !

11. Vous êtes donc à juste titre allés là où je vous ai destinés, et ici vous avez observé et vu différentes choses partout, tant dans la Terre qui vous entoure que dans celle qui était proche de vous. Et vous avez également observé la formation de nuages et de brouillards dans l'air, de haut en bas.

12. Mais ce qui vous a d'abord paru évident, c'est la montagne proche de vous, une montagne que vous appelez "Schöckel". Vous vous serez certainement demandé - puisque je le sais - : "Il y a partout de hautes montagnes, lointaines et larges, car notre voisin doit avoir un appétit si particulier pour les nuages et la brume qu'il attire à lui, comme un avare, presque tous les petits nuages dans l'air, et ce n'est qu'alors qu'il les envoie, pour ainsi dire, à petites doses aux autres montagnes, lorsqu'il les a remplies de la tête au cou ?

13. Vous voyez, un tel phénomène est particulièrement important, mais surtout dans ce cas, s'il a été expressément arrangé par moi pour vous. Cependant, pour bien comprendre cette image, il faut bien faire ressortir toutes les conditions existantes.

14. Tout d'abord, la montagne d'où vous l'observez est exactement au nord. Deuxièmement, c'est la plus haute montagne voisine. Et troisièmement, il a un sommet dénudé, sur lequel la végétation ne peut plus exister, car il y a trop peu d'humidité fertile à cet endroit. Il faut également noter que seuls les pieds de cette montagne sont habités d'une certaine manière. Le coffre est ici et là assez couvert d'arbres improductifs et, à la saison estivale, le bétail ne trouve ici que du fourrage maigre et, pire encore, de l'eau pour éteindre sa soif.

15. Et vous avez aussi vu comment nulle part ailleurs qu'au sein de cette montagne, sauf au sein de cette montagne, les nuages ont d'abord monté, et

précisément pas jusqu'à son sommet, mais l'un a attendu l'autre, et se sont rassemblés [avec les autres] et ont ainsi couvert le sein de la montagne, tandis que les pieds comme le sommet restaient libres.

16. Vous avez enfin vu comment, presque partout dans l'air, des nuages bas se sont formés et, poussés par un vent frais du matin, ils se sont élevés jusqu'au sein de cette montagne ; et quand ils se sont rassemblés en grande masse, ce n'est qu'alors qu'ils se sont élevés du sein au sommet, et l'ont prise, pour ainsi dire, complètement en captivité.

17. En plus de ces petits nuages qui se dressaient au fond et étaient guidés par le vent du matin, vous avez également vu ici et là dans le superbe ouest, notamment sur le Choralpe ainsi que sur le Stubalpe et le Kleinalpe, de hautes bandes de brouillard complètement blanc, et vous avez observé que les plaines étaient presque sans interruption pleines de brouillard bleuté. Vous voyez, c'est maintenant tout ce que vous aviez à remarquer.

18. Mais maintenant, on se demande : “Que signifie tout cela spirituellement” ou “Qu'est-ce que je voulais vous dire avec ça ? L'un d'entre vous, à la vue de cette montagne voisine, quand il a vu sa poitrine enveloppée de brouillard, a dit hier : “L'amour ici boite encore ! Oui, c'est vrai, il boite encore beaucoup ici ! Mais il ne peut pas non plus être facilement différent, je le vois bien. En fait, l'homme dans sa nature ne peut pas être renversé aussi vite que la lavandière retourne une chaussette. Mais peu à peu, avec une bonne et ferme volonté et avec Mon aide constante et puissante, tout ira bien.

19. Et, comme on l'a dit, bien que l'amour boite encore, l'image d'hier ne montrait pas le “boitement de l'amour”, mais quelque chose de complètement différent.

20. Parce que vous voyez, il y a une différence si les brumes se développent à partir du bas, des ravins et des gorges de la montagne et s'élèvent, puis, guidées par le vent du nord, entourent épaisement la poitrine de la montagne alors que le sommet reste libre, ou si de telles brumes sortent de la poitrine de la montagne, elles attirent à elles toute une légion

de nuages homogènes qui se sont formés ailleurs, et puis, dans une telle union, elles s'emparent du sommet.

21. Mais pour que vous compreniez cela, commençons par le premier point. Le "Schöckel" signifie en chaque homme sa propre part naturelle, si l'homme, grâce à sa position "nordique" [c'est-à-dire contraire à la vie], a commencé à s'humilier. Car comme cette montagne est en vérité en elle-même et pour elle-même toujours une haute montagne, elle n'est en tout cas, par rapport aux hautes montagnes voisines, guère plus qu'une simple colline. Et de même qu'il doit constamment s'humilier dès que quelqu'un établit un parallèle entre son sommet et les montagnes voisines, de même l'humilité commence chez l'homme lorsqu'il voit le haut monde à côté de lui et se dit : "Je suis un homme, je suis un homme :

22 "Moi aussi, je suis un homme - pourquoi ces hommes sont-ils plus grands que moi ? Si je ne peux pas devenir comme eux, alors je veux être ce qu'ils ne sont pas et je ne peux pas non plus devenir facilement - c'est-à-dire que je veux être humble et dans mon humilité je veux nourrir activement mon feu intérieur d'amour. Et si la même chose commence à brûler, alors toutes les mauvaises fumées seront poussées hors du feu intérieur et couvriront progressivement ma taille, de sorte qu'elle ne devrait pas être vue par un grand homme aux yeux en colère.

23. Vous voyez, c'est ce qu'est cette image ! Ces brouillards ne sont pas le signe que votre poitrine est toujours aussi gravement troublée qu'elle l'était autrefois. Mais, parce qu'elles s'élèvent de la poitrine, elles sont le signe que l'intérieur de la poitrine ou le cœur a pris feu, et ce feu repousse ces vapeurs et les rend visibles dans les rayons clairs du Soleil.

24. Mais que fait alors le Soleil ? Comme elle voit que la montagne a commencé à faire du bien en elle-même et qu'elle veut s'humilier sérieusement, elle se concentre sur chaque endroit où se trouvent de tels nuages et les fait venir ici par le fameux vent du matin. Et quand ils se sont empilés, le Soleil les pousse même au sommet de la montagne et les retient captifs.

25. Mais cela ne signifie rien d'autre que votre amour a déjà commencé à expulser de telles vapeurs de lui-même et, grâce à l'aide de Ma Grâce, il

emprisonne ainsi votre intellect, comme l'image de Schöckel vous l'a clairement montré.

26. Alors, vous voyez pourquoi vous vous êtes un peu trompé hier en croyant que j'avais déjà voulu vous piquer à nouveau avec la "boite d'amour".

27. Cependant, en ce qui concerne la relation avec les autres montagnes, elles ne vous étaient pas visibles lorsque vous vouliez les observer avec un télescope, en raison des vibrations considérables de l'air, mais leurs bords nus vous semblaient déchiquetés. Cela montre la malveillance des hommes avides du monde, qui, s'ils ne sont observés qu'avec des yeux naturels, feignent un certain calme ostentatoire ; mais avec le télescope de l'esprit, ils sont attirés vers l'œil intérieur, où on leur montre immédiatement la vraie nature de leur calme ostentatoire, et ce n'est que lorsque le soir de leur vie approche complètement que l'on peut voir [ce qui se passe alors]. - De cela, le serviteur, hier, du Schlobberg local, a vu avec son télescope l'exemple le plus évident, lorsque ces montagnes, continuant à feindre le même calme pour l'œil naturel, étaient si déchiquetées par les vagues de l'air qu'elles ne ressemblaient plus à aucune montagne, mais plutôt à une surface fortement ondulée de la mer nocturne, tandis que le Schöckel voisin restait enveloppé de son humilité, et même avant cela, lorsque vous étiez encore sur le lieu de votre destination, il laissait une partie de son amour atteindre sa haute montagne voisine et encourageait d'autres petites montagnes, pour ainsi dire, à l'imiter. 28. Mais qu'avez-vous vu aujourd'hui ? La Terre s'habille de l'habit de l'innocence ! Vous voyez, vous aussi, qui vous êtes humiliés par amour pour Moi et Mon Nom, après la nuit de cette vie terrestre, vous serez habillés de la robe de l'innocence !

29. Parce que je vous dis la vérité : le pécheur peut faire ce qu'il veut, il peut observer les commandements encore plus strictement que la Lune observe ses quartiers et que la Terre observe ses saisons ; il peut prier jour et nuit et il peut faire pénitence sur le fer rouge et il peut jeûner et macérer au point que le monde entier tomberait dans l'étonnement s'il pouvait voir les œuvres extraordinaires de sa pénitence, mais je dis qu'il peut enlever sa peau et habiller un mort, Et il peut avoir une foi telle qu'il peut même soumettre les étoiles, mais s'il n'a pas d'amour, en vérité je le dis, il recevra

[certainement] la récompense pour laquelle il a travaillé et fait tout cela, mais il ne sera jamais revêtu du vêtement de l'innocence, car seul l'amour est ce véritable vêtement. Et au-dessus de sa tête planeront ceux qui seront vêtus de la robe de l'innocence semblable aux pâles traînées de brouillard que vous avez vues hier planer au-dessus des montagnes.

30. Mais celui qui, au lieu de tout cela, a saisi le seul, infini et doux commandement de l'Amour et l'a fait vivre dans son coeur, il a expulsé toute culpabilité de lui-même par ce feu intérieur et saint et s'est complètement purifié dans son humilité par Mon Amour en lui. Et les mêmes "fumées" expulsées ainsi formées seront purifiées par Ma Grâce et animées par l'esprit qui respire de Mon éternel Matin. Et ainsi de la même culpabilité purifiée sera préparé le vêtement de l'innocence pour ceux qui ne m'ont pas trouvé dans leur foi, mais dans l'Humilité et l'Amour.

31. Car lorsqu'il est dit que Mon Royaume doit être cherché avant tout et que tout le reste est ensuite ajouté comme un Don gratuit, alors pensez que ce Mon Royaume n'est vraiment que de l'Amour ! Par conséquent, celui qui me cherche par amour et dans l'amour, il me cherche dans l'esprit et dans la vérité. Et voici "Mon Royaume".

32. Qui m'a trouvé ainsi, a aussi trouvé mon royaume avec moi. Et comme il a trouvé cela, vous vous dites : "Que doit-il chercher après coup qu'il n'a pas encore trouvé ?

33. L'amour apporte tout avec lui, mais la foi n'apporte qu'elle-même. Et beaucoup peuvent croire sans amour, mais on ne peut pas penser que l'amour puisse exclure la foi.

34. C'est pourquoi je dis maintenant, comme toujours : "Grandis en amour, alors tu grandiras en tout ! Car l'amour pardonne tout et l'amour donne tout". C'est ce que je dis, votre Père, comme l'Amour éternel Lui-même. Amen

?

Chap. 34

Sur l'interpénétration des royaumes de la nature

(en complément du chapitre 32 sur la respiration des plantes)

Le 8 décembre 1840, de 9h45 à 12h

Écrivains : K. G. L. - S. - Andr. et Ans. H.

1. En ce qui concerne les organes respiratoires des plantes, il n'y en a généralement pas d'autres que ceux mentionnés en détail dans la dernière communication[37]. Cependant, comme dans toutes les choses de ce monde [de la nature], bien que dans leurs extrêmes ils puissent être dissemblables dans leur espèce, il y a parmi toutes ces choses des points particulièrement proches si précis que personne ne sait où une classe de choses se termine réellement et où l'autre commence.

2. Cette interpénétration des choses [dans le monde de la nature], on ne la remarque pas seulement d'une classe à l'autre, mais même dans les choses de la même espèce, dans les minéraux ou les plantes et les animaux. En fait, si vous ne regardez que le calcaire, vous y verrez déjà les étapes de transition les plus importantes. Au début de son existence, cette pierre était solide et dure, et en cela elle n'était pas très différente des espèces de silex. Il s'est transformé de sa forme la plus dure, jusqu'à devenir finalement si tendre qu'il n'y a plus de différence révélatrice entre lui et une terre argileuse, seulement relativement solidifiée. Et des approches similaires existent constamment d'une espèce à l'autre dans tous les minéraux. Et ce rapprochement n'a pas seulement lieu spécifiquement, mais aussi formellement [38].

3. Et comme c'est le cas pour les minéraux, c'est aussi le cas pour les plantes et les animaux. Observez les différentes espèces de pommiers une seule fois ! Qui peut déterminer où commence et où finit cette espèce d'arbre ? Vous verrez également le nombre d'espèces de vigne ; mais qui sait où commence la vigne et où elle se termine ? Et il y a certainement, comme nous l'avons déjà mentionné, des transitions continues entre ces espèces. Et il n'y a pas d'espèce en soi au point qu'elle ne soit pas en relation, du point de vue de sa composition et de ses caractéristiques, avec un précédent et un suivant.

4. Mais il en va de même pour les animaux, dont on n'observe déjà que toutes les races d'une seule et même espèce. Qui, ici, peut dire et montrer où commence une course, où se trouve son sommet et où elle se termine ?

5. Prenez le chien par exemple et essayez de déterminer où cette race prend son départ et où elle se termine, et déterminez le point culminant de cet animal et indiquez quel chien est "chien" plus que tous les autres.

6. Mais je dis que toutes ces espèces, classes et races passent les unes dans les autres comme les vagues de la mer, ici personne ne pourra déterminer laquelle de ces innombrables vagues, qui perturbent la surface de ces grandes eaux, est la première, la moyenne et la dernière.

7. Mais je dis, et même un homme ordinaire le dira : ici, il n'y en a pas un qui soit le premier, ni un autre le milieu et encore un autre le dernier ! Mais ici, une vague pousse l'autre et passe dans l'autre, sans que ce soit quelque chose de différent de ce qu'elle était auparavant, à savoir de l'eau. La seule différence est qu'il n'est plus à sa place, mais, après qu'une vague précédente l'a repoussé, il se balance à sa place, tandis qu'une autre le pousse encore.

8. Pour mieux comprendre cette image, imaginez un cercle précisément divisé en degrés égaux. Vous vous dites maintenant : quel serait l'effet si quelqu'un disait : "telle ou telle note est la première" ! Mais je dis : pourquoi vous disputez-vous sur la priorité d'un rang ? Car l'un est sûrement comme l'autre, et il est indifférent que vous considériez le premier. Et il peut être facile pour chacun de le reconnaître et de dire : "Car l'un est semblable à l'autre, et chacun est séparé de l'autre par un espace intermédiaire égal, de sorte que nous ne deviendrons pas plus sages avec une dispute aussi futile ; au contraire, ici le premier est le plus proche, et c'est de là que nous commençons à compter. Lorsque nous aurons indiqué le premier, nous déterminerons également lequel est le dernier".

9. Vous voyez, tout comme c'est le cas avec tout cela, il en va de même avec le circuit des choses [dans le monde de la nature]. Une chose passe toujours dans l'autre sans qu'on s'en aperçoive, comme une vague passe dans l'autre.

(suite)

8 décembre 1840

10. En vertu des passages dans le monde de la nature, vous trouverez également des plantes qui s'approchent du règne animal. Et vous voyez, ces plantes ont alors dans leurs organes, qui plus, qui moins, des choses communes avec les organes des animaux. Et sur cette marche, vous trouverez également des plantes qui - presque comme des animaux - avec les calices de leurs fleurs dévorent littéralement de minuscules animaux, comme on dit, avec la peau et les os.

11. Les plantes similaires, qui reçoivent donc une alimentation grossière de l'extérieur, doivent également avoir plus d'estomacs et d'autres organes digestifs à l'intérieur. Ainsi, certaines d'entre elles ont - en plus des petits estomacs particuliers sous la coupe de la fleur - toujours un estomac principal situé au milieu de la plante, d'autres l'ont au point où elles commencent à dépasser du sol.

12. Mais si une telle plante est dotée d'un estomac similaire, voyez-vous, alors elle doit être pourvue d'un poumon correspondant à la nature de la plante. Mais pour comprendre pourquoi il doit en être ainsi, il faut d'abord observer la respiration des animaux.

13. L'animal ne respire pas seulement à cause du processus chimique, mais il respire surtout parce qu'il prend la nourriture la plus grossière en soi, afin de pouvoir se consolider dans sa constitution. Par conséquent, l'estomac, qui n'est jamais très loin des poumons, doit être continuellement excité par l'expansion de ces derniers et d'autres organes qui lui sont reliés par les artères et d'une certaine manière, selon votre terme technique, "frictionné", de sorte que les aliments durs sont constamment remués dans ces derniers, frottés dans leurs parties et que cette friction génère elle-même la chaleur électrique si nécessaire à la digestion.

14. Vous dites vous-même : "Je me suis cassé l'estomac avec de la nourriture" ou "J'ai attrapé un rhume dans l'estomac". Cela ne signifie rien d'autre que vous avez ingéré des aliments trop durs pour la nature de votre estomac et l'activité de vos poumons ; ou que vous avez ingéré des aliments

qui, en raison de leur rapport négatif, sont trop peu électriquement positifs et qui, en eux-mêmes, ne peuvent pas facilement atteindre une fermentation.

15. C'est-à-dire que pour la fermentation, l'électricité positive est inévitablement nécessaire, et précisément pour la raison que la fermentation, en soi, n'est rien d'autre que la libération de l'électricité, qui, en tant que principe de toute vie organique, existe dans les cellules des organes comme dans les petites bouteilles. Lorsque l'électricité qui existe ici est renforcée par des conditions extérieures, elle déchire ces cellules et, s'unissant quantitativement de plus en plus, soit passe librement dans l'électricité positive générale de l'air, soit passe, avec cette libération, dans un corps animal ainsi que dans un corps végétal similaire à l'animal, comme nouveau nutriment vital dans les cellules de l'organisme de l'animal ou d'une telle plante similaire à l'animal.

16. Vous voyez, tout comme il est toujours nécessaire de trouver des organes respiratoires ou des poumons chez les animaux, pour la même raison qu'ils doivent également exister dans ces plantes, de sorte qu'ils y amènent les organes digestifs dans un mouvement de friction constant.

17. Il n'est guère nécessaire de mentionner à nouveau que dans certaines plantes, les racines sont de nature plus animale que la plante elle-même. Une telle espèce de racine creuse et fouille comme des vers dans la terre et cherche partout des nutriments pour la plante. Et là, où ces plantes montrent leur ressemblance animale, il y a aussi ces organes respiratoires. Cependant, dans ce climat, à l'exception de quelques très rares plantes aquatiques de montagne, il n'existe aucune plante qui possède cette ressemblance animale particulière, maintenant expliquée. Ces plantes [aux racines caractéristiques] ne se trouvent généralement que dans des climats très chauds et torrides.

18. Mais si quelqu'un est d'avis qu'un microscope d'un grossissement extraordinaire peut lui rendre cela visible dans chaque plante, alors je dis qu'il se procure un microscope sous le point focal duquel il peut voir un acarien aussi gros qu'un monde, mais de cette façon il doit quand même être certain que dans une plante ordinaire il ne verra jamais rien d'autre que les pores respiratoires plus grands et plus petits déjà connus dernièrement, typiques de chaque plante selon son espèce. Et si un observateur aussi

assidu devait constater ne serait-ce qu'une certaine dilatation et un rétrécissement, il devrait savoir qu'un tel phénomène est une illusion d'optique qui est causée par une si grande tension de l'œil humain à travers chaque pulsation - une circonstance qui devient d'autant plus sensible chez un homme que ses yeux sont fatigués par la lecture de petits écrits et d'autres observations multiples de petits objets, raison pour laquelle ces hommes ont généralement aussi une "courte vue" extrême. Et encore réaliser que lorsqu'une excitabilité particulière est atteinte - à cause d'une passion brûlante - qui se manifeste par le flux complet de sang, le sang coule immédiatement à la tête et ici, par l'afflux, ou dilate encore plus la pupille de l'œil et la rend ainsi plus convexe, C'est pourquoi l'objet observé semble alors s'agrandir de lui-même, ou, lorsque le sang revient par la diminution de la convexité de la pupille, l'objet observé, en particulier dans le cas d'une tension si fortement agrandie, redevient nécessairement plus petit, et semble se contracter d'une certaine manière. 19. De plus, un tel rétrécissement et une telle dilatation d'une particule végétale inanimée qui ont été observés peuvent résulter du fait qu'ici l'électricité positive, qui est toujours présente tant que la plante semble verte et fraîche, excite et agrandit encore toute partie observée. Si un tel atome électrique a pris congé d'une cellule végétale (en voie de disparition), alors la plante se plie immédiatement là où elle a subi une telle perte, et pour cette raison elle attire encore plus à elle les cellules voisines. Il se peut alors que l'électricité qui est maintenant également comprimée dans ces cellules passe dans la petite coquille vide, de sorte qu'elle se dilate à nouveau un peu, et précisément si longtemps, jusqu'à ce que l'électricité en prenne à nouveau congé.

20. Pour cette raison, dans une partie de la plante détachée du tronc devient visible ce que vous appelez le flétrissement. La plante y perd en effet son élasticité et sa fraîcheur qu'elle ne peut conserver que pendant une courte période si elle est mise, peu de temps après la séparation, immédiatement dans l'eau, de sorte que lorsque l'électricité en sort, un obstacle est apporté à l'eau et l'électricité de l'eau ne maintient pas seulement l'équilibre de l'électricité de la plante, mais il peut encore la nourrir pendant un certain temps, surtout si la plante n'appartient pas à ceux qui ont trop faim d'électricité (comme un buisson de buis et d'autres plantes similaires pauvres en électricité), qui s'adaptent alors plus longtemps à cette

nourriture et continuent d'exister presque comme dans la racine, seulement avec l'interruption considérable de la végétation quantitative. 21. Voyez-vous, c'est tout ce qu'il y a à observer sur la respiration et ses organes chez les plantes. Seul ce qui concerne la respiration spirituelle sera révélé à la prochaine occasion, et précisément pour vous, de manière suffisamment claire.

?

Chap. 35

Sur les vers viscéraux

Un clin d'œil éducatif et sain pour l'âme

9 décembre 1840, après-midi

1. En ce qui concerne les vers viscéraux que vous avez mentionnés aujourd'hui, c'est tout ce que je peux vous dire pour l'instant :

Il était une fois un fermier. Ce fermier a examiné tous ses greniers, ses coffres et ses caisses de farine et a trouvé une quantité de souris et de rats, et cette équipe avait fait beaucoup de dégâts sur ses biens. Il a donc décidé de garder autant de chats qu'il pouvait par lui-même. Et ce qu'il a décidé, il l'a fait aussi. Et il n'a pas fallu longtemps pour qu'il n'y ait plus de souris et de rats dans ses granges, ses coffres et ses bahuts.

3. Mais dès qu'il a nettoyé sa maison de cette façon, il s'est dit : pourquoi devrais-je encore garder les chats maintenant ? En fait, ceux-ci, ne trouvant plus de souris et de rats, vont plonger dans mon garde-manger et consommer trois fois plus que les rats et les souris m'ont consommé. Maintenant, je veux aussi éliminer les chats. Et vous voyez, immédiatement après l'élimination des chats, les souris et les rats sont réapparues et ont fait autant de dégâts qu'avant.

4. Maintenant, le fermier n'allait plus chercher de l'aide auprès des chats, mais se disait : attendez, je vais tous vous empoisonner, et ainsi vous passerez l'appétit dans mes granges, mes coffres et mes coffres.

5. Mais comment allait-il réaliser son but, un ami lui dit : “Tu vois, si tu fais cela, de quoi vas-tu finir par te rassasier pour ne pas mourir du poison avec lequel tu voudrais tuer tous les rats et les souris ? Et cet ami lui a également dit : “Enferme plutôt tous tes bons fruits dans des entrepôts blindés, de sorte qu’aucun rat ne puisse les ronger, puis à la fin, cela les chassera de chez toi, leur propre faim.

6. Le riche fermier a suivi le conseil et a vu les bons fruits de cette bonne suggestion. En fait, sans effort et sans coût, l’homme ne peut rien réaliser de précieux et de grand”.

7. Vous voyez, si vous considérez cette parabole, vous direz certainement : “Celui qui comprend cette image, réalisant comment elle correspond aux vers dans les intestins, doit être capable de comprendre plus qu’un simple intellect humain n’est capable de comprendre.

8. Mais je dis que cette parabole s’accorde très bien avec les vers viscéraux, qui sont ici principalement de trois espèces, c’est-à-dire : les vers dits à boules, puis les longs vers blancs ressemblant à des vers de terre et enfin le ténia. Et à côté de ces trois principales espèces de vers, il existe encore d’autres espèces peu connues, parmi lesquelles les ascarides, les chenilles de l’intestin et de l’estomac, puis les vers filaires et enfin le polype de l’estomac.

9. Il se peut aussi qu’un être humain négligent dorme derrière une haie avec la bouche ouverte involontairement, et il n’est alors pas exclu que même un petit serpent ou une petite couleuvre puisse entrer dans l’estomac. En plus de ces parasites de l’estomac et des intestins, il peut y avoir d’autres vers dans le corps humain, comme le ver du cœur, dans certains cas il peut aussi y avoir le ver du sang, ainsi que le polype du cœur et le ver du doigt.

10. Vous voyez, tous ces parasites sont formés principalement parce que l’homme avale, sous l’aspect naturel, n’importe quelle nourriture, ou bien reçoit souvent dans son enfance une nourriture qui contient en elle-même de nombreuses parties animales. Il en va de même pour les enfants : lait impur ou trop gras, puis aussi, à partir de l’alimentation végétale, ce fruit déjà connu comme le plus adapté à l’accueil et à l’alimentation des êtres animaux.

11. Vous voyez, c'est maintenant la cause naturelle de ces phénomènes. Mais leur formation se déroule d'une manière spirituelle jusqu'alors inconnue. Pour les esprits impurs qui ont leur origine dans l'homme à la naissance, les éléments qui leur correspondent sont recherchés dans cette nourriture, ils en sont revêtus et deviennent alors dans l'homme ces formes visibles, gênantes et horribles, pour devenir dès le début, d'une certaine manière, nuisibles à l'homme au moins dans sa santé physique. Cependant, seuls les plus grossiers et les plus insensés le font, et ils sont immédiatement punis par des soins appropriés, puisqu'ils sont contraints de partir par des moyens appropriés de manière naturelle.

12. Mais ces êtres deviennent beaucoup plus ennuyeux lorsque, après avoir abandonné les formes du monde extérieur, ils reviennent spirituellement. En fait, ils laissent généralement le corps en paix et commencent à se nicher dans les entrailles de l'âme, où ils stimulent ensuite les enfants à toutes sortes de méchancetés. Et s'ils sont éliminés de là par une vigoureuse médecine spirituelle, on se demande alors beaucoup si l'âme ne subit pas des dommages mortels dans cette nourriture.

13. Une telle alimentation mortelle serait d'expliquer immédiatement aux enfants ou aux jeunes tous les vices et leur nocivité et abomination. De cette façon, la jeune âme serait en possession de tous les éléments pour savoir dans quel état elle se trouve. Mais dites-vous si une telle nourriture de l'âme n'aurait pas le même effet que l'action de quelqu'un qui veut tuer des rats et des rats dans sa maison, ou qui veut tout empoisonner, ou mettre le feu à la maison pour tuer la vermine. Ici, la meilleure chose est certainement le bon conseil de l'ami, c'est-à-dire de préserver très bien les enfants au début de cette nourriture [physique] qui a déjà été mentionnée. Et deuxièmement, en ce qui concerne l'âme, elle doit être conservée dans des entrepôts blindés, ce qui signifie qu'il ne faut pas la laisser tant qu'elle a besoin d'éducation, sans libre arbitre, et qu'elle doit être constamment guidée vers une obéissance ponctuelle et un véritable amour filial.

14. Vous voyez, c'est la façon de conserver les fruits nobles dans des "entrepôts blindés" ! Et comme avec cela ces vermines ne peuvent pas et ne trouveront pas de nourriture pour leur existence, elles s'ennuieront et auront faim à cause des clous d'un tel fer, alors elles ne s'attarderont pas très

longtemps, car il n'y a rien à manger, et elles s'en détourneront bientôt. Et ce comportement ressemble alors au régime strict qui est, comme on le sait, le meilleur remède contre tous les maux de la vie.

15. Vous voyez, c'est la parabole ! Il reste à expliquer les nombreux chats ! Ces nombreux chats, d'un point de vue naturel, sont les nombreux médicaments avec lesquels le mal est éliminé. Mais quand le mal a disparu et que les chats, c'est-à-dire les médicaments, n'ont plus rien à dévorer, ils le reprennent dans le garde-manger, c'est-à-dire dans les intestins, ainsi que, ce qui nuit à la santé, sur tout le corps. Et au final, il sera plus difficile d'apprivoiser et d'éliminer les chats que d'exterminer les parasites eux-mêmes.

16. D'un point de vue spirituel, cependant, les chats doivent être compris comme les instructeurs et les enseignants de la jeunesse qui sont souvent trop nombreux et multiples. Ils peuvent également anéantir certaines mauvaises habitudes dans l'âme des jeunes, mais lorsque l'âme a été nettoyée de cette manière et que ces enseignants ne trouvent plus rien à nettoyer, il n'est pas rare (et j'en suis bien conscient) que ces "chats" gravent de mauvaises habitudes dans l'âme des jeunes, de sorte qu'ils ont à nouveau quelque chose à enseigner.

17. Vous voyez, seuls les bons conseils doivent donc être appliqués dès le début. Vous n'aurez donc besoin ni de chats ni de poison, que ce soit naturellement ou spirituellement. Par conséquent, observez bien ce témoignage et vous vous libérerez, vous et vos enfants, de tous les maux compréhensibles de cette espèce.

18. C'est ce que je dis, l'amour et la sagesse éternels. Amen.

?

Chap. 37

Le Mont Kulm

Le 22 mai 1841, 15,30 jusqu'à 20,00

Écrivains : K.G.L. - Andr. et Ans. H.

Lors du voyage entrepris le mercredi 19 mai 1841 par Jakob Lorber et quelques amis sur le mont Kulm près de Pischelsdorf dans le district de Graz, le Seigneur a gracieusement révélé ce qui suit par l'intermédiaire de son serviteur :

(NB. Au lieu d'aller de Graz à Weiz, pour se rendre au Mont Kulm, nous avons fait le détour par Gleisdorf. Et au lieu d'aller directement de Gleisdorf à Pischelsdorf, nous sommes arrivés sur l'Ilzerstrabe, à savoir Sonnabendkirken (Sinabelkirken), d'où nous nous sommes dirigés vers Pischelsdorf. Le Mont Kulm n'a été escaladé que le soir à 18h30).

1. Une autre fois, lorsque vous escaladez une haute montagne en mon nom, arrangez-vous de manière à ce que vous vous préoccupiez d'abord de la route la plus proche à l'avance, et ensuite de manière à pouvoir rester au moins trois heures à cette hauteur.

2. En effet, lorsqu'il s'agit de contempler une merveille extérieurement, alors l'être sensoriel doit d'abord être en un certain sens pleinement rassasié par une vision large des choses extérieures. Par cette saturation complète, l'âme tombe dans une sorte de vertige qui n'est pas sans rappeler la condition magnétique que vous connaissez.

3. Lorsque vous vous tournez alors vers moi dans l'esprit de l'amour et de toute la vérité, alors seulement je peux connecter l'œil intérieur de l'âme avec l'œil de l'esprit et diriger ce double regard intérieur devant l'œil du corps. À partir de là, vous pouvez être mis en mesure de contempler les choses de la nature sous un tout autre angle et, au milieu des choses naturelles, vous pouvez voir le spirituel au point que celui-ci, dans l'étroite relation avec les choses naturelles, se manifeste en un certain sens de manière clairement transparente et assume donc sa position de cause à effet.

4. Mais déjà lorsque vous prenez un aliment, qui est mesuré uniquement pour l'estomac, puis après le repas, vous restez au repos pendant un court moment en disant que c'est nécessaire à cause de la digestion. Pensez-vous qu'un tel repos n'est bon pour l'estomac que lorsqu'il a ingéré sa nourriture ?

5. Mais je vous dis que vous avez encore plus besoin d'un tel repos lorsque l'estomac de votre esprit, encore très faible, s'est un peu engouffré. En effet, lorsqu'un tel repos fait défaut après la saturation de l'esprit, la digestion spirituelle se déroule mal elle aussi. Mais chaque aliment doit toujours être digéré avant que l'élément promoteur de vie ne se dissolve et ne s'élève en tant que nourriture pour la vie supérieure.

6. En fait, chaque substance alimentaire nourrit d'abord la plus faible puissance de vie. Une fois qu'elle est nourrie, la substance est raffinée pour servir une vie qui se trouve sur une marche de forces supérieures, et ainsi le processus continue jusqu'à ce que la substance atteigne la sphère supérieure de la conscience de soi et finalement la pleine contemplation et interpénétration de soi.

7. Imaginez maintenant cette situation : vous arrivez dans un garde-manger spirituel si élevé et, affamé comme vous l'êtes, vous prenez beaucoup de choses en un instant, mais dès que vous vous sentez saturé par un repas aussi rapide, vous fuyez comme des voleurs ! Demandez-vous où va la digestion et le raffinement ascendant du nutriment.

8. C'est pourquoi, comme je l'ai déjà dit, la prochaine fois, vous vous disposerez mieux, et ce en raison de votre faible foi, grâce à laquelle vous êtes plus ou moins tous "Thomas". Tant qu'il n'y a rien à regarder et à saisir, en vérité, vous avez encore une moitié de foi et une moitié d'amour et une moitié de confiance. Mais si quelqu'un bande les yeux ou quitte l'endroit où je lui ai préparé un aperçu du spectacle, ce n'est pas ma faute, mais c'est sa faute s'il n'a rien vu et n'a rien ressenti du tout.

9. Mais afin que, néanmoins, vous puissiez atteindre la contemplation intérieure à travers le Verbe, en vertu de Mon Amour et de Ma Miséricorde éternels et illimités, alors Je veux vous montrer - vers la fin de cet écrit - ce qui a été perdu et le présenter selon l'Ordre. Mais il faut d'abord clarifier l'état naturel de cette montagne et en rendre compte plus précisément en ce qui concerne son vaste environnement et son paysage, ainsi que les formations atmosphériques.

10. Quant à la montagne elle-même, elle a la même origine que les Choralpe et Kleinalpe déjà présentés l'année dernière. En fait, la roche a la

même formation stratifiée que les deux Alpes déjà connues. Son inclinaison est du sud-est au nord-est. Car la masse rocheuse stratifiée, d'une épaisseur de plus de cent klafters, après la remontée spongieuse du fond, s'est immobilisée, sous forme de pluies marines périodiques consolidées, sur sa propre masse sous-jacente après avoir été lavée par les grands courants d'eau de l'époque, et cela est prouvé par toutes les petites collines qui, jusqu'à une hauteur de cent klafters et même plus, sont couvertes, souvent pour une profondeur de plusieurs klafters, de galets arrondis mélangés à du sable porté par le vent.

11. Vous aurez découvert deux ramifications distinctes de cette montagne, l'une s'étendant vers le sud, l'autre plus à l'est avec plusieurs petites branches. Ces ramifications, là où elles se trouvent au point le plus élevé, sont d'origine similaire. Les basses terres, c'est-à-dire les branches de ces ramifications, ne sont rien d'autre que des dépôts alluviaux ; la pente au nord et la petite branche au nord-est ne sont que la conformation de la fente originelle venant de la profondeur, et son pied, qui se termine de plus en plus doucement, s'est formé en partie avec la rupture des pics rocheux dépassant de leur base et en partie, cependant, aussi avec les dépôts alluviaux et la précipitation de sable et de minuscules cailloux que le déluge a souvent apportés de loin et déposés là.

12. Vous voyez, c'est maintenant la formation de base de cette montagne ! Si vous avez parfois fixé vos yeux sur le sol que vous avez foulé, vous aurez alors remarqué ici de trop petits morceaux de quartz arrondis, la seule différence étant que leur couleur n'est pas blanche, mais rougeâtre. Ce quartz n'a pas la même origine que le quartz blanc de la Choralpe, mais il provient de l'époque de Noé, lorsque - comme on vous l'a déjà dit un peu - avant la grande inondation qui s'est alors répandue sur près des trois quarts de l'Asie et sur toute l'Europe et la moitié nord de l'Afrique, il y a eu une éruption de feu extrêmement violente, surtout en Europe et en Asie occidentale, c'est-à-dire environ 77 ans avant la prochaine inondation.

13. Le fait qu'une telle masse de quartz se forme dans les bassins d'eau souterraine par les précipitations se traduit par le fait que cette masse de quartz se forme également dans les eaux de surface par des précipitations

muqueuses, si l'on observe seulement une petite partie des innombrables quantités de quartz présentes le long des berges des rivières.

14. Si vous prenez un galet de quartz aussi rond, d'environ une livre, et que vous le mettez dans un bac d'eau, soit à la source, soit à tout autre endroit où vous conservez de l'eau en cas d'incendie, que vous le laissez reposer pendant environ deux ans et que vous le pesez ensuite sur une balance de précision, vous constaterez que, premièrement, il est devenu plus lourd et, deuxièmement, qu'il est devenu visiblement plus volumineux. Mais si en si peu de temps, en ce qui concerne la formation du quartz, il y a déjà une augmentation de volume aussi considérable, pensez aux proportions que doit prendre la formation de ces masses rocheuses dans les grands bassins d'eau souterrains pendant tant de millénaires !

15. Lorsque les feux éclatent d'une profondeur encore plus grande de la Terre et déchirent, dans leur passage à la vitesse de l'éclair, les grands bassins d'eau qui se trouvent sur eux ainsi que la croûte terrestre plus épaisse que mille klafters au-dessus des eaux, alors il doit bien arriver que, dans une telle éruption, Toutes sortes de masses rocheuses lacérées sont catapultées, depuis les profondeurs de la Terre, jusqu'à un endroit situé bien au-dessus des nuages, d'où elles retombent naturellement en partie dans les abysses et en partie à la surface de la Terre, où, si une dalle montagneuse n'a pas encore été soulevée, elles sont bientôt soulevées avec la croûte. Ou bien ils tombent aussi sur les hauteurs déjà formées des montagnes, ce qui était aussi le cas du Mont Kulm. En fait, il était déjà là lorsqu'une éruption volcanique souterraine similaire s'est produite dans la région nordique, et précisément entre le hameau de Buch et le château que je ne veux pas mentionner, d'où la différence irrégulière de hauteur du sol que vous connaissez.

16. Si vous n'avez prêté que peu d'attention à la série de vallées, vous aurez remarqué sans grand effort qu'elles s'étendent toutes plus ou moins vers le sud-est. Cela ne révèle rien d'autre que le passage d'un ancien et grand courant d'eau qui avait autrefois son rivage près des Alpes de Carinthie et de l'autre côté près des Carpates hongroises, et qui avait donc presque trois fois la largeur de l'entrée de la mer Adriatique, où il est plus large.

17. Par la suite, l'eau s'est dispersée de plus en plus et seuls les cours d'eau individuels de la même largeur que vous pouvez voir maintenant sont devenus visibles dans les différentes vallées. Et de tous ces torrents, il ne reste plus que les petits ruisseaux dans les vallées, qui ne forment un fleuve un peu plus considérable qu'après s'être rassemblés par centaines après un assez long voyage.

18. Eh bien, voyez-vous, lorsque la prochaine fois que vous arriverez à une telle hauteur - que ce soit précisément cette hauteur ou un choix fait par vous, ou établi par Moi - alors vous devrez éveiller votre imagination et votre pouvoir d'imagination dans ce sentiment et contempler les temps lointains en les comparant au présent, et précisément cela toujours et uniquement en raison de ce que la Terre elle-même vous offre pour la contemplation, alors vous aurez posé les véritables fondations de la contemplation intérieure.

19. En cela, vous découvrirez Mon Œuvre et admirerez Mon Architecture en vous approchant de Moi dans votre sentiment de plus en plus éveillé.

20. Mais si vous n'avez rien d'autre à faire sur un terrain aussi élevé que de fixer, la bouche ouverte, des tas de pierres et de bois blanchis à la chaux, alors vous ferez certainement beaucoup mieux de rester chez vous dans votre ville ; Là, il n'est pas nécessaire de se fatiguer autant les yeux pour embrasser du regard une quantité de tas de pierres blanchies à la chaux, qui, pour le plus grand plaisir de l'œil, sont construites avec plus d'art et de faste que les chambres de compression du pays, qui me dégoûtent plus que toute autre chose, dans laquelle habitent des hommes qui se considèrent plus que d'autres hommes parce qu'ils possèdent, en plus de nombreuses caractéristiques animales, également celles de sangsues et de vampires, et grâce à ces titres déplorables ils peuvent, pour rien et encore pour rien, extraire de leurs sujets présumés le sang de leurs maigres possessions sans aucun scrupule. 21. Certes, chaque monarque doit imposer à ses sujets des impôts proportionnels aux besoins réels de l'État, mais même un tel soi-disant "propriétaire d'un domaine" exige des impôts de ses prétendus sujets, en vérité je vous dis que c'est une abomination pour Moi. Et si ce soi-disant maître ne fait pas tout son possible pour mettre fin à cet ancien sacrilège en faisant de fréquentes donations à ses prétendus sujets, il devra un jour

rendre des comptes et prouver parfaitement que chaque centime qu'il a utilisé a été utilisé à bon escient. Malheur à ceux qui ont dilapidé, gaspillé et prostitué leur capital ! En vérité, je les laisserai l'enterrer sous leurs chambres de compression infernales ! Et là, ils seront écrasés par le matériau dont ils ont été construits, jusqu'à ce que le dernier galet ait été dissous en rosée et en poussière par la pluie qui tombe !

22. Eh bien, vous voyez, donc, d'une telle hauteur, il faut laisser la vue de ces toutes dernières choses aller jusqu'à la toute dernière fois, et ensuite se disposer sur celle-ci au repos digestif dont nous avons parlé au début. Alors vous aurez contemplé les choses dans Mon Ordre, vous vous serez nourris correctement à Ma Table du monde, et avec cela vous arriverez aussi à une digestion qui favorise quelque chose d'utile.

23. Si vous avez également des jumelles avec vous, utilisez-les conformément à l'ordonnance, mais pas l'inverse. Et si vous commencez déjà à approcher des bâtiments éloignés, dirigez-les d'abord vers des huttes pauvres et des chalets ruraux. Je vous dis que la vue d'une telle demeure de pauvreté vous offrira, pour votre imagination et la force de votre imagination, plus de force vive que ne peuvent en offrir les multiples regards sur une ville lointaine et rouillée, ou sur un château à moitié en ruine ou sur un clocher absolument insignifiant près d'une église de pierres, de briques et de gravats !

24. Chaque arbre, chaque plante, n'est-il pas tout autant et même plus un temple vivant, à travers lequel Ma Puissance, Ma Sagesse et Mon Amour se manifestent fidèlement à celui qui, avec son esprit et son amour, contemple ce temple qui est certainement beaucoup plus artistique ? Il est donc plus nécessaire pour vous de contempler d'abord ces temples vivants de Mon Amour et de Ma Miséricorde, et ensuite seulement ceux qui ont de hauts clochers.

25. Car aux hauts clochers, je dois, en un certain sens, avoir le singulier honneur de m'asseoir et d'attendre, comme un prisonnier perpétuel dans quelque tabernacle doré, jusqu'à ce que le prêtre, soit par son ordre, soit parfois même contraint par une forte bourse, m'expose aux pauvres gens semi-croyants et souvent incroyants, des gens qui sont pour la plupart très désintéressés, pour me contempler, me marmonner et m'invoquer. Après

une simple ou double bénédiction avec l'accompagnement du son métallique et les gémissements du chœur, je dois me laisser enfermer à nouveau.

26. Que c'est une absurdité qui a donné lieu au désir de splendeur qui s'en est suivi, vous pouvez le voir au premier coup d'œil, même sans télescope, en considérant Mon Evangile et les premières coutumes de la vraie Eglise au temps des apôtres et de leurs successeurs à travers de nombreux siècles.

27. Là où je m'unis à la matière, la matière devient vivante. Parce que le vainqueur vivant de la mort n'a rien à voir avec cela. Mais que celui qui Me cherche dans le pain croie que J'ai institué le pain et le vin comme un monument impérissable de Mon Incarnation sur Terre. Mais le pain et le vin doivent être ce qu'ils sont, et ils ne doivent pas être enfermés, placés et fixés dans du métal mort, mais doivent être fixés dans une foi vivante et un amour véritable !

28. Et tout comme le pain doit être un vrai pain avec lequel on peut se rassasier, et le vin un vrai vin pour rafraîchir la force vitale et éteindre la soif, de même la foi doit être égale au pain et l'amour égal au vin !

29. Mais dans de telles églises de pierre, la foi est désormais égale à l'hostie dans laquelle il n'y a que la forme du pain dans une puissance extrêmement insatisfaisante, et dans le même temps, l'amour est également ou pas du tout, car il n'est pas du vin, ou est dilué avec des intérêts temporels, comme dans le soi-disant "sacrifice de la messe".

30. Inutile de vous en dire plus, car vous pouvez très facilement déduire de ces quelques éléments si, pour l'esprit, un arbre en fleur n'offre pas plus de nourriture qu'un tel temple sans foi et froid d'amour.

31. Eh bien, après vous avoir présenté, tant pour cette affaire que pour une autre, tout ce qui est vraiment utile à cette fin, je veux donc - comme je l'ai déjà mentionné au début - vous montrer aussi ce que vous auriez ressenti en vous-même si vous n'aviez pas eu tout ce qu'il faut pour retourner dans votre logement pour la nuit.

32. Lorsque vous êtes quelque part en Mon Nom, alors cela fait très mal de s'inquiéter de quelque chose, que ce soit la santé de votre corps ou les dangers éventuels du retour. Car là où je suis votre guide, vous êtes aussi bien protégé au milieu de la nuit qu'au plus clair de l'après-midi, que vous soyez couché, debout ou en train de marcher. Ou peut-être pouvez-vous me reprocher le fait que lors de vos voyages en Mon Nom, vous avez été lésé ne serait-ce que d'un cheveu ?

33. Le fait que sur ce chemin vous vous soyez un peu écarté du chemin réellement plus court n'a eu d'autre raison que de vous donner un "témoignage pratique"[39] à partir duquel vous pouvez voir de façon tout à fait adéquate que l'homme parcourt, non pas tant par mauvaise volonté que par ignorance, le plus long chemin vers le but fixé, sans penser que même en esprit - bien sûr - le chemin droit est le plus court.

34. En fait, chez Moi, il n'y a absolument aucune "fonction supérieure" et aucune "église sabbatique" que vous devez d'abord traverser et surmonter pour arriver à Moi. Et dans ma grande administration d'État, je suis la plus basse et la plus haute instance elle-même. Mais vous ne l'avez pas remarqué et ne l'avez perçu que très faiblement.

35. Mais sur la montagne, au sommet même, où se trouve une petite chapelle très pauvre, vous aurez perçu très clairement dans le corps un courant d'air matinal. Dans ce courant d'air que j'ai soufflé sur vous, vous avez certainement obtenu une disposition d'esprit sereine et calme et un grand renforcement de vos membres fatigués, et un mystérieux bruissement à travers la cime des jolis petits arbres vous a fait percevoir un message non moins important, au point que vous auriez certainement pu dire : "Dans un vent sanctifié du matin, le Seigneur a soufflé sur moi !

36. Si vous étiez resté là-bas pendant la septième heure, et que vous aviez tourné votre cœur et votre regard vers Moi, vous auriez vu, sur le tronçon allant de la montagne au cimetière de cette zone paroissiale où vous êtes resté, même une résurrection des morts, au point que pendant une minute - avec l'interdiction de vous donner cette nouvelle - Je l'ai montrée à Mon serviteur. Quelle image s'y est présentée, après cette communication Mon serviteur peut vous le dire par la voix, ou, si vous voulez, un jour au stylo !

37. Il ne nous reste plus qu'à expliquer le trouble de l'atmosphère du soir. Le "soir" est la sphère mondaine de l'homme. Lorsque l'homme s'approche du "matin" qui commence à s'éclaircir de plus en plus devant lui, il faudra encore voiler, dans la mesure du possible, le "soir" au voyageur du matin qui a encore des sentiments très nocturnes, afin que ses yeux ne doivent pas trouver un objet délicieux qui puisse l'éloigner de la contemplation du "matin éternel de la vie" ! Vous voyez, c'est pourquoi le soir était aussi si plein de vapeurs de la terre, et ceci pour vous apprendre tout autant que si l'on s'ouvre au "matin" (même si ici et là encore un peu flou), il ne faut pas tourner les yeux vers le "soir" brumeux, mais vers le "matin de la vie", c'est-à-dire non pas vers la mondanité, mais vers ce qui est de l'Esprit et de Mon Amour éternel.

38. Le lendemain - que ce soit un jour de vacances ou de repos - vous avez tout vu dans la lumière la plus pure, sans la moindre brume vaporeuse. Cela doit signifier que ce n'est que dans la fête silencieuse de la "digestion" de la nourriture offerte par Moi que toute la brume et l'obscurité finissent par s'éclaircir, et que la contemplation claire et consciente entre alors dans une existence merveilleuse dans la grande clarté qui vient du matin de la Vie récemment éveillée.

39. Alors, réfléchissez aussi à cette image dans votre cœur ! Empruntez le chemin droit et appliquez-vous pour ne pas oublier le "repos digestif" ; alors vous aussi contemplez en vous le "nouveau matin" plein de splendeur et de lumière, ainsi que le "soir" de votre vie en vous purifiée et très bien éclairée.

40. Faites des montagnes vos amies, utilisez les vallées pour la contemplation de l'humilité et faites de Moi le Guide à travers les vallées qui vous mènent aux montagnes de la paix et du calme ; alors vous reconnaîtrez, maintenant comme toujours et dans toute l'éternité, que moi seul, votre Père, suis la vraie Vie, la Lumière et la Vie éternelle elle-même pour toujours !

41. C'est ce que je dis, celui qui montre le meilleur chemin. Amen.

?

Chap. 38

Les âmes dans les cimetières

Vision du serviteur comme un cadeau supplémentaire au “Mont Kulm”.

25 mai 1841, après-midi

Écrivains : K.G.L. Andr. et Ans. H.

1. Après le coucher du Soleil, et précisément à l’heure où, à votre retour, vous avez vu la première étoile dans le ciel et en même temps vous avez vu aussi le cimetière, sur le point le plus élevé duquel il y a une chapelle inachevée, à la même heure le serviteur a ouvert pendant quelques minutes l’œil de l’âme, pour qu’il puisse jeter un coup d’œil où les défunts se décomposent et les immortels se lèvent peu à peu.

2. Comment alors le serviteur a-t-il vu cette apparition ? Pour vous faire une idée précise de la vision, imaginez un verre rempli d’eau dans lequel il y a quelques morceaux de sucre. Observez comment les bulles montent continuellement du sucre et emportent avec elles de minuscules morceaux de sucre, qui pendant le voyage fondent partiellement et laissent derrière eux une queue semblable à une étoile filante ; la partie qui n’est pas fondue, cependant, dès que la bulle a atteint la surface de l’eau, elle se sépare à nouveau de la bulle et descend et là soit elle se dissout très lentement, soit plus souvent elle s’attache également à une nouvelle bulle et commence avec celle-ci une nouvelle “résurrection”.

3. Vous devez imaginer la même chose pour les âmes dont le cœur est très fortement attaché au monde ! Ceux-ci, encore longtemps après la mort, sont attachés à la terre matérielle, et de préférence à l’endroit où leur corps se décompose. Et certains d’entre eux restent si longtemps dans les cimetières, sur les tombes de leurs corps, jusqu’à ce qu’il n’y ait plus un atome du même à cause du processus de décomposition.

4. Comme l’âme après la mort reste toujours unie à son esprit libre, dont le corps parfait est en fait lui-même, donc aussi en vue de la liberté de volonté, qui doit éternellement être respectée, aucune contrainte n’est faite

sur ces êtres. Ils ne sont instruits qu'occasionnellement, mais sinon ils peuvent faire ce qu'ils veulent, comme s'ils vivaient encore dans le corps sur Terre.

5. La cause principale du fait que les âmes restent donc dans les cimetières est certainement le faux enseignement de la résurrection de la chair. À vrai dire, les âmes sont toujours informées que le corps mort lui-même ne les concerne plus, et que rien n'en sortira pour l'éternité, et qu'il ne doit donc être considéré que comme une robe du corps déchiré, dont une nouvelle robe ne peut plus sortir, même pas pour l'éternité.

6. Seulement que l'effet d'un tel enseignement sur ces êtres a aussi peu de succès que si vous montriez avec toute la bonne volonté à un archimonk que Je voulais gouverner Mon Eglise même sans chef clérical suprême visible, ou si vous lui montriez que sa soutane ne vaut pas mieux qu'un poil sur le manteau du plus bas des serviteurs ; ou si vous lui montriez qu'une soi-disant "relique" n'a d'autre valeur qu'un fil de paille à moitié décomposé dans un tas de fumier. Ou, remarquez bien, si vous voulez lui montrer qu'une courte prière en esprit et en vérité du cœur d'un frère qui M'aime, même si elle ne compte que 10 mots, a une valeur infiniment plus grande que 10.000 messes solennelles en langage incompréhensible pour le peuple, même si elle est bien payée par les croyants et lue sur les autels privilégiés de la grâce.

7. Vous voyez, tout comme vous avez pu obtenir à cet égard d'un tel archermonk (qui, avec votre explication, ne serait pas mieux traité que la façon dont les Juifs me traitaient devant le Grand Prêtre Kaifa, puisqu'ils me considéraient comme le plus grand hérétique et Celui qui était familier de tous les démons), le même effet est également obtenu par les maîtres envoyés du Ciel, lorsqu'ils veulent arracher de telles âmes à une opinion erronée et leur montrer que la chair du corps ne ressuscitera pas pour l'éternité.

8. Les défunts qui n'ont entendu cet enseignement que récemment sont terrifiés et très attristés à l'idée qu'à l'avenir ils ne puissent plus retourner dans leur corps, qu'ils supposaient transfiguré ; c'est pourquoi l'enseignement principal est également dispensé dans le monde de l'esprit en le faisant vivre directement.

9. Lorsque ces êtres voient peu à peu que de toutes leurs attentes, découlant d'un faux enseignement et d'une fausse foi, rien ne sort, alors ils demandent à être emmenés par les maîtres supérieurs, et précisément nulle part ailleurs que directement au "Ciel".

10. Et cela leur est donné tout de suite. Seulement, quand ils viennent ici dans la Vérité du Ciel, alors ils ne croient pas du tout que c'est le "Ciel", parce que cela ne semble pas aussi faussement imaginé.

11. En fait, lorsqu'ils rencontrent ici des hommes qui sont occupés à toutes sortes de travaux comme sur Terre, et précisément pour la raison que la joie du Ciel ne consiste en rien d'autre qu'en une activité d'amour pour les autres et une activité utile après l'autre, lorsqu'ils viennent ensuite voir cela au Ciel, ils commencent souvent à s'y opposer violemment et à dire

12. "Ce serait vraiment un beau paradis pour moi où je devrais travailler à nouveau ! C'est ce que j'ai dû faire sur Terre avec mon plus grand dégoût et je ne l'ai fait que pour l'amour du Ciel ! Mais maintenant que je suis arrivé sur le même, je devrais travailler comme avant sur Terre, et même plus pour l'éternité ! Alors il est certainement beaucoup plus judicieux que je retourne immédiatement sur Terre et que j'attende sur ma tombe jusqu'au jour du Jugement, où mon corps ressuscitera certainement, car c'est ainsi qu'il est écrit et que la Sainte Église romaine m'a appris à le croire aussi !

13. Et aussitôt, ces êtres reviennent en toute gravité. Mais dès qu'ils sont de nouveau arrivés à l'endroit qu'ils voulaient, ils sont alors interrogés de toutes parts par ceux qui attendent ce que Saint Pierre leur a dit, s'il les a laissés entrer immédiatement, ou s'ils ont dû attendre longtemps sur un banc d'attente jusqu'à ce que Pierre aime les laisser entrer.

14. Et donc ces esprits se laissent souvent interroger sur ceci et cela, jusqu'à ce qu'ils trouvent une réponse ridicule qui prend toutes sortes de formes burlesques, comme par exemple "Le ciel n'est qu'une terre de paysans", ou "Ce n'est qu'une ferme de serviteurs", ou "Les joies célestes consistent dans le fait que l'on doit à nouveau travailler comme domestique", et un certain nombre d'explications similaires.

15. Cependant, de telles explications ne trouvent pas toujours - comme cela est facilement compréhensible - une grande foi chez ceux qui n'ont pas encore été au "Ciel". Et pourtant, nombreux sont ceux qui souhaitent aller au "Paradis des paysans".

16. Ceux qui le désirent sont donc emmenés par des maîtres [esprits protecteurs] et sont instruits sur l'essence du Ciel. On leur montre que le Ciel lui-même doit en sortir et qu'ils ne peuvent pas du tout "entrer" au Ciel, mais que seul le Ciel peut y entrer par la volonté vivante et sérieuse de faire toujours plus de bien et, donc, de devenir toujours plus petit, d'avoir des possibilités d'autant plus multiples de servir quelqu'un.

17. Lorsqu'un tel enseignement s'est alors enraciné en eux et qu'ils ont un grand désir de servir les autres en toutes choses et de faire le bien, alors la lumière est à nouveau jetée sur eux par les enseignants, afin qu'ils puissent d'abord s'examiner complètement et puissent examiner suffisamment leur décision céleste.

18. Si, de cette façon, ils ont authentiquement trouvé en eux-mêmes que leur véritable désir de Ciel s'est manifesté, consommant totalement ce qui du sol terrestre leur était encore attaché, alors ce désir céleste commence d'une certaine façon à s'étendre merveilleusement à toutes les parties, et tout d'abord il forme la voie merveilleuse et, s'étendant toujours plus, il forme finalement le Ciel lui-même.

19. Et ce Ciel s'unit alors au Ciel des esprits déjà bénis, comme l'amour avec l'amour, pour ainsi dire, et comme le "bien" de l'amour s'unit au "vrai" pur de la foi et, vice versa, comme le "vrai" pur de la foi avec le "bien" de l'amour.

20. Vous voyez, le serviteur a donc vu pendant quelques minutes ces âmes s'élever en un vol rapide vers le haut et bientôt retomber. Et ce spectacle n'est pas sans rappeler le feu d'artifice des "lumières romaines"[40] qui brillent aussi très fort, mais lorsqu'elles sont en hauteur, à moitié ou souvent complètement éteintes, elles se retournent et retombent sur Terre ; seules ces lumières ascendantes [des âmes] ne sont pas aussi flamboyantes que celles des bougies romaines, mais leur lumière ressemble plutôt à celle d'un petit nuage éclairé par la Lune.

21. Mais il ne faut pas s'imaginer que le serviteur a vu des formes humaines, car cela ne peut se faire que par l'œil de l'esprit ; mais il a simplement vu une telle supercherie de la montée et de la descente de faisceaux de nuages d'une pâleur éclatante. Et vous l'auriez vu aussi si vous étiez resté aussi longtemps sur la montagne.

?

Chap. 39

Sur le secret des montagnes

Expressions poétiques pour la "Kleinalpe" (la petite fille)

15 juillet 1841

Le 14 juillet 1841, J.L. - G.B. Andr. Jos. et Ans.H. escaladèrent par beau temps le plus haut sommet de la Kleinalpe près d'Ubelbach et restèrent - malgré une tempête froide persistante venant de l'ouest - pendant trois heures sur le sommet, d'où l'on pouvait voir clairement les plus importantes hautes montagnes de la Haute-Styrie ainsi que les villes de Judenburg et de Leoben. Le 15 juillet, la communication suivante a ensuite été communiquée au serviteur de Lord J.L. :

Ecrivez ! Une parole délicieuse se fait entendre des hauteurs des montagnes sur le beau et libre sommet de Kleinalpe :

1

Qu'est-ce que vous regardez, là-haut dans ces montagnes en ligne, ligne fatiguée,

où les sommets abrupts m'offrent, à moi le Créateur, leur parfum ?

Reconnaissez votre culpabilité ! Et apprenez bien de ces héros,

tout ce qu'ils vous disent sur votre Père, leur Créateur.

Comme ces grands témoins sont audacieux et puissants,

et ne jamais, comme vous, vouloir faire taire ma grandeur !

Autour de leurs sommets sacrés, les brumes sont souvent joyeuses

et les aider à s'exalter en silence en remerciant le grand Père.

Et des vents joyeux sur les hauts sommets paralysent les puissants sommets,

pour annoncer que c'est là que les rochers commencent Ma louange.

2

Tu as peur, faible voyant, devant les hauteurs puissantes,
vous frissonnez quand les purs esprits des Alpes respirent autour de vous,
quand le vent frais, quelques larmes de vos yeux attirent votre regard !
Mais si vous pouviez voir comment des éons de flocons blancs sont formés
qui, diligents depuis les nuages fatigués, se forment joyeusement,
et ensuite, avec précaution, on les saupoudre sur tous les champs de mousse
en hauteur,
et si vous pouviez voir ça avec les yeux de votre esprit...
et voir ce que vaut tout ce travail d'esprit,
alors vous ne feriez que crier : "Celui qui observe les œuvres de Dieu
regarde attentivement,
a un véritable plaisir ! Le pouvoir lui montre du Saint-Père !".

3

Avez-vous vu les montagnes du plateau audacieusement disposées
et vous avez aussi les nains de pierre bas, contemplés sur leurs genoux.
Vous avez tous vu le “Schwab” haut et le parfum “Reiting” se démarquer,
le “Prediger-Stuhl” et d’autres montagnes avec des nuages se battent.
Oh, entendez parler ces formations montagneuses extraordinaires !
Entends leur voix dans la faiblesse sableuse de ton cœur de pierre !
Alors il sonne brièvement : “Toi, homme fragile sur cette Terre !
Vous contemplez des plaisirs en état d’ébriété, abasourdis par notre labeur,
la sublime magnificence en nous. Même si vous vous êtes présenté,
vous pourriez frissonner devant nos entraves face à de lourds tests !”

4

Et d'autres mots mettent encore les montagnes dans votre cœur,
intelligible comme ceci : "Regardez-nous et observez les anciens cercueils,
alors que nous nous tenons debout et que nous planons dans les airs,
donc même en nous, un grand nombre de décès est toujours présent.
Et si l'amour divin miséricordieux ne nous refroidissait pas,
En vérité, la fureur orageuse allait bientôt remplir le territoire.
Pour ceux-là, nous devons tenir bon dans nos corps solides, tenir bon
ils allaient, enflammés, en une heure seulement, transformer la Terre.
Mais pour empêcher cela et préserver la paix, vous devez
nous devons porter le grand poids à votre place !"

5

Oh, que les mots forts des montagnes soient profondément imprégnés dans vos cœurs !

car dans vos oreilles, ils vous remettent la langue,

perceptible comme ceci : “Quand la brume de lumière nous entoure,

Nos hauts sommets s’emballant, vous voyez, à nous les fans visitent alors

des êtres sublimes et puissants, déjà des gardiens antiques morts,

et avec leur amour, les méprisants de Dieu en nous acquièrent

avec une quantité infinie de larmes des yeux de l’Amour.

Ceux que le don de l’amour en nous, la sollicitude en soi, absorbe,

pour ressusciter à la vie libre, ceux-ci sont alors réveillés,

et progressivement vers le plus élevé, comme vous les hommes sont donnés.”

6

Et puisque pour vous des montagnes il y a déjà la bouche ouverte,

alors écoutez ce que le souffle de l'altitude vous murmure encore :

“Quand il fait frais, des vents puissants soufflent au-dessus de nos têtes,

à tel point que vous ne pouvez pas rester longtemps sur nous en nous regardant,

c'est le moment pour les légions de se lever pour une nouvelle vie.

et s'orienter, avec précipitation, vers les plaines du règne végétal.

Pour atteindre cet objectif le plus rapidement possible,

ils se rassemblent pour se libérer dans les brumes selon des coutumes anciennes

et ensuite, comme une pluie légère, ils tombent sur les pâturages de légumes,

où ils s'élèvent à nouveau vers la vie.

7

Et quand ils nous couvrent à la fin de l'automne, les premiers flocons,
que chaque vie chaude et active qui nous évite prend soin,
En fait, même une fontaine gelée à l'automne gèle,
et ainsi de suite dans nos étendues de vie libre, tout est silencieux,
alors il te fait signe, explorateur, une nouvelle fois, de rester fidèle à lui...
avec votre oreille et votre œil. Parce que c'est là qu'il commence à
s'exciter.
de haut en bas. Partout, on constate que la convoitise
à une forme solide, pour s'annoncer comme la vie.
En fait, c'est le temps de la nostalgie, dans lequel tout voudrait se retrouver.
C'est pourquoi chaque esprit se laisse volontiers lier par les autres.

8

Et puis, quand l'hiver complet et fidèle est arrivé,
alors il n'est pas rare que nos seins soient serrés.

Nous sommes en fait rejoints par les juges du Haut-Nord des Peacekeepers,
ils saupoudrent bientôt nos profonds sillons de leur fripouille.

de neige profonde et de glace très rigide, nous opprimant pour des preuves.

Oh, vous voyez, quand il n'y a pas de plaisir à marcher sur nos hauteurs.

Comment se fait-il alors que toute vie libre soit si difficilement saisie
qui ne pourra jamais faire l'expérience du doux débordement de l'Amour.

Et quand le lien du Nord arrache aussi le souffle du printemps...

alors aucune vie ne retourne à la patrie primitive !

9

Seulement quand la combinaison de neige et de glace est à l'envers,
quand un printemps chaud a anéanti l'hiver,
puis la vie végétale bien fortifiée revient.

Mais plus jamais les chants des oiseaux gelés ne reviennent.

Même les hommes du nord sur notre dos ont été débordés,
ils ne reviendront presque plus jamais des rayons de notre soleil restauré.

Cependant, si une vie libre a été compromise ici

par une action trop pacifique de notre fidèle Nord,

alors personne ne devrait trop se plaindre de nous, les montagnes.

Car pour ces prisonniers, une autre vie commence à poindre”.

10

Vous pouvez donc utiliser cette petite chanson comme votre “drapeau”,
avec lequel vous pouvez très facilement acquérir des connaissances sur les
montagnes

et comprendre ce que je vais encore vous donner, encore plus facilement.

En vérité, vous pouvez avec ce “drapeau” plus que le doute éliminer.

Comme il est plus facile d’aller à la montagne et que d’autres personnes à
partir de là regardent

que je comprenne d’où vient une aube si délicieuse.

C’est pourquoi je lui ai donné ce “drapeau” avant le plus beau des
cadeaux...

dans vos mains, afin qu’il puisse d’abord vous exhorter fidèlement

que Mon prochain cadeau se déversera dans la Sagesse,

que vous pouvez facilement déverrouiller grâce à cette “clé”.

Moi, le Seigneur

vous la tonsure !

Si vous voulez plus

alors vous voilà ;

Le donner volontairement

que les étoiles guident

au loin,

Celui-ci est un donneur !

Le Saint-Père - bon

Chaque enfant est heureux de faire le bien,

car seul le Père est bon

car comme lui, personne ne travaille.

De nombreux soleils habitent dans le ciel ;

les anges règnent sur les soleils,

sur les soleils, autour des soleils,

le reste des couronnes de toutes les régions !

C'est pourquoi le Saint-Père est bon et grand,

car il vous fait annoncer de si grandes choses,

et dit également à tout moment : Amen !

Comme un bon père. - Amen !

?

Chap. 40

La finalité des montagnes

17 juillet 1841, de 15h45 à 19h

Écrivez : Andr. et Ans. H. En ce jour, ils ont obtenu du Seigneur, par l'intermédiaire de son serviteur J.L., le cadeau suivant concernant Kleinalpe :

1. Que sont les Alpes, ces très hautes montagnes et ces petites collines qui s'élèvent au-dessus du plan parcimonieux de la surface de la terre ? Rien que de la poussière sur une pomme qui est tombée d'un arbre sur une route poussiéreuse. Mais la poussière n'est que légèrement attachée à la pomme, alors que les montagnes sont de solides excroissances de la Terre. Mais à quoi faut-il comparer les montagnes ? Peut-être avec la poussière sur la pomme, ou avec des excroissances de noix, ou peut-être avec des petites verrues à la surface d'une coquille d'œuf ?

2. En soi, une chose est aussi peu que l'autre. Mais si l'on réunit ces trois éléments, on constate que la pomme poussiéreuse, la noix et l'œuf trouvent chacun leur correspondance caractéristique avec la Terre.

3. Mais laquelle voulons-nous prendre en premier ? Vous voyez, il n'y aura pas beaucoup de choix, mais si vous prenez les trois en même temps, vous aurez atteint la bonne taille.

4. Mais faut-il qu'une pomme tombe de l'arbre pour qu'elle soit poussiéreuse ? Ou bien les vents qui soulèvent la poussière de la route ne peuvent-ils pas venir et épousseter facilement une pomme si elle est accrochée près de la route ?

5. Ou comment ça se passe avec la noix ? Le fruit intérieur se forme-t-il selon les ondulations de la coquille, ou n'est-ce pas plutôt la coquille solide qui reçoit les ondulations du fruit ? Ici, il est certainement préférable d'observer la nature du fruit, car chacun a son vêtement cousu selon le corps et non le corps selon le vêtement. Ainsi, l'effet se produit de l'intérieur et non de l'extérieur vers l'intérieur, car la force agissante de la vie prend toujours place au centre et non à l'extérieur, dans le vêtement.

6. Mais comment vont les choses avec les petites verrues sur la coquille d'œuf, comment sont-elles apparues et pourquoi sont-elles là ? Une poule pourrait certainement pondre un œuf lisse plus facilement qu'un autre, dont la surface est parsemée de milliers et de milliers de petites verrues ! Mais vous ne pourriez pas dire aussi facilement et avec la même motivation : "A quoi servent les montagnes à la surface de la Terre ? Une terre plate tournerait évidemment plus facilement autour de son axe qu'une tempête avec autant de montagnes".

7. Mais il convient ici de faire l'observation suivante : “Qui donc, sur Terre, pourrait forcer l'air et l'eau à tourner ensemble, puisque ni l'un ni l'autre n'est relié de manière immuable et solide par des chaînes et des cordes au corps de la Terre ?

8. Si l'œuf n'avait pas de petites verrues, sur quoi pourraient se reposer les nerfs qui ont pour fonction de pousser et d'exercer une pression, nerfs qui sont expressément présents dans le canal génital de la poule, pour aider à amener l'œuf à la lumière du monde extérieur ? Et une fois que l'œuf est dans l'air atmosphérique, s'il n'avait pas de si petites excroissances, avec quoi pourrait-il alors absorber, pour la conservation ultérieure de la substance vitale, le fluide électromagnétique vital qui lui est lié, et avec quoi pourrait-il alors attirer sur lui, en période d'éclosion, la substance chauffante provenant du sein de la poule ou des rayons du Soleil ou encore du sable chauffé ?

9. Si la Terre était une sphère plate, tous ses points, sans exclure même ceux situés sous l'équateur, ne seraient pas mieux que le sommet du Chimborazo ou le pôle Nord lui-même, où la neige et la glace règnent éternellement.

10. Les montagnes de la Terre sont donc ce que sont les petites verrues sur l'œuf ! Ils ne sont pas seulement des conducteurs d'air et d'eau, mais ils sont encore plus des absorbeurs de chaleur. Et ce qu'ils absorbent de la substance thermique, ils ne peuvent le distribuer naturellement nulle part ailleurs que dans les vallées et les plaines en contrebas.

11. Mais si à certains endroits, les vastes plaines sont trop éloignées des montagnes, alors partout vous trouverez tout aussi peu de végétation, en fait souvent même moins que sur les plus hauts sommets des montagnes, et ce pour deux raisons !

12. Tout d'abord parce que ces plaines sont trop éloignées des montagnes et ont donc trop peu de chaleur fertile ! Quant à la chaleur brûlante des landes, ce n'est rien d'autre que de l'azote exhalé sur elle depuis les régions fertiles avoisinantes, ce qui les recueille certainement, les concentrant, même les rayons du soleil comme l'air atmosphérique. Mais, comme on l'a dit, cette chaleur n'est pas une chaleur fertile, mais elle est égale à celle qui

provient des charbons ardents dans une pièce fermée. Bien qu'elle n'agisse pas de manière aussi destructrice sur la vie animale, elle agit en détruisant toute vie dans le monde végétal. Et il n'est pas du tout difficile de prouver que, lorsque la vie végétale cesse d'une manière ou d'une autre, la vie animale n'existe plus non plus.

13. Mais il y a aussi des régions, surtout en Afrique et aussi en Amérique du Sud, où certaines zones limitrophes très fertiles exhale l'air suffocant si fortement qu'il se déverse ensuite, comme une mer de flammes, sur de vastes landes, steppes et déserts, et ce que ce torrent de flammes atteint, est dans sa sphère de vie naturelle si bien anéanti comme s'il avait été jeté dans un puissant four à chaux brûlant.

14. Mais ces zones sont stériles pour une autre raison : parce qu'elles manquent cruellement d'eau. Mais vous pouvez parcourir la Terre de long en large, et vous ne trouverez guère de montagne qui ne puisse donner par elle-même, au moins à sa base, plusieurs sources abondantes et inépuisables.

15. Que sont donc encore les montagnes, puisqu'elles sont déjà "porteuses d'eau et d'air" et, comme on le sait maintenant, également "productrices de chaleur vitale" ? Ils sont aussi des "conducteurs d'eau". et précisément dans deux sens. En fait, comme on vous l'a déjà fait savoir à plusieurs reprises, ils se tiennent tous au-dessus d'immenses bassins d'eau, puis, avec leur pression toujours égale, ils ne manquent pas de pousser l'eau jusqu'à des hauteurs considérables. Et cette conduction de l'eau à la surface de la Terre est le premier moyen par lequel les montagnes sont bien capables de donner par elles-mêmes, dans les points les plus divers, les sources les plus abondantes de l'eau la plus pure.

16. Mais comme l'air atmosphérique doit toujours être imprégné de vapeurs qui proviennent en partie de l'incommensurable mer d'éther sur le chemin de la production animale primitive, les montagnes - comme les polypes dans les mers - sont toujours prêtes, comme de véritables carcajous, à attirer toute l'humidité de l'air qui s'approche d'elles et à l'absorber en elles. Ce n'est que grâce à cette "eau éthérique" que l'eau souterraine est ensuite animée et, selon votre expression chimique, purifiée d'une certaine manière, de sorte qu'elle est alors suffisamment adaptée à l'utilisation

nécessaire de la vie. En fait, l'eau de la Terre est aussi peu utilisable pour la vie que l'eau éthérique.

17. Mais il ne faut pas considérer l'"eau éthérée" comme de l'eau de pluie, qui n'apparaît que lorsque certains nuages sont suffisamment saturés d'oxygène provenant des montagnes voisines, mais l'"eau éthérée" pure ne s'égoutte pas dans l'air, mais est principalement contenue dans les montagnes.

18. La première visibilité de "l'eau éthérée" se manifeste dans les "nuages de moutons". Lorsque ces dernières deviennent progressivement de plus en plus enceintes d'électricité, elles s'abaissent de plus en plus jusqu'à ce qu'elles soient finalement entraînées vers la région médiane des nuages, où elles commencent alors déjà à absorber l'oxygène lui-même. Et lorsque, de cette façon, elles deviennent encore plus enceintes de la vie, alors elles s'abaissent dans la région brumeuse des montagnes, qui commencent alors à leur enlever la substance électrique.

19. Ensuite, ils se mettent généralement à souffler dans les vents très forts. Et qui ne veut pas croire que de tels vents ne sont rien d'autre que de l'électricité que les montagnes absorbent des nuages (ce qu'il vaut mieux appeler maintenant brouillards), il suffit d'aller avec un bouclier dit à électro-aspiration, ou, communément appelé "dragon électrique" dans les Alpes, et d'assurer ce bouclier à un long poteau, ou très vitreux ou du moins bien couvert de résine, et ensuite de s'approcher, s'il en a le courage, d'un tel bouclier, alors il le rencontrera immédiatement, à une vitesse vraiment fulgurante, comme un enseignement à une épreuve fortement lumineuse et même mortelle.

20. Vous voyez donc que, de cette façon, les montagnes sont des "conducteurs d'eau" également dans la deuxième façon.

21. Qu'est-ce que les montagnes, sinon ? Vous n'avez pas besoin de vous déplacer trop loin sur le plateau, alors les nombreux minéraux différents vous révéleront clairement ce que sont encore les montagnes ! C'est-à-dire qu'ils sont aussi des fabricants de toutes sortes de métaux.

22. D'où vient donc le métal dans les montagnes ? Celle-ci, comme l'eau, arrive aux montagnes par le bas et par le haut et est un produit de l'altitude, parce qu'elle provient des innombrables rayons des étoiles, et est un produit de la dépression, parce qu'elle est un produit, d'une part, du feu souterrain et, d'autre part, des polarités de la Terre qui se rencontrent et alternent constamment sur tous ses points hauts.

23. Bien sûr, les métaux sont différents, mais ils ont une seule et même cause profonde. Et il ne peut en être autrement ! En fait, même sur une prairie, il y a des herbes différentes, et pourtant il y a la même terre, le même soleil et la même pluie partout !

24. Les hommes ne possèdent certainement pas cette capacité et personne n'est capable de produire des trous de différentes tailles avec la même perceuse, ou de soulever tous les poids imaginables avec la même force produite par un levier. Personne ne peut fabriquer et utiliser une immense foreuse dont la pointe est plus fine qu'une pensée et dont la dernière spirale de coupe atteint tout l'espace imaginable. Et de même, personne n'est capable de produire un levier avec lequel on pourrait retirer le Soleil de son centre.

25. Vous voyez, puisque l'homme est déjà incapable de produire ne serait-ce que deux outils aussi simples, comment pourra-t-il expliquer comment des réalités aussi infiniment différentes peuvent résulter d'une même cause, et comment pourra-t-il prouver que tous les métaux des montagnes proviennent d'une seule et même source et qu'aucun n'est pourtant identique !

26. Seul Celui que vous connaissez, sait très bien le faire, et connaît l'art non négligeable de préparer toutes les teintures possibles dans le même chaudron, de sorte que, si vous vous plongez dans d'innombrables tissus, vous n'en sortirez aucun qui soit d'une seule et même couleur.

27. L'explication est donc simple si ici c'est le fer, là l'étain, à un autre endroit le plomb, l'argent, le cuivre, le zinc et bien d'autres semblables, et cela s'explique uniquement par le fait que chaque monture, comme une graine, se voit attribuer une forme spéciale et une propriété particulière, grâce à laquelle elle peut facilement utiliser une seule et même substance

qu'elle absorbe en elle-même selon sa nature particulière, car chaque graine peut utiliser une seule et même substance pour produire ce qui ne procède correctement que d'elle.

28. Pour ceux qui ne le comprennent pas encore, il peut faire l'expérience suivante, et une lumière considérable sera immédiatement faite sur son manque de sens encore plus considérable !

29. Qu'il prenne n'importe quel grand vase, par exemple un grand vase de jardin, mis dans la même de la terre complètement homogène, mais dans cette terre mettre des graines différentes, les baigner avec la même eau et, quant à l'homogénéité des rayons du soleil, il ne doit pas s'inquiéter, car ceux-ci sont toujours les mêmes qu'il y a quelques trillions d'années. S'il observe ensuite les plantes qui germeront des différentes graines, il devra alors se convaincre que son travail et son inquiétude étaient purement inutiles. En effet, malgré tout cela, de la graine d'œillet va apparaître un œillet avec toutes ses caractéristiques, de la graine de violette une violette, de la graine de navet un navet, de la graine de blé une tige de blé *etc.*

30. Celui qui réfléchit, même dans une certaine mesure, et qui a dans son âme une petite étincelle de vie qui pousse vers le haut et non vers le bas, ne sera pas amené à se demander au moins en silence : "Mais comment est-il possible que d'une seule et même terre, d'une seule et même eau et d'un seul et même rayon de soleil chaud sortent des produits aussi différents ! Pourtant, si j'examine toutes ces graines chimiquement, je trouve toujours une seule et même substance fondamentale après tout ! En fait, même si je brûle chaque plante individuellement, il ne me reste qu'une seule et même cendre !

31. Quand je presse la plante verte, j'obtiens un jus dont le goût et l'odeur sont légèrement différents de ceux de la plante verte. Seulement, si je décompose à nouveau les jus chimiquement, le résultat est que tout revient au même élément. Et dès que je suis arrivé à mon carbone et à mon oxygène de base bien connus, j'ai aussi terminé mon dur travail de recherche et, finalement, je dois admettre que dans mon art, l'art qui me rend si distingué, je suis un pur charlatan".

32. Vous voyez, qui après une telle expérience est arrivé à un tel résultat, il est déjà au seuil du vestibule ! S'il frappe, on peut le laisser entrer, même si ce n'est pas immédiatement dans le temple, au moins dans le vestibule. Et il vaut mieux être avec les membres de l'esprit droit dans le vestibule, que d'attendre, comme cette faible vue sur la rive aride de Siloé, jusqu'à ce qu'un ange, remuant l'eau de l'étang, la sature d'une force salutaire. Car celui qui a perdu quelque chose, pour le retrouver, vaut mieux le chercher que d'attendre négligemment à un endroit, jusqu'à ce qu'un honnête troubadour revienne peut-être et lui donne le trésor perdu.

33. La Terre est un lieu plein de montagnes, de crevasses, de gouffres, de fosses, de vallées et de plaines et ici et là, loin et large, couvert partout de végétation avec des bois et des broussailles impénétrables. Celui qui a un trésor et ne le garde pas en sécurité, comment il peut facilement le perdre. Et quand il l'aura perdue, combien il est peu probable qu'on le retrouve sur une Terre aussi pleine de sombres cachettes ! Et qui a perdu quelque chose et ne le considère pas digne de l'effort de recherche, comment peut-il le retrouver, surtout si en plus de cela il a encore le malheur de craindre la lumière !

34. En vérité, un tel homme ne deviendra pas beaucoup plus capable, même s'il avait escaladé toutes les plus hautes montagnes de la Terre. Car toute personne qui gravit une montagne a du mal à atteindre le sommet.

35. Et quelle est la récompense de vos efforts maintenant ? Ce qu'il considère comme la seule chose principale, à savoir une large vue panoramique sur d'autres montagnes, paysages et villages, mais le véritable plaisir, qui consiste à respirer de l'air pur vital (qui devrait en fait être considéré comme la principale récompense de son labeur), il ne le prend qu'avec une totale indifférence.

36. De même, l'homme naturel est un continuel alpiniste dont l'intellect est très apprécié et qui grimpe d'un niveau intellectuel à un autre. Chaque fois qu'il a gravi une hauteur apparente, il s'imagine sur le point le plus élevé et le plus magnifique. Mais lorsqu'il a été rassasié par ses yeux qui regardaient partout, la pensée lui est venue : "Si seulement je pouvais escalader même ces lointains sommets, alors seulement je pourrais éprouver une vue qui lacère tout sentiment. Et selon l'ancien dicton latin d'un païen

rusé, il dit la même chose : “L’homme avec sa bravoure peut même conquérir le ciel ; ce qui devrait m’empêcher de monter jusqu’au sommet de cette montagne lointaine, car il n’atteint certainement pas la Lune ou peut-être le Soleil ! Et ainsi, dit, fait !

37. L’homme gravit également ce sommet avec beaucoup de difficulté, croyant qu’il peut voir au moins la moitié de la Terre d’ici à un moment donné. Mais là aussi, ses attentes élevées sont très peu satisfaites. En fait, cette montagne a déjà de hauts sommets derrière elle à nouveau. Ainsi, notre assaillant de montagne ne voit déjà plus que des montagnes pures autour de lui, sur lesquelles, si c’était possible, il voudrait maintenant grimper d’un seul coup.

38. C’est aussi avec l’intellect de l’homme, il s’élève d’un sommet de l’intellect à un autre. Mais que voyez-vous partout ? Rien d’autre que des montagnes et des glaciers qui se succèdent de plus en plus haut, de sorte que pour lui, ils ne seront jamais évolutifs ! Et il est bon pour lui qu’il soit venu avec sa longue ascension intellectuelle au point de pouvoir enfin s’avouer à lui-même : “On ne peut embrasser la Terre entière du regard depuis n’importe quelle montagne, et plus on l’a vue, plus il devient clair à celui qui, par rapport à ce qu’il y aurait encore à voir, ce qu’il a vu équivaut à ne rien voir du tout !”, ce qui, interprété, indique qu’en science intellectuelle, il est venu plus loin que quiconque, celui qui reconnaît ne rien savoir.

39. Mais je vous le dis : il n’est pas difficile de nettoyer une pomme poussiéreuse de la poussière, car elle n’adhère qu’à la peau. Il serait plus difficile de nettoyer une noix pour la rendre lisse, et il serait beaucoup plus difficile d’essuyer les petites verrues de l’œuf sans briser sa coquille.

40. La Terre, cependant, est en vérité une “pomme poussiéreuse” ; car sur elle repose une poussière naturelle, ruineuse et primordiale des autres mondes [41]. Elle est en outre une “pomme poussiéreuse” car autour d’elle, sur des kilomètres et des kilomètres, s’accumule une poussière éthérée d’atomes. Et troisièmement, du point de vue spirituel, c’est une pomme si extraordinairement sale de poussière que seul ici et là peut y pénétrer, à travers l’épais voile de nuages poussiéreux, une faible lumière du grand Soleil du monde spirituel.

41. La Terre est aussi une “noix”. Car elle a, en premier lieu, quelque chose de fort à casser avec ses dents pour chaque habitant. - Et encore une fois, c’est une noix car son cortex extérieur correspond essentiellement à sa constitution intérieure noueuse. En raison de cette constitution noueuse, les montagnes primordiales sont ce que sont les excroissances extérieures d’une noix. Et c’est aussi une fois de plus une noix, car celui qui veut y pénétrer pour obtenir la libre vie de l’esprit, doit d’abord enlever une coquille amère, puis à nouveau une coquille dure, avant d’atteindre le fruit vivant de la vie.

42. La Terre est aussi un “œuf”, car celui qui veut connaître la constitution intérieure de la Terre, en fait bouillir un, puis le coupe en deux parties et l’étudie avec un puissant microscope ; il en viendra alors à connaître plus ou moins la constitution intérieure de sa Terre. La Terre est un œuf dans lequel, grâce à la chaleur naturelle du Soleil, différents poussins naissent. Et la Terre est toujours, d’un point de vue spirituel, la même qu’un œuf, car de même que l’œuf ne met en lumière le fruit de la vie que dans la chaleur silencieuse et silencieuse, de même l’homme ne renaîtra comme nouveau que par la vie silencieuse et retirée et par la chaleur de son cœur envers Moi en lui-même, et dans cette condition l’homme est comme un poussin, qui brise sa propre captivité, en sort vivant et quitte ensuite la coquille sans jamais en tenir compte.

43. Cela devrait également être le cas pour l’homme du point de vue spirituel, alors il embrassera d’un seul regard, de toutes les profondeurs comme de toutes les montagnes, dans le sentiment élevé de la vie libre, non seulement la Terre entière, mais tout un amas d’étoiles matérielles et spirituelles.

44. Mais enfin, l’ascension de l’Alpe vous sert encore à comprendre que le chemin qui mène à la vie spirituelle n’est pas très différent de celui qui mène à une telle Alpe.

45. En fait, de loin, tout le monde croit que l’alpage n’est pas si haut. Mais lorsqu’il arrive à proximité, il perd de plus en plus de vue son sommet. Et lorsqu’il commence à monter depuis la base, il croit déjà que chaque colline sans arbre qui suit est le point culminant de l’alpage. Mais plus il grimpe, plus il est convaincu qu’il lui faudra encore suffisamment de

marches pour voir, au sommet de la montagne, le radieux “Signe de triangulation de la vie éternelle”, d’où lui seul pourra atteindre cette sublime merveille dont il n’avait aucune prémonition auparavant.

46. Observez bien cette Parole qui s’est ajoutée dans vos cœurs. Prenez le “drapeau” dans votre main et observez le spirituel qui est donné ici dans la plénitude de vie correspondante.

47. Tournez-vous et enquêtez, et vous découvrirez non seulement dans les montagnes, mais aussi dans le plus petit grain de sable, des mondes parfaitement habités ! Amen.

1] N.B. “Jusqu’à votre époque” sont les derniers mots que Jakob Lorber a prononcés au rocher ; tous les mots suivants, il les a prononcés dans la chambre de C.L. sur la place principale. Rép. H.

[2] Weinzerlbrücke

[3] Ruines de Gösting.

[4] Château Wildon.

[5] Murbett.

[6] Carrière de pierre.

[7] Kalvarienberg.

[8] Choralpe près de Schwammberg.

[9] Mille autrichien 7 586 km

[10] C’est l’âme.

[11] C’est-à-dire un tronc d’arbre qui, de la manière mentionnée, a cédé ses éléments spirituels de vie à des étapes spirituelles supérieures.

[12] Il fait référence à Adam, voir “Le gouvernement de la famille de Dieu” vol. 1, chap. 13,4.

[13] Dans le vignoble d'Andr. H. près de Graz.

[14] 1 pied = 31,6 cm

[15] 1 trillion = 1000 milliard.

[16] Placé par les amis de Lorber.

[17] Sur la coquille de la perle.

[18] C'est-à-dire leur élément d'âme. Il faut toujours penser dans ces unions d'âmes de créatures, moins de leurs corps. Car seuls les premiers continuent à vivre comme des âmes partielles dans les créatures supérieures. Les corps sont décomposés en leurs atomes et ne servent que partiellement aux créatures supérieures pour la construction du corps.

[19] Avec beaucoup de ses semblables

[20] C'est-à-dire, les éléments de son âme...

[21] C'est-à-dire, avec son âme-esprit...

[22] Sur le pas de l'homme

Contrairement au "Grand Temps des Temps" avec l'incarnation du Seigneur.

C'est-à-dire les substances naturelles - les animaux vivants.

[25] Atomes de lumière et monades de lumière.

[26] C'est ce qui se passe sur le continent.

[27] Le "Coralpe", le communiqué a eu lieu le 13 octobre 1840.

[28] Voir l'oeuvre de Lorber "Terre et Lune".

Ainsi, un dessin, dans lequel "habite" est, pour ainsi dire, la pensée exprimée.

[30] Appelés esprits de la nature. Note de l'éditeur.

31] Indemnité journalière versée à un travailleur lorsqu'il travaille hors de son domicile.

[32] L'œuvre principale et en même temps la première de la Nouvelle Révélation écrite par Jakob Lorber : "Le gouvernement de la grande famille de Dieu" en trois volumes

[33] Force d'attraction et de répulsion

Nous entendons par là les esprits naturels ordinaires emprisonnés et jugés dans la matière, dont toute la matière est finalement composée, et qui, comme tout être spirituel, ont besoin pour leur préservation vitale d'une respiration spirituelle de l'Esprit Saint omninutritif de Dieu. L'éditeur

[35] C'est-à-dire l'acide carbonique superflu, une combinaison de carbone, d'hydrogène et d'oxygène. Ce processus de respiration ne doit pas être confondu avec le processus d'assimilation chimique qui a lieu dans la partie verte des plantes sous l'influence de la lumière du soleil, où l'oxygène est expulsé.

[36] L'examen du barreau pour le titre de médecin.

[37] Du 22 novembre 1840, chap. 80-81 de ce volume

C'est-à-dire non seulement du point de vue naturel, mais aussi du point de vue de la forme extérieure. Note de l'éditeur.

[39] Probablement un arrêt rapide à une église.

[40] Boules lumineuses.

[41] De la planète qui a explosé entre Mars et Jupiter, dont les plus gros fragments sont appelés "astéroïdes" et dont la "poussière brisée" est également tombée sur la Terre. Voir Lorber "GVG, vol. 8, ch. 74-76. Note de l'éditeur.